

EXERCICES  
D'ORTHOGRAPHE

EN RAPPORT AVEC LA DERNIERE EDITION

DE LA

GRAMMAIRE ELEMENTAIRE

PAR LES

FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR

—  
II<sup>E</sup> PARTIE

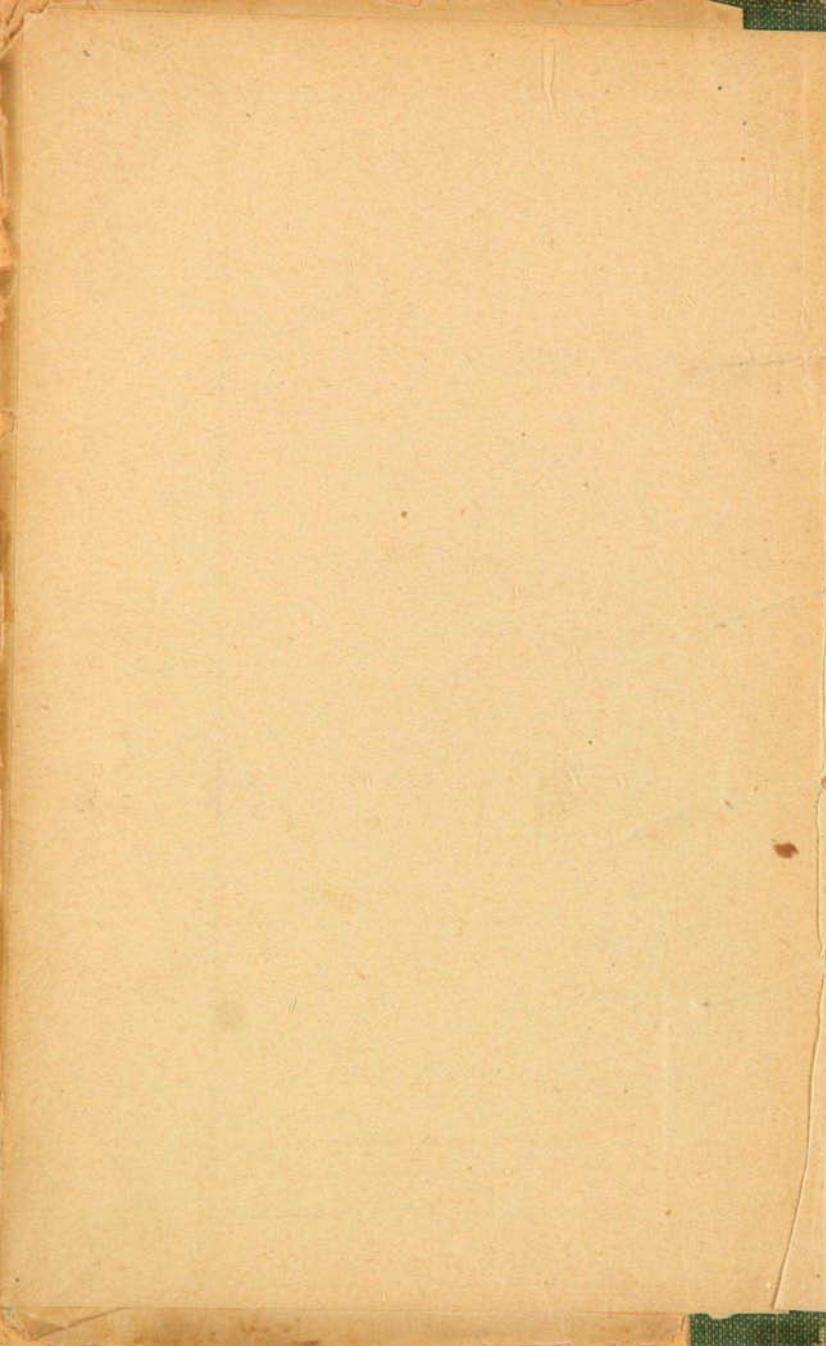
—  
DEUXIÈME ÉDITION  
—

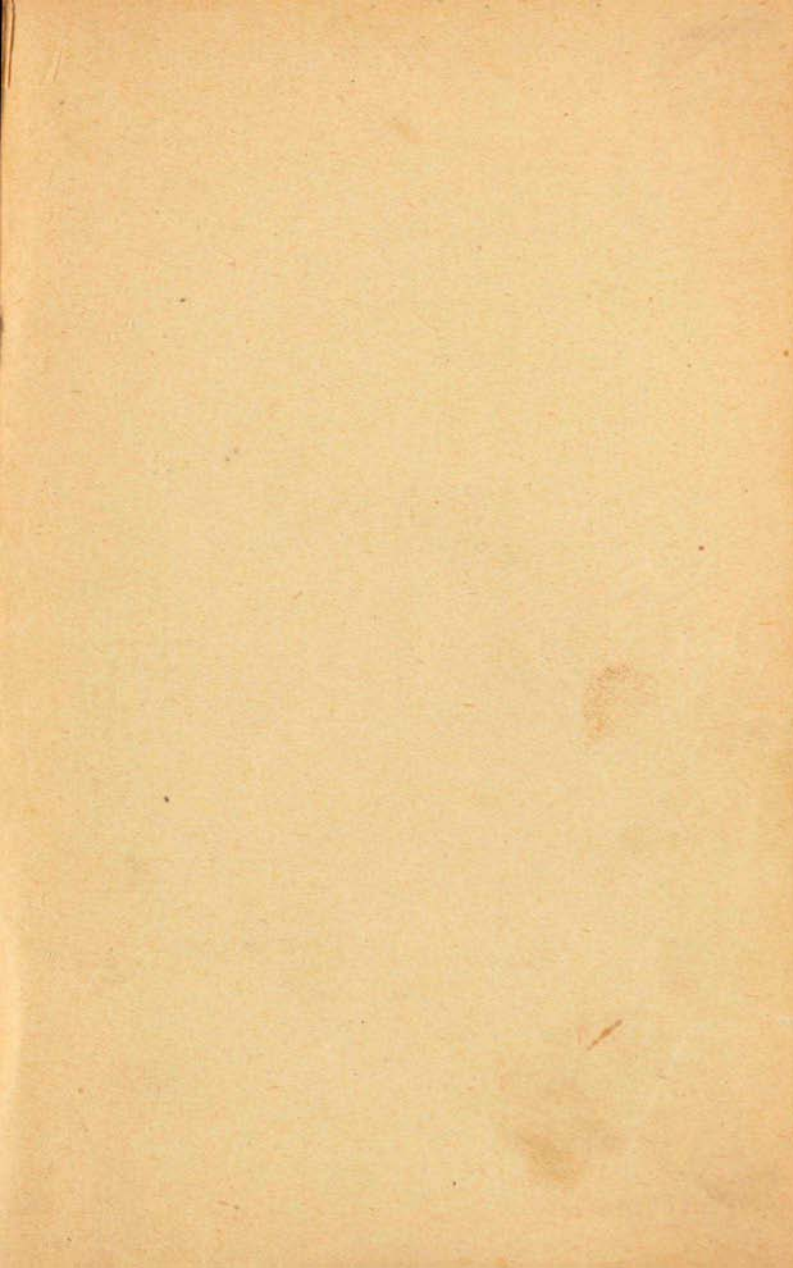


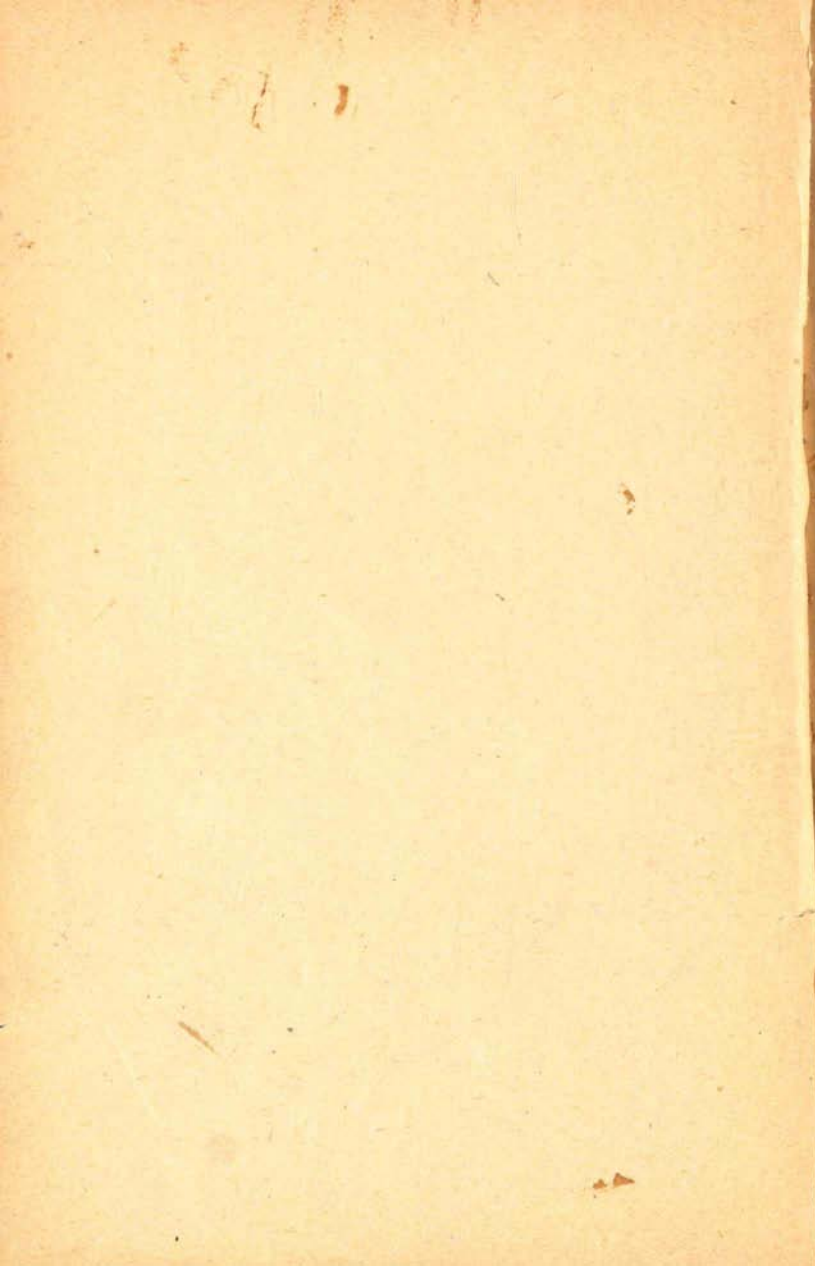
LEVIS

IMPRIMERIE MERCIER & CIE, LIBRAIRES-ÉDITEURS  
17, 19, 21 et 23, Côte du Passage

1902







# EXERCICES

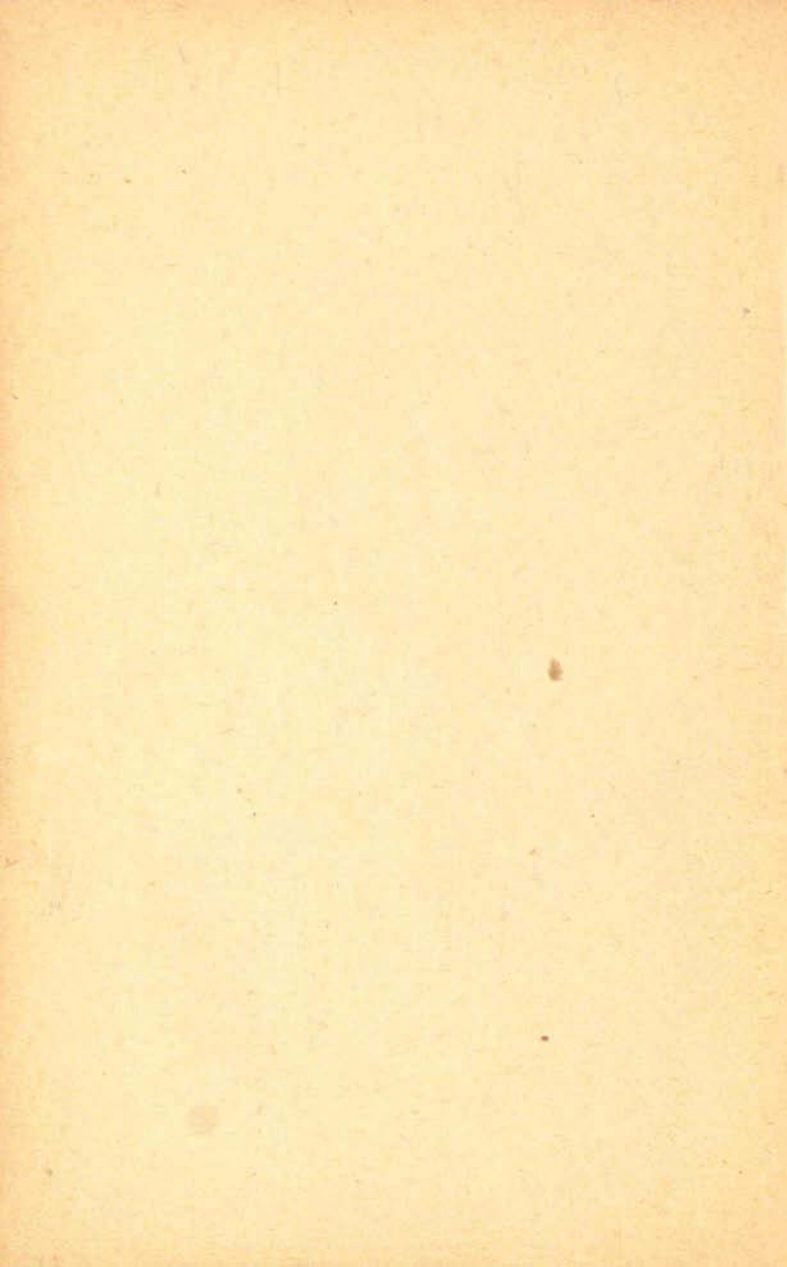
DE

GRAMMAIRE FRANÇAISE

---

2ÈME PARTIE

---



EXERCICES  
D'ORTHOGRAPHE

EN RAPPORT AVEC LA DERNIERE EDITION

DE LA

GRAMMAIRE ELEMENTAIRE

PAR LES

FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR

---

II<sup>E</sup> PARTIE

---

DEUXIÈME ÉDITION

---



LEVIS

IMPRIMERIE MERCIER & CIE., LIBRAIRES-ÉDITEURS  
17, 19, 21 et 23, Côte du Passage

1902

Cet ouvrage a été approuvé par le *Conseil de l'Instruction Publique* de la Province de Québec.

---

---

## PROPRIÉTÉ DES AUTEURS

Tableaux de Lecture.

Syllabaire.

Lecture courante (cours élémentaire).

“ “ (cours moyen).

Grammaire du premier âge (cours élémentaire).

Cours pratique de langue française (cours moyen).

Grammaire française.

Exercices français (1<sup>ère</sup> partie).

Exercices français (2<sup>e</sup> partie).

Corrigé des Exercices.

Arithmétique (Cours élémentaire).

Arithmétique (Cours moyen).

Arithmétique (Cours supérieur).

Book-keeping Made Easy.

---

---

88231

registré, conformément à l'Acte du parlement du Canada, sur la propriété littéraire et artistique, en l'année mil huit cent quatre-vingt-six, par les FRÈRES du SACRÉ-CŒUR, au bureau du Ministre de l'Agriculture.

# EXERCICES D'ORTHOGRAPHE

## IIe PARTIE

---

---

### CHAPITRE Ier

#### Des homonymes.—Préfixes et suffixes.

<sup>1</sup>  
*Aboï*, cri du chien.  
*Aboïs*, dernière extrémité.

<sup>2</sup>  
*Abord*, accès, approche.  
*A bord*, terme de marine.

<sup>3</sup>  
*Acétique*, extrait du vinaigre.  
*Ascétique*, qui traite de la vie spiri-  
tuelle.

<sup>4</sup>  
*Aîne*, partie du corps humain.  
*Haine*, aversion.

<sup>5</sup>  
*Acquis*, savoir, expérience.  
*Acquit*, quittance, décharge.

<sup>6</sup>  
*Adhérent*, partisan.  
*Adhèrent*, attaché à, collé à.  
*Adhérant*, part. pr. du v. *adhérer*.

<sup>7</sup>  
*Air*, fluide qui enveloppe la terre.  
*Aire*, surface, nid d'oiseaux de proie.  
*Ere*, époque.  
*Haire*, instrument de pénitence.  
*Hère*, homme sans considération.

249.—*Remplacer les points par des mots convenables.*

1. Il ne saurait supporter l'... continuel de ce chien. Cette place de guerre est aux...—2. Cette personne a l'... facile et gracieux. Nous sommes restés..., et les insulaires nous ont offert de leurs fruits.—3. On obtient l'acide... en distillant du vinaigre ordinaire. On a souvent vu des guerriers illustres embrasser la vie...—4. La... des méchants honore l'honnête homme. Ce soldat fut gravement blessé à l'...—5. Mettez votre... au bas de ce billet. Cet homme a de l'... ; il l'a prouvé souvent.—6. Vous fîtes preuve de tact en... à ces propositions. Dans l'homme et les animaux, l'épiderme est toujours... à la peau. Ces malfaiteurs ont été bannis avec tous leurs...—7. La géométrie enseigne à calculer l'... ou surface des corps. On démontre que

l'...atmosphérique est composé d'oxygène et d'azote. La naissance de Jésus-Christ est l'...des chrétiens. Sous l'habit de soie se cachent, plus souvent qu'on ne pense, la...et le cilice. Cette homme mène une triste existence: c'est un pauvre...

EXERCICE ORAL. 1o Former des composés avec le préfixe et les mots suivants :

Préfixe: AD, qui marque la *tendance*, le *rapprochement*, etc.; AD se change en AC, AF, AG, AL, AN, AP, AR, AS, AT devant les mots qui commencent par C, F, G, L, N, P, R, S, T.

Mots: courir, fermer, graver, longer, noter, porter, ranger, tirer, lier, joindre, mettre.

2o Donner le préfixe des mots suivants :

Adapter, accompagner, accoutumer, affluer, agglomérer, allumer, annoncer, annexer, appuyer, arriver, assumer, attention.

3o Donner la signification de chaque composé.

<p>1 Afluent, cours d'eau. Afluant, part. prés. du v. <i>afluer</i>.</p> <p>2 Amande, fruit de l'amandier. Amende, peine pécuniaire, réparation.</p> <p>3 Allié, uni, confédéré. Allier, rivière. Hallier, gardien de halle, lieux incultes.</p> <p>4 Ami, celui qui nous aime et que nous aimons. Amict, linges de sacristie.</p>	<p>5 Anche, partie de certains instruments de musique. Hanche, partie du corps humain.</p> <p>6 Ancre, instrument pour retenir les navires. Encre, liquide pour écrire.</p> <p>7 Antre, grotte, caverne. Entre, préposition.</p> <p>8 Août, huitième mois de l'année. Houe, instrument de culture. Houx, arbre toujours vert.</p>
--	---

250.—Remplacer les points par des mots convenables.

1. Cet élève a montré sur la carte le cours du Saint-Laurent et de tous ses... Les curieux... dans la rue, nous avons dû ralentir notre marche.—2 On nous a servi des... fraîchement cueillies. Ces maraudeurs ont

été condamnés à une forte...—3. L'...est tributaire de la Loire. Ce... nous a paru de fort mauvaise humeur. L'armée des... fut mise en déroute. Nous avons trouvé plusieurs nids dans les... de la colline.—4. C'est par l'... que le prêtre commence à s'habiller pour dire la messe. Les bons comptes font les bons..., dit le proverbe.—5. On appelle... les becs de certains instruments à vent, tels que le hautbois et la clarinette. Ce mendiant fut mordu aux... par un chien furieux.—6. Ce navire a perdu ses deux... Pour écrire son devoir, cet élève fait usage de plusieurs sortes d'...—7. Ce bataillon s'est trouvé... deux feux, et il a été anéanti. Le lion s'est caché dans son...—8. Dans cette métairie se trouvent des... simples et des... fourchues. Les... viennent dans les bois, dans les haies. Au mois d'... prochain, nous réaliserons le voyage projeté.

EXERCICE ORAL. 1o *Former des composés avec les préfixes et les mots suivants :*

*Préfixes :* AVANT, APRÈS, POUR ;—PRÉ (devant, au-dessus de) ; PRO (pour, à la place de, devant) ; ANTE OU ANTI (avant) ; POST (après, depuis) ; RETRO (en arrière).

*Mots :* Propos, coureur, bras, garde, hier, midi, dîner, demain, voir, suivre, parler, chasser, fendre, nom, sentir, consul, diluvien, chambre, péultième, date, dater, activité, céder.

2o *Donner la signification des mots suivants :*

Préambule, prescience, présumer, pressentiment, préface, prédisposé, préméditer, prologue, pronostic, anticipation, postérieur, antériorité, posthume, post-scriptum, rétroactif, rétrocession, rétrograder, rétrospectif.

1  
Apprêt, prép<sup>o</sup>ratif, action d'apprêter.  
Après, préposition de temps, d'ordre.

2  
Appas, attrait, charmes.  
Appât, amorce, piège.

3  
Are, mesure agraire.  
Arrhes, garantie d'un marché.  
Ars, terme d'art vétérinaire.  
Art, science, méthode.  
Hart, lien d'osier, supplice.  
Arc, arme, ligne courbe.

*Auspice*, présage, appui.  
*Hospice*, maison de charité.  
*Autan*, vent violent.  
*Autant*, adverbe de quantité.

*Autel*, table pour le sacrifice.  
*Hôtel*, grand édifice, maison garnie.  
*Auteur*, cause première d'une chose  
*Hauteur*, élévation, orgueil.  
*Hotteur*, celui qui porte la hotte.

251.—*Remplacer les points par des mots convenables.*

1. Les richesses ne sont désirables qu'...l'honneur et la santé. Ce drap est mauvais, l'...n'en vaut rien.—2. Les vers sont d'excellents...pour prendre des poissons. La gloire a des...qui charment les grands cœurs.—3. Ils achetèrent un jardin embelli avec...Voici les...que vous exigez, le marché est conclu. Cette propriété a dix-sept...d'étendue. Ce cheval a été soigné aux... Ces fagots sont liés avec des... Les Indiens sont habiles à tirer de l'...—4. La paix, commencée sous les...du père, fut conclue sous les...du fils. Les pauvres, les vieillards, les infirmes sont reçus et soignés dans les...de nos cités.—5. Ces intrépides navigateurs ont bravé l'...furieux,.. de fois qu'il a soufflé.—6. L'...des Invalides, à Paris, fut fondé par Louis XIV. Ce prêtre a dit la messe à l'...privilegié.—7. Nous ne connaissons pas l'...de ce livre. Il nous a parlé sans...aucune. Ces...portent de lourds fardeaux.

EXERCICE ORAL. 1o *Former des composés avec les préfixes et les mots suivants :*

*Préfixes :* PAR, ENTRE, OUTRE, CONTRE ;—INTER (entre) ; ANTI (contre) ; TRANS, TRA (au delà, de l'autre côté).

*Mots :* Semer, courir, aider, poser, voir, lacer, mêler, mettre, mise, prendre, sol, passer, allée, amiral, approches, attaques, bas, carrer, cœur, coup, dire, façon, fort, maître, mander, marche, ordre, partie, poids, poison, signer, sens, temps, vent, ligne, linéaire, social, constitutionnel, thèse, chrétien, phrase, dartreux, planter, porter, alpin, former.

20 Donner la signification de chaque composé formé ci-dessus, ainsi que celle des composés suivants :

Outrecuidance, intercaler, intercéder, interlocuteur, intermédiaire, antipathie, antinational, antipodes, transatlantique, transborder, transcription, transfuge, transmissible, transportation.

<p>1 Avent, temps qui précède la Noël. Avant, partie antér. d'un navire. Avant, préposition.</p>	<p>4 Balai, ustensile pour nettoyer. Ballet, espèce de danse.</p>
<p>2 Bai, couleur rouge brun. Baie, petit goëe, petit fruit, petite ouverture. Bey, gouverneur turc.</p>	<p>5 Ban, proclamation, exil. Banc, long siège, écueil.</p>
<p>3 Bard, sorte de grande olivière. Barre, terme de tribunal, pièce de bois, trait. Barres, jeu de course d'enfants.</p>	<p>6 Baptiste, nom propre d'homme. Batiste, toile de lin très fine.</p>
	<p>7 Bon, qui est bon, billet. Bond, mouvement d'un corps qui rejaillit.</p>

252. — Remplacer les points par des mots convenables.

1. L'aîné de la famille vint... la Toussaint ; le cadet ne fut de retour que le second dimanche de l'... Pendant la traversée, nous passions de longues heures sur l'... du navire.—2. C'est dans une petite... de la Méditerranée que le... de Tunis a embarqué les jolis chevaux... qu'il a envoyés au sultan.—3. Faites une... sous les trois mots, afin d'attirer l'attention du lecteur. Ces pierres de taille seront placées sur des... et transportées ainsi à bras d'hommes. Ces étourdis jouaient aux... et l'un d'eux s'est heurté contre une... placée devant lui.—4. Il nous faudrait un... de plumes et deux... de crin. Il y a un... au premier acte de cet opéra.—5. Veuillez mettre en ordre les... et les chaises de la salle d'audience. Le mariage aura bientôt lieu, car l'on a obtenu dispense de deux... Ces exilés ont rompu leur... et ils sont rentrés dans leurs foyers.—6. Les... sont des toiles de lin très fines. Voici..., le commis du magasin.—7. Je vous envoie par la poste un... de

soixante-quinze piastres. L'écureuil va par petits sauts, quelquefois par . . . Il s'est procuré des . . . du Trésor.

EXERCICE ORAL. 1o *Faire des composés avec les préfixes et les mots donnés.*

*Préfixes* : IN, signifiant le contraire, la négation et devenant IM, IL, IR devant M, L, R ; —MALÉ, MAL, MÉ, MES, marquant la dépréciation, une idée de mal ; —A, qui marque le contraire.

*Mots* : Fini, acceptable, capable, connu, habité, mortel, mobile, parfait, praticable, légal, lettré, licite, limité, lisible, intelligible, rationnel, réalisable, réconciliable, réductible, réfléchi, régularité, religion, réparable, résolu, responsabilité, révérence, adresse, aisé, adroit, content, estimer, séant, théisme, cotylédonée.

2o *Donner la signification des mots primitifs et des mots composés.*

<p>1 Bas, chaussure. Bas, qui est peu élevé. Bât, selle pour bête de somme. Bah, interjection.</p>	<p>4 Brick, petit navire. Brique, pierre factice.</p>
<p>2 Belette, petit quadrupède. Blette, plante potagère, Blette, mou, trop mûr.</p>	<p>5 Bonacc, calme de la mer. Bonasse, d'une bonté trop simple.</p>
<p>3 Bête, animal. Bette, plants potagère.</p>	<p>6 Boue, fange. Bout, extrémité d'un corps.</p>
	<p>7 Brou, enveloppe verte de la noix. Brout, pousse des jeunes taillis.</p>

### 253. Remplacer les points par des mots convenables.

1. Nous avons acheté des . . . de laine, et quelques paires de . . . de coton. Ce . . . blesse le mulet, il faut le réparer. Ce terrain est . . . et marécageux. Que dites-vous là ? ! ce n'est pas possible.—2. Comme les furets et les putois, les . . . ont une forte odeur. Parmi les . . ., on remarque la . . . à tête, employée comme plante potagère, et, en médecine, comme émollient. On ne mange les nèfles que lorsqu'elles sont . . .—3. Les chiens des Samoyèdes leur servent à la fois de . . . de somme, et de . . . de trait. On se sert de feuilles de . . .

pour panser les cautères et les vésicatoires. —4. Dans la plupart de leurs constructions, les Romains employaient les...cuites. Voici un...de commerce, et voilà un...de guerre.—5. Cet homme est trop..., il n'est pas propre au commerce. La...est redoutée des marins; elle retarde les navires à voiles. La tempête fut précédée d'une...—6. Les pluies ont été abondantes, et les rues sont pleines de... Il est logé à l'autre...de la ville. Il tira un coup de pistolet à...portant.—7. On compose une liqueur stomacique avec des... de noix. Les... qui s'élancent de ce taillis sont d'une vigueur remarquable.

EXERCICE ORAL. 1o *Former des composés avec les préfixes et les mots suivants, et en donner la signification :*

*Préfixes : DÉ, DÉS, DES, DI, DIS, DIF, SÉ.*

*Mots : Couler, couper, poser, tremper, tenir, terminer, contenance, coudre, couvrir, régler, avouer, grâce, ennuyer, habituer, intéressé, ordre, tourner, joindre.*

2o *Donner la signification des composés suivants :*

Débander, débarquer, débattre, débloquer, déborder, déboucher, déboursier, déceler, décharger, déchiqueter, déclouer, décoller, décolorer, desceller, désespérer, déshonneur, désordonné, diffamer, difforme, disparaître, séparer, séduire, distinguer, distribuer, discorde, défavorable, déraisonner.

1  
*Billion*, mille millions, milliard.  
*Billon*, espèce de monnaie, terme d'agriculture.

2  
*Brocard*, parole de moquerie.  
*Brocart*, étoffe brochée d'or ou d'argent.

*Broquart*, bête fauve d'un an.

3  
*But*, point où l'on vise.

*Bute*, outil de maréchal.

*Butte*, petit tertre, petite élévation.

4  
*Cahot*, saut de voiture.  
*Chaos*, confusion de toutes choses.

5  
*Cal*, durillon aux pieds, aux mains, etc.

*Cale*, fond d'un navire, support.

6  
*Canaux*, pluriel de canal.

*Canot*, petit bateau

7  
*Candi*, sucre dépuré, cristallisé.

*Candie*, île de la Méditerranée, ville.

254. *Remplacer les points par des mots convenables.*

1. La dette publique de cette puissance est de plus de vingt...ou milliards. La monnaie de...n'est plus usitée en France.—2. C'est à Lyon que se fabriquent les... du meilleur goût ; mais les...de Tours sont fort estimés. Pareilles facéties sont des...à mon adresse. Les chiens lancèrent deux...dont nous fûmes bientôt maîtres.—3 Allez vous asseoir sur la...voisine pour respirer l'air frais. Je n'ai d'autre...en cela que de vous être utile. Le maréchal se sert de la... pour couper la corne des animaux qu'il ferre.—4. Les ornières de cette route font faire beaucoup de...Ce savant a tiré les sciences du...—5. On mit les prisonniers à fond de... A force de marche et de travail, il a pris des...aux pieds et aux mains. La...de ce navire était pleine d'eau.—6. Montés sur un léger..., nous avons traversé le lac Saint-Pierre. Dans la plupart des..., les barques montent et descendent au moyen d'écluses.—7. On croit que le sucre... tire son nom de l'île de... où il aurait été fabriqué pour la première fois. La ville de...est la ville principale de l'île du même nom.

EXERCICE ORAL. *Donner les contraires des mots suivants :*

Humain, désaccord, convenir, patient, libéral, répréhensible, sympathie, incertain, mérite, affection, mésaventure, concentrique, malédiction, disparition, croyable, utile, continuer, ascendant, passible, consonant, bienveillance, anonyme, acéphale, salubre, animé, buvable, immuable, imperturbable, logique, antérieur, palpable, raisonnable, convergence, décider, dévaliser, dessiller, divergence, appréciation, dissuader, anarchie, anomalie, anormal, aptère, apétale, athéisme, enchaînement, embarras, semblable, méfier (se), mépriser, mécréant, honnête, immémorial, irrémissible, irréductible, maculé, immédiatement.

---

1  
*Cadi*, magistrat turc.  
*Cadis*, serge de laine.  
*Cadix*, ville et port d'Espagne.  
 2  
*Canne*, roseau, bâton léger.  
*Cane*, femelle du canard.  
 3  
*Cap*, terme de géographie.  
*Cape*, manteau à capuchon.  
 4  
*Carte*, dessin, billet, etc.  
*Quarte*, fièvre quarte.

5  
*Camp*, lieu où est une armée.  
*Caen*, ville de France.  
*Kan*, chef tartare, persan.  
 6  
*Celle*, pronom démonstratif.  
*Selle*, siège, harnais.  
*Sel*, substance soluble dans l'eau.  
 7  
*Cène*, repas de Notre-Seigneur avec ses apôtres.  
*Saine*, de bonne constitution.  
*Scène*, spectacle, représentation.  
*Seine*, fleuve, espèce de filet.

### 255. Remplacer les points par des mots convenables.

1. Ce... ne s'est pas montré impartial. La ville de... est un port de mer considérable. Nous avons acheté plusieurs pièces de... — 2. La... à sucre constitue la principale richesse de la Louisiane. Ce vieillard, appuyé sur sa..., ne marche pas plus vite qu'une... — 3. Vasco de Gama découvre le... de Bonne-Espérance. Je préfère le burnous à la... — 4. Les... géographiques de cet auteur sont très complètes. J'ai la fièvre..., mais je pense être guéri bientôt.— 5. La ville de... fut la patrie de Malherbe. Il força les ennemis dans leur... Le... des Tartares a visité l'Europe.— 6. Cette plume n'est pas... dont je me suis servi. Le cheval est mal sanglé, la... tournera. Le... est le symbole de la sagesse.— 7. Ce paysage est une... que varient mille objets divers. La... prend sa source au plateau de Langres. Rien n'est si touchant que les paroles de Notre-Seigneur à ses disciples pendant la... Ce jeune homme est d'une constitution tout à fait...

EXERCICE ORAL. 1o Former des composés avec les préfixés et les mots suivants, et en donner la signification :

Préfixés: EN, IN, qui marquent la contenance, l'introduction, une tendance vers un but; ils deviennent: EM, IM, devant B, M, P; IL devant L; IR devant R;—E, EX, qui

marquent l'*exclusion*, l'*émission*, l'*extraction*, etc., et se changent en EF, ES, devant F, S.

*Mots*: Fermer, serrer, sabler, courir, chanter, clouer, coller, dormir, ferrer, fumer, porter, planter, mener, migration, feuille, souffler, filer.

20 Donner la signification des mots suivants :

Enterrer, encaisser, encadrer, enregistrer, encouragement, emballer, emmagasiner, inclus, inhérent, illustration, illuminer, imbiber, immerger, immersion, irrigation, irruption, ébruiter, émaner, évader, exalter, excommunier, effréné, effusion, essayer, émission, éliminer.

1	Chêne, arbre qui produit le gland.
Cent, dix fois dix.	4
Cens, dénombrement, redevance.	Chair, substance animale.
Sens, facultés de l'âme.	Chaire, siège élevé d'où l'on parle.
Sans, préposition.	Cher, chéri, de haut prix.
Sang, fluide vital.	Chère, bon repas, bon accueil.
Sens, signification d'un mot.	5
2	Champ, pièce de terre labourable.
Cession, action de céder.	Chant, inflexion de la voix.
Session, durée des séances d'un corps délibérant.	6
3	Chas, trou d'une aiguille.
Chatne, lien de métal, captivité.	Chat, animal domestique.
	Schah, souverain de la Perse.

256.—Remplacer les points par des mots convenables.

1. Le . . . des martyrs a été une semence féconde. Cette sentence a un . . . profond. Le . . . s'élevait à vingt-sept pour . . . en sus des dîmes en nature. Il a, dans sa vieillesse, les . . . aussi entiers qu'un homme de vingt ans.—2. C'est pendant la dernière . . . du conseil que le vendeur a fait . . . de ses droits.—3. Dans la marine on emploie aujourd'hui des . . . pour câbles. Ces gros rouleaux de . . . ont été traînés par les eaux. Il a brisé ses . . . et revu le jour.—4. Dans notre voyage, nous avons payé fort . . . , quoique nous ayons fait maigre . . . Il y a dans cette église une belle . . . sculptée. On guérit aisément

les blessures qui ne sont que dans les... Ses p<sup>u</sup>s... amis l'ont condamné.—5. Prêtez l'oreille aux... mélodieux que font entendre les moissonneurs du... voisin.—6. Des... sauvages ont été vus dans cette forêt. Ces personnes ne peuvent pas enfilet les aiguilles, parce qu'elles n'en voient pas les... Le... de Perse envoya un ambassadeur à Paris.

EXERCICE ORAL. 1o Former des composés avec les préfixes et les mots suivants, et en donner la signification :

Préfixes : CUM, signifiant avec et devenant CO, COL, COM, CON, COR ; SYN, signifiant avec et devenant SYM, SYL, SYS, SY ; —CIRCUM, CIRCON, CIRCU, PERI, qui signifient autour ; —AMPHI, qui signifie autour, de deux côtés.

Mots : Accusé, acquéreur habitation, héritier, intéressé, jouissance, disciple, père, mère, frère, citoyen, thè-e, navigation, polaire, locution, voisin, venir, mètre, phrase, théâtre.

2o Donner la signification des composés suivants :

Coadjuteur, condition, coïncidence, collaborateur, collatéral, concentration, contemporain, corrélation, synchronisme, syllogisme, sympathie, symphonie, conférence, circonscription, circonscriit, circonvallation, circonlocution, circuit, circulaire, circulation, amphore, amphibie.

1  
Chaud, qui a de la chaleur.  
Chaux, matière pour bâtir.  
2  
Cœur, organe du corps, courage.  
Chœur, partie d'une église, chant.  
3  
Chrême, huile consacrée.  
Crème, partie grasse du lait.  
4  
Cire, résidu du miel.  
Sire, titre donné aux souverains.  
Cirre, filament de la vigne.

5  
Clair, net, brillant, non serré.  
Clerc, scribe, servant d'église.  
6  
Coin, endroit retiré, poinçon.  
Coing, fruit du cognassier.  
7  
Cilice, ceinture de crin.  
Silice, sorte de terre.  
8  
Coq, oiseau domestique.  
Coque, enveloppe de l'œuf.  
Coke, houille épurée.

257. Remplacer les points par des mots convenables.

1. La...vive bout quand on l'arrose d'eau. Le so-

leil est trop... aujourd'hui, restons à l'ombre. Il faut savoir souffrir le... et le froid. — 2. C'est de tout mon... que je ferais partie de ce... de musique, mais mon état de santé ne me le permet pas. Le... de cette église est remarquable par son architecture.— 3. Le saint... est composé d'huile mêlée de baume, et consacrée par l'Evêque. Hier, nous avons mangé de la... à la fleur d'orange.— 4. Les anciens écrivaient sur des tablettes enduites de... Votre Majesté, ..., est très humblement suppliée d'accorder cette grâce. La vigne s'attache aux corps environnants au moyen de filaments qu'on appelle... ou vrilles.— 5. Le soleil est le plus... de tous les astres. Le... de notre église est d'une piété exemplaire.— 6. Ce jardinier a récolté un plein sac de... sur le cognassier qui est au... de son jardin.— 7. Courbés sous la haire et le..., ces cénobites étaient rayonnants de joie. La... entre dans la composition des pierres gemmes.— 8. Le chant du... avertit Pierre de son triple reniement. Les perdreaux courent au sortir de la... Le... est un bon combustible.

EXERCICE ORAL. 1o *Former des composés à l'aide des préfixes et des mots donnés, et en donner la signification :*

*Préfixes :* SUR OU SUS ; —SUPER OU SUPR, HYPER, qui signifient *sur, au-dessus de, par-dessus.*

*Mots :* Monter, charger, dit, faire, ajouter, enchère, excitation, imposition, lendemain, nager, naturel, prendre, taxe, nommé.

*Préfixes :* SOUS OU SOU ; —SUB OU SUC, SUG, SUF, SUP, SUS, HYPO. Ces préfixes signifient *sous, en dessous, par-dessous.*

*Mots :* louer, signé, terrain, ordonner.

2o *Donner le sens des composés suivants :*

Supérieur, superficie, superflu, suprématie, hyperbole, subvenir, subjonctif, succéder, succomber, suggérer, hypocrite, supplier, susciter, hypothèse, suffixe.

---

<p>1  <i>Comptant</i>, part. pr. du v. <i>compter</i>.  <i>Contant</i>, part. pr. du v. <i>conter</i>.  <i>Content</i>, satisfait.</p> <p>2  <i>Compte</i>, calcul, mémoire, nombre.  <i>Conte</i>, récit fabuleux.  <i>Comte</i>, titre de noblesse.</p> <p>3  <i>Cri</i>, voix poussée avec effort.  <i>Cric</i>, instrument de mécanique.</p>	<p>4  <i>Clause</i>, disposition particulière.  <i>Close</i>, fermée, entourée.</p> <p>5  <i>Cou</i>, partie du corps.  <i>Coup</i>, choc, action, fois.  <i>Coût</i>, prix d'une chose.</p> <p>6  <i>Cor</i>, durillon, instrument à vent  <i>Corps</i>, substance, etc., etc.  <i>Cors</i>, cornes du cerf.</p>
--	---

258. *Remplacer les points par des mots convenables.*

1. Il ne sera pas... qu'il ne vous ait vu. Nous préférons vous payer argent... En nous... l'histoire dont il avait été l'un des héros, il tomba évanoui.—2. Puisque cet ouvrier ne se montre pas raisonnable, faites-lui son... et qu'il se retire de chez nous. Les bons... font les bons amis. Ce n'est pas une histoire vraie, ce n'est qu'un... C'est à tort que ce personnage prend le titre de...—3. Le... du lion est un rugissement prolongé. Le... cassa, et le fardeau écrasa un ouvrier. L'habitude du vice finit par étouffer le... de la conscience.—4. Il s'est présenté chez son voisin; mais, trouvant porte..., il s'est retiré aussitôt. En achetant cette propriété, vous avez sagement fait insérer les... qui vous débarrassent de toute servitude.—5. Cet enfant est toujours pendu au... de sa mère. Le... de cette assurance est fort élevé; nous ne souscrivons pas. Le héron, au long bec emmanché d'un long..., un jour, sur ses longs pieds, allait je ne sais où. Un... de vent le renversa, et il roula dans le ravin.—6. Entendez les sons des... répétés par les échos du voisinage. Tout... a les trois dimensions: longueur, largeur et profondeur. On appelle... les branches fourchues qui naissent de la perche du bois des cerfs. J'ai au pied droit un... qui me fait bien souffrir; je vais le faire extirper.

EXERCICE ORAL. Former les dérivés en ajoutant aux noms suivants l'un des suffixes ADE, AGE, ARD, AT.—Donner la signification des primitifs et des dérivés :

Aube, jambe, branche, bourg, peuple, campagne, bille, balustre, corde, montagne, langue, grille, jardin, marquis, général, ferme, fusil, canon, cardinal, patriarche, syndic, calife, espion, colonne, bras, cuisse, orange, plaque, orge, notaire, coton, novice, secrétaire, consul, bord, pension, coquille, tribun, électeur, enfant, précepteur, docteur, feuille, limon, recteur.

<sup>1</sup>  
*Cour*, lieu clos, tribunal.  
*Cours*, flux, suite de leçons, etc.  
*Court*, qui a peu de longueur.  
<sup>2</sup>  
*Dais*, poêle en ciel de lit.  
*Dé*, petit cûte, petit cylindre.  
*Dey*, gouverneur turc.  
<sup>3</sup>  
*Dam*, peine des damnés.  
*Dans*, préposition.  
*Dent*, os enclavé dans la mâchoire.

<sup>4</sup>  
*Don*, présent, titre d'honneur.  
*Donc*, conjonction.  
*Dont*, pronom relatif.  
<sup>5</sup>  
*Déceler*, dévoiler, découvrir.  
*Desceller*, enlever le sceau, arracher.  
*Desseller*, ôter la selle du cheval.  
<sup>6</sup>  
*Différend*, débat, contestation, différence.  
*Différent*, qui diffère, qui est autre.  
*Différent*, part. pr. du v. *différer*.

259.—Remplacer les points par des mots convenables.

1. La... d'honneur de ce château offre un aspect ravissant. Vous avez le bras trop... pour atteindre à cette branche. Pendant longtemps nous remontâmes le... du fleuve. La... supérieure maintint le jugement porté par la... de circuit.—2. Le célébrant était sous un... de velours surmonté de panaches blancs. Le... d'Alger fut tout étonné des honneurs qu'on lui rendit. Jetez les..., vous jouerez ensuite.—3. On distingue les dents en... molaires ou mâchelières, en... canines et en... incisives. On souffre... l'enfer la peine du... sans qu'il soit jamais possible de la voir finir.—4. Nous devons faire fructifier tous les... que le bon Dieu nous a faits. On

vous attend ; décidez-vous . . . et partez au plus tôt. Cette fortune, . . . vous n'êtes que le dépositaire, reviendra de droit à mon ami.—5. La conduite équivoque de cet élève . . . un mauvais cœur. Ce cheval a trop chaud, ne le . . . pas encore. Il . . . les gonds que l'on vient de placer.—6. Avant de juger le . . . qui s'est élevé entre les deux voisins, on fera comparaître . . . témoins. En . . . de mettre ordre à vos affaires, vous compromettez l'avenir de votre famille.

EXERCICE ORAL. 10 Former des noms dérivés avec les noms suivants et l'un des suffixes : IEN, ISTE, AIRE, IER ou ER :

Musique, fonction, mode, secret, physique, journal, auberge, commission, parlement, drogue, fable, mission, nouvelle, minéralogie, concussion, logique, magie, sermon, archives, pharmacie, tragédie, comédie, liqueur, herbe, grammaire, histoire.

Coton, banane, pêche, orange, jujube, sorbe, amande, pomme, grenade, poire, cerise, châtaigne, noisette, nêfle, chapeau, barbe, tonne, couteau, école, hôtel, vache, arc, horloge, encre, grain, chandelle, pigeon, sable.

20 Donner le sens des primitifs et des dérivés.

1  
Date, époque précise.  
Datte, fruit du dattier.  
2  
Dégouter, ôter le goût.  
Dégoutter, couler goutte à goutte.  
3  
Dessain, intention, résolution, vue.  
Dessin, art, représentation, figure.  
4  
Écho, répétition du son.  
L'cot, quote-part d'un repas.

5  
Enter, greffer, faire une ente.  
Hanter, fréquenter, visiter souvent.  
6  
Etain, laine fine cardée.  
Etain, métal d'un blanc grisâtre.  
7  
Exaucer, accorder la demande.  
Exhausser, élever plus haut.  
8  
Faim, besoin de manger.  
Fin, terme, menu, rusé.

260.—Remplacer les points par des mots convenables.

1. Je prends . . . du jour, et je me trouverai sûrement au rendez-vous. Nous avons cuilli des . . . et nous

sommes heureux de vous en offrir.—2. Cette cave est si humide que l'eau y... toujours. Ce mets paraît trop souvent sur la table, aussi en sommes-nous complètement...—3. Les... de la Providence sont impénétrables. Dans cette classe, nous avons remarqué des... au trait et des... au lavis.—4 Ce voyageur s'était égaré dans les montagnes, et seuls les... répondaient à sa voix. Chacun paiera son... en sortant.—5. Dis moi qui tu... et je te dirai qui tu es. Ces jardiniers... sur cognassier ; ceux-ci... sur sauvageon.—6. Nous avons toujours préféré les bas d'... à ceux de filotelle. On trouve en Ecosse de riches mines d'... et de plomb.—7. Dieu soit béni ! vos vœux sont enfin... et vous êtes libre. Pour nous abriter du vent du nord, nous avons fait... le mur de notre jardin. Le ciel... toujours la prière de l'humble.—8. Ces voyageurs endurèrent la... depuis le matin jusqu'à la... du jour. La... a contraint les assiégés de se rendre. Le renard est un animal très... Ce sable est le plus... qu'il y ait ici.

EXERCICE ORAL. 1o Donner les noms qui dérivent des adjectifs ou des verbes suivants :

Pauvre, rude, ferme, ponctuel, frivole, circonspect, apte, large, souple, franc, opiniâtre, civil, crédule, félon, âcre, ancien, fluide, célèbre, sot, bas, malade, courbe, difforme, dur, friand, spontané, oisif, tyran, froid, hardi, mitoyen.

Assembler, allier, glisser, combiner, comparer, tergiverser, jouir, abattre, transgresser, désappointer, chauffer, fleurir, faner, agrandir, blesser, décliner, éclairer, babiller, charroyer, obéir, résister, irriter, garnir, vêtir, procéder, élever, attribuer, travailler, résulter, arroser, accomplir, délivrer, assister.

2o Donner le sens des primitifs et des dérivés.

<sup>1</sup>  
Fait, action, chose faite.  
Faix, charge, fardeau.

<sup>2</sup>  
Fatte, comble, sommet.  
Fête, solennité, réjouissance.

<sup>3</sup>  
Fard, couleur artificielle, déguisement.  
Phare, tour, fanal, guide.

<sup>4</sup>  
Flan, gâteau, pièce de métal.  
Flano, côté, partie du corps.

5  
*Foi*, croyance, vertu, fidélité.  
*Foie*, terme d'anatomie, un des viscé-  
 res.  
*Fois*, désignant le nombre.  
 6  
*Fond*, l'endroit le plus bas.

*Fonds*, propriété, capital, savoir, etc.  
*Fonts*, dans fonts baptismaux.  
 7  
*Forêt*, terrain planté de bois.  
*Foret*, outil pour percer.  
*Foréz (le)*, ancienne province.

261.—*Remplacer les points par des mots convenables.*

1. Ce peuple gémissait autrefois sous le . . . des impôts. Le . . . rapporté par cet étranger est dénué de toute vraisemblance.—2. Les . . . données à l'occasion de la paix furent splendides. Cet homme est parvenu au . . . des grandeurs.—3. Le . . . nous sert beaucoup pour entrer dans le port. A la longue, le . . . gâte le teint. O Marie, soyez notre . . . à travers les écueils de la vie!—4. Le . . . est une sorte de tarte faite avec de la crème, des œufs et de la farine. Le lion se bat les . . . avec sa queue.—5. La . . . est la première des vertus théologiques. Les . . . de certains animaux servent de mets. C'est la première . . . que je le rencontre depuis son voyage; il me paraît tout changé.—6. Les raisonnements de cet homme annoncent un grand . . . d'érudition. Il y a là un gouffre dont on ne connaît pas le . . . Les . . . baptismaux de cette église sont richement décorés. Il a placé son argent à . . . perdu.—7. L'administration des eaux et . . . s'est montrée tout à fait impartiale dans cette affaire épineuse. A l'aide d'un petit . . . ils ont pu tirer du vin de ce tonneau. La plaine du . . . renferme un grand nombre d'étangs. Les . . . du Nord fournissent beaucoup de bois pour constructions.

EXERCICE ORAL. *Donner les verbes d'où dérivent les noms suivants. — Définir chaque verbe et chaque nom.*

Terminaison, pillage, travestissement, abonnement, répugnance, ralliement, guérison, prévoyance, acquiescement, exhalaison, souffrance, usage, acheminement, ajournement, bienséance, remplissage, trahison, flétrissure, mouillage,

meurtrissure, éboulement, démolition, apparition, chaussure, noircissure, inclinaison, soudure, fauchaison, échancrure, gravure, dévouement, atterrissement, triage, fourrure, consentement, affranchissement, liaison, hurlement, gerçure, brûlure, coupure, écorchure, pelure, tapage, alliage, démenti.

<i>Frai</i> , œufs de poissons, petits poissons.	1	<i>Gand</i> , ville de la Belgique.	4
<i>Frais</i> , dépenses.		<i>Gant</i> , habillement pour la main.	
<i>Frais</i> , plus froid que chaud, récent.			5
<i>Fret</i> , louage d'un navire.		<i>Gaz</i> , tout fluide aëroforme.	
	2	<i>Gaze</i> , étoffe claire et légère.	
<i>Gai</i> , joyeux, de belle humeur.			6
<i>Gué</i> , endroit guéable.		<i>Geai</i> , oiseau bigarré.	
<i>Guet</i> , surveillance.		<i>Jet</i> , action de jeter.	
	3		7
<i>Gare</i> , station pour wagons, abri pour bateaux.		<i>Gré</i> , volonté, caprice, fantaisie.	
<i>Gare</i> , interjection pour avertir.		<i>Grès</i> , pierre, poterie.	

262. — *Remplacer les points par des mots convenables.*

1. Ils se refusèrent à payer le... du navire ; aussi furent-ils poursuivis et condamnés à des... considérables. Il fait un petit air... qui rend notre excursion très agréable. Ces pêcheurs mettent du... au bout de leur ligne pour servir d'appât.—2. Aie l'œil au... et prends garde qu'il ne vienne personne. Ces enfants ont un visage très... , très candide. Le... de cette rivière est commode, passez sans crainte. 3. Le chef de... s'est empressé de nous fournir les renseignements dont nous avions besoin. Vous avez fait de belles promesses :... à vous si vous ne les tenez pas!—4. Grenoble est remarquable par ses nombreuses fabriques de... La ville de... est située au confluent de l'Escaut et de la Lys.—5. La plupart des grandes villes sont aujourd'hui éclairées au... Avec deux ou trois verges de... vous pouvez faire une enveloppe pour préserver ce lustre.—

6. Les sansonnets, les merles et les . . . peuvent imiter la parole. Ce parterre est orné de plusieurs . . . d'eau.—7. Ses longs cheveux épars flottaient au . . . des vents. Les bouteilles de . . . conservent la fraîcheur des liquides qu'elles contiennent.

EXERCICE ORAL. 1o *Des noms suivants former des adjectifs dérivés :*

Ombage, fibre, alcali, membre, barbe, canton, esprit, hasard, cendre, monde, poudre, courage, nacre, fourche, patriarche, addition, corps, neige, orage, outrage, orange, montagne, fougue, précepteur, arsenic, caprice, conscience, verbe, grammaire, musique, souci, moelle, thermes, patron, orgueil, excès.

2o *Définir chaque primitif et chaque dérivé.*

<p>1 <i>Grâce</i>, faveur, agrément. <i>Grasse</i>, formée de graisse, onctueuse.</p>	<p>5 <i>Hier</i>, adverbe de temps. <i>Hyères</i>, ville de France, îles.</p>
<p>2 <i>Graisse</i>, substance grasse. <i>Grèce</i>, contrée du midi de l'Europe.</p>	<p>6 <i>Heure</i>, 24e partie du jour. <i>Eure</i>, département français.</p>
<p>3 <i>Hôte</i>, aubergiste, habitant. <i>Hotte</i>, sorte de panier d'osier.</p>	<p>7 <i>Laid</i>, désagréable à voir. <i>Laie</i>, femelle du sanglier. <i>Lait</i>, liquide opaque blanc. <i>Lais</i>, jeune baliveau. <i>Legs</i>, don par testament. <i>Lé</i>, largeur d'une étoffe.</p>
<p>4 <i>Hérait</i>, officier qui publie. <i>Hérault</i>, département français. <i>Héros</i>, homme illustre.</p>	

263.—*Remplacer les points par des mots convenables.*

1. S'il vous accorde ce que vous lui demandez, ce sera une pure . . . de sa part. L'huile, le suif, le beurre sont des substances . . . —2 Il y a trop de . . . dans ce potage, et il nous répugne de le prendre. Athènes, capitale de la . . ., brillait jadis d'un vif éclat.—3. Qui compte sans l' . . ., compte deux fois, dit un vieux proverbe. Il y a des . . . à porter de la terre, et des . . . à porter du pain, de la viande, etc.—4. Le département de l' . . . est un

des plus vignobles. Ce général a été un . . . , et il a su faire de ses soldats autant de . . . Un . . . d'armes vint aux avant-postes et transmit l'ordre du jour.—5. Nos camarades ont visité, dans la journée d' . . . les trois îles d' . . . , et ce matin ils sont partis pour Toulon.—6. Le médecin vous a ordonné de prendre une cuillerée de cette potion d' . . . en . . . L' . . . est un des cinq départements formés par la Normandie.—7. Le hibou est un oiseau très . . . Mon oncle m'a fait un . . . de quarante-cinq mille piastres. Il vous faut trois . . . de cette étoffe pour avoir un manteau assez ample. Nous aperçûmes dans les broussailles une . . . qui allaitait ses marcasins. On appelle . . . les jeunes arbres qu'on laisse, quand on coupe le taillis, afin qu'ils viennent en haute futaie.

EXERCICE ORAL. 1o Donner les noms d'où dérivent les adjectifs suivants.—Donner la signification des noms primitifs ainsi que celle des adjectifs dérivés.

Argentin, écumeux, ailé, touffu, commercial, cotonneux, pompeux, enfantin, tigré, joufflu, colossal, brutal, matériel, dangereux, vaniteux, têtu, désastreux, cordial, gazeux, doctoral, épineux, expérimental, originel, goutteux, peureux, frontal, providentiel, labial, national, seigneurial, facétieux, diocésain, hautain, jovial, bossu, crochu, exilé, perlé.

2o Nommer des êtres ou des objets possédant ou pouvant posséder la qualité marquée par chaque adjectif.

<p style="text-align: center;">1</p> <p><i>Leur</i>, pronom ou déterminatif.</p> <p><i>Leurre</i>, appât, amorce.</p> <p style="text-align: center;">2</p> <p><i>Lest</i>, charge pour rendre plus stable.</p> <p><i>Leste</i>, agile, trop libre.</p> <p style="text-align: center;">3</p> <p><i>Lut</i>, espèce de mastic.</p> <p><i>Luth</i>, instrument à cordes.</p> <p><i>Lutte</i>, exercice, combat.</p> <p style="text-align: center;">4</p> <p><i>Lieu</i>, endroit, espace.</p> <p><i>Lieue</i>, mesure itinéraire.</p>	<p style="text-align: center;">5</p> <p><i>Liee</i>, lieu de lutte, chienne, etc.</p> <p><i>Lisee</i>, qui n'offre aucune aspérité.</p> <p><i>Lis</i>, plante bulbeuse.</p> <p><i>Lys</i>, riv. de France et de Belgique.</p> <p style="text-align: center;">6</p> <p><i>Mai</i>, cinquième mois de l'année.</p> <p><i>Mais</i>, conjonction.</p> <p><i>Mets</i>, nourriture, aliments.</p> <p style="text-align: center;">7</p> <p><i>Main</i>, partie du bras.</p> <p><i>Maint</i>, plusieurs.</p> <p><i>Mein</i> (<i>le</i>) rivière d'Allemagne.</p>
--	--

264.—*Remplacer les points par des mots convenables.*

1. Je...ai dit bien des fois que...projets ne me paraissaient pas réalisables. La loterie est un...funeste à bien des gens.—2. Ce vieillard est presque aussi agile, aussi...que dans sa jeunesse. Pour faire le...du navire, ils prirent des carreaux de marbre et différents minerais.—3. La guitare a remplacé le...La paix mit fin à la...sanglante qui existait entre ces deux peuples. Les...servent à couvrir les jointures des vases, les bouchons des bouteilles, etc.—4. Ils n'ont plus que deux...à faire pour arriver au terme de leur voyage. Adam et Eve furent placés dans un...de délices, appelé le paradis terrestre.—5. Le...blanc est le symbole de la pureté. Cette étoffe est bien...; ce papier est bien...aussi. Avec de pareilles adversaires, il est inutile qu'ils entrent dans la...La...est un affluent de l'Escaut.—6. Le mois de...est le mois des fleurs. Nous nous attendions à n'avoir à notre repas que des...simples, tandis qu'on nous a servi des...recherchés. Il est riche...avare.—7. Le...se jette dans le Rhin, en face de Mayence. Il a tiré...coups, mais toujours en vain. Cet enfant a la...gauche paralysée.

EXERCICE ORAL. 1o *Former des adjectifs dérivés des adjectifs ou des verbes.—Donner le sens des dérivés.*

Blanc, aigre, fol, rouge, long, joli, pâle, rond, bel, olive, lourd, fin, roux, gris, sourd, grand, noir, vert, blond, doux, court, vieil, maigre, mou, gras, propre, pauvre.

Appliquer, piller, offenser, corriger, crier, servir, opprimer, penser, lire, guérir, apprécier, manger, affirmer, fuir, manier, nasiller, exiger, louer, condamner, estimer, imiter, préserver, souhaiter, habiter, hâter, recevoir, accuser, inventer, remarquer, durer, restituer, voter, valoir, baver, grogner.

2o *Nommer des objets ayant la qualité marquée par chaque adjectif du premier alinéa.*

---

1  
*Maire*, premier officier municipal  
 d'une commune.  
*Mère*, qui a un ou plusieurs enfants.  
*Mer*, vaste étendue d'eau salée.

2  
*Mal*, contraire au bien.  
*Malle*, coffre, voiture.  
*Mâle*, du genre masculin.

3  
*Mari*, époux.  
*Marié*, nom propre,  
*Marré*, fâché, repentant.

4  
*Maure*, *Morc*, nom d'un peuple.  
*Mors*, frein des chevaux.  
*Mort*, fin de la vie.

5  
*Mou*, opposé à dur.  
*Moue*, grimace avec les lèvres.  
*Moût*, vin non fermenté.

6  
*Mur*, ouvrage de maçonnerie.  
*Mûr*, arrivé à maturité.  
*Mûre*, fruit du mûrier.

265.— *Remplacer les points par des mots convenables.*

1. La...Caspienne est une...intérieure. Cette femme est la providence, la...des pauvres et des orphelins. Le .. de cette commune a les sympathies de tous ses administrés.— 2. On a fouillé dans sa ... sans trouver ce que l'on cherchait. Les rossignols et les alouettes ... chantent pendant que les femelles sont occupées à couver. Il n'y a pas de bien sans quelque mélange de ...— 3. Il fut toujours bon ... et bon père. La reine ... Stuart, après une captivité de dix-neuf ans, fut décapitée par les ordres d'Elisabeth d'Angleterre. Il est bien...d'avoir donné suite à cette affaire.— 4. Ces chevaux prirent le ... aux dents, et entraînent la voiture. Des marchands ... nous ont vendu ces beaux mulets. La faux de la ... n'épargne personne.— 5. Non seulement cet écolier est ..., mais il a un mauvais caractère, puisqu'il fait la ... chaque fois qu'on l'avertit amicalement. Ces vins ne sont encore qu'à l'état de ... et cependant on les a déjà vendus.— 6. Les...de cette ville sont flanqués de grosses tours. Si le bon Dieu nous a ravi ce cher condisciple, c'est qu'il était un fruit .. pour le ciel. Nous avons ramassé des ... blanches, avec l'intention d'en faire du sirop de ...

EXERCICE OPAL 10 *Donner les verbes qui dérivent des noms, des adjectifs ou des verbes suivants :*

Grille, témoin, émotion, espace, chemin, crayon, espion, métamorphose, herbe, anathème, canal, caractère, économe, sympathie, raison, meuble, arôme, hasard, quête, agonie, organe, tapis, marque.

Jaune, bleu, gros, faible, doux, mince, dur, clair, noir, obscur, franc, riche, blanc, grand, lourd, profond, rond, sourd, tiède, froid, moindre, aigre, maigre, vil, vieil, ferme, lent.

Cligner, trembler, taper, chanter, rêver, crever.

20 Donner la signification des noms, ainsi que celle des verbes dérivés.

1  
*Maître*, chef, possesseur.  
*Mètre*, mesure.  
 2  
*Martyr*, martyrisé.  
*Martyre*, supplice.  
 3  
*Oubli*, perte du souvenir.  
*Oublie*, pâtisserie mince.

4  
*Paix*, tranquillité, accord.  
*Paye*, solde.  
 5  
*Pain*, aliment fait de farine.  
*Pin*, arbre dont on tire la résine.  
 6  
*Pan*, partie d'un habit, d'un mur.  
*Paon*, oiseau d'un beau plumage.  
 7  
*Palais*, partie supérieure de la bouche, édifice.  
*Palet*, terme de jeu.

266.—Remplacer les points par des mots convenables.

1. Ce domestique sert son ... avec la plus grande fidélité. Le ..est l'unité fondamentale du système métrique.  
 2. Les ... allaient au supplice avec un calme qui convertissait parfois leurs persécuteurs. Le vingt-six décembre, l'Eglise célèbre le ... de saint Etienne, premier ... de Jésus-Christ.—3. L'... des injurés est ordonné par l'Evangile. On roule ordinairement les ... en forme de cornets. Cette action a sauvé son nom de l'... —4. L'olivier est le symbole de la ..., comme le chêne est celui de la force. La ... à nos ouvriers se fait tous les samedis. La ...fut signée dans les meilleures conditions.—5. L'homme a été condamné à manger son ... à la sueur

de son front. Les ... sont une ressource pour les habitants des Landes.—6. Le ... est remarquable par la richesse de son plumage. Avec un des ... de son manteau elle cachait ses pleurs.—7. C'est près du ... de justice que ces deux étourdis ont joué au ... toute la matinée. Ce potage est trop chaud, je me suis brûlé le ...

EXERCICE ORAL. 1o Donner les adverbess qui correspondent aux adjectifs suivants :

Courageux, sage, bon, cher, fort, clair, civil, grand, petit, exact, exclusif, discret, doux, essentiel, public, mutuel, long, frais, faux ;—aveugle, commun, conforme, confus, diffus, énorme, exprès, immense, obscur, opiniâtre, précis, profond, uniforme ;—inconsidéré, infini, hardi, poli, vrai, impuni, assidu, cru, dû, gai, bref, gentil, traître.

Obligéant, prudent, savant, conséquent, constant, indépendant, éloquent, fréquent, violent, négligent, lent, véhément.

2o Donner la préposition et le nom qui peuvent remplacer chacun des adverbess.

1  
*Pair*, égal, semblable, pareil.  
*Pair*, titre de dignité.  
*Paire*, couple, deux.  
*Père*, qui a un ou plusieurs enfants.

2  
*Parti*, détermination, union contre.  
*Partie*, portion d'un tout, jeu, plaideur.

3  
*Paume*, dedans de la main, jeu.  
*Pomme*, fruit du pommier.

4  
*Pau*, ville de France.  
*Peau*, enveloppe des chairs.  
*Pô*, fleuve de l'Italie.  
*Pot*, vase de terre ou de métal.

5  
*Pic*, croc de fer, pointe de montagne.  
*Pique*, arme plate et pointue, brouillerie.

6  
*Plainte*, mécontentement, regret.  
*Plinthe*, terme d'architecture.

267.—Remplacer les points par des mots convenables.

1. En Angleterre, la chambre des ... se nomme aussi chambre des lords. Il est ... et compagnon avec lui. Nous avons acheté une ... de gants et deux .. de man-

chettes. Ce général est le ... de ses soldats.—2. La plus grande ... de ses économies fut employée en bonnes œuvres. Cet homme, hésitant jusque-là, prit enfin son ... et ne recula plus.—3. Je me suis meurtri la ... de la main droite au jeu de ... ce matin. Si vous pressez toutes ces ..., vous obtiendrez une grande quantité de cidre.—4. Je fus souffrant de Bordeaux à ..., où je m'alitai, jusqu'à ce qu'une éruption de la ... m'apportât le soulagement tant désiré. Henri IV voulait que chaque paysan pût mettre la poule au ... chaque dimanche. Le ..., qui arrose le nord de l'Italie, se jette dans l'Adriatique par plusieurs branches.—5. Les forcenés ! ils portaient des ... et des lances ensanglantées. Il y a beaucoup de cailloux dans cette terre ; prends ton ... pour l'ouvrir. Les ... ont été longtemps en usage dans l'infanterie.—6. Ces élèves n'ont jamais donné aucun sujet de ... à leur maître. La ... de cette base n'a pas de proportion avec la .. du chapiteau. Nos deux voisins disent avoir des sujets de ... l'un contre l'autre.

EXERCICE ORAL. I. Donner, comme il est indiqué, des dérivés en AGE :

1o Ceux qui marquent une réunion d'objets : *feuillage*, etc.  
 —2o Ceux qui marquent un état : *esclavage*, etc.—3o Ceux qui marquent une action dépendant d'un état : *blanchissage*, etc.—4o Ceux qui désignent un salaire, une rémunération : *fermage*, etc.

II. Donner des dérivés en ADE, AT, É.—1o Ceux qui marquent une collection d'objets : *colonnade*, etc.—2o Les noms des actions marquées par le verbe primitif : *promenade*, etc.—3o Ceux qui désignent une profession, une dignité : *notariat*, *généralat*, *comté*, etc.

III. Indiquer la fonction de ces divers suffixes.

1  
*Peine*, souffrance, travail, fatigue.  
*Pêne*, partie d'une serrure.  
*Penne*, longue plume.

2  
*Plan*, surface, dessin, projet  
*Plant*, jeune tige.

<sup>3</sup>  
*Pou*, insecte parasite.  
*Pouls*, battement des artères.  
<sup>4</sup>  
*Porc*, cochon.  
*Port*, abri p. les vaisseaux, tenue.  
*Pore*, orifice, petit trou.

<sup>5</sup>  
*Poing*, main fermée.  
*Point*, marque, négation, piqûre dans l'étoffe.  
<sup>6</sup>  
*Poêle*, fourneau, ustensile, voile.  
*Poil*, filets déliés sur la peau.

268.—*Remplacer les points par des mots convenables.*

1. Ces vieillards ont dévoré bien des...et des chagrins en leur vie. Les ... sont ces plumes longues et résistantes qui composent les ailes et la queue des oiseaux. Cette serrure ne va point, le ... est rouillé et même brisé. Lorsqu'on a été à la ...,il convient que l'on soit au plaisir.—2. Voici le ... de notre jardin anglais, tel qu'il a été conçu par cet habile horticulteur. Ces jeunes ...de vigne ont admirablement réussi.—3. Ces gros fainéants se laissent dévorer par les ... et par la malpropreté. Le ..., chez les enfants, est bien plus fréquent que chez les adultes.—4. Montréal, Québec et Halifax sont nos ... de commerce les plus importants. C'est par les ... de la peau que s'opère la transpiration. Le lard d'un ... nourri de gland est le plus ferme.—5. Ces mal-fauteurs furent conduits au cachot pieds et ... liés. On met un ... à la fin de toute phrase affirmative ; la phrase interrogative est marquée par un ... d'interrogation, et la phrase exclamative par un ... d'exclamation.—6. Avec deux ... convenablement placés, on pourra chauffer ces quatre pièces. On appelle crins les longs ... qui forment la crinière des chevaux. C'étaient quatre confrères du défunt qui portaient le ... pendant la marche du convoi. La cuisinière écure la ... peu souvent.

EXERCICE ORAL. I. *Donner des dérivés, en IEN, ISTE, AIRE, IER, ER, EUR, dans l'ordre qui suit :*

1o Des dérivés désignant un métier, une profession, ou les individus qui font l'action marquée par le primitif, qui en ont l'habitude : *charpentier, berger, aubergiste, statuaire,*

*concussionnaire, stagiaire, musicien, laboureur, etc.*—2o Ceux qui désignent les objets produisant les choses qu'exprime le primitif : *pommier, etc.*—3o Ceux qui désignent un réceptacle, le lieu où l'on réunit les choses : *encrier, grenier, reliquaire, sermonnaire, etc.*

## II. Indiquer le rôle de ces divers suffixes.

1  
*Pouce*, doigt, mesure.  
*Pousse*, maladie, petites branches.  
 2  
*Plaie*, ouverture dans les chairs.  
*Plaid*, plaidoirie, manteau écossais.  
 3  
*Plî*, double à une étoffe, enveloppe.  
*Plie*, poisson plat.  
 4  
*Quoi*, pronom relatif.  
*Coi*, paisible, tranquille.

5  
*Raiponce*, petite plante.  
*Réponse*, ce que l'on dit à une demande.  
 6  
*Raisonner*, discourir, juger.  
*Résonner*, renvoyer le son.  
 7  
*Ris*, rire.  
*Riz*, plante céréale.

## 269.—Remplacer les points par des mots convenables.

1. Les jeunes... de cet arbuste sont très vigoureuses ; elles ont déjà plusieurs ... de longueur.—2. La ... dont je me croyais guéri s'est rouverte dernièrement, et elle me cause de vives douleurs. La perte de cette bataille est une ... qui saignera longtemps. Votre adversaire prend plaisir à colporter le ... de son avocat.—3. Vous avez fait des ... à ce livre en vous asseyant dessus. On pêche beaucoup de... à l'embouchure de la Loire.—4. Je ne vous comprends pas ; ... ! dans un moment si décisif vous restez ..., au lieu de vous donner un peu de mouvement !—5. Cette ... peut vous paraître juste, mais elle ne me satisfait nullement. Puisque vous aimez la salade de ..., on vous en servira une ce soir.—6. Non loin de nous, dans le vallon, les bergers faisaient... les échos de leurs chansons. La passion est aveugle ; elle ne... pas.—7. Tout est en joie dans cette chaumière ; on y entend des ... continuels. Les peuples orientaux mangent presque toutes les viandes au ...

EXERCICE ORAL. 10 Avec les suffixes EUR, OIR ou OIRE et les verbes suivants, former des noms dérivés désignant soit celui qui fait l'action marquée par le verbe, soit l'endroit où elle se passe, soit l'instrument avec lequel elle se fait.

Promener, arroser, semer, sécher, polir, fermer, abreuver, fonder, éteindre, mirer, plaider, raser, gronder, tailler, ouvrir, marcher, voyager, laver, trotter, planter, laminier, parler, assommer, gratter, ronger, compter, hacher, accorder, pêcher, couler, voler, démêler, faucher, écumer, saler, tirailleur, heurter, chauffer, trembler, chercher, quereller, fronder, épilucher, dresser, sarcler, racler, parfumer.

20 Indiquer les fonctions de ces suffixes.

1  
Laié, trait, ligne, poisson.

Rais, rayons d'une roue.

Rets, filet, piège.

2  
Rauque, rude, âpre, enroué.

Roc, masse de pierre dure.

Roch, nom propre.

3  
Rome, capitale du monde catholique.

Rhum, eau-de-vie de sucre.

4  
Rein, viscère.

Reins, partie inférieure du dos.

Rhin, un des grands fleuves d'Europe.

5  
Reine, femme du roi.

Rêne, courroie, guide.

Reane, quadrupède du Nord.

6  
Roue, machine tournante.

Roux, couleur entre le jaune et le rouge.

270.—Remplacer les points par des mots convenables.

1. Effacez cette phrase, tirez une ... dessus. On nous a servi une ... excellemment préparée. Il manque deux ... à cette roue ; faites-les remettre. Les ... du spectre nous révèlent la composition des corps célestes. Le ... était si chargé de poissons, qu'il a pensé rompre.—2. Vous avez quelque chose de ... dans votre voix aujourd'hui. Cette forteresse, bâtie sur un ... escarpé, garde le défilé. L'Eglise de Saint-.. à Paris offre un aspect grandiose. Les crêtes des Alpes sont souvent des ... nus et affreusement déchirés.—3. La ville de ..., si remarquable par ses monuments et ses antiquités, est

batie sur le Tibre. Le meilleur ... vient, dit-on, de la Jamaïque : il est extrait de la mélasse.—4. Ils ont poursuivi l'ennemi l'épée dans les ... et ils l'ont refoulé dans la ville. Cet homme souffre d'un abcès dans le ... gauche. Tout Français a les yeux tournés vers le ... , objet de douleur et d'espérance. Le ... n'arrose plus aucune terre française.—5. Plusieurs ... ont leurs noms inscrits sur le catalogue des saints. Blanche de Castille tint d'une main ferme les ... du gouvernement. Sa main, sur ses chevaux, laissait flotter les ... En Laponie, le ... vit dans l'état de domesticité. 6. Les ... sont aux chars et aux voitures ce que les ailes sont aux oiseaux. Ce papier est devenu ... à la fumée. La ... de la fortune tourne inégalement pour chacun de nous.

EXERCICE ORAL. I. Donner, comme il est indiqué, des dérivés qui marquent une qualité, un défaut, une manière d'être.

1o Dérivés en TÉ : *pauvreté, docilité, amabilité, etc.*—2o en ESSE : *politesse, souplesse, etc.*—3o en ISE : *franchise, etc.*—4o en UDE : *aptitude, promptitude, etc.*—5o en ANCE, ENCE : *obéissance, patience, etc.*—6o en URE ; *froidure, etc.*

II. Indiquer le rôle de ces divers suffixes.

1

*Sain*, de bonne constitution.  
*Saint*, doué de sainteté.  
*Seing*, signature, sceau.  
*Sein*, extérieur de la poitrine, etc.  
*Ceint*, du verbe ceindre.

2

*Sale*, qui n'est pas propre.  
*Salle*, grande pièce dans un appartement.

3

*Serein*, clair, doux, calme.  
*Serin*, petit oiseau jaunâtre.

4

*Saule*, arbre.  
*Sole*, poisson de mer.  
*Sol*, terrain, terme de musique.

5

*Saut*, bond, chute.  
*Seau*, vaisseau pour les liquides.  
*Sceau*, cachet, empreinte.  
*Sot*, sans esprit, sans jugement.

6

*Sieur*, terme de désignation.  
*Scieur*, celui dont le métier est de scier.

271.—*Remplacer les points par des mots convenables.*

1. Le front... des lauriers de la victoire, il gravit les marches du trône. Vous ne pouvez pas me dénier cette dette, j'ai votre ... avec parafe. Petit enfant, reste tant que tu le peux sur le... de ta mère. Les plantes fournissent des aliments aux ... et des remèdes aux malades. Le scélérat! il se jeta sur sa victime et lui plongea un poignard dans le ... Le plus grand pécheur peut devenir un grand...—2. Oseriez-vous jamais entrer dans cette ... parquetée et cirée avec vos gros souliers ferrés, ... et crottés?—3. Si le rossignol est le chantre des bois, le ... est le musicien de la chambre. Chaque jour se lève clair et ... pour l'âme innocente.—4. Les ... pleureurs qui ombragent cette tombe nous invitent aux plus sérieuses réflexions. Ce ... me paraît tout à fait propre pour la vigne. Aimez-vous les ... frites?—5. Cet homme n'est pas si ... qu'il le paraît. Ce cheval ne va que par ... et par bonds. Le ... du ministère fut apposé sur cette pièce, qui, par lui, devint authentique. Nous mettons rafraîchir notre vin dans un ... d'eau.—6. Nous avons vu hier des ... de long et des ... de pierre. Un... Ernest fut choisi pour cette singulière négociation.

EXERCICE ORAL. 1. *Donner des adjectifs dérivés en EUX, U, IN, AIN, AN, AIS, OIS, EL, É.*

1o Adjectifs signifiant : qui a en abondance la qualité marquée par le radical : *courageux, spirituel*, etc.—2o Adjectifs signifiant : qui a pour origine, pour habitation le lieu marqué par le radical : *Français, Florentin*, etc.—3o Adjectifs signifiant : qui ressemble à l'objet marqué par le radical, qui a rapport à lui, qui lui appartient : *mondain, départemental*, etc.—4o Adjectifs signifiant : qui possède cet objet : *bossu, ailé*, etc.—5o Adjectifs signifiant : qui est formé de cet objet, qui en a la couleur : *nacré, doré, orangé*, etc.

II. *Indiquer le rôle de ces suffixes.*

1
<i>Signe</i> , indice, marque.
<i>Cygne</i> , oiseau aquatique.
2
<i>Soc</i> , partie de la charrue.
<i>Socque</i> , espèce de chaussures.
3
<i>Statue</i> , figure de plein relief.
<i>Statut</i> , loi, règlement.
4
<i>Sou</i> , pièce de monnaie.
<i>Souff</i> , extrêmement rassasié.
<i>Sous</i> , préposition.

5
<i>Tache</i> , marque qui salit.
<i>Tâche</i> , travail à faire.
6
<i>Tante</i> , sœur du père ou de la mère.
<i>Tente</i> , pavillon de toile.
7
<i>Tare</i> , déchet, diminution.
<i>Tard</i> , après le temps déterminé.
8
<i>Taie</i> , tache sur l'œil, enveloppe.
<i>Têt</i> , débris de vase cassé.
<i>Thé</i> , arbrisseau de la Chine.

272. — *Remplacer les points par des mots convenables.*

1. Les ... nagent avec grâce et font le plus bel ornement d'une pièce d'eau. La croix est le ... du salut. —  
 2. Le ... de la charrue ne peut pénétrer dans ce terrain calcaire. Suivant l'usage de leur pays, ces femmes portaient des ..—3. Les ... de cette société ont reçu une autorisation ministérielle. Avez-vous jamais vu la ... de Jeanne d'Arc, à Orléans? —4. Donnez, un petit ... me rend la vie. Souvent l'épine se cache ... la fleur. Qu'attendre d'un homme qui est ... dès le matin? —5. Chaque jour, remplissons notre ..., ainsi s'accomplira pas à pas celle que nous avons reçue pour la vie entière. Il a fini sa ... plus tôt que les autres. Vous avez une grosse ... d'huile sur votre habit. Cette action fait ... dans sa vie.—6. Ma ... a été pour moi une vraie mère. La caravane ne faisait que de dresser ses ... quand les Arabes arrivèrent.—7. Puisque ces marchandises sont arrivées si ..., et qu'elles sont avariées, on déduira la ... et on ne tiendra compte que du poids net.—8. Le ... est cultivé en Chine de temps immémorial. Cet enfant s'est blessé en marchant sur un ... de bouteille. Il vous est venu une ... à l'œil droit.

EXERCICE ORAL. 1. *Donnez les adjectifs dérivés en IF, ABLE, IBLE, ISSANT, ESCENT, ATRE.*

1o Adjectifs signifiant : qui a la qualité marquée par le radical, qui a une disposition, une aptitude à l'action qu'exprime le radical, qui a droit à cette action, qui la nécessite, la réclame. Exemples : *estimable, répréhensible, oppressif*, etc.—2o Adjectifs signifiant : qui a le commencement de la qualité marquée par le radical, qui imite cette qualité. Exemples : *rougissant, déliréscent, noirâtre*, etc.

II. Indiquer le rôle de ces suffixes.

<p style="text-align: center;">1</p> <p><i>Tain</i>, mélange d'étain et de vit-argent.</p> <p><i>Téint</i>, coloris du visage.</p> <p><i>Thym</i>, plante odoriférante.</p> <p style="text-align: center;">2</p> <p><i>Tir</i>, action, art de tirer.</p> <p><i>Tyr</i>, ville de Phénicie.</p> <p style="text-align: center;">3</p> <p><i>Taux</i>, prix fixé, taxe.</p> <p><i>Tôt</i>, promptement, vite.</p>	<p style="text-align: center;">4</p> <p><i>Taure</i>, génisse.</p> <p><i>Tore</i>, moulure ronde.</p> <p style="text-align: center;">5</p> <p><i>Tors</i>, qui est tordu.</p> <p><i>Port</i>, injustice.</p> <p style="text-align: center;">6</p> <p><i>Tan</i>, écorce de certains arbres.</p> <p><i>Tant</i>, une quantité indéfinie.</p> <p><i>Temps</i>, durée des choses, température.</p>
---	---

273.—Remplacer les points par des mots convenables.

1. Cet enfant a le ... frais et vermeil. Ces hommes au ... noir, au regard sinistre ont répandu la terreur dans la contrée. Le ... de cette glace est gâté. On emploie le ... pour relever la saveur des viandes et des poissons. Dans le Midi, on trouve souvent des collines entièrement couvertes de lavande et de ...—2. La ville de ..., à une époque si brillante par sa marine, était surnommée la reine des mers. Nos artilleurs se sont autant fait remarquer par la justesse de leur ... que par leur sang-froid. De nos jours se sont formées de nombreuses sociétés de ...—3. Qui satisfait ... satisfait doublement. Le ... de ces actions s'est élevé à un chiffre inattendu. Calculez vos intérêts sur le .. que nous avons nouvellement fixé.—4. J'ai acheté deux belles ... pour remplacer les vaches vendues. Ce ... fait une trop grande saillie, et l'œil d'un connaisseur ne

peut qu'en être choqué.—5. Si ces deux arbres n'étaient pas si ..., nous en ferions deux jolis mâts de navire. Vous êtes imprudent, et vous avez grand ... de parler ainsi.—6. On a écorcé ces jeunes chênes pour faire du ... Vous avez ... fait pour moi que je serais un ingrat, si je ne vous venais pas en aide aujourd'hui. On représente le sous la figure d'un vieillard ailé, qui, d'une main, tient une faux, et de l'autre un sablier. Le ... passe bien vite, emportant nos peines, hélas ! nos joies aussi.

EXERCICE ORAL. I. Donner les dérivés marquant l'action exprimée par le verbe.

1o Dérivés en ISON, AISON : guérison, liaison, etc.—2o Dérivés en TION, ATION, abolition, fondation.—3o Dérivés en AGE et ADE : lavage, promenade, etc.

II. Donner des dérivés marquant le résultat de l'action exprimée par le verbe. 1o Dérivés en MENT : abatement, etc.—2o Dérivés en IS, hachis, etc.—3o Dérivés en URE, ISSURE : blessure, meurtrissure, moisissure, etc.

III. Indiquer la fonction de ces divers suffixes.

<sup>4</sup>  
Toue, espèce de bateau.  
Touze, convulsion de la poitrine.  
<sup>2</sup>  
Tribut, impôt, redevance.  
Tribu, partie d'un peuple.  
<sup>3</sup>  
Trot, entre le pas et le galop.  
Trop, avec excès.  
<sup>4</sup>  
Ton, inflexion de la voix, genre.  
Thon, poisson de mer.

<sup>5</sup>  
Troie, ancienne ville d'Asie.  
Troyes, poids.  
Trois, numéral des deux genres.  
<sup>6</sup>  
Vain, inutile, qui ne produit rien.  
Vingt, numéral des deux genres.  
Vin, jus fermenté du raisin.  
<sup>7</sup>  
Van, instrument pour vanner.  
Van, ville et lac de l'Arménie.  
Vent, air en mouvement, souffle.

274.—Remplacer les points par des mots convenables.

1. Nous avons franchi le fleuve sur une ..., espèce de bateau plat. Depuis quelque temps, je vais mal ; j'ai une ... qui ne me laisse aucun repos, ni le jour ni la

nuit.—2. A l'approche de l'ennemi, la ... entière se leva et prit les armes. Les peuples voisins payaient un ... à ce puissant monarque.—3. Ce cheval a le ... bien dur, le voyage nous fatiguera. C'en est ..., je ne puis souffrir plus longtemps de pareils procédés.—4. La pêche du ... a été bonne cette année. La voix de ce malheureux prenait par moment un ... qui déchirait l'âme.—5. La ville de ... fut prise par les Grecs, après un siège de dix ans dont les divers épisodes sont racontés dans l'*Iliade*. La livre, poids de ..., vaut 12 onces. Ces élèves marchaient ... à ... dans l'ordre le plus parfait.—6. L'ennemi fit de ... efforts, il dut se rendre. Les ... de Bordeaux sont exportés au loin. Pourquoi me faites-vous répéter ... fois la même chose ?—7. Le ... se lève, la tempête approche. Ce ... est trop lourd, on ne saurait s'en servir. La ville de ..., en Arménie, est bâtie sur le lac du même nom.

EXERCICE ORAL. 10. *Former des dérivés avec les suffixes diminutifs et les noms suivants :*

*Diminutifs simples :* AILLE ; AS OU ASSE ; ATRE ; CULE ; EL (EAU) OU ELLE ; ET OU ETTE ; ILLE ; IN OU INE ; OLE ; EUL ; ON ; OT OU OTTE ; ULE.

*Mots :* Lime, fer, pierre, valet ;—plâtre, couteau, (contel), paille, papier, fil ;—blanc, bleu, brun, gris, jaune, noir, rouge, roux ;—animal, corps, mont, partie ;—poutre, orme, prune, jambon, tour, soutane, rue, souris, cercle, arbre, pigeon ;—bâton, coffre, livre, col, bateau ;—hache, herbe, bûche, barque, longue, statue, trompe, lance, colonne, chanson, fleur ;—faux, escadre, flotte ;—blond, botte, bécasse ;—bête, gloire, chemise ;—fils ;—corde, aigle, balle, cabane, val, ceinture, âne, ours ;—île, main :—globe, lobe.

20 *Donner la signification des primitifs et des dérivés.*

1  
*Valais*, canton de la Suisse.  
*Valet*, domestique, serviteur.  
 2  
*Verseau*, terme d'astronomie.  
*Verso*, revers d'un feuillet.  
 3  
*Vice*, défaut, imperfection.  
*Vis*, pièce en ligne spirale.  
 4  
*Vil*, bas, abject, méprisable.  
*Ville*, assemblage de maisons.

5  
*Voie*, chemin, route.  
*Voix*, son, suffrage.  
 6  
*Ver*, animal rampant.  
*Verre*, corps transparent, vase.  
*Vers*, réunion de mots cadencés.  
*Vert*, qui est couleur de l'herbe.  
 7  
*Zéphyr*, } vent doux et agréable,  
 ou } vent d'occident,  
*Zéphire*, } dieu de la fable.

275.—*Remplacer les points par des mots convenables.*

1. Le Rhône traverse le ... dans toute sa longueur. Oseriez-vous renvoyer ce ..., après les services qu'il a rendus à votre famille ?—2. Les rectos et les ... de votre cahier devraient être paginés. Le ... est un des douze signes du zodiaque.—3. Les ... une fois contractés ne se déracinent que difficilement. La ... est rompue dans l'érou.—4. C'est un ... métier que celui de médire. Au tumulte de la ... je préfère le silence des champs.—5. Les brebis entendent la ... du berger. Les ... romaines prenaient le nom de celui qui les avait fait construire ou réparer. Suivez la ... de la vertu, si vous voulez être sauvé.—6. Au printemps, du fond de la vallée au sommet de la montagne, tout est ..., tout est riant. Le .. de l'immortel fabuliste français sait se plier à toutes les nuances de la pensée. Mon ... est petit, mais je bois dans mon ... Il deviendra la pâture des ..., ce corps dont peut-être vous faites une idole.—7. Les anciens appelaient ... le vent d'occident. Le fils d'Eole, ..., commande en maître aux nuages. Un doux ... agitait le feuillage et ridait la surface du lac tranquille.

EXERCICE ORAL. 1o *Former les dérivés avec les suffixes diminutifs et les noms suivants :*

*Diminutifs composés :* ET-EL (ET-EAU) ; EL-ET, EL-ETTE ; ER-EAU ; ER-ON ; ER-OLE ; OT-IN.

*Mots* : Loup, os, bande, goutte, lapin, aile, mouche, fève, carpe, oiseau (oisel, oisil), nègre, diable.

II. Donner la signification de chaque dérivé.

III. Classer les dérivés selon les deux rôles des suffixes diminutifs : 1<sup>o</sup> Ceux qui marquent la dépréciation, le mépris : dérivés en AILLE, AS, ATRE.—2<sup>o</sup> Ceux qui indiquent la diminution, l'atténuation : dérivés en CULE, EL, ET, etc.—Tirer de là le rôle général des suffixes diminutifs.

IV. Former des augmentatifs à l'aide du suffixe augmentatif ISSIME et des mots suivants : Excellent, grand, éminent, illustre, révérend, rare.

## CHAPITRE II

### DU GENRE ET DU NOMBRE DE QUELQUES NOMS.

(Leçons 92 à 102.)

#### CONSTRUCTION DE LA PROPOSITION SIMPLE.

(Leçons 172<sup>e</sup>, 173<sup>e</sup>.)

276.—*Ecrire suivant les règles.*

L'ivoire \* était connu des anciens, qui l'ont souvent employé pour orner leurs maisons et leurs temples, pour sculpter \* l'image de leurs dieux et même pour faire des meubles. Considérez dans ces bas-reliefs \* les emblèmes sculptés et disposés avec tant d'ordre et tant d'art. Les arabesques \* tracées sur les parois intérieures de cette muraille m'ont donné bonne opinion de l'ouvrier qui les a dessinés en si peu de temps. Les après-midi que nous avons passés à visiter les antres \* profondément creusés par la nature, n'ont pas été regrettés, parce que nous avons fait de sérieuses observations. Vos écritoires sont-elles bien nettoyées, vos équerres sont-elles disposées en ordre ? Les horloges de la ville sont-elles bien réglées ? La corolle \* des lis est composée de six pétales \* disposés avec une symétrie \* admirable.

Les intervalles que nous ont *laissé* nos voyages ont été *rempli* par des lectures instructives et sérieuses. Le sang part du cœur pour être transporté, au moyen de *nombreux* artères, dans tous les membres, et jusqu'aux extrémités de notre corps. On connaît à des indices *certain* que les épis *nouveau* sont *plein* d'un grain bien nourri. Ils lui ont prodigué des épithètes *humiliant*, mais il n'a pas paru s'en inquiéter. Les arrhes que vous avez *reçu* vous seront *acquis*, si l'acheteur se désiste. Sur la plupart des tombeaux que d'épithètes à la fois *flatteur* et *mensonger* ! Il a mis *son* ou *sa* paraphe pour approuver une rature.

EXERCICES. I. *Donner la signification des mots ci-dessus suivis de l'astérrsque.*

II. *Pourquoi les virgules dans les propositions suivantes ?* (Leçon 182e, 1o.)

1o La candeur, la docilité, la simplicité sont les vertus de l'enfance — 2o Les vents, les eaux et les oiseaux propagent sans nous les graines des plantes. — 3o Ces prunes, ces poires, ces abricots et ces pêches ont été cueillis dans notre jardin. — 4o Des peintures, des bronzes ont été trouvés à Pompéi dans leur beauté première.

III. *Faire des propositions où la virgule doive s'employer comme ci-dessus.*

### 377.—*Ecrire suivant les règles.*

Les autres une fois *rempli* seront *chargé* sur les mulets et *transporté* à leur destination. L'épiderme \* *dur* et *calieux* de l'éléphant a deux espèces de rides, les unes en creux, les autres en relief. Dans ces *petit* opuscules \*, des astérisques seront *placé* devant les mots qui sont signalés à l'attention des lecteurs. Les poutres *vermoulu* auraient dû être *remplacé* par des pièces neuves, placées aux points marqués dans les *premier* esquisses du plan. Les fibres des racines sont *distribué* de manière à pomper la plus grande partie du suc nourricier du sol. Les dindes sont *allé* déposer leurs œufs dans les broussailles. Les incendies que nous avons *signalé* ont été *causé*

par des enfants imprudents qui s'amusaient avec des allumettes phosphoriques. Ses ulcères ont été *envenimés* par le contact des ongles qu'il a *employés* pour enlever les croûtes des bords de la plaie. Les estafettes \* ont été *arrêté* en divers endroits, et les sentinelles \* *perdu* ont été *triplé* sur tous les points. Depuis que l'armistice \* tant *désiré* a été *conclu*, les recrues \* *demandé* n'ont pas *continué* leur route. Nous nous sommes enrhumés pendant les deux après-soupers *passé* sous les marronniers de la grande allée. On a *passé* ce linge à l'empois *bleu*; l'empois *blanc* eût été préférable. Les chéneaux mieux *consolidé* n'auraient pas fléchi, et l'eau n'aurait pas dégradé les parois *extérieur* du mur.

EXERCICES. I. Donner la signification des mots ci-dessus suivis de l'astérisque.

II. Pourquoi les virgules dans les propositions suivantes?

1o Un naturel ardent, colère, même féroce et sanguinaire, rend le chien sauvage redoutable à tous les animaux.—2o Un chrétien doit être un homme d'une fidélité, d'une vertu, d'un héroïsme éprouvé.—3o Une fleur se compose, en général, d'un calice, d'une corolle, d'un pistil et de plusieurs étamines.—4o Le sapin fournit l'huile de térébenthine, le goudron, la poix, la colophane et le noir de fumée.—5o L'écureuil est petit, très agile, d'un brun rougeâtre, orné d'une longue queue en panache.

III. Trouver dans le livre de lecture des propositions où la virgule soit employée comme ci-dessus.

### 278.—Ecrire suivant les règles.

L'habitude ne se forme que par des actes *réitéré* et presque *continuel*. La science est *un abîme plus profond* que l'Océan. Sur la mer orageuse de ce monde, la religion est *un ancre* \* de salut. Je suivis pas à pas mon guide pour franchir le seuil de l'ancre *profond* qui nous servit d'asile. Dans une ruche, chaque abeille a *son* ou *sa* *petit* alvéole \*. On doute que la lune ait *un* atmosphère \*. Qui ne se rappelle avec bonheur *le* ou *la* *glorieux* anniversaire \* d'une victoire remportée sur ses

passions ? Dieu a posé le travail comme *un* sentinelle de la vertu. Nous ne sommes que de *vain* atomes \* lancé dans je ne sais quel petit coin de l'univers. *Quel* morale \* sublime dans *le* ou *la* saint Evangile ! Il n'y a pas de *meilleur* antidote \* contre l'ennui que le travail. Vois, cette lampe pâlit, *cet* âtre scintille et fume. Ses offres *déclaré* bon et valables ont été *reçu* en justice. *Quel* image devrait être plus *familier* à l'homme que *celle* ou *celui* de la mort ? Pour consoler sa vieille mère, le soldat lui montra *son* ou *sa* cartouche constatant un congé absolu. Je ne saurais estimer les plaisants à *grossier* équivoque \*. Au fronton du monument se voient des cartouches *sculpté* ; on y a gravé les noms des braves, morts sur le champ de bataille.

EXERCICES. I. Donner la signification des mots ci-dessus suivis de l'astérisque.

II. Dans chaque proposition disposer convenablement les compléments. (Leçon 146e.)

1o La simplicité plaît .. sans étude et sans art.—2o Quelques nuages erraient ... dans le firmament, sans ordre.—3o L'écrivain ne surcharge point ... par des expressions exagérées, le tableau.—4o La religion seule a ... pour les maladies morales, des remèdes sûrs.—5o Une seule journée avait enlevé ... son chef et ses défenseurs les plus intrépides, au royaume de Jérusalem.—6o Préférons ... à la honte, la mort.

III. Remarquer dans le livre de lecture la place de chaque complément.

### 279.—Ecrire suivant les règles.

Dieu fait ses plus *chers* délices d'habiter avec les enfants des hommes. Si le peuple romain eût fait le même usage de sa force que le peuple français, les aigles *romain* seraient peut-être encore sur le Capitole. L'aide que vous m'avez *fourni* m'a été d'un grand secours dans un semblable besoin : pour que *cet* aide fut efficace, il fallait qu'il fût ainsi *prompt* et *assuré*. Les deux aigles s'étant *abattu* sur le troupeau, ont saisi deux jeunes agneaux, et se sont *envolé* dans l'espace. Les deux

*nouveau* aides qu'on a *donné* à ce maçon ne sont pas assez robustes pour manier le marteau. Des amours *insensé* conduisent bien des jeunes gens à leur perte, les détournent du sentier de la vertu et tarissent la source des *pur* délices qu'ils avaient *goûté* par le passé. Les aigles *altier* suspendent leur aire sur l'abîme. La patrie et l'honneur, voilà *quel* doivent être les plus *cher* amours de l'honnête citoyen. *Quel* délice ne cause pas une bonne action ! Les couleurs *primitif* sont : le rouge, l'orangé, le jaune, le vert, le bleu, l'indigo et le violet. Non loin de ma solitude, coule un ruisseau dont le bruit fait *un* de mes plus *grand* délices. Votre mère vient d'acheter un ruban d'un *beau* ou d'une *belle* couleur de rose.

EXERCICES. 1. *Disposer convenablement les compléments.*

1o La richesse extraordinaire du règne végétal provoque ... une admiration reconnaissante, pour la Providence de Dieu. — 2o Il m'a insulté .. par manque de tact, sans le vouloir. — 3o L'oiseau était monté jusqu'au plus plus haut de son perchoir, à l'aide de son bec. — 4o Les lueurs indécises et discrètes des étoiles et de la lune ont encore ... avec l'éclat éblouissant du soleil, un contraste. — Nous suivrons .. la scène, avec intérêt. — 6o Vois sur le bord du chemin, là-bas, ce vieillard. — 7o Le soleil éclaire ... la scène du carnage, avec horreur.

II *Lire le mot complété et son complément, avec la préposition, s'il y a lieu.*

*Exemples :* Provoque une admiration ; — provoque pour la Providence ...

280. — *Ecrire suivant les règles.*

Les anciens croyaient que *le* ou *la* foudre était *lancé* par Jupiter. L'homme sensible est tenté, en voyage, de s'arrêter chez les *premier bon* gens qu'il rencontre. Des pleurs ont coulé de nos yeux, lorsque nous avons lu avec piété l'hymne si *beau* et si *touchant* de l'Assomption de Marie. La plupart des grands conquérants ont été des foudres *vivant* entre les mains de Dieu. Aux hymnes *national* qui avaient accueilli nos guerriers à

l'entrée de la ville, succédèrent les hymnes *sacré* du temple. Cet homme puissant est en colère et *le* ou *la* foudre est près de tomber. Les questionneurs les plus impitoyables sont les gens *vain* et *désœuvré*. Ce couple de pigeons pattus et huppés a suffi pour peupler notre colombier. L'aigle *français* a parcouru l'Europe sur les pas d'un homme qui a été *un* foudre parmi les conquérants. *Tout* les *vieil* gens ne sont pas chagrins ; mais, sauf quelques rares exceptions, *tout* les jeunes gens sont *gai*. Bossuet est *un* foudre d'éloquence, comme Condé est *un* foudre de guerre.

EXERCICES. I. *Disposer convenablement les compléments.*

1o La plante abattue est ranimée ... par l'ondée bienfaisante.—2o Rarement on convainc ... les esprits prévenus, par de bonnes raisons.—3o On guérit ... les cœurs attristés, par l'espérance.—4o On ramène bien des esprits égarés, par la douceur.

II. *Faire des propositions ayant un complément direct et un complément indirect, et donner la raison de la place de chaque complément.*

281.—*Ecrire suivant les règles.*

Les *premier* orgues qui parurent en France furent *donné* à Pépin par l'empereur Constantia Copronyme. Les orges sont surtout *employé* à la fabrication de la bière. L'*œuvre divin* se poursuit à travers les siècles. Chacun de nous sera jugé selon ses *bon* ou *mauvais* œuvres. L'orgue nouvellement *placé* dans cette cathédrale est un des plus *grand*, des plus *beau* que j'ai jamais *vu*. On appelle orgue *perlé*, l'orgue *réduit* en petits grains dépouillés de leur son. La fièvre *quarte* et toutes les fièvres intermittentes ont leurs périodes *réglé*. Athalie est l'*œuvre le* ou *la* plus *parfait* du génie inspiré par la religion. Ces ruines représentent *un long* période de siècles. La puissance, la grandeur de cet empire touchait à *son dernier* période. L'attitude, la voix et le front du sage ont quelque chose de noble et de *puissant*.

A Pâques *prochain*, j'aurai la joie de revoir mes parents, le plaisir de contempler le séjours, les lieux témoins de mon enfance, objets de mes *premier* amours. Quelque chose qu'il eût *fait*, il ne *le* ou *la* niait pas. Qui, dans *le* ou *la* *dernier* période de sa vie, pourra dire : J'ai bien vécu, je n'ai fait que de *bon* œuvres ? Mettez-vous en état de faire de *bon* Pâques.

ANALYSE. *Distinguer les propositions dont la construction est directe de celles où elle est inverse.* (Leçon 172e.)

1o Le bonheur des méchants comme un torrent s'écoule. —2o La justice divine a toujours son réveil. —3o Chacun de nous connaît bien ses défauts. —4o A Dieu seul appartient la gloire.

EXERCICE. Remarquer dans le livre de lecture des propositions à construction *directe*.

### 282. — *Ecrire suivant les règles.*

Les manœuvres *fatigué* s'étaient *groupé* sous un hêtre pour prendre un peu de repos. La flotte fit *un* manœuvre des plus *hardi* pour reprendre le vent sur l'ennemi. Pendant le trajet, ces dames, couvertes de *grand* voiles *noir*, restèrent immobiles sur le pont, tandis que les voiles *déployé* aux vents étaient *abandonné*. Que de pauvres ne pourraient-on pas soulager avec *un* couple d'écus ! Votre cœur est *un* enfant *aimable*, *modeste*, *ré-servé*, *plein* de reconnaissance pour ses bons parents. Ces deux fripons ne se quittent pas ; jamais couple ne fut mieux *assorti* qu'eux. Vous embellirez encore ce reposoir avec de la mousse *choisi* et bien *arrangé*. *Excité* par les voix des matelots, les jeunes mousses se sont *empressé* de grimper sur les mâts. Les aigles se tiennent assez *éloigné* les *un* des autres pour que l'espace qu'il se sont *départi* leur fournisse une ample subsistance. Le soleil fait *son* période en trois cent soixante-cinq jours. Démosthène et Cicéron ont porté l'éloquence *au* *dernier* période où elle puisse arriver. Quelque chose que vous ayez *entendu* ou *vu*, si vous doutez qu'il puisse nuire à celui qui l'a *dit* ou *fait*, gardez le silence, à moins

que votre devoir ne vous oblige à parler. Ces trois sommes *joint* ensemble font *le* ou *la* somme *voulu*. Rendez-moi mes chansons et *mon* ou *ma* somme, disait le savetier au financier, et reprenez tous vos écus.

ANALYSE. *Souligner les mots qui font inversion.*

1o Maintenant de ta mère entends les derniers vœux.—  
2o Une heure après le coucher du soleil, la lune se montrait au-dessus des arbres.—3o Au milieu de la nuit, les troupes s'avancent sans bruit.

4o Du cèdre voisin de la nue

La cime orgueilleuse et touffue

Sert de base au nid des oiseaux.

EXERCICE. Remarquer dans le livre de lecture des propositions à construction *inverse*.

### 283.—*Ecrire suivant les règles.*

La raison est *un guide insuffisant* dans les vérités dogmatiques. *Le* ou *la* greffe est *placé* au coin de la rue qui longe l'esplanade. Le nom de Dieu est écrit sur *tout* les pages du livre de la nature. *Le* ou *la* greffe a été *pratiqué* sur les aubépines, et nous avons obtenu de bons poiriers. Les guides s'étant *rompu*, nous n'avons pu maîtriser les chevaux, qui nous ont *emporté* avec une rapidité étonnante. Les grandes maisons seigneuriales avaient des pages *nombreux*. Les hymnes de l'office sont *empreint* d'une grande élévation de sentiments. *Un* poêle de velours *noir*, avec des bandes d'argent, précédait le cortège funèbre. On voyait dans le ciel un nuage d'un *beau* pourpre. Au son *du* ou *de* la trompette *guerrier*, les valeureux soldats s'avancent malgré les foudres *menaçant*, qui, autour d'eux, lancent le ravage et la mort. Les parallèles sont *avancé*, et l'on se prépare à l'assaut. L'impitoyable mort frappe indistinctement et celui qui porte l'*éclatant* pourpre, et celui qui est couvert de vils haillons. On envoya *un* trompette sommer la place. On ne doit se permettre *aucun* parallèle *blessant* et téméraire. Tous les lieux

qui sont sur *le* même parallèle ont les jours et les nuits de la même longueur.

ANALYSE. Souligner d'un trait les inversions qui appartiennent au sujet, et de deux celles qui appartiennent au complément.

1o La terre à nos besoins prodigue ses largesses.—2o De la vertu les lois sont éternelles.—3o Bientôt de la colline il prend l'étroit sentier.

4o Des fleuves divers l'onde fraîche et bruyante  
Eteint la soif ardente  
Des plus nombreux troupeaux.

EXERCICE. Construire des propositions ayant une inversion dans le sujet.

### 284.—Ecrire suivant les règles.

Dans la salle du festin, on voyait un cadavre voilé d'un crêpe noir. Les meilleur critiques ont été de bons philosophes. L'enseigne du vaisseau fut tué à la première décharge faite par l'ennemi. Les crêpes sont toujours mangé avec délices par les enfants. Rois de la terre, de quoi vous ont servi tant de gardes armé, tant de pompe et d'orgueil? Les enseignes romain étaient des aigles. Ce nouvel ouvrage fut l'objet de violent mais judicieux critiques. Le vrai mérite ne dépend point du temps ni du ou de la mode. Dans les grandes maisons, il y a des offices toujours amplement pourvu. Le plus embarrassé n'est-il pas celui qui tient la queue du au de la poêle? Ne prenaient-ils pas la peine de disputer sans cesse à qui pratiquait le ou la meilleur mode d'absorber le tabac, c'est-à-dire, du poison? Sois toujours reconnaissant des bons offices qu'on t'aura rendu. Ils étaient assis près d'un poêle énorme, et lisaient des mémoires tout récemment publié. Pour les âmes asservies à leurs fol et vil amours, point de regard vers le haut: comme un voile épais, leurs affections, concentrées sur la terre, leur ferment l'horizon du côté des cieux.

ANALYSE. Souligner d'un trait les inversions qui appartiennent au sujet, et de deux celles qui appartiennent à l'attribut.

- 1o Parfois, de l'air troublé les tourbillons mouvants  
Livrent au loin la terre aux ravages des vents.
- 2o Du doux pays de nos aïeux  
Serons-nous toujours exilés ?
- 3o L'arbre est de nos jardins le plus bel ornement. — 4o  
De tous les êtres animés, l'oiseau-mouche est le plus élégant  
pour la forme et le plus brillant pour les couleurs.

EXERCICE. Construire des propositions ayant une inversion dans le complément ou dans l'attribut.

### 285. *Ecrire suivant les règles.*

En lisant l'histoire de *Clovis*, des *Charlemagne*, des *Louis XIV* et des *Napoléon*, nous pouvons dire que la France a eu ses *César*, ses *Pompée*, ses *Alexandre*. Les *Néron* seront toujours *détesté*, comme les *Titus* seront toujours *regretté*. Les armées françaises, sous les ordres des *Kléber*, des *Masséna*, des *Ney*, des *Murat*, auraient pu faire la conquête du monde. Expédiez moi six *Télémaque*, huit *Garneau*, deux *Provencher* et trois *Ferland*. Certains littérateurs ont cherché à déprécier les *Corneille* et les *Racine*, ne pouvant être eux-mêmes ni des *Racine* ni des *Corneille*. Combien d'hommes seraient devenus des *César*, si la fortune les eût favorisés. Donnez-moi les *David* et des *Pharaon*, ami du peuple de Dieu, et ils pourront avoir des *Nathan* et des *Joseph* pour ministre. Quels génies profonds ne furent pas les *Pascal*, les *Laplace*, les *Jussieu* et les *Linnée* ! Les *Scipion* et les *Émile* se sont fait remarquer par leurs vertus privées, encore plus que par leurs exploits. Il est souvent dans les hameaux de *Socrate* champêtres. Les hommes les plus probes, tels que les *Duguesclin*, les *Bayard*, les *Turenne*, les *Champlain*, ont été aussi les plus religieux. La Seine a des *Bourbon*, le Tibre a des *César*. Les premiers *Pline* que possède cette bibliothèque sont d'une parfaite conservation. Ce voyageur a parcouru les deux *Sicile*, celui-ci, les deux *Guinée*, cet autre a exploré les deux *Amérique*. Les pages de notre

histoire sont pleines des noms des *Champlain*, des *Frontenac*, des *Maisonneuve* et des *Montcalm*.

EXERCICES. I. *Dire quelques mots sur les hommes célèbres ou les œuvres dont les noms sont donnés ci-dessus. Indiquer le sens de ces noms quand ils sont employés comme noms communs.*

II. *Faire disparaître les inversions dans les propositions suivantes :*

1o Devant l'Être éternel, tous les peuples s'abaissent.—2o D'un dessein si grand j'admire l'unité.—3o Dans une vaste prairie, de l'autre côté de la rivière, la clarté de la lune dormait sans mouvement sur les gazons.—4o La flamme en jets brillants s'élançait dans les airs.

III. *Exercice semblable pour des propositions prises dans le livre de lecture.*

### 286. — *Écrire suivant les règles.*

On vit à la même époque les *Copernic*, les *Galilée*, les *Képler* sonder les espaces célestes, et les *Christophe Colomb*, les *Vasco de Gama*, les *Albuquerque*, les *Jacques Cartier* parcourir les mers et découvrir de nouveaux mondes. Il faut des siècles pour produire des *Raphaël* et des *Michel-Ange*. Les *Transfiguration*, les *Christ en croix*, les *Descente de croix*, les *Vierge au raisin*, les *Vierge à la chaise* sont les grands chefs-d'œuvre de la peinture religieuse. La législation et le barreau ont encore des *L'Hôpital*, des *Montesquieu* et des *de Harlay*. Les *Lacordaire* et les *de Ravignan* seront les *Bossuet* et les *Massillon* de notre siècle. Pendant que les *Mansard* et les *Perrault* bâtissaient Versailles et le Louvre, les *Lebrun* et les *Mignard* ornaient ces chefs-d'œuvre des produits de leurs magnifiques pinceaux, et les *Girardon* les *Pugst* animaient d'un peuple de statues les immenses jardins dessinés par les *Le Nôtre*. Dans mon voyage en France j'ai parcouru les longues et riches galeries du Louvre, m'arrêtant surtout devant les *Raphaël*, les *Poussin*, les *Lesueur* et les *Rubens*. Sur les meubles de la chambre se trouvaient épars deux *Paradis perdu*,

trois *Jérusalem délivrée*, trois *Imitation de Jésus-Christ illustrée*, quatre *Télémarque*, deux *Essai sur l'homme*, un *Harmonies poétiques*, trois *Génie du christianisme* et deux *Itinéraire de Paris à Jérusalem*. Que rare sont les *Sully*, les *Richelieu*, les *Colbert* ! Si Cordoue est fière d'avoir produit les deux *Sénèque*, Rouen peut se glorifier d'avoir donné le jour aux deux *Corneille*.

EXERCICES. I. Dire quelques mots sur les hommes ou les œuvres dont les noms sont donnés ci-dessus. Indiquer le sens de ces noms quand ils sont employés comme noms communs.

II. Détruire les inversions :

1o De mes ennuis secrets rien n'arrête le cours.—2o Sous l'aubépine en fleurs chantait le jeune oiseau.—3o De palmes et d'étoiles, son front est couronné.—4o De toutes parts, jetez les yeux.—5o Dans les intervalles des arbres, le jour bleuâtre et velouté de la lune descendait.

287.—Ecrire suivant les règles. .

Les *villa* que nous avons visité nous ont laissé une impression favorable. Les *lazzi* et les *quolibet* de ces bateleurs excitent les *bravo* de la masse du peuple. Il y a dans ces *opéra* des *solo* et des *duo* charmant. Les *Jean* et les *Pierre* sont beaucoup plus nombreux que les *Damien* et les *Damase*. Il se plaisait et se cennaissait aux choses ingénieuses, aux *impromptu*, aux chansons agréables. Les *quatuor* de *Fesca* sont considérés comme son meilleur ouvrage. Ce bibliomane a entassé des *in-octavo*, des *in-quarto* et des *in-folio* qu'il n'a jamais lu. Les *Te Deum* que les conquérants ont fait chanter auraient pu être appelés des *Requiem*. Les anciennes comédies italiennes étaient remplies de *lazzi*, de *quiproquo* et de bouffonneries absurdes. Les *post-scriptum* de vos lettres tout en accusant de la négligence, renferment des observations qui méritent d'être lu. Ce jeune artiste a déjà composé des motets, des *duo*, des *trio*, des *quatuor*, des *Requiem*, des *Gloria*, des *Credo* d'un effet très satisfaisant. Les *duplicata* de ces diplômes devraient encore

être revêtu des *visa* du recteur et du doyen de la Faculté des sciences.

EXERCICES. I. Donner la signification des noms empruntés aux langues étrangères employés ci-dessus.

II. Lire les vers suivants en faisant disparaître les inversions :

- 1o Nous sommes les lis des vallées ;  
Les tièdes laines des brebis  
Par nous n'ont pas été filées,  
Et la main invisible a tissé nos habits.
- 2o Célébrons du Très-Haut la gloire et la puissance  
Il a sur le tyran signalé sa vengeance,  
Les flots ont d'Israël englouti l'oppresseur.
- 3o Souvent aussi mes pas errants  
Parcouraient des tombeaux l'asile solitaire.

288. — *Ecrire suivant les règles.*

Ces *agenda* sont des *vade-mecum* dans lesquels nous avons enfermé tous les *fac-simile* et les notes rédigées avant le départ. Il avait des esquisses, des autographes, de magnifiques *album*, de charmants tableaux. Les mauvais écoliers sont accablés de *pensum* et privés d'*exeat* ; les bons obtiennent des *satisfecit*, et, à la fin de l'année, ils ont des prix et des *accessit*. Les longs *factum* qu'il publia contre la partie adverse ne produisirent aucun effet. Quand il eut fini de chanter, des *bravo* enthousiastes se firent entendre dans toute l'assistance. Les *panorama* sont de grands tableaux circulaires déroulés sur les murs d'une rotonde éclairée par le haut, et dont le spectateur occupe le centre. J'ai reçu les *specimen* de ces nouvelles éditions. Les *verso* et les *recto* de ces volumes sont maculés. Les valets haïssent les *factotum*. Il adressera plusieurs *placet* au gouverneur ; mais il n'obtint pas la faveur qu'il avait sollicitée. Les *errata* et les *nota bene* sont nombreux dans cet ouvrage. On lui a envoyé les *duplicata* de plusieurs dépêches. Dans vos livres de comptes, j'ai

constaté, non sans surprise, des *debet*, des *reliquat* qui accusent de la négligence : n'avez-vous pas des fonds en caisse ? Vous trouverez dans cette bibliothèque plusieurs *compendium* de littérature et de philosophie.

EXERCICES. I. Donner la signification des noms empruntés aux langues étrangères employés ci-dessus.

II. Commencer chaque proposition par le complément indirect.

1o L'oiseau se balance de rameaux en rameaux.— 2o Le ruisseau murmure sous le feuillage.— 3o Les escadrons épars, plus prompts que l'aigle, fondent de toutes parts dans la plaine soudain.— 4o Les cloîtres devinrent au moyen âge le seul refuge des connaissances humaines.— 5o On rencontre, chez tous les peuples, célèbres ou obscurs, civilisés ou barbares, des actes et des formules d'invocation.

### 289.—Ecrire suivant les règles.

Les *chou-navet*, les *chou-rave* et les *chou-fleur* sont des variétés d'une même famille. Il n'est pas prudent de confier des *blanc seing* même à un ami ; car, s'il est incapable d'en abuser, il peut les égarer. J'ai été étonné de l'intrépidité des *pie-grièche* que j'ai vu combattre des oiseaux plus forts et plus grands qu'elles. Ces *beau-fils* et ces *belle-fille* ne se sont pas malheureusement toujours accordé avec leur *beau-père* et leur *belle-mère*. Les *chauve-souris* ne naissent pas comme les oiseaux, mais comme les quadrupèdes. Les *orang-outang* sont de tous les singes ceux qui se rapprochent le plus de l'homme. Les *loup-garou* n'épouvantent que les enfants. Les *aigues-marines* sont rangé par Beudant dans la famille des silicates alumineux doubles. Les *garde-robe* les plus commodes sont bien celles qui ont été confectionné dans nos *hôtel-Dieu* par les soins des personnes charitables. Parmi les quatre jeunes gens qui ont regardé jouer, ils ont signalé deux genres de caractères bien différents : les deux plus jeunes sont des *boute-en-train* et les plus âgés paraissent des *sournois* et des *pince-sans-rire*. Ces deux *blanc-bec* ont employé les heures qu'on leur avait accordé

à lancer des *cerf-volant*, à poursuivre des *chat-huant* et des *oiseau-mouche*. Les *loup-cervier* du Canada, que j'ai observé sur les lieux, sont plus petits et plus blancs que ceux de l'Europe, et cette différence leur a valu le nom de *chat-cervier*.

EXERCICES. I. Donner la signification des noms composés ci-dessus.

II. Commencer chaque proposition par le complément indirect :

1o L'automne avait jonché la terre de la dépouille de nos bois.—2o On aperçoit de vastes débris au milieu de ce paysage.—3o Les faneurs ont coupé les foins sous le soleil de feu, sans trêve ni relâche.—4o Des charmilles forment un berceau plein d'ombre à l'extrémité des allées.

III. Composer des propositions commençant par le complément indirect.

### 290.—Ecrire suivant les règles.

Dans nos *chef-lieu* on compte des *hôtel-Dieu*, dont la plupart sont des *chef-d'œuvre* d'architecture. Que de gens *spirituel* et *prétendu esprit fort* montrent, comme les *vieil gens*, la plus grande faiblesse dans leurs *tête-à-tête*, en racontant des *histoires de loup-garou*, de *feu follet* et même de *revenants*. Les *courtilières* ou *taupé-grillon* ont fait un grand dégât dans le jardin, surtout en détruisant les *scorsonères* que nous avons *destiné* à la nourriture des *ver à soie*. Il faut que vous 13 *fuir* la paresse et l'oisiveté, et que vous les 13 *regarder* comme les *avant coureur* de la misère. Les *coupe-jarret* et les *coupe-gorge* se montrent souvent en Italie. Avez-vous lu les *bout-rimé* de ce jeune poète ? Ce jeune homme est devenu *fashionable* ; on prétend qu'il a trop calqué les manières outrées de nos *petit-maître*. Les anciens ont-ils eu raison de dire que leurs *arrière-neveu* seraient plus méchants qu'eux ? Ne disaient-ils pas des *contre-vérité*, quand ils s'applaudissaient et qu'ils formaient des *concerto* à leur propre louange ? Les *porte-*

*drapeau* se sont *échelonné* près des *borne-fontaine* pour admirer dans les flots les reflets féeriques des *arc-en ciel*. Des *claire-voie soutenu* par des *arc-boutant*, auraient été *placé* dans ce jardin, si le bourgeois n'avaient pas craint que les ouvriers dégradassent les *plate-bande* de *reins-marguerite*, de *perce-neige* et de *chèvrefeuille*.

EXERCICES. I. Donner la signification des noms composés ci-dessus.

II. Commencer la proposition par l'adverbe ou les mots qui modifient le verbe :

1o On se repent souvent d'avoir trop parlé.—2o La vue s'étendait au loin.—3o Un spectacle effrayant apparut soudain à mes yeux.—4o Ce séjour me plut dès le premier moment.—5o L'ennemi se lança aussitôt sur nous avec fureur.—6o La peur d'un mal nous conduit souvent dans un pire.

III. Composer des propositions commençant par un adverbe.

291.—Ecrire suivant les règles.

Les peintres ne pourraient travailler sans leurs *appui-main*, comme les cordonniers ne sauraient coudre solidement sans leurs *tire-pied*. Les petits frissons sont les *avant-coureur* de la fièvre. Lorsque les matelots se sont *vu exposé* au naufrage sur la mer houleuse, ils ont récité des *Pater* et des *Ave* ; ils ont *promis* d'aller, après la tempête, suspendre des *ex-voto* à la Bonne sainte Anne. Que veulent-ils prouver avec leurs *si*, leurs *car*, leurs *mais* ; le camarade est plus sage avec des *oui* ou des *non*. De *tel* gens sont des *boutefeu* et des *factotum*. Ils n'ont pas lu les dix *alinéa* que forment chacun des deux mémoires qui ont été *imprimé* sur ces matières si peu importantes. Voici des *passé-partout* que nous nous sommes *procuré* en ville, en allant chercher des *passé-port* pour l'étranger. Cet opticien vend des *tire-ligne*, des *tire-balle*, des *tire-bouvre* et des *tire-botte*. Les *contre-amiral* qui ont fait une descente sur les côtes de l'Égypte, ont rapporté que les *contretemps* survenus depuis deux mois, nuiront à la récolte. Dans la boutique sise

entre les deux *contresfort*, on vend des *prie-Dieu*, des *porte-étrivière*, des *cure-dent*, des *cure-oreille*, des *hausse-col*, des *haut-de-chausse* et des *courtepointe*. Parmi ces musiciens, les uns sont *haute-contre*, les autres *contre-basse*; ceux-ci sont des *basse-taille*, ceux-là des *haute-taille*.

EXERCICES. I. Donner la signification des noms composés.

II. Commencer chaque proposition par l'adjectif qualificatif qui se rapporte au sujet :

1o Le christianisme, armé d'une croix de bois, apparut tout à coup au milieu d'un monde vieilli dans la corruption. — 2o Cet enfant, livré à ces caprices, se prépare un avenir malheureux. — 3o Les êtres, toujours voisins, mais toujours séparés, sont placés à leur juste distance. — 4o Saladin, devancé par la terreur de ses victoires, se présenta sous les murs de Jérusalem.

III. Faire des propositions commençant par un adjectif qualificatif.

### 292.— Ecrire suivant les règles.

Les *bas-relief* des *arc de triomphe* élevé dans la Gaule par les Romains, étaient souvent exécutés par des Grecs. Des *belle-de-nuit*, des *barbe-de-bouc*, des *bec-de-grue* et mille autres plantes d'agrément ornent ce parterre. Les *blanc de baleine* purifiés servent à faire des bougies demi-diaphanes. Sans faire aucune faute, je vais écrire au pluriel les noms composés suivants : des *ciel de lit*, des *cul-de-lampe*, des *cul-de-jatte*, des *jet d'eau*, des *mont-de-piété*, des *pied-d'alouette*. J'écrirai correctement aussi : des *sous-ferme*, des *contre-enquête*, des *avant veille*, des *après-dîner*, des *arrière-saison*, des *avant-garde*, des *chausse-pied*, des *couvre-feu*, des *entresol*, des *grippe sou*. Ces *sous-lieutenant* avaient reçu ordre de partir pour le Nord-Ouest, mais des *contre-ordre* leur furent donnés. Il a vidé son calice d'amertume, mais la dernière goutte a eu les *avant-goût* du ciel. Mes *arrière-neveu* me devront cet ombrage. Il est des instants où l'âme éprouve des terreurs secrètes, de vagues appréhensions qui sont

comme les *avant-coureurs* de quelques grandes calamités. Il y a bien des *remue-ménage* dans ces maisons.

EXERCICES. I. *Donner la signification des noms composés.*

II. *Dire ce qu'il y a de particulier dans les constructions suivantes :*

1o Armé d'une croix de bois, on vit le christianisme tout à coup s'avancer au milieu des joies enivrantes. . . . .— 2o Arrivé au-dessus de la région des sapins, des pâturages couvrent les flancs de la montagne.— 3o Depuis longtemps occupé de grands travaux, sa fortune s'est accrue considérablement.— 4o Issue de cette race, fille de Henri-le-Grand, son grand cœur a surpassé sa naissance.

293.— *Traduire au pluriel.*

Le *pourparler* dans lequel tu étais entré n'a pas amené la solution telle que te l'avait fait espérer le commissionnaire auquel tu avais donné un *pourboire* assez rond. S'est-il procuré le nouveau *tournebroche*, déjà commun dans la contrée depuis que ce mécanicien l'a livré au commerce? Mon *portecrayon* était dans le *portefeuille* que j'ai confié à la garde de ma *belle sœur*, lorsque je me suis mis en route pour me rendre au *chef-lieu* du comté dans le but de régler l'affaire que m'avait suscité mon *petit-neveu*. Malgré le *contrevent* et l'ombre du *chèvrefeuille* qui t'ont servi à te cacher, tu n'as pas réussi à prendre le *becfigue* que ton neveu avait si à cœur de mettre dans sa collection ornithologique. Si la *contrefaçon* est constatée, l'éditeur poursuivra le délinquant devant le tribunal, pour le faire condamner selon toute la rigueur de la loi. Dans ce *tête-à-tête*, il y a eu un *coq-à-l'âne* continuel; si tu parlais du *contre coup*, il décrivait les reflets de l'*arc-en-ciel*; s'il citait un *vanu-pied*, tu lui offrais la pendule que tu as *confectionné*; si tu vantais les *réveille-matin* de ta boutique, il détaillait le plan de son *vide-bouteille*.

EXERCICES. I. *Donner la signification des noms composés.*

II. *Rétablir les inversions :*

1o La voix de l'univers me rappelle à ce Dieu.—2o Jeanne baisait avec ardeur l'image du Christ.—3o La perfidie retourne souvent sur son auteur.—4o Un lièvre songeait en son gîte.—5o La patrie a toujours des charmes pour nous.—6o Un grand cœur se fait jour au travers des périls.—7o Le secret est encore renfermé dans le temple.—8o Un jeune enfant couvert d'une robe éclatante se présente dans ce désordre, à mes yeux.—9o Deux enfants prêtaient leur ministère à l'autel.—10o J'apportais en ces lieux la volonté dernière et les derniers adieux d'un père expiré.

III. *Composer des propositions inverses.*294.—*Ecrire suivant les règles.*

Cette famille avait des  *pied-à-terre*  dans les  *chef-lieu*  des comtés les plus peuplés. Ils ont récolté du bien  *joli*  chanvre au milieu de ces décombres  *décomposé*  par l'action de l'atmosphère. Les deux artères s'étant  *engorgé* , le malade a dû se résigner à une opération douloureuse. Les  *porc-épic*  que vous avez  *vu*  enfermé à la ménagerie, ont été  *tiré*  des contrées méridionales de l'ancien continent. Vos ongles sont trop  *long*  et vos doigts ont une couleur aussi  *dég.ûtante*  que les cigares  *caché*  au fond de votre valise. Comment confier à ces  *brise-tout*  des jouets de quelque prix ? Les  *Néron* , les  *Caligula*  et les  *Domitien*  vécurent comme des brutes et se firent adorer comme des dieux. Les sables d'Afrique, où nous n'avons point de  *garde-chasse* , nous envoient des nuées de cailles au printemps ; le pôle nord, où nous n'avons pas de  *garde-côte* , verse chaque été des morues fâches sur nos rivages. Les  *chef-d'œuvre*  de l'art, les  *prodiges*  de l'industrie, que sont-ils en comparaison des biens que la nature nous a  *prodigué*  ? Nous avons vu à la fois, à la tête des escadrons impériaux, les  *Murat* , les  *Lasalle* , les  *Soult* , les  *Mortier* . Les  *appui-main*  servent au peintre et au dessinateur pour travailler sans fatigue et avec plus de sûreté.

EXERCICES. I. Donner la signification des noms composés.

II. Pourquoi la virgule dans chacune des propositions suivantes ?

1o Dans la plupart des affaires, il y a un moment fatal.—  
2o D'une prison, sur moi, les murs pèsent en vain. 3o Au-  
près, tout était silence et repos.—4o Seul, entre tous les  
êtres d'ici-bas, l'homme prie.—5o D'un côté, un chef mili-  
taire exerçait ses soldats à la discipline : de l'autre, un pré-  
dicateur rappelait à ses auditeurs les vérités de l'Évangile.

III. Composer des propositions où il y ait lieu de faire de la virgule le même usage que ci-dessus.

### Du nombre dans les compléments des noms.

295. — Suivant le sens, écrire les compliments des noms au singulier ou au pluriel.

REMARQUE. Il n'est guère possible d'établir des règles particulières sur le nombre de ces sortes de compléments : selon l'idée, on emploie le singulier ou le pluriel.

Ainsi, on écrit : *Un bouquet de roses ; un paquet de plumes ; un ragoût de pommes de terre ; un fruit à pépins ; une botte d'asperges ; une salade de betteraves ; un baril d'olives ; une compote de pommes ; un livre de prières ; une conserve de violettes ; un monceau de cendres ; une assiettée de biscuits ; etc.*—  
*Une personne à prétentions ; un homme à préjugés, à systèmes, à talents ; une assemblée de juges ; une personne à vues courtes ; un homme à vues élevées ; etc.* L'Académie française écrit : *Un sirop de groseilles.*

Mais on écrit : *Un lit de plume ; de l'eau de rose ; un marchand de vin ; un pied de giroflée ; de la gelée de pomme ; du gibier à plume ; une toile d'araignée ; un corps d'armée ; une carrière d'ardoise ; des travaux d'art ; des feux d'artifice ; des compagnies d'assurance ; des champs de bataille ; un homme de talent ; des maîtres d'école ; des pères de famille ; des chefs d'établissement ; etc.*

Le jeune oiseau chantait sur l'aubépine en fleur. Dans cet alcôve se trouve un lit de plume à grands frais amassé. Le monde est comme une région de ténèbre où le mensonge s'efforce d'obscurcir la vérité. Ne craignons

pas ces hommes à *projet sinistre*, ils ne sont que des grains de *sable* s'agitant au gré des ambitions et des colères. S'il est innocent, l'homme accusé se présente devant une assemblée de *juge*, la tête haute, l'œil tranquille, le front serein. Dans cette campagne désolée, on voit de tristes bouquets d'*yvrose* échappés à la destruction. L'intérêt parle toutes sortes de *langue* et joue toutes sortes de *personnage*, même celui de la vertu. Des rameaux d'*olivier*, de la mousse, des feuilles de *lierre*, quantité d'*herbe odoriférante* jonchaient la rue, et formaient un splendide tapis de *verdure*. Les fruits à *noyau* et les fruits à *pépin* sont une richesse pour ce pays. Au lieu de s'occuper d'*étude sérieuse* et de chercher le bonheur que procurent toujours le travail et une vie sans *reproche*, ce jeune homme court de *fête en fête*, de *plaisir en plaisir*. Il n'y a pas d'*événement* si petit dont on ne puisse tirer de sages réflexions.

EXERCICE ORAL. I. *Pourquoi les virgules dans les propositions suivantes ?*

II. *Pourquoi l'inversion ?*

1o Près des villes, près des forteresses, dans les plaines, sur les montagnes, s'élevaient des tentes, des pavillons pour les chevaliers, et des autels dressés à la hâte pour l'office divin.—2o Aux fêtes brillantes du paganisme, aux gracieuses images d'une mythologie enchanteresse, à la commode licence de la morale philosophique, à toutes les séductions des arts et des plaisirs, le christianisme opposa les pompes de la douleur, de graves et lugubres cérémonies, les pleurs de la pénitence, des menaces terribles, de redoutables mystères, le faste effrayant de la pauvreté, le sac, la cendre et tous les symboles d'un dépouillement absolu et d'une consternation profonde.

296. — *Suivant le sens, écrire au singulier ou au pluriel les mots en italique.*

L'étude de la nature est une source inépuisable de *pensée sage*, de *joie solide* et *constante* : le ciel avec tous ses feux, la terre émaillée de *fleur*, les riches trésors

qu'elle fournit à l'homme ne doivent-ils pas, en effet, dans l'âme qui les contemple, exciter, avec les plus douces jouissances, l'admiration, la reconnaissance et l'amour envers l'Auteur de tant de *merveille* ? Une vie coupable, le tableau d'une jeunesse sans *frein*, le souvenir d'une multitude de *crime*, quelle cause de *regret*, quel sujet de *douleur* et d'*appréhension* pour l'homme qui est sur le point de franchir le seuil de l'éternité ! Ici-bas, point de *rose* sans *épine*, point de *jour* sans *nuage*. Ce jeune homme reçut avec succès des leçons de *musique*, de *dessin* et de *langue vivante*. Seigneur, que ne puis-je, dans mon cœur, graver en *trait de flamme*, le souvenir de vos bienfaits ! Quel enfant *courageux* que votre sœur : derrière chaque haie de *buisson*, elle soupçonnait un animal féroce, dans chaque touffe d'*herbe*, un affreux serpent ! On a vu des villes et des forêts ensevelies sous des masses de *lave* et de *cendre*. Dieu n'accorde la palme qu'à ceux qui ont combattu : il ne permet pas que la félicité immortelle soit la récompense d'une vie sans *épreuve* et d'une vertu sans *péril*.

EXERCICE ORAL. Dans chaque proposition, employer ou non l'inversion, selon qu'il est préférable. Donner la raison de la construction adoptée :

1o Il a acquis une haute sagesse... par l'expérience et par les réflexions, durant une si longue suite d'instantants...—2o Les hypocrites parent... les vices les plus honteux et les plus décriés, du dehors de la vertu, aujourd'hui comme autrefois...—3o Toutes les grandeurs de la terre aboutissent au tombeau...—4 Un rat sortit de terre... assez à l'étourdie, entre les pattes d'un lion...—5o On promenait un jour... un chameau du plus haut parage, dans les murs de Paris, au son du fifre et du tambour.

297. Suivant le sens, écrire au singulier ou au pluriel les mots en italique.

A vaincre sans *péril*, on triomphe sans gloire. Vic-

time du mauvais exemple, jouet du vice, ce jeune homme court d'*erreur en erreur*, marche à pas précipités vers un avenir plein d'*orage* et de *tempête*. L'ouverture des volcans, qui a souvent plus d'une demi-lieue, vomit des torrents de *fumée* et de *flamme*, des fleuves de *bitume* et de *soufre*, des nuées de *cendre* et de *Pierre*, et quelquefois elle lance à de grandes distances des blocs de *rocher énorme*. Hélas ! que d'hommes sans *principe*, sans *doctrine*, sans *honneur*, sans *morale*, sans *vertu*. Un jeune homme, quoique timide, n'est pas pour cela dépourvu de *qualité aimable* ; sans *art* et sans *étude*, il peut être rempli de *grâce*. Combattez l'ignorance et le hideux cortège de *vice* qui l'accompagne : vous dissiperez la nuit des âmes, et vous étoufferez le mal qui les dévore ; votre mission sera digne d'*éloge* et pleine de *mérite*. Le bonheur de mourir sans *peine* et sans *crainte* ne doit-il pas nous porter à embrasser une vie d'*abnégation* et de *sacrifice* ? Dans cette tumultueuse assemblée, quel triste concert de *récrimination* et d'*injure* ! quels cris de *rage*, de *fureur* et de *menace* ! Autour de moi, que de moulins à *parole*, que de *tête* sans *cervelle* ! Vivre dans l'attente de quelque bien, c'est se nourrir d'*espérance*. Les palmiers chevelus pendant au front des tours semblaient d'en bas des touffes d'*herbe*.

EXERCICE ORAL. *Distinguer les propositions suivantes d'après leur mode de construction : pleine, elliptique, expletive, implicite.* (Leçon 173e).

1o Le travail est le père de l'épargne. — 2o L'oisiveté est la mère de tous les vices. — 3o Venez. — 4o Je plie, et ne romps pas. — 5o Nous, traîtres envers la patrie !... — 6o Les cris étaient nombreux, et les larmes abondantes. — 7o Vous fuyez la solitude et moi je la recherche. — 8o Oh ! la vie est amère pour le pauvre exilé !...

## CHAPITRE XII

## DE L'EMPLOI DE L'ARTICLE

(Grammaire, leçons 103e à 109e).

## PRIMITIFS DÉRIVÉS ET COMPOSÉS

298. *Suivant les cas, et s'il y a lieu, remplacer les points par DE, DES, LE, LA, LES.*

Rappelle-toi ta religion, puisqu'elle t'impose... grands devoirs ; souviens-toi de tes ancêtres, puisqu'ils t'ont laissé... beaux exemples à imiter. Il a lu les œuvres complètes de Châteaubriand ; mais le deuxième et... troisième volume des *Martyrs* lui ont paru... plus beaux, ... mieux écrits. Ce sont ceux de nos auteurs qui ont... mieux écrits, qui ont... plus intéressé. Vous fûtes heureux de pouvoir verser... pieuses larmes sur la tombe des deux amis que nous avons vu arracher à notre tendresse. Nous avons pris... bonnes résolutions, et nous fuirons toujours la société... jeunes étourdis qui pourraient nous engager dans une mauvaise voie. Ce jeune prétentieux veut toujours dire.. bons mots, et il montre ainsi son ignorance et la faiblesse de son jugement. Parmi les points de vue variés et pittoresques de cette contrée, je puis signaler... nombreuses cascades, ... grands lacs parsemés d'îles, ... vastes forêts, ... immenses rochers. C'est le propre du génie de produire... grands effets par... petits moyens. C'est lorsqu'ils sont... moins fatigués qu'ils se dissipent... plus. De tous mes élèves, ... deux plus jeunes sont... plus assidus et ... plus attentifs aux leçons journalières.

Parmi les religieux militaires qui ont illustré le moyen âge, ... plus célèbres sont les Templiers. Plus fait ... douceur que ... violence. L'habile et ... illustre diplomate fut nommé à la présidence du Congrès. De tous ces moyens, ceux que vous avez employés me paraissent ... plus sûrs.

EXERCICE ORAL. *Donner les mots primitifs des dérivés suivants :*

*Tous les mots primitifs sont des noms.*—Élémentaire, émailleur, emblématique, horizontal, houillère, loisible, moissonneur, moléculaire, placard, rivaliser, scientifique, semestriel, sentimental, affectueux, anisette, asthmatique, bergerie, bourdonnement, éclipses, approvisionner, centraliser, boiserie, créancier, débiter, gouttière, doigter, expatrier, aviser, débutant, héroïsme, appuyer, châssis, chanceux, chimérique, confidentiel, affermer, afficher, essayer, fruitier, charrette.

299.—*Suivant les cas, et s'il y a lieu, remplacer les points par DE, DES, LE, LA, LES.*

On fait bien ... fautes quand on est jeune et qu'on ne prend conseil que de soi. Il ne faut pas compter sur les hommes, même sur ceux qu'on a ... mieux servis. Les ruses ... mieux ourdies peuvent nuire à leur inventeur. Jésus-Christ ayant faim, s'approcha d'un figuier, et, voyant qu'il n'avait pas ... fruits, il le condamna à n'en porter jamais. Il y a un tour à donner à tout, même aux choses qui en paraissent ... moins susceptibles. Les peuples qui se nourrissent de végétaux, sont de tous ... hommes, ... moins exposés aux maladies et aux passions. Vous voyez que ... ancien et ... nouveau continent paraissent tous les deux avoir été rongés par l'Océan. Lorsque nous voyageons, ... belles et ... fertiles plaines nous ennuient. Je comprends que tu n'as ... autres ressources que le salaire de ton travail. Ces propriétaires n'ont ... grain que la quantité qu'il leur en faut pour payer leurs ouvriers et entretenir leurs familles. Les grandes et ... sublimes inspirations

sont une émanation de l'esprit divin. Les pécheurs éprouvent tôt ou tard... regrets bien cuisants. Pour juger sainement des choses, il faut les considérer sous... bon et... mauvais côté. ... Chat échaudé craint l'eau froide. A... brebis tondue, Dieu mesure le vent. ... Conseils, ... prières, ... exhortations, rien ne put amener ce coupable à... meilleurs sentiments. L'on ne dit jamais que l'on n'a point... esprit. Il n'avait pas... outils à revendre.

EXERCICE ORAL. *Donner les mots primitifs des dérivés suivants :*

*Les primitifs sont des adjectifs.*—Equivalence, fertilisation, patienter, tempérance, ampleur, correction, assonance, bizarrerie, bienveillance, contrarier, abjection, clairvoyance, cynisme, décrépitude, annexion.

*Les primitifs sont des verbes.*—Affaissement, affirmation, affluence, agitation, agrément, alignement, appel, appui, appréciation, appréhension, articulation, assaisonnement, discutable, corrigible, assignation, assimilation, association, composition, différence, destitution, éclaircie, élargissement, embarras, entassement, fermeture, logeur, modificatif, nageoire, perpétuel, remaniement, tracasserie, ramification, étreinte, évocable.

300.—*Suivant les cas, et s'il y a lieu, remplacer les points par DE, DES, LE, LA, LES.*

C'est aujourd'hui que nos devoirs sont... mieux soignés. Il y a... mauvais exemples qui sont pires que les crimes. La grandeur, à ce prix, n'a pas pour moi... charmes. Je ne vous ferai pas... remontrances vaines, parce qu'il me suffit de vous mettre les faits sous les yeux. Quand on voit son semblable faire... fautes, il faut toujours se demander, à l'exemple d'un sage de l'antiquité : Ne lui ressemblé-je pas ? Ne débitez pas... belles maximes, mais faites ce que ces maximes prescrivent. Que les princes sont malheureux de n'avoir pas... amis ! Confiants dans la bonté et la sagesse de

Dieu, ne formons jamais... vœux inutiles. Ne fais pas... mal aux autres, si tu ne veux pas que ce mal retombe sur toi. Les belles actions cachées sont... plus estimables. Ils croient que... sorciers et... sorcières ont le pouvoir d'attirer les esprits. On doit peu compter sur ceux mêmes qui font... plus... promesses. Si presque tous les nègres sont camus, c'est, dit-on, parce que... pères et... mères écrasent le nez à leurs enfants. Les grandes et... fortes pensées viennent du cœur. Vous voyez que le grand et... petit épave ne diffèrent que par la taille. La possession... faux biens du monde ne peut procurer qu'une fausse et trompeuse félicité. Veuillez lire... premier et... troisième volume de l'ouvrage; laissez... deuxième et... dernier. L'oisiveté et l'indocilité sont les deux vices... plus dangereux, et dont on guérit... moins, quand on les a contractés. A... barque désespérée, Dieu fait trouver le port. Si... jeunesse savait! Si... vieillesse pouvait!... Pierre qui roule n'amasse pas... mousse.... Papillon qui voltige d'une aile légère, que tu es gracieux! *Les 9 et 10, ou le 9 et le 10*, l'air me parut sensiblement plus chaud. *Les 17, 18 et 19, ou le 17, le 18 et le 19*, nous passâmes au milieu des îles... Tombeaux,... trônes,... palais, tout périt, tout s'écroule.

EXERCICE ORAL. Parmi les mots suivants, choisir : 1o les dérivés ; 2o les composés ; 3o les mots qui sont à la fois dérivés et composés ;

Authenticité, avance, autour, désavantage, gazomètre, ravitailler, avoisiner, délasser, découvrir, cinquantième, aguerir, discréditer, dédaigner, émouvoir, acheminer, impuissance, courtoisie, circonscription, condensateur, formulaire, recoin, décontenancer, aligner, commémoratif, catégorique, accroire, écrouler, généalogiste, brochure, aboutir, incorrigible, clocheton, cylindrique, déchiffrer, indéfinissable, historiette, ébranler, debout, bruyamment, raviver, débrider, incohérence, abaisser, écourter, inadmissibilité, citation, bouilloire, bûcheron, recouvrir, englober, agenouiller.

301.— *Suivant les cas, et s'il y a lieu, remplacer les points par DE, DU, DES, LE, LA, LES.*

Les principales mines d'or de l'Amérique sont les mines... Mexique, celles de... Californie, celles... Pérou et celle... Beauce. Ces monts renferment un grand nombre... volcans éteints, et présentent les sites... plus pittoresques. De loin, nous voyions Constantinople et la côte... Asie noyées dans un immense brouillard; une foule... cyprès et de minarets que j'apercevais à travers cette vapeur présentaient l'aspect d'une forêt dépouillée. Qui n'a entendu parler... Kremlin, cette citadelle où les empereurs... Russie se sont défendus contre les Tartares? elle est entourée d'une haute muraille crénelée et flanquée de tourelles qui, par leurs formes bizarres, rappellent plutôt un minaret... Turquie qu'une forteresse, comme celles... Occident. Les innombrables navires... Angleterre échangent, dans tous les pays du monde, les richesses des diverses nations. Le Mississipi se jette dans le golfe... Mexique. Les fourrures et les cuirs... Russie sont très estimés. Le commerce... France, s'étend à toutes les parties du monde. Comme... chef de cette illustre société, vous avez... grands devoirs à remplir. Ils n'apprendront pas cette triste nouvelle sans répandre... pleurs. Les hommes vains, ... petits esprits s'enorgueillissent de bien peu de chose. La plupart... enfants s'abandonnent avec confiance à qui sait les aimer. Les méchants ont bien... peine à demeurer unis.

EXERCICE ORAL. 1. *Donner des mots dont la lettre finale se fait entendre dans la dérivation.*

Mots : Contraint, portrait, roman, gourmand, inquietant, drap, rabais, regard, hasard, écart, fracas, embarras, bât, combat, mâ, saut, suspect, sujet, dépens, prudent, univers, concert, désert, succès, exprès, crochet, fusil, décis, tapis, écrit, lit, fortuit, poing, point, seing, accroc, bois,

exploit, plomb, prompt, bond, jonc, long, front, galop, abord, port, propos, tricot, sourd, court, coût, goût, parfum, exclus, rebut.

II. *Montrer que, pour les mots suivants, la dérivation ne fait pas connaître la dernière lettre :*

Muscat, intérêt, legs, relais, tiers, temps, étain, venin, pli, nid, favori, abri, crépi, coloris, souris, puits, proscrit, circuit, appétit, plafond, coi, indigo, dépôt, entrepôt, impôt, filou, absous, dissous.

### CHAPITRE XIII

#### ACCORD ET PLACE DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

(Leçons 110e à 116e).

#### ETUDE DE LA PROPOSITION COMPOSÉE

(Leçons 174e à 178e)

#### RADICAUX OU RACINES

### 302. *Ecrire suivant les règles.*

Plus je considère les nids des oiseaux, plus je trouve qu'ils sont *construit\** avec un art, une industrie *merveilleux*. Nous avons offert à notre professeur un bouquet et un vase *doré*. L'uniforme de ces pensionnaires est un habit et un pantalon *blanc*. C'est à la vertu et au mérite *seul* que devraient être *réservé* les dignités et les honneurs. Cet acteur joue avec une noblesse\* et un goût *parfait*. Les habitants du détroit de Davis mangent leur poisson et leur viande *cru*. Le barbet a des oreilles *long* et *pendant*, la queue et le corps *couvert* de longs poils. Dès l'adolescence\*, Alexandre s'annonça par un courage, une bravoure *étonnant*. Cette faute vous est pardonnée, mais il faut que vous preniez la résolution de profiter, pour vous corriger, des erreurs *même* que vous aurez *commis* dans votre vie. Chacun doit parler de soi avec une discrétion, une retenue

*extrême*. Les historiens ont assuré que Cléopâtre, reine d'Égypte, parlait avec facilité *la langue grecque, romaine, hébraïque, arabe et éthiopienne*. La Fontaine ravit par le naturel ou la grâce *inimitable\** de son style. Champlain exerçait sur tout ce qui l'environnait un pouvoir, un ascendant *irrésistible*. La perception ou l'impression *occasionné* dans l'âme par l'action des sens est la première opération de l'entendement. L'obscurité ou le silence *profond* dans cette sombre forêt nous a *frappé* et nous a *fait* éprouver une émotion qui nous plaisait. Le travail, l'économie et la vertu *seul* pourront empêcher que le passé ne soit perdu pour nous.

EXERCICE ORAL. Donner la *signification*, les préfixes ou les suffixes des mots marqués de l'astérisque.

ANALYSE. I. *Distinguer les propositions composées des propositions simples.*

1o La sagesse humaine est toujours courte par quelque endroit.—2o L'esprit qu'on veut avoir gêne celui qu'on a.—3o Chaque homme a au milieu du cœur un tribunal où il commence par se juger soi-même, en attendant que l'arbitre souverain confirme la sentence.—4o La trompette a jeté le signal dès alarmes.

II. Lire le sujet de la proposition composée 2o. Lire le complément de la proposition composée 3o.

III. Donner la fonction de chaque mot de la proposition 1o.

IV. Trouver dans le livre de lecture des propositions simples et des propositions composées.

V. Dans l'exercice 302, distinguer les propositions composées et les propositions simples.

### 303. — *Ecrire suivant les règles.*

Les dames portent de nos jours, des capotes de percale *lustré doublé* de florence rose ; on les a *vu* porter, l'hiver dernier, des brodequins de velours *noir lacé* sur le côté. Une envie ou une jalousie *continuelle* a *répandu* l'amertume dans leur âme et les a *rendu* malheureux. La mode des étoffes de soie *broché* est *revenu* ; on vend

aussi beaucoup d'étoffes de soie *mêlé* de laine. Les éloges, les louanges *flatteur* qu'on a *donné* à ces jeunes gens les ont *encouragé* au travail ; mais *ils* ou *elles* les ont *rendu* *suffisant* et prétentieux. Les bonnets de tulle *brodé*, *garni* de rubans de gaz *broché*, sont *devenu* de mode, et notre magasin en est *dépourvu*. Dollard aime le Canada, de cette affection, de cet amour *capable* d'aller jusqu'au plus grand sacrifice. Il ne faut souvent qu'un acte, qu'une parole *insignifiant* par lui-même, pour occasionner une dispute, une querelle *sanglant*. Je cherche un domestique ou une servante *âgé*, *fort* et *fidèle*. N'oubliez jamais que l'amour habituel du jeu ne saurait captiver qu'un esprit ou qu'un cœur *vide* et *frivole*. Quoique j'ai détourné les yeux, j'ai aperçu qu'on sortait un cadavre de la rivière ; c'était un homme ou une femme *noyé*. On ne me parlait que de l'esprit et des grâces *canadien*. Malgré la dissolution et le dérèglement général des mœurs, il y a encore des personnes solidement *vertueux*. La fragilité est une source de délices *merveilleux* pour la santé. La fourmi et l'abeille, après avoir passé l'été dans un travail, dans une agitation *continuel*, se tiennent l'hiver closes et couvertes.

ANALYSE. I. *Dire le nombre des propositions simples contenues dans chacune des propositions composées suivantes :*

1o Le vice qui prend les apparences de la vertu est souvent puni de sa feinte.— 2o Quand a une fois trompé, on ne peut plus être cru de personne.— 3o Si je recherche ce que le christianisme a fait pour le bonheur des hommes et pour la consolation de leurs maux, toute la terre publie ses bienfaits.— 4o Les écrits des anciens, se trouvant dispersés dans les monastères, échappèrent en partie aux ravages des barbares.

II. *Lire le sujet de la proposition composée 1o. Lire le complément de la proposition composée 2o.*

III. *Donner le sujet, le verbe, l'attribut ou le complément*

*de chacune des propositions simples comprises dans les propositions composées ci-dessus.*

304. — *Ecrire suivant les règles.*

Ces princes ont tous gouverné leurs Etats avec succès et avec gloire, mais avec des principes, des moyens, une politique *différent*. Un bonheur ou un malheur *éternel* nous *attendre* après la mort. Ces élèves ont fait preuve d'une sagacité, d'une pénétration assez *rare* à leur âge. Les afflictions s'étaient réunies sur la personne de Job ; non seulement son âme, mais encore son corps en *être tout accablé*. Ni l'autorité, ni l'amour *maternel* ne pouvaient faire obéir ces enfants indociles. Le calme, ainsi que la résignation de ce condamné, à ces derniers moments, *être surprenant et admirable*. Les gens soupçonneux et crédules admettent légèrement ce qu'on leur dit de ceux qui sont d'une opinion ou d'une secte *différent* de la leur. Donnez moi des bas de coton *écru*, parce que je veux mettre de côté ces bas de coton *bleu*. Nous avons eu, à déjeuner, une épaule de mouton *rôti*. Sa méthode d'enseignement mutuel, *modifié et complété*, est *destiné* à devenir populaire. Le pain des Lapons n'est que de la farine d'os de poisson *broyé* et *mêlé* avec de l'écorce tendre de pin et de bouleau. On trouve plutôt la paix dans une chaumière, une cabane *rustique*, que sous les lambris dorés. Pour prendre les renards, on leur tend des pièges où l'on met, pour appât, de la chair, un pigeon, un poussin, une volaille *vivant*. Je vends des bas de laine *tricoté* et des bas de laine *anglais*. Nous cûmes, au dessert, des gâteaux d'amande *amer excellent*. Une mouche, une fourmi, un ciron bien *étudié* parle éloquemment de Dieu. Qu'ils sont à plaindre, les hommes qui, poussés par l'ambition, cherchent à accumuler toutes les dignités *possible* ! Selon le *dé-ir* que vous m'avez exprimé, vous recevrez ces marchandises *franc de port*. Ces maisons de campagne, bâties *proche* du lac, offrent un séjour enchanteur.

EXERCICE ORAL. 1o Donner les racines des mots suivants :

1o Parler, parleur, parlement, parlementaire, parloir, pourparler, reparler. — 2o Plant, planteur, plantoir, déplanter, transplanter, replanter, implanter. — 3o Couper, coupe, coupeur, coupeuret, coupure, coupon, découper, entrecouper. — 4o Polir, poliment, poli, polisseur, polissoir, polissage, dépolir, repolir. — 5o Battre, batteur, batterie, battement, battue, abattre, rabattre, combattre, débattre, ébattre, rebattre. — 6o Compter, compte, comptable, comptoir, acompte, décompter, mécompte. — 7o Tirer, tir, tirade, tireur, tirage, tirer, tiroir, attirer, détirer, étirer, retirer, soutirer, tirailler, tiraillleur. — 8o Plume, plumer, plumage, plumeau, plumet, plumassier, plumeux, remplumer.

2o Distinguer les préfixes et les suffixes. 3o Donner la signification de chaque mot.

### 305. Ecrire suivant les règles.

Passé huit heures et demi, les élèves qui ne seront pas rentré, seront puni, excepté ceux qui apporteront une excuse valable. *Feu* votre mère aurait été heureuse de vous voir aussi bien réussir dans la carrière que vous aviez choisi de son vivant. Puisque j'y vais en toute confiance, aie bien soin de conserver les pièces *ci inclus*, les actes et les effets *ci joint*, parce que tu rendras compte de tout dans un mois et demi. Vous trouverez *ci-joint* les billets de banque que votre *feu* tanté m'avait confié. J'arriverai à midi et demi, une demi-heure avant vous, et nous repartirons vers deux heures et demi. Les païens avaient leurs dieu et leurs demi-dieu, leurs déesses et leurs demi-déesses. Ce vieillard marchait *nu-tête* et *nu*, et s'appuyait sur un bâton de houx. *Ci-joint* la copie de l'acte authentique *passé* devant notaire ; je vous recommande les lettres *ci-inclus*. Dieu exauce toutes les prières, *excepté* celles qui ne sont pas d'accord avec sa sagesse et sa bonté. Ma pendule sonne les *quart*, les *demi* et les heures. Cette distinction *supposé*, il vous sera facile de reconnaître les *bonnes* et *mauvaises* qualités de ces élèves. Les personnages *haut placé* ont souvent des airs *haut* et *tranchant*. Ces dames

sont *assis trop bas*, apportez-leur des chaises moins *bas*. Vos cheveux étaient trop *long*, mais maintenant on vous les a *coupé trop court*. Quatre *demi* vaudront toujours deux unités. La *feu* reine gouvernait ses Etats avec une modération, une sagesse *digne* de louanges. Je vous envoie *franc de port* tous les articles que vous m'avez demandés. Je vous payerai aux échéances les plus courtes *possible*. Les habitations *proche* des marécages sont malsaines.

ANALYSE. I. *Transformer chaque proposition simple en une proposition composée :*

1o Il y a une foule d'usages ridicules. — 2o Le soldat courageux appelle le combat. — 3o La conscience prouve l'immortalité de notre être. — 4o La mort, si terrible pour l'incrédule, met le comble aux vœux du chrétien.

III. *Transformer chaque proposition composée en une proposition simple :*

1o L'enfant qui se montre cruel envers les animaux, ne sera jamais humain. — 2o Les Grecs, qui sont séparés de l'Eglise, n'ont plus que des lambeaux de croyance. — 3o Après que les Romains se furent emparés de la Gaule, les vaincus adoptèrent peu à peu leur langue. — 4o Celui qui ne sait rien se croit habile.

### 306. *Ecrire suivant les règles.*

Je vous adresse *ci-inclus* un exemplaire de la vignette que vous m'avez *demandé* ; si vous en désirez d'autres, l'éditeur vous les expédiera *franc de port*. Si les fonds vous manquent, faites-moi des billets aux plus courtes échéances *possible*. La *vrai* modestie a un naturel, une bonhomie *inimitable*. Cette personne charitable donne, tous les ans, une forte somme aux hôpitaux, *non compris* les aumônes extraordinaires qu'on l'a *vu* si souvent distribuer aux pauvres honteux. *Passé* les deux semaines, on n'admettra plus les réclamations que vous êtes *déterminé* à faire. La somme entière vous est réclamée, *excepté* les arrhes que vous aviez *donné*. Le soleil tourne

sur son axe en vingt-cinq jours et *demi*. Donnez à mon cheval une *demi*-botte de foin et deux livres et *demi* d'avoine. Tous les honneurs paraîtraient payés *cher* à l'honnête homme, s'ils lui avaient *coûté* quelque bassesse. Les Français parlent *vite* et agissent quelquefois lentement. Quelques nations se sont toujours *distingué* par des signes particuliers ; ainsi, les Anglais ont, pour la plupart, des chevaux *blond cendré*, *excepté* quelques-uns qui les ont *châtain clair*. Comme ils sont essentiellement *navigateur*, ils se dirigent sur les flots avec un art, une adresse *étonnant*. Quand ils se battent, ils vendent *cher* leur vie ; ils prennent leurs mesures si *juste* qu'ils sont presque toujours *assuré* de la réussite. On a trouvé une partie du pain *mangé*. On a cuit une partie du pain *destiné* aux pauvres. Une foule d'admirateurs *accru* chaque jour par les succès du nouvel élu, se rallient à lui. *Indifférent* aux maux d'autrui, *absorbé* par le sentiment de son propre bien-être, l'égoïste ne mérite pas qu'on s'intéresse à ses peines.

ANALYSE. I. *Des deux propositions simples de chaque numéro ne faire qu'une proposition composée :*

1o La charité a un ascendant ; on ne résiste guère à l'ascendant de la charité. — 2o Les vapeurs de la terre et des eaux forment à une certaine hauteur les nuages ; les nuages plus tard tombent en pluie. — 3o L'industrie humaine a imaginé des édifices incombustibles ; dans ces édifices, le fer remplace la pierre et le bois. 4o L'homme a fait de l'or une idole impure ; à cette idole, devoir, honneur, humanité, tout est sacrifié.

II. *Donner la fonction de chacun des pronoms relatifs qui sont employés dans les propositions composées obtenues ci-dessus.*

### 307. *Ecrire suivant les règles.*

Je m'aperçois que nous arrivons *juste* à propos pour combiner ensemble *des juste* mesures. Ces dames se sont *présenté* avec des souliers *ponceau*, des ceintures *orange*, des voiles *vert foncé*, et des rubans *rose tendre*

*roulé* avec grâce à leur chapeau. Vous devez orthographier des étoffes *bleu clair*, s'il s'agit de la couleur et du tissu, et des étoffes *bleu clair*, s'il ne s'agit que de la couleur. Des figuiers et des oranges sauvages *clair-semé* étalent au vent brûlant leurs feuilles *demi-flétrie*. Nous avons eu pour eux tous les égards *possible* ; nous leur avons fait le plus d'honnêtetés *possible*. Autrefois les archevêques de Reims étaient les *légal-né* du Saint-Siège, et ceux de Narbonne *président-né* des états du Languedoc. Marchez *droit* ; on dirait que vos épaules sont voûtées par l'âge et le travail. Si vous ne marchiez *droit* dans les sentiers de la vertu, vous auriez bientôt perdu les fruits d'une vie régulière. Ces contribuables n'ont *songé* qu'à payer le moins d'impôts *possible*. Les plus beaux velours *cramoisi*, les meilleurs taffetas *rose*, les plus jolies soies *écarlate* sont *étalé* avec art et goût dans ce vaste magasin. De ces fleurs, celles surtout qui sentent *bon* sont les roses *frais cueilli*, les œillets *ponceau*, les giroflées *jonquille*. Dans cette dégoûtante orgie, n'a-t-on pas vu des hommes *mort-ivre*, des femmes *ivre-mort*, et d'autres scandales propres à glacer d'horreur. Deux enfants *mort-né* ont été enterrés dans notre cimetière le même jour. Les *nouveau débarqué* que vous avez *vu* sont des *nouveau converti* venus de l'Occident ; ils étaient *court-vêtu*, selon la mode des insulaires de ces parages. Les chevaliers portaient des ceintures *aurora* ; d'autres les avaient *choisi vert pomme* ou *rose tendre*. Plusieurs femmes ont été des auteurs *distingué*. Les passions sont les *seuls orateurs* qui persuadent toujours. Madame Dacier est *un* des plus fidèles *traducteurs* d'Homère. L'étendard royal de France était un bâton doré avec un drapeau de soie *blanc*, *semé* de fleurs de lis. La dernière partie de cet ouvrage *important* a été *traité* avec beaucoup plus de talent que les précédentes. Beaucoup de gens se plaisent à réunir un nombre de livres *considérable*, *ancien* et *moderne*, mais ils songent peu à les lire.

EXERCICE ORAL. 1o Donner les racines des mots suivants. 2o Distinguer les préfixes et les suffixes et leur rôle. 3o Donner la signification des mots.

1o Montée, monticule, montagne, monture, monteur, montage, amont, démonter. — 2o Long, longueur, longuement, longe, longer, longitude, allonge, allonger, oblong, prolongement. — 3o Lait, laitage, laiterie, laiteux, laitier, laitue. — 4o Latéral, latéralement, collatéral, équilatéral, équilatère. — 5o Poudre, poussière, poudrer, poudreux, poudrier, poudrière, saupoudrer. — 6o Ras, rasade, raser, rasoir, écraser, écrasement. — 7o Révéler, révérence, révérend, révérendissime, irrévérence, irrévérencieux. — 8o Certitude, certain, certainement, certes, incertain, certifier, certificat.

308. — Employer l'adjectif ou le nom, comme il sera indiqué.

REMARQUES. I. Certains adjectifs se placent toujours avant le nom, d'autres après ; il en est d'autres, enfin, qui se mettent indifféremment avant ou après.

II. Certaines expressions formées d'un nom et d'un adjectif changent de sens selon que l'adjectif précède le nom, ou le suit. Telles sont les suivantes :

*Bon homme*, homme plein de droiture, de candeur, d'affection ; *ou homme simple*, peu avisé, qui se laisse dominer ; mais, dans ce dernier cas, on réunit ordinairement les deux mots : *bonhomme*. — *Homme bon*, qui a de la bonté.

*Brave homme*, homme honnête, bon, obligeant. — *Homme brave*, courageux.

*Certaine chose*, se dit d'une chose qu'on ne peut pas ou qu'on ne veut pas nommer, caractériser, déterminer. — *Une chose certaine*, c'est une chose vraie, sûre.

III. Il est des adjectifs qui ne peuvent qualifier, les uns que des noms de personnes, les autres, que des noms de choses. Ces adjectifs sont dérivés des verbes et pour la plupart se terminent en *able* ou en *ible*. Ils se disent, en général, des personnes ou des choses, selon que les verbes d'où ils dérivent prennent pour complé-

ments directs les noms de personnes ou les noms de choses. C'est ainsi que l'on peut dire : *un homme consolable, une affaire déplorable, une faute pardonnable, une question contestable*, parce que l'on dit : *consoler un homme, déplorer une affaire, pardonner une faute, contester une question*. Mais il serait défectueux de dire : *une personne contestable*, parce que l'on ne dit pas : *contester une personne*.

Toutefois, il n'y a rien d'absolu dans cette application exclusive. Racine a dit : *un prince déplorable* ; et l'Académie a cet exemple : *il n'a pas su ce qu'il faisait, il est bien pardonnable*.

I. *Placer l'adjectif avant ou après le nom écrit en italique.* — BONNE. On doit récompenser une *action*. — MAUVAIS. L'*exemple* entraîne. — RAIDE. L'*hirondelle* a le *vol*. — FUSSE. La *grandeur* est farouche et inaccessible. — VÉRITABLE. La *grandeur* est libre, douce et familière. — INFRACTUEUX. Frappez l'*arbre*, qui n'est plus bon que pour le feu. — PARFAITE. Jamais nous ne goûtons d'*allégresse*. — TROMPEUX. Le monde est une *figure* qui passe. — TROMPEUSES. D'un vain plaisir craignez les *amorces*. — PROFOND. On sait que le lendemain, à l'heure marquée, il fallut réveiller d'un *sommeil* cet autre Alexandre. Dans un *sommeil* ils ont passé leur vie. — GRANDE, BONNE. C'est une *ressource* que le témoignage d'une *conscience*.

II. *Placer, selon le sens, l'adjectif avant ou après le nom écrit en italique.* BRAVE. Cet homme a affronté sans pâlir les plus grands dangers. — PROPRE. Pour vous convaincre, nous n'avons eu qu'à vous rappeler vos *paroles*. Cet écrivain est remarquable par le soin qu'il prend de ne jamais employer que le *terme*. — COMMUN. A la voix de Pierre l'Érmitte, les foules d'une *voix*, s'écriaient : " Dieu le veut ! Dieu le veut ! " La soirée musicale fut agréable, malgré l'insuffisance du chanteur, qui n'avait qu'une *voix*. — MÉCHANT. On relève, si l'on peut, une *épigramme*. On méprise une

*épigramme.*—GRAND. Les hommes n'apparaissent que de loin en loin dans l'histoire de l'humanité. Un homme est un homme de haute taille.

III. *Employer le nom auquel convient l'adjectif.*—  
 PARDONNABLE. Cet enfant est... Cette faute est...—  
 INCONSOLABLE. Ce père est... de la perte de son enfant. Vous avez éprouvé un malheur...—  
 DÉPLORABLE. Il est survenu un accident... Vous voyez devant vous un prince... C'est une gloire... que celle dont les ennemis ont le profit. Voilà un homme...—  
 EXCUSABLE. Vu la légèreté de son âge, cet enfant est... Vu le peu de réflexion qu'il a pu porter, la faute de cet étourdi est...

ANALYSE. I. Distinguer, dans chaque proposition composée la proposition principale et la proposition dépendante :

1<sup>o</sup> Celui qui donne les talents en demandera un compte rigoureux.—2<sup>o</sup> On ne fait rien de trop en faisant son devoir.—3<sup>o</sup> Restez dans une paisible médiocrité lorsque vous y trouvez la satisfaction de vos besoins et la paix du cœur.—4<sup>o</sup> La conscience est l'unique miroir qui ne flatte point.

II. 1<sup>o</sup> Donner le sujet de la proposition composée 1<sup>o</sup>.—2<sup>o</sup> Donner le complément de la proposition composée 3<sup>o</sup>.—3<sup>o</sup> Donner l'attribut de la proposition composée 4<sup>o</sup>.

III. Quel est le mot principal dans le sujet de la proposition composée 1<sup>o</sup> ? dans le complément de la proposition composée 3<sup>o</sup> ?

IV. Donner le sujet, le verbe, l'attribut ou le complément de chaque dépendante.

309. *Employer la proposition convenable et modifier la construction, quand il y a lieu.*

1. *Employer la proposition convenable.*—La vertu est inaccessible... lâche. Quand on délibère si l'on sera fidèle... sa patrie, on est déjà criminel. L'ignorance toujours est prête... s'admirer. On aime les grands qui sont accessibles... tous, et charitables... tous. La haine est aveugle... sa propre cause. Combien de gens sont

près de la mort sans être prêts...mourir. Il est doux...mourir pour son pays.

II. *Employer la préposition convenable et modifier la construction, s'il y a lieu.*—Dieu est *clément* et *miséricordieux*...le pécheur repentant. Ce père est utile et cher...sa famille. Ce père est utile et chéri...sa famille. Il s'est de tout temps montré mécontent et rebelle...les avis qu'on lui a donnés. La religion est nécessaire et naturelle...l'homme. Etes-vous assidu et content...les leçons de ce professeur?

III. *Modifier la construction, s'il y a lieu.*—Attiré par la nouveauté, mais esclave de l'habitude, l'homme passe sa vie à désirer le changement et à soupirer après le repos. Bien examinée, cette chose est vraie. Une fois nés, la douleur est notre partage. Arrivés à la première étape, leur première pensée fut de se reposer. Enclin à la paresse, il est difficile de s'en corriger. Jaloux de la réputation d'autrui, la gloire qui ne leur appartient pas est pour eux comme une tache qui les flétrit. Riches ou pauvres, favorisés de la fortune ou accablés sous le poids des revers, ces hommes ont toujours été les mêmes pour moi.

ANALYSE. I. *Quelle est la proposition qui dépend d'un mot du sujet?—celle qui dépend du verbe?—celle qui dépend d'un mot du complément ou de l'attribut?*

1o La vie humaine est semblable à un chemin dont l'issue est un précipice affreux—2o Le péché, qui trouble tout l'ordre du monde, met le désordre premièrement dans celui qui le commet.—3o Quand les Césars flattaient les soldats, ils n'avaient pas le dessin de donner des maîtres à leurs successeurs et à l'empire.—4o Alexandre ne croyait pas travailler pour ses capitaines, ni ruiner sa maison par ses conquêtes.

II. *Nommer tous les mots qui ont une dépendante.*

III. 1o *Donner le sujet de la proposition composée* 2o ; *l'attribut de la proposition composée* 1o ; *le complément de la proposition composée* 2o ; *le complément de la proposition compo-*

sée 3o - 2o Quel est le mot principal dans ce sujet, dans cet attribut, et dans chacun de ces compléments ?

IV. Donner le sujet, le verbe, l'attribut ou le complément de chaque dépendante.

V. 1o Trouver dans le livre de lecture des dépendantes qui font partie du sujet ; 2o des dépendantes qui font partie de l'attribut ou du complément.

## CHAPITRE XIV

### ACCORD ET EMPLOI DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS

(Leçons 117<sup>e</sup> à 125<sup>e</sup>.)

### ÉTUDE DE LA PROPOSITION COMPOSÉE (suite).

#### RADICAUX OU RACINES.

310. *Suivant les règles, employer SON, SA, SES, LEUR, LEURS, LE, EN.*

La gloire des bons est dans le fond de *leur* cœur et non dans la bouche des hommes. Ils prêtèrent chacun à *son, leur* tour le serment exigé. Quand on est dans le pays des fictions, il est difficile de ne pas... emprunter... langage. Les hommes sensés préfèrent *leur* devoir à *leur* plaisir. Ces deux écrivains ont chacun *son, leur* mérite ; mais ce sont des mérites différents. Notre vie est comme le rosier : si elle a... fleurs, elle a aussi... épines. Bossuet est à la fois grand écrivain et grand orateur. Ses oraisons funèbres, ... sermons sont les monuments... plus sublimes de l'éloquence chrétienne. Pourquoi redouter la mort, si l'on a assez bien vécu pour n'... pas craindre... suites ? Mes orangers ont perdu la moitié de *leur* feuille. Après le combat, le vainqueur et le vaincu se retirèrent chacun dans *leur, son* camp. La fortune ressemble au verre ; elle a *son* éclat, ou *en*

à l'éclat et... fragilité. Les gens sages savent conserver *leur fortune*, même *leur ami*. Ces nations barbares se distinguent chacun par *sa, leur manière* de combattre et de s'armer. L'auteur d'un bienfait est celui qui... recueille... fruit le plus doux. Les profils seuls donnent à ce monument... style, ... date *véritable*. Magistrats élevés au-dessus des peuples qui environnent votre tribunal, vous n'en êtes que plus exposés à *leur regard* ; vous jugez *leur différend*, et ils jugent votre justice. Les méchants qui sortent de cette vie emportent dans l'autre chacun *leurs, ses tourments* avec *leur vice* et *leur mauvaise conscience*."

EXERCICE ORAL. 1o Donner les racines des mots suivants.  
2o Distinguer les préfixes et les suffixes ; indiquer leur rôle.  
3o Donner la signification des mots :

1o Art, artisan, artiste, artistement, artifice, artificieux, artificier, artillerie. — 2o An, année, annal, décennal, triennal, annales, anniversaire, annuaire, annuel, bisannuel, annuité, suranné. — 3o Appel, appeau, appeler, appellation, rappel, épeler, épellation, interpe'ller, interpellation. — 4o Animer, animation, animosité, inanimé, ranimer, animal, animalité. — 5o Arme, armée, armer, armement, armistice, armurier, armateur, armature, désarmer, désarmement, alarme, alarmer, alarmiste, alarmant, es-crime. — 6o Ascendant, ascendance, ascension, ascensionnel, transcendance, descendre, descente, descendance, descendant, condescendre, redescendre, condescendance.

### 311. *Ecrire suivant les règles.*

Le gouvernement des rois à Rome dura environ 244 ans, depuis 753 jusqu'à l'an 509 avant Jésus-Christ. Nous comptâmes les œufs qui étaient renfermés dans cette morue, et nous en trouvâmes 9,344,750. Les voies romaines étaient partagées en *mille*, indiqués par des pierres plantées au bord du chemin et portant écrit le nombre de 1,000 pas qu'il y avait depuis là jusqu'à Rome. L'armée des alliés se composait de 90,000 hommes, non compris un corps auxiliaire de 36,000 fan-

tassins. A 80 ans, ce vieillard jouissait encore de toutes ses facultés, et il distribuait régulièrement aux pauvres les 200 cordes de bois et les 92 mesures de grain qu'il retirait de sa ferme. La Suède et la Finlande composent un royaume long d'environ 500 de nos lieues et large de 200. Sur 150,000 combattants, il y en eut 2,000 de tués et 3,800 de blessés. A Marathon, 10,000 Grecs, commandés par Miltiade, vainquirent 100,000 Perses. J'ai souvent parcouru dix mille à pied. On cite, comme une des principales merveilles du monde, une tour de porcelaine élevée par les Chinois ; elle est haute de 280 pieds ; on arrive à son sommet par un escalier qui a 400 marches. David étant mort, Salomon lui succéda l'an du monde 2990 et 420 ans après la sortie d'Egypte ; son premier soin fut de bâtir un temple au Seigneur. Sylla se fit proclamer dictateur vers l'an quatre-vingt avant Jésus-Christ. Charlemagne fut couronné empereur d'Occident en huit cent.

ANALYSE. I. Dans chaque proposition composée, combien y a-t-il de dépendantes d'un même mot du sujet ?—du verbe ?—d'un même mot de l'attribut ou du complément ?

1o Si tu tiens ce propos *infâme*, je dirai que tu as menti.  
 —2o Celui qui règne dans les cieux, et de qui *relèvent* tous les empires, à qui seul *appartient* la gloire, la majesté et l'*indépendance*, est aussi le seul qui se glorifie de faire la loi aux rois, et de leur donner, quand il lui plaît, de grandes et terribles leçons.—3o L'*écureuil* est un joli petit animal qui n'est qu'à demi sauvage, et qui, par sa *gentillesse*, par sa *douceur*, par l'*innocence* de ses mœurs, mériterait d'être épargné.—4o Les hommes passent comme passent les fleurs qui s'épanouissent le matin, et qui, le soir, sont flétries et foulées aux pieds.

II. Donner le sujet, le verbe, l'attribut et le complément de chaque dépendante.

III. Donner le sujet de la proposition composée 1o ; celui de la proposition composée 2o ; l'attribut de la proposition composée 3o ; le complément de la proposition composée 4o.

IV. Donner tous les compléments du mot mériterait de la proposition composée 30.

EXERCICE ÉTYMOLOGIQUE. Quels sont les mots, dans les propositions composées ci-dessus, où se trouve soit un préfixe, soit un suffixe? Donner les préfixes et les suffixes.

312. — *Ecrire suivant les règles.*

ÉTENDUE DE PARIS.

Paris n'avait pas autrefois une étendue aussi considérable que celle qu'on lui voit aujourd'hui : 46 ans avant Jésus-Christ, sous Jules César, cette ville ne renfermait que 22 hectares. Vers l'an 300, sous Julien, elle renfermait 56 hectares : sous Philippe-Auguste, vers l'an 1200, elle avait déjà 169 hectares ; un peu avant l'an 1400, l'enceinte était arrivée à une étendue de 650 hectares. En 1553, sous Henri II, elle renfermait 707 hectares ; en 1634, sous Louis XIII, 800 hectares ; en 1715, sous Louis XIV, 1,950 hectares ; en 1788, sous Louis XVI, 3,000 hectares ; enfin cette étendue avait doublé en 1840, et de nos jours elle ne compte pas moins de 5,875 hectares avec 1,900,000 habitants. Cette enceinte qui, comme nous le voyons, s'est successivement agrandie, fut déterminée par Hugues-Capet, proclamé roi en 987. Ce chef de la 3<sup>me</sup> dynastie de nos rois entoura Paris d'un mur. De nouveaux bourgs s'étant formés en dehors de ce mur, Philippe II les renferma dans une nouvelle enceinte, en 1190. François I<sup>er</sup> fit tracer le premier boulevard, qui existe encore, de la porte Saint-Antoine à la porte Saint-Honoré. Louis XIV, Napoléon I<sup>er</sup> et Napoléon III ont embelli cette capitale de nombreux et très remarquables édifices. Des fortifications inattaquables furent construites, vers 1840, autour de Paris.

ANALYSE. I. *Quelle est la proposition qui dépend d'un mot de la principale?—celle qui dépend d'un mot d'une dépendante?*

1o Je n'ai pas cru que vous me jugeriez sans m'entendre, ni que vous me jugeriez si sévèrement—2o Un serpent qui

se glisse entre les fleurs est plus à craindre qu'un animal sauvage qui s'enfuit vers sa tanière, dès qu'il vous aperçoit.

II. Donner le sujet de la proposition composée 2o, et celui de la proposition principale qu'elle renferme.

III. Par rapport à quelle proposition, la proposition ci-dessous écrite en italique est-elle dépendante ; par rapport à quelle autre est-elle principale ?

1o Alexandre fit son entrée dans Babylone avec un éclat qui surpassait tout ce que l'univers avait jamais vu—  
2o La médisance est un mal inquiet qui remplit tous les lieux où elle entre de désordre et de confusion

IV. 1o Donner le complément de la proposition composée 1o et celui de la principale qu'elle renferme.—2o Donner l'attribut de la proposition composée 2o et celui de la principale qu'elle contient.

V. Analyser les propositions ci-dessus selon le modèle :

MODÈLE. *Je n'ai pas cru que vous. . .* etc. ; c'est une proposition composée, dont la proposition principale est : *Je n'ai pas cru* ; la première dépendante : *vous me jugeriez sans m'entendre* ; la seconde dépendante : *vous me jugeriez si secrètement*. La première dépendante est elle-même une proposition composée, dont la principale est : *vous me jugeriez*, et la dépendante : *sans m'entendre*.

313.—Écrire correctement le mot *MÊME*.

Vous retombez toujours dans les *même* fautes. Tous les bons citoyens obéissent aux lois, lors *même* qu'elles sont dures. Les menaces, les supplices, les tortures *même* n'abattirent jamais la fermeté d'Eléazar. Après avoir passé vingt années loin de mon pays natal, j'ai vu avec peine que tout était changé ; on ne voyait plus les *même* visages, ce n'étaient plus les *même* habitudes, les *même* coutumes ; les enfants *même* s'étaient habitués à l'impiété ou, du moins, à une froide indifférence ; ils n'étaient pas repris *même* par leurs parents. Ces *même* hommes que j'avais vus si fervents dans leur jeunesse, semblaient ignorer *même* les premiers principes religieux. La lecture des journaux et surtout des mauvais livres les avait changés, les avait même pervertis. Les grands

doivent respecter la religion, qui seule les rend eux-même respectables. Ceux même qui parlent bien doivent éviter de parler trop. Les choses les plus utiles, les plus nécessaires même, peuvent devenir pernicieuses. L'orgueil, l'ambition et la vanité se chargent eux-même de nous punir. Vous nous disiez que vous nous aviez remis sur la route des objets réclamés, et nous ne vous avons pas même vus. Les fortunes, même les mieux assises, peuvent être ébranlées. Ceux-là même qui se déchaînent le plus contre le vice sont souvent vicieux. L'honnête homme se fait une loi de tenir ce qu'il a promis, dans les choses même les plus légères.

EXERCICE ORAL. 1o Donner la racine des mots suivants.  
2o Distinguer les préfixes et les suffixes : indiquer leur rôle.  
3o Donner la signification des mots :

1o Autre, autrement, alterne, alterner, alternatif, alternative, alternativement, subalterne, altérer, altération, altérable, inaltérable, désaltérer. — 2o Balle, débiller, déballage, emballer, emballage, emballeur, remballer, ballot, balloter, ballottage, ballottement, ballon, ballonné, ballonnement. — 3o Barque, débarquer, débarquement, embarquer, embarquement, embarcadère, débarcadère, embarcation, rembarquer, rembarquement. — 4o Bas, bassement, bassesse, basse, basson, basset, basse-cour, bas-relief, abattre, abatage, abatis, abattoir, rabattre, baisse, baisser, abaisser, abaissement, surbaisser, rabais, rabaisser, rabaissement.

314. — Remplacer les points par les mots désignés et orthographier convenablement.

I. MÊME.—La convalescence exige presque même soins, même prudence que les crises sérieuses de la maladie. Les hommes vertueux sont respecté de ceux . . . qui n'ont aucune vertu. Les honneurs, les richesses . . . ne peuvent procurer le bonheur à celui dont la conscience n'est pas en repos. Les peuples . . . les plus grossiers, entendent le langage des cieux. Le cheval, l'éléphant, le chien, les reptiles, les insectes . . . sont sensibles à de touchants accords ou aux doux sons des

instruments de musique. Nous ne devons pas fréquenter les compagnons dangereux, nous devons...les fuir. J'ai tout à craindre de leurs larmes, de leurs soupirs... La rouille consume les métaux...les plus durs; les vices minent les tempéraments, ... les plus robustes. Ceux qui se plaignent de la fortune n'ont souvent qu'à se plaindre... On entend souvent des hommes, ... d'une condition élevée, faire des plaisanteries grossières; il ne faut pas les imiter, ni...les approuver. Comment prétendons-nous qu'un autre garde notre secret, si nous ne pouvons le garder nous-....? Leurs vertus et... leurs noms nous étaient ignorés. Nous ne devons pas fréquenter les impies, nous devons...les fuir comme des pestes publiques. Nos méthodes savantes nous cachent souvent des vérités connues...des simples bergers. Ceux...qu'il servit ne le défendront pas. Les divertissements...de Pierre-le-Grand furent consacrés à faire goûter le nouveau genre de vie qu'il introduisait parmi ses sujets. Ni les motifs de la religion, ni ceux...du monde ne peuvent nous détacher de certaines habitudes.

II. NUL.—L'homme ne trouve...*part* son bonheur sur la terre...*fleuve* n'arrête ces conquérants, ...*forteresse* ne les *effrayer*...*troupe*, n'a, n'ont autant d'élan que les nôtres.

III. AUCUN.—Malgré son mérite et sa haute position, on ne lui a rendu...*devoir*. A cette époque le Canada n'avait...*troupe régulière*,...*officier expérimenté*. *Aucun regret* n'accompagne les bonnes actions. Ces peuplades ne peuvent souffrir...*empire légitime*, et ne mettent...*borne à leur brigandage*.

ANALYSE. 1. Désigner les propositions qui dépendent des noms ou des pronoms, et celles qui dépendent du verbe.

1o Les divers canaux qui formaient les îles semblaient se jouer dans la campagne.—2o Les montagnes voisines étaient couvertes de pampres verts qui pendaient en festons.—3o Dès que j'aurai fermé les yeux à la lumière terrestre, l'éternité

vivante me sera révélée.—4o Les parents pardonnent volontiers à leur enfant, lorsqu'il fait sincèrement l'aveu de sa faute.—5o L'homme qui s'écarte du sentier du devoir, s'éloigne en même temps du bonheur.—6o Souvenons-nous de ceux qui ne sont plus!.

II. *Donner le sujet, le verbe, l'attribut ou le complément de chaque dépendante.*

III. 1o *Donner le sujet de la proposition composée* 1o *et celui de la dépendante comprise dans ce sujet.* 2o *De même pour la proposition composée* 5o.

315. *Remplacer les points par le mot QUELQUE convenablement écrit.*

La flatterie, quel...efforts qu'elle fasse, ne saurait donner la gloire. Q...services que vous rendiez à un ingrat, q...bonté que vous ayez pour lui, q...attachement que vous lui témoigniez, c'est un serpent que vous réchauffer dans votre sein. Q...que soit votre misère, q...que soient vos chagrins, supportez-les avec résignation. Q...que soit la félicité dont on jouit, q...richesses immenses que l'on possède, de q...honneurs, de q...dignités que l'on jouisse, disait Solon au roi Crésus, nul mortel ne peut se dire heureux de son vivant. Q...que soient les avantages que vous possédiez, q...que soient les faveurs que la nature vous a prodiguées, q...que soient les richesses que vous avez acquises, q...grandes que soient vos prétentions, q...dignités qui vous soient réservées, vous ne devez pas pour tout cela vous enorgueillir; car tous les rois, même les plus puissants, ont été forcés de convenir que tout, ici bas, n'est que vanité et affliction d'esprit. Q...fins que soient les fils de l'araignée, ils prennent et retiennent souvent les plus gros insectes. Q...ruses qu'aient employées ces fourbes, leurs menées ont été découvertes. De q...religion, de q...pays que soit cet étranger, regardez-le comme votre frère en Jésus-Christ. Q...méchants, q...pervers que soient les hommes, ils ne respectent

pas moins la vertu. Q... favorablement qu'on ait traité ces prisonniers, ils se plaignent encore.

ANALYSE. Dépendantes des noms et des pronoms liées par *qui*.

QUESTIONS. I. 1o Lire le sujet de chaque proposition composée. 2o Quelle est la dépendante renfermée dans le sujet ? 3o Quel rôle a-t-elle ? 4o Quel nom a-t-elle d'après ce rôle ? 5o Par quel mot est-elle liée ? 6o Construire des propositions où un nom appartenant au sujet ait une dépendante liée par le mot *QUI*.

1o Le pécheur *qui* ne se repent pas dort sur le bord d'un abîme entr'ouvert. — 2o Les lois *qui* régissent le monde prouvent un Dieu créateur. — 3o Le malade *qui* supporte son mal avec patience, mérite beaucoup pour le ciel.

II. Donner le sujet, le verbe, l'attribut ou le complément de chaque dépendante.

### 316. Ecrire suivant les règles.

*Quel* que soit la gloire des conquérants, *quel* que soient les éloges dont leur siècle les a comblés, la postérité les jugera encore sévèrement. *Quelque* grands qu'aient été les Romains et les Grecs, *quel* que soient les exploits par lesquels ils se sont signalés, l'histoire des peuples modernes n'offre pas une suite moins admirable de belles actions. Il y a déjà *quelque* soixante ans que ces usages ont commencé à s'introduire parmi nous. *Quelque* occupés que nous soyons, il y a encore des heures perdues qu'il faudrait employer plus utilement. *Quelque* remarquables que soient les connaissances que l'étude vous a donné, *quelque* expérience que vous ayez acquis, il ne faut pas oublier que *tout* ces avantages, *tout* réels qu'ils paraissent, ne sont rien sans la simplicité et la modestie. *Quel* que soient les avantages de la paix, de *quelque* sacrifices qu'on doive la payer, il ne faut jamais l'acheter au prix de l'honneur ou de la fortune de l'Etat. Créature, *quel* que tu sois, et si parfaite que tu te croies, songe que tu as été tiré du néant, et que de toi-même, tu n'es rien. *Quelque* puissants, *quelque*

élevés que soient les grands, ils sont ce que nous sommes, *Quelque* savants auteurs que vous consultiez, vous n'aurez pas sur cet objet de réponse satisfaisante. *Quelques* services que vous rendiez à un ingrat, *quelque* bonté que vous lui témoigniez, c'est un serpent que vous réchauffez dans votre sein.

EXERCICE ORAL. *Dans les mots suivants, distinguer : 1o la racine ; 2o les dérivés et les suffixes ; 3o les composés et les préfixes.*

1o Assister, assistance, assistant ; consister, consistance, consistoire ; désister, désistement ; exister, coexister, coexistence, préexister, préexistence ; insister, insistance, persister, persistant, persistance ; résister, résistance, résistant, irrésistible, irrésistiblement ; subsister, subsistance.

2o Cap, capitaine, caporal, capital, capitaliste, capitale, capiteux, décapiter, décapitation, capot, capote, décaper, capuce, capuchon, encapuchonné, capituler, capitulation, occiput, occipital, chapeau, chapellerie, chapelier, chaperon, chape, chapier, chapiteau, chevet, chef, chef-lieu, chef-d'œuvre, achever, achèvement, chapitre, capitulaire, récapituler, récapitulation.

### 317. *Ecrire suivant les règles.*

Une femme, *quelque* grands biens qu'elle porte dans une maison, la ruine bientôt, si elle y introduit le luxe, avec lequel nul ne peut se suffire. Les peuples les plus barbares, les anthropophages même, *quelque* féroce qu'on les ait représenté, ont reçu de la nature les notions du juste et de l'injuste. *Quel* que soient son mauvais vouloir et sa méchanceté, j'espère qu'avec le secours de *quelque* bons et fidèles amis qui me secondent, je parviendrai à en triompher. *Quelques* raisons que j'aie fait valoir, il ne renonce pas à cette folle entreprise. *Quelque* fins que soient les fils de l'araignée, ils prennent et retiennent souvent les plus gros insectes. *Quelque* prompts secours qu'on lui ait portés, il n'a pu être sauvé. *Quelque* belles paroles que ce flatteur m'ait donné, j'ai résisté à ses insinuations. *Quelque* profondes connaissances que

nous ayons *acquis*, il nous reste toujours une infinité de choses à apprendre. *Quel* que soient les privilèges des grands, *quelque* plaisirs qu'ils goûtent, *de quelque* brillants honneurs qu'ils soient *environné*, ils sont exposés à toutes les vicissitudes humaines. *Quelque* peu *cultivé* que paraissent les contrées de la Turquie, il ne faudrait pas qu'on s'imaginât que le sol en est entièrement stérile.

ANALYSE. I. 1o Lire le sujet de chaque proposition composée. 2o Quelle est la dépendante qu'il contient ? 3o Quel rôle a-t-elle ? 4o A quel mot est-elle liée ? 5o Construire des propositions où le pronom appartenant au sujet ait une dépendante jouant le même rôle et liée par le pronom QUI.

1o Celui *qui* se connaît bien ne prend aucun goût aux louanges qu'on lui donne.—2o Celui *qui* se confie au Seigneur ne sera jamais ébranlé.—3o Ceux *qui* ont des torts ne peuvent souffrir qu'on en ait envers eux.

4o Celui *qui* met un frein à la fureur des flots  
Sait aussi des méchants arrêter les complots.

II. Donner le sujet, le verbe, l'attribut ou le complément de chaque dépendante.

### 318.—Ecrire suivant les règles.

*Quelque* trésors que nous possédions, nos désirs ne seront jamais *satisfait*. *Quelque* sauvages que soient ces lieux, les voyageurs qui se sont rendus sur les bords de la mer en ont été charmés : on les a surtout *entendu* exprimer l'admiration qu'ils ont éprouvée lorsque, *parvenu* sur la crête aplatie d'une colline, ils ont vu se dérouler devant eux un immense horizon. *Quelque* grandes injustices qu'on lui ait *occasionné*, il les a *pardonné*. *Quelque* bonté qu'on ait pour ses amis et ses domestiques, il faut les persuader qu'on peut se faire craindre. *Quelque* efforts qu'aient *fait* les Montcalm et les Lévis, ils n'ont *pu* conserver à leur roi la ville si noblement défendue et gardée par Champlain et Frontenac. *Quelque* bonnes

qualités que vous ayez, elles auront plus de prix aux yeux du monde, si vous êtes modestes. *Quelque* favorablement qu'on ait *traité* ces prisonniers, ils ne sont pas *satisfait* ; ils se plaignent *même* des privations dont on avait pu leur faire grâce. *Quel* que soient vos talents, *quel* que soient vos richesses, *quel* que soit votre considération dans le monde, gardez-vous de vous en glorifier. *Quelque* grands avantages qu'on vous eût *offert* dans cette entreprise, vous y auriez renoncé, si vous aviez *cru* y laisser votre honneur.

ANALYSE. I. 1o. Lire le sujet de chaque proposition composée. 2o Quelle est la dépendante renfermée dans ce sujet ? 3o A quel mot se rapporte-t-elle ? 4o Quel est son rôle ? 5o Quel nom tire-t-elle de ce rôle ? 6o Par quel mot est-elle liée ? 7o Construire des propositions où un nom appartenant au sujet ait une dépendante amenée par le pronom QUI et jouant le même rôle.

1o La nécessité, *qui* est la mère des arts, enfante des prodiges.—2o O homme, *qui* jouis de la lumière, élève ton cœur vers Celui *qui* a créé l'astre *qui* te l'envoie.—2o La vengeance, *qui* sort du cœur pour tout ravager, porte toujours un premier coup, et le plus mortel, sur ce cœur *qui* la produit et la nourrit.

II. Donner le sujet, le verbe, l'attribut ou le complément de chaque dépendante.

### 319.—Ecrire correctement le mot TOUT.

La paresse, une fois maîtresse d'un cœur, y donne entrée à *tout* les vices. *Tout* les hommes mourront, et ils seront *tout* cités au tribunal de Dieu pour y rendre compte de *tout* leurs actions. *Tout* passe, *tout* finit. Un bienfait reçu est la plus sacrée de *tout* les dettes. La flatterie, *tout* pernicieuse qu'elle est, ne nuit qu'à celui qui l'écoute et s'y complait. *Tout* estimables que sont les qualités du corps, elles sont au-dessous de celles du cœur. *Tout* bonnes, *tout* excellentes que semblent les raisons que vous avez fournies et que vous avez tenté de faire prévaloir, nos convictions sont restées les

mêmes. Votre sœur fut *tout* heureuse et *tout* aise de revoir ses anciennes compagnes de pension. Vivons si saintement que nous soyons à *tout* heure *tout* préparés à mourir. Les vaisseaux sont *tout* prêts, on attend le signal ; les passagers sont *tout* sur le pont. Nous ne mourrons pas *tout* entiers ; notre âme est immortelle. *Tout* état à ses maux, *tout* homme a ses revers. La loi de Dieu est *tout* la force et *tout* la sûreté des lois humaines. *Tout* parfaits que sont les sages du monde, ils ont encore bien des défauts. C'est une place *tout* autre qu'il désirait. *Tout* vertueuses, *tout* estimables qu'étaient les femmes spartiates, on doit leur reprocher de l'affectation et une sorte de rudesse. *Tout* fatigués qu'étaient nos soldats, *tout* exténués par des marches forcées, ils ont *tout* demandé des cartouches, afin d'aller au feu.

EXERCICE ORAL. 1. Dans les mots suivants, distinguer : 1o la racine ; 2o les dérivés ; 3o les composés ; 4o les préfixes et les suffixes :

Pose, poseur, position, posément, poser, positif, apposer, apposition, composer, composition, compositeur, composteur, décomposer, décomposition, décomposable, recomposer, déposer, dépôt, déposant, déposition, disposer, disposition, dispos, dispositif, indisposer, indisposition, prédisposer, prédisposition, entreposer, entrepôt, exposer, exposition, exposant, imposer, impôt, imposition, impossible, surimposition, interposer, juxtaposition, préposer, proposition, propos, reposer, reposoir, supposition, transposition, superposer, présupposer, disponibilité.

### 320. *Ecrire suivant les règles.*

*Tout* fatigués qu'étaient mes équipages, dit un navigateur, ils ne se sont pas *refusé* à me suivre ; je les ai même *vu* accueillir mes propositions avec enthousiasme, et *quel* qu'aient été, depuis, les dangers, ils ne se sont pas *découragé*. *Tout* bonnes, *tout* excellentes que nous ont *semblé* les raisons que vous avez *tenté* de faire valoir, nos convictions sont *resté* les même. Ces deux vieillards nous ont *paru* *tout* réjouis malgré leur *quelque* quatre-

*vingt ans ; ont les eût dits de tout jeunes gens, à voir la vivacité de tout leurs traits. Tout ces bonnes gens nous ont comblé de politesse, Tout précieuse, tout honorable qu'est la science, elle ne doit pas être acquise aux dépens de la vertu. Les hommes vains sont tout remplis d'eux-même. Trois-Rivières est tout orgueilleuse encore de la gloire de son fondateur. Quel qu'aient été nos fatigues, nous les avons supporté ; à quelque dangers que nous nous soyons vu exposé, nous les avons bravé et vaincu ; quelque dures qu'aient été pendant quelque vingt ans, nos privations, nous sommes resté tout résigné et nous avons même rendu le courage à nos amis abattus. Lorsque quelque cas avant-coureurs de la peste eurent été constaté, tout Marseille fut plongé dans la consternation.*

ANALYSE. 1. 1o Lire le sujet de chaque proposition composée. 2o Quelle dépendante renferme-t-il ? 3o Cette dépendante est-elle déterminative ou non déterminative ? 4o Par quel mot est-elle liée ? 5o Quel mot complète-elle ? 6o Construire des composées avec des dépendantes semblables.

1o Le voile qui enveloppe l'avenir n'est pas un des moindres bienfaits de la Providence.—2o Ceux qui crient le plus ne sont pas toujours les plus braves.—3o La charité, qui est le commandement par excellence de l'Évangile, embrasse l'humanité tout entière.

II. Donner le sujet, le verbe, l'attribut ou le complément de chaque dépendante.

### 321. Écrire suivant les règles.

*Quelque bons maîtres que vous ayez, mes enfants, quelque rares dispositions que soient les vôtres, quel que soient vos progrès, gardez-vous de tout orgueil. Les mères étaient tout consternées, tout éplorées, poussant des clameurs déchirant et sollicitant tout de prompts secours. Tout les élèves ont été trouvés en défaut, ceux-là même qui ordinairement se conduisent le mieux. Quelque promesses que vous me fassiez, c'est votre signature et non tout autre que j'exige. Cette personne,*

*tout* entière à son ressentiment, *tout* exaltée, *tout* furieuse, *tout* hors d'elle-même, est capable de se porter aux extrémités. Le vieux général, âgé de *quelque* quatre-vingt ans et accompagné de *quelque* cent cavaliers, s'est mis à la poursuite des fuyards. *Quelque* livres que vous lisiez, *quelque* bonnes que soient vos lectures, vous ne profiterez qu'en faisant *quelque* résumés substantiels et qu'en réfléchissant beaucoup. Ils n'ont encore lu que *quelque* vingt volumes, achetés *quelque* quatre-vingt piastres. *Tout* grands que sont les rois, *tout* étendue qu'est leur autorité, ils sont *tout* soumis aux lois éternelles de la divinité. Soyons toujours sincèrement disposés à bien recevoir les conseils qu'on nous donne, *quelque* contraires qu'ils soient à nos vues, *quelque* peu flatteurs, *quelque* durs même que nous les trouvions. *Tout* admirables que sont ces fleurs, *tout* brillantes que sont les couleurs qu'elles étalent à nos yeux, la rose et la violette même, *tout* humble, *tout* modeste qu'elle est, me plaisent davantage. *Quelque* enraciné que fussent dans mon cœur mon espérance en Dieu et mon amour pour la France, disait Jeanne d'Arc, quelquefois je me sentais faiblir.

ANALYSE. 1. 1o Lire l'attribut ou le complément de chaque proposition composée. 2o Quelle est la dépendante qu'il contient? 3o Quel est le rôle de cette dépendante? 4o Quel nom tire-t-elle de ce rôle? 5o Par quel mot est-elle liée? 6o Quel nom complète-t-elle? 7o Construire des propositions dont un nom appartenant à l'attribut ou au complément ait une dépendante déterminative liée par le mot QUI. 8o Construire des propositions dont un nom de l'attribut ou du complément ait une dépendante non déterminative liée par le mot QUI.

1o La prière est une rosée qui rafraîchit l'âme.—2o Le véritable courage est très opposé à la témérité, qui n'examine rien.—3o La mémoire des grands hommes est respectée par le temps, qui détruit tout.—4o Il serait bien à plaindre celui qui, en voyant le spectacle de l'univers, ne reconnaît pas un Dieu.

II. Donner le sujet, le verbe, l'attribut ou le complément de chaque dépendante.

322.—*Ecrire suivant les règles*

Les héros qui se sont *élevé* par eux-mêmes aux premiers degrés de la hiérarchie militaire, se sont *montré* ordinairement attentifs aux besoins des soldats, *même* sur le champ de bataille. *Quel* que soient les avantages que vous avez *reçu* de la nature, *quel* que soient les richesses que vous avez *acquis*, *quelque* grandes que soient vos prétentions, *quelque* dignités qui vous soient *réserve*, vous ne devez cependant pas vous enorgueillir, car *tout* les rois, *même* les plus puissants, ont été *forcé* de convenir que tout ici-bas n'est que vanité et affliction d'esprit. Je sais que *tout* âme ambitieuse admet difficilement de semblables vérités ; mais, *tout* dures qu'elles sont, il faut que l'humanité *tout* entière les accepte. La joie de faire le bien est *tout* autrement douce que celle de le recevoir. L'ingratitude est un vice contre nature ; les animaux *même* se montrent *reconnaissant* envers l'homme des bienfaits qu'ils en ont *reçu*. Les plus petits insectes *rampant* dans l'herbe ont des habitudes qui naissent d'un instinct de conservation ; *quelque* chétifs qu'ils soient, on les a *vu* échapper à des ennemis plus *puissant* qu'eux par une tactique *tout* habile, tandis que les monstres des forêts, *quel* que soient leur nombre et leur force, sont souvent *tombé* dans les pièges des chasseurs qui avaient *résolu* de se débarrasser de ces terribles ennemis. *Quelque* jeunes qu'ils fussent, la mort les a atteints au moment où ils y pensaient le moins.

EXERCICE ORAL. 1o Donner la racine des mots suivants. 2o Remarquer les formes que prend la racine. 3o Distinguer les préfixes et les composés, les suffixes et les dérivés. 4o Donner la signification de chaque mot :

Courir, course, coursier, coureur, courrier, corsaire, curative, accourir, parcourir, parcours, excursion, incursion, précurseur, concourir, concours, concurrence, concurrent, concurremment, discourir, secourir, secourable, secours, courtier, courtage, occurrence, occurrent, carriole, carrosse, carrossier, carrier, carrière, char, charrette, chariot, charrue,

charretée, charretier, charrier, charriage, charroi, charroyer, charron, charronnage.

323.—*Ecrire suivant les règles.*

*Quelque* soins empressés que les médecins 15 *prendre* de cette jeune personne, *quel que* être leur zèle et leur patience, ils n'ont pu prévenir la gangrène qui s'est mis dans les plaies, et l'a enlevé à la tendresse de ses parents, que vous *vu* naguère tout éplorés et tout chagrins, malgré la résignation tout chrétienne dont ils sont pénétré. *Quel que* soit l'éducation que vous ont donné vos parents, *quelque* expérimentés que soient vos maîtres, *quelque* talents que vous possédiez, vous ne réussirez jamais si vous êtes inconstants dans les professions que vous 8 *embrasser*. *Quelque* prouesses que les légendes 15 *raconter*, tout admirables et tout glorieuses que sont les prouesses militaires, le courage n'est pas chose innée dans l'espèce humaine. Vous auriez voulu une tout autre conclusion à l'affaire. *Tout* habile et *tout* prudente que s'était montré la reine, elle fut écartée. *Quel que* soit l'intelligence naturelle des jeunes personnes, *quelque* constants efforts qu'elles aient fait pour apprendre la grammaire, elles savent peu, si elles ne se sont appliqué à connaître l'origine des mots. Ces enfants nous paraissent tout autres que lorsque nous les avons vu pour la première fois. *Tout* affermi que vous êtes tout dans les bons principes, évitez le commerce des méchants, et même des compagnons suspects, si vous ne voulez être bientôt tout aussi pervers qu'eux. Vous deux exceptés, nous sommes tout près de partir.

ANALYSE. I. 10, 20, 30, 40, 50, 60 *Mêmes exercices que pour l'analyse précédente.* 70 *Construire des propositions composées dont un pronom appartenant à l'attribut ou au complément, ait une dépendante déterminative amenée par le mot qui.*

10 *Acquiers maintenant ce qui rendra ta vieillesse heureuse.*—20 *Les ingrats oublient bientôt ceux qui les favorisent.*—30 *Les outrages ont toujours avili ceux qui les ont faits et non ceux qui les ont reçus.*

II. Donner le sujet, le verbe, l'attribut ou le complément de chaque dépendante.

324. *Ecrire suivant les règles.*

Quelques nombreuses que soient les actions éclatantes, quelque grands que soient les héros qui les ont accompli, est-il de spectacle plus touchant que celui de Jeanne d'Arc, jeune bergère, quittant son troupeau, son vieux père et la chaumière qui l'a vu naître, pour aller ceindre l'épée et revêtir la cuirasse ? Orléans et le centre de la France délivré, le moral des troupes relevé et porté jusqu'à l'enthousiasme, le roi Charles VII sacré à Reims : tels furent au milieu d'obstacles, de difficultés aussi grand que nombreux, les premiers exploits par lequel l'héroïne rendit aux soldats la confiance et la victoire, qui, depuis si longtemps, les avait abandonné. A peine la cérémonie du sacre fut-elle terminée, que Jeanne, quoiqu'elle regardât sa mission comme fini, partit pour des nouveaux dangers et des nouveaux triomphes. Quelque opiniâtres que se montrassent les ennemis, quelque fortes murailles qu'ils lui opposassent, quel que fût l'habileté et la bravoure des généraux qui les commandaient, la Pucelle parut et ses innombrables ennemis furent défait. L'infortunée ! se serait-elle douté alors qu'un jour, pour prix de ses travaux, de ses victoires et de ses services tout glorieux, tout imprévu rendu à son roi et à sa patrie, elle périrait du plus affreux des supplices, victime de l'ingratitude, de la lâcheté et de la superstition ? On peut bien dire qu'il y a des traits de dévouement, piété filiale, générosité, héroïsme, que l'on ne se rappelle jamais sans un attendrissement, une émotion touchant et indicible ; mais on peut ajouter que le succès, la réussite obtenu ne met pas toujours à l'abri de la jalousie et de l'ingratitude.

EXERCICE ORAL. 1o Donner la racine des mots suivants. 2o Remarquer les formes que prend la racine. 3o Distinguer

*les préfixes et les composés, les suffixes et les dérivés.* 40 Donner la signification de chaque mot :

Agir, agence, agencer, agencement, agent, acte, acteur, actif, activement, activité, entr'acte, action, actionner, actionnaire, inactif, inactivement, inactivité, inaction, réagir, réactif, réaction, réactionnaire, rétroagir, rétroactif, rétroactivité, coactif, coaction, actuel, actuellement, actualité, agile, agilement, agilité, exiger, exigeant, exigence, exigible, exact, exactement, exactitude, inexact, inexactement, inexactitude, exacteur, exaction, rédiger, rédacteur, rédaction, transiger, transaction, agiter, agitateur, agitation, présage, présager, prodigue, prodiguer, prodigalité.

## CHAPITRE XV

### EMPLOI DU PRONOM.

#### ETUDE DE LA PROPOSITION COMPOSÉE (suite).

325. *Employer une autre construction dans les phrases suivantes, qui sont vicieuses ou qui offrent une consonance désagréable.*

Venez en promenade avec nous, elle sera fort agréable. Le condamné a demandé grâce et l'a obtenue. Il nous a fait réponse et la voici. N'allez jamais en compagnie des méchants, elle vous serait nuisible. Il a soif et ne peut l'apaiser. Gloire à cet homme ! qu'elle dure comme notre reconnaissance !

J'ai fait un voyage dans toute la Gaspésie qui m'a plu beaucoup. Il y a un acte particulièrement beau dans cette tragédie qui m'a fait verser des pleurs. X Avez-vous remarqué un enfant dans l'auditoire qui paraissait ému ? Remarquâtes-vous ce bruit au milieu du silence qui nous troubla un instant ?

Voilà des circonstances qu'on ne pouvait prévoir qu'en apportant plus de réflexion que nous n'en avons. J'ai lu avec plaisir cet ouvrage qui a été composé par un savant qui est versé dans les sciences qui ont pour

objet l'étude de la nature. J'ai causé avec un voyageur qui arrive d'un pays qui excite la curiosité de tout homme qui s'intéresse aux questions géographiques.

Dieu ne veut pas la mort de l'impie ; il n'abandonne jamais un homme, s'il ne l'abandonne le premier. Cet élève imite son maître dans ce qu'il fait de bien ; mais il est encore loin de l'égaliser. On aime qu'on nous loue, mais on n'aime pas qu'on nous blâme. Les modernes ont-ils égalé les anciens dans ce qu'ils ont de plus parfait ?

Hier tu n'as pas eu cette visite importune, mais attends-y-toi pour aujourd'hui. Reste dans le jardin, et pour m'attendre, promènes-y-toi un instant. Vois ce vieillard qui veut aller sous la tonnelle ; mènes-y-le par la main. Demain tu seras dans ta nouvelle société, comportes-y-toi avec grâce et sérieux. Cette malade est bien dans cette position, laissez-y-la encore un instant.

ANALYSE. Dépendantes des noms ou des pronoms liées par *que*.

QUESTIONS. I. 1o Lire le sujet de chaque proposition composée. 2o Quelle dépendante contient-il ? 3o Quel mot complète-t-elle ? 4o Est-elle déterminative ou non déterminative ? 5o Par quel mot est-elle liée ? 6o Construire des propositions composées dont un nom ou un pronom appartenant au sujet ait une déterminative amenée par le mot *que*. 7o De même pour une non déterminative.

1o Les habitudes *que* tu auras contractées dans ta jeunesse, ne pourront être changées que par des efforts persévérants.—2o. Le meilleur usage *que* l'on puisse faire de son esprit, c'est de s'en défier.—3o. Celui *que* Dieu a honoré du don de la science doit éclairer les autres.—4o Nos jours, *que* nous avons vus jadis si brillants, sont bien sombres maintenant !—5o Vous, *que* j'avais cru si heureux, faites-moi donc connaître la cause secrète de votre douleur.—6o Les louanges *que* nous donnons se rapportent toujours par quelque chose à nous-mêmes.

II. Donner le sujet, le verbe, l'attribut ou le complément de chaque dépendante.

326.—*Employer suivant les règles, les pronoms indiqués.*  
(Leçons 130, 131.)

LUI, ELLE, EN, Y. Ces questions n'ont pas même assez d'importance pour que vous pensiez (à elles, y). Ces ingrats ne méritent pas que je continue de m'intéresser (à eux, y). C'est un véritable ami, je n'oublierai jamais les services que j'ai reçus (de lui, en). Quant à la raison que vous m'alléguiez, je me rends (à elle, y). C'est un homme équivoque, ne vous fiez pas (à lui, y). C'est une parole sûre, fiez-vous (à elle, y).

LUI, ELLE, SOI. Hâtons-nous, le temps presse et nous entraîne avec (soi, lui). Chacun porte en (lui, soi) un rayon divin qui l'éclaire. Qui ne songe qu'à (soi, lui) dans la prospérité, risque d'être délaissé dans l'adversité. Les véritables richesses sont celles que l'homme emporte avec (lui, soi) au-delà du tombeau. Ce jeune homme aime son frère, dites-vous ? erreur ! il n'aime que (lui, soi) ! Un homme modeste ne parle jamais de (lui, soi).

LE, LA, LES. Etes-vous les neuf élèves qui forment la première division de cette classe ? Nous...sommes. Vos condisciples de la deuxième division sont-ils aussi assidus et aussi appliqués que vous ? Ils...sont. Ne sont-ils pas les enfants destinés à la première communion ? Ils...sont. Nous nous plaignons souvent d'être malheureux, et nous ne...sommes jamais autant que nous... croyons. Serez-vous notre campagne de voyage ? Je...serai avec plaisir. Vous me traitez de veuve, il est trop vrai que je...suis. Est-ce là votre place ? C'est... Est-ce là cette main, aujourd'hui glacée, qui s'est jouée des empires les plus puissants ? C'est...

ANALYSE. I. 1o Lire l'attribut ou le complément de chaque proposition composée. 2o Quelle dépendante contient-il ? 3o Cette dépendante est-elle déterminative ou non déterminative ? 4o Quel mot complète-t-elle ? 5o Construire des propositions composées où un nom de l'attribut ou du complément ait

*une dépendante déterminative liée par le pronom que.* 6o Construire des propositions composées où la dépendante d'un nom de l'attribut ou du complément soit non déterminative.

1o Les heures s'envolent au ciel pour y rendre compte de l'usage *que* les hommes en ont fait. — 2o Les vraies louanges ne sont pas celles qui s'offrent à nous ; ce sont celles *que* nous arrachons. — 3o Une bonne action est le remède *qu'on* devrait opposer aux peines de la vie. — 4o. Il n'est point de fierté *que* le sort n'humilie. — 5o. Ne comptons pas trop sur l'avenir, *que* la mort pourra bien ne pas nous laisser. — 6o Cette mère ne pouvait se consoler d'avoir perdu ses enfants, *qu'elle* avait sans cesse autour d'elle. — 7o. Il prenait sur les esprits un ascendant *que* la seule raison lui donnait.

II. Donner le sujet, le verbe, l'attribut ou le complément de chaque dépendante.

### 327. Employer les pronoms selon les règles.

(Leçons 132, 133, 134.)

Ce. Ce qui nous donne du courage dans l'adversité, *est* ou *c'est* la pensée de la divine Providence. Vivre et mourir pour son pays, *est* ou *c'est* l'immortalité sur la terre ; vivre et mourir pour Dieu, *est* ou *c'est* l'immortalité dans le ciel. Corriger un enfant coupable, *est* ou *c'est* le plus grand service qu'on puisse lui rendre. Ce qui importe à l'homme, *c'est* ou *est* de remplir ses devoirs, de ne point perdre de vue ses destinées éternelles. Le seul acte de la vie de l'homme qui atteigne toujours son but, *est* ou *c'est* l'accomplissement de son devoir.

CELUI-CI, CELUI-LA, CE, CELA. Pratiquons la vertu, fuyons le vice : . . . rend malheureux, . . . mène au bonheur. La Providence a placé le pauvre à côté des riches, afin que . . . partagent avec lui le superflu qu'ils ont reçu, et que . . . l'accepte comme venant du ciel. Les méchants et les bons sont puissants : . . . pour édifier : . . . pour détruire. Dites . . . de ma part à votre ami : qu'il se tienne tranquille. Que votre ami se tienne tranquille ; dites-lui . . . de ma part.

QUI, LEQUEL. L'homme (à *qui*, *auquel*) vous vous

adressez est tout-puissant. C'est un homme (*de qui, duquel*) je vous réponds. C'est une condition (*à qui, à laquelle*) je ne puis souscrire. Il m'a tenu un discours (*auquel, à quoi*) je n'ai rien compris. Les personnes (*à qui, auxquelles*) j'ai annoncé cette nouvelle, en ont été fort attristées. On a lu le mémoire de la réclamante, (*qui, laquelle*) sollicite un dégrèvement.

DE QUI, DUQUEL, DONT, D'OU. Princes, ne l'oubliez pas : ces maîtres de l'univers (*d'où, dont*) vous descendez, reposent dans la tombe avec les plus humbles de la terre. Voilà (*d'où, dont*) cet usage tire son origine. Les héros (*desquels, dont, d'où*) il tire son origine, lui ont tracé la voie qu'il doit suivre. C'est un procès (*d'où, dont, duquel*) dépend ma fortune. La bonté du Seigneur, (*dont, de laquelle, de qui*) nous ressentons les effets, devrait nous engager à pratiquer ses commandements.

ANALYSE. Propositions dépendantes liées par le pronom qui précédé d'une préposition ; à qui, de qui, avec qui, par qui, en qui, contre qui, entre qui, envers qui, etc, etc.

QUESTIONS. I. 1o Lire le sujet de chaque proposition composée. 2o Quelle dépendante renferme-t-il ? 3o Est-elle déterminative ou non déterminative ? 4o Quel mot complète-t-elle ? 5o Ce mot est-il un nom ou un pronom ? 6o Désigne-t-il une personne ou une chose ? 7o Par quel mot la dépendante est-elle liée ? 8o De quelle préposition le pronom qui est-il précédé ? 9o Construire des propositions composées analogues aux suivantes :

1o Celui à qui un secret a été confié, ne doit jamais le livrer.—2o Ma mère du ciel, *en qui* j'espère, ne me délaïsse pas.—3o Les hommes *avec qui* nous vivons habituellement, exercent une grande influence sur notre caractère et sur notre opinion.—4o Mes parents, *sur qui* je compte toujours, ne trompent jamais mes justes espérances.—5o Ceux *envers qui* je serai poli, le seront ordinairement envers moi.—6o Les hommes *par qui* est mené le monde, sont quelquefois menés par les événements les plus petits en apparence. 7o Celui à qui on donne des louanges qu'il ne mérite pas, doit les recevoir à titre d'instruction.

II. Donner le sujet, le verbe, l'attribut et le complément de chaque dépendante.

328. — *Ecrire suivant les règles.*

ON, PERSONNE. Prenez part à mes douleurs : qu'on est *malheureux* d'être mère et de n'être point *aimé* de ses enfants ! J'ai rarement entendu *de* jeunes personnes dire : Qu'on est *heureux* dans cette pension, et cependant je crois que *c'est* là les plus heureux jours de la vie. On *étudie* avec plaisir ce que l'on comprend bien, et on le *retient* sans peine. On est *charmé*, disait cette mère, lorsqu'on entend faire l'éloge de ses enfants, et *fier* quand on les voit réussir dans des actions éclatantes. Personne de nous *n'avait été prévenu* que tant de personnes *distingué* viendraient à la réunion. Nous comprenons que, quand on a été sincèrement *ami*, la réconciliation n'est ni longue, ni difficile, s'il arrive qu'on se soit *brouillé*. On ne voit guère de *personne* qui soit *content* de leur fortune, mais on n'en voit aucune qui ne soit *satisfait* de son jugement. Vous le voyez, mes amis, lorsqu'on se trouve dans la vie, après avoir *vécu* longtemps *séparé*, le plaisir de se voir est beaucoup plus vif qu'après s'être *connu* d'abord, mais rien n'est si rare qu'une amitié constante parmi les hommes : aujourd'hui on est *associé* et *ami*, demain on est *rival* et *ennemi* ; faisons mentir ce *dit-on*.

L'UN ET L'AUTRE, L'UN A L'AUTRE, L'UN L'AUTRE. Les hommes doivent se secourir... Nous avons averti les deux adversaires, et ils sont venus... ; mais après s'être *parlé* un instant, ils se sont *dit* des injures... Aidons-nous... à porter nos fardeaux. Le nombre des visiteurs fut immense, et tandis que... partaient, ... venaient. Les deux partis se nuisirent... par leur mauvaise foi. Dans tous les concours, ... sont heureux, ... ne le sont pas. Soyons toujours fidèles à la loi divine : aidons... de notre bien, ... de notre crédit, ... de nos conseils, tous de notre exemple.

ANALYSE. I. 1o, 2o, 3o, 4o, 5o, 6o, 7o, 8o, 9o *Mêmes questions que précédemment, mais par rapport à l'attribut ou au complément de chaque proposition composée.*

1o Je pardonne à la main *par qui* Dieu m'a frappé.—2o Pour prévenir les trahisons des soldats, les empereurs s'associaient des personnes *en qui* ils avaient confiance.—3o Ne comptez pas sur le cœur de celui dans les yeux *de qui* vous ne vîtes jamais briller une larme.—4o Malheur à celui *par qui* le scandale arrive.—5o Il y a eu plaisir de rencontrer les yeux de celui *à qui* l'on vient de donner.—6o Ne rebutez jamais ceux *envers qui* la fortune est cruelle.

II. Analyser chaque dépendante.

## CHAPITRE XVI

### TROISIÈME ÉTUDE DU VERBE.

#### ÉTUDE DE LA PROPOSITION COMPOSÉE (suite).

#### FAMILLES DE MOTS.

(Leçon 84e.)

Du sujet. (Leçons 136 à 144.)

#### 329. *Etablir l'accord.*

La cupidité, ainsi que les autres passions, *être* comme un chariot qui *descendre* une montagne : si vous ne le 2 *enrayez* pas dès le départ, vous ne l'arrêteriez plus dans le milieu de sa course. Les pensées les plus *secret*, les actions les plus *caché*, les désirs à peine *exprimé*, rien n'*échapper* à l'œil du Créateur. La vérité ainsi que la reconnaissance nous 3 *obliger* à dire bien haut que nous 2 *devoir tout* aux bienfaits de notre généreux protecteur. Le pauvre comme le riche 4 *être créé* pour jouir d'une félicité éternelle. Le retour des oiseaux, la nouvelle verdure, la douceur de la température, tout nous 2

*annoncer* le retour du printemps. La force de l'âme, comme celle du corps, *est* le fruit de la tempérance. Je vous déclare que vous ou moi *7 sortir* d'ici, et que votre détermination ou la mienne *seront* diversement *interprété*. La saine philosophie, comme la vraie religion, nous toujours *4 enseigner* qu'on ne peut être heureux que par la vertu. La dernière heure du pauvre souffrant n'est pas éloignée : des symptômes *alarmant*, une pâleur de défaillance, une sueur froide se *répandre* sur ses traits et tous ses membres. De cet assemblage d'uniformité et de diversité, qui s'*étendre* jusqu'à l'infini, *1 dériver* l'ordre et la beauté de l'univers que nous n'avons pas assez *observé*. Dépenses, peines, privations, rien n'*avait été épargné* par ces bons parents pour bien élever leur nombreuse famille. Un seul mot, un soupir, un coup d'œil nous *trahit*.

ANALYSE. Propositions dépendantes liées par le pronom *lequel*, employé avec *du, de, des, au, à*, etc.

Mêmes propositions, mais où le pronom *lequel* est précédé de *par, contre, envers, dans*, etc.

QUESTIONS. I. 1o, 2o, 3o, 4o, 5o, 6o, 8o, 9o *Mêmes questions que précédemment, en les appliquant au sujet de chaque proposition composée.*

1o Les enfants *auxquels* vous donnez vos soins se montrent sincèrement reconnaissants.—2o Toutes ces grandes fortunes *par lesquelles* les ambitieux s'élèvent n'ont qu'une base fragile.—3o Ceux *sur lesquels* nous comptons le plus sont quelquefois ceux qui nous abandonnent les premiers.—4o La profusion *avec laquelle* le Créateur a répandu les mondes dans l'immensité de l'espace, nous prouve les richesses de sa puissance.—5o Les soucis *auxquels* se livrent les hommes pour acquérir des richesses, sont comme des esprits malins qui les tourmentent continuellement.

II. *Analyser chaque dépendante.*

### 330.—Établir l'accord.

Demeure, vêtements, vivres, tout *7 être fourni* à ces deux orphelins par la personne charitable qui les a

*adopté* pour ses enfants. Une froideur ou une incivilité qui 1 *venir* de ceux qui sont au-dessus de nous, nous les 1 *faire* haïr ; mais un salut ou un sourire nous 1 *réconcilier* bientôt avec eux. Ce magistrat était fort honorable ; sa vertu, sa sagesse le 6 *élever* sur tous ses concitoyens et le 6 *remplir* de gloire. Apprendre à travailler, se rendre utile à ses parents, rendre service à ses condisciples, 1 *être* des devoirs que chaque écolier doit remplir. O plaisirs, ô passions, s'écria ce dissipateur, ô monde, tes fêtes, tes pompes, rien ne 7 *remplacer* dans mon cœur agité l'innocence sacrifiée, les liens de famille brisés ! L'attitude de ces religieuses pendant les offices 2 *montrer* une aimable candeur, une modestie, une simplicité qui nous 4 *charmer*. Le bonheur ou la témérité 4 *pouvoir* faire des héros, mais la vertu *tout* seule peut former *de* grands hommes. L'amour du travail, le goût de l'étude vous 7 *faire* toujours surmonter les obstacles qui vous déjà 4 *arrêter* et qui 9 *pouvoir* vous arrêter encore. La misère ou le déshonneur 1 *attendre* toujours le joueur. Ni l'un ni l'autre des deux employés qui *se* 4 *présenter* ne 4 *pouvoir* remplir le poste que vous avez sollicité. Les soupçons, la défiance, la haine 1 *régner* dans l'un et l'autre parti. La Chine, comme tous les autres pays où croit le riz, *être* sujet à des famines fréquentes. Ces deux prévenus devaient être coupables, car ni l'un ni l'autre n'*osait* lever les yeux. Parents, amis, voisins, chacun lui 3 *être* fidèle. Juges, témoins, accusateurs, aucun de vous ne 1 *être* sorcier. Grands, riches, petits et pauvres, personne ne 1 *pouvoir* se soustraire à la mort.

ANALYSE. I. 10, 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90 *Mêmes questions que précédemment, mais par rapport à l'attribut ou au complément de chaque proposition composée.*

10 Il faut bien choisir les personnes *auxquelles* on veut donner sa confiance.—20 La flatterie est un poison *contre lequel* on ne connaît point de Mithridate.—30 Songeons à fléchir le Juge *devant lequel* nous paraîtrons un jour.—40 Je

hais l'iniquité, *par laquelle* nous arrivent tant de maux.—5o Nous n'admirons pas les choses *auxquelles* nous sommes habitués.—6o Il ne faut pas se mêler de conduire le vaisseau *sur lequel* on n'est que passager.—7o L'odorat subtil du chien est indifférent à une multitude de parfums *auxquels* l'homme est sensible. — 8o Nos jours sont les feuilles *par lesquelles* le temps emporte notre vie.

II. *Analyser chaque dépendante.*

EXERCICE ORAL. *Donner la famille des mots chant, fleur.*

### 331.—*Etablir l'accord.*

Dans ce désordre de la nature, tombeaux, trônes, palais, tout 3 *s'écrouler*, tout fut anéanti. L'ignorance ou l'erreur 1 *pouvoir* quelquefois servir d'excuse aux méchants ; la louange ni le murmure ne 9 *savoir* détourner l'homme intègre de ses devoirs. Louis, son fils, l'Etat, l'Europe *être* dans vos mains. Vivre chez soi, ne régler que soi et sa famille, être simple juste et modeste, *être* des vertus pénibles, parce qu'elles sont obscures. Ni le bonheur ni le mérite *seul* ne 9 *savoir* faire l'élévation des hommes. A la mort de nos parents, la nature ainsi que le devoir 1 *faire* couler nos larmes ; la raison ou la foi 1 *devoir* les essuyer. Une simple politesse, un mot honnête, un sourire aimable 1 *suffire* pour nous concilier les cœurs de nos subordonnés. La haute naissance, de même que l'opulence, ne 1 *être* pas toujours un élément certain de bonheur. Votre frère ou moi 7 *s'empreser* en toute occasion de vous offrir l'appui de nos conseils et de notre expérience. Ni le sénateur, ni le conseiller d'Etat 7 *n'obtenir* le ministère vacant. L'honneur, de même que l'or, ne *souffrir* aucune altération. Un conseil, un avis d'un homme sage 1 *devoir* toujours *être reçu* avec reconnaissance. Le temps ou un peu d'eau 1 *effacer* les taches du corps, mais ni le temps ni l'eau d'aucun fleuve ne 7 *pouvoir* jamais faire disparaître les fautes de l'âme. Le ciron ainsi que l'éléphant *atteste* la puissance du Créateur. Nous parlerions rarement, si nous ne le

faisons que lorsque le temps ou la circonstance *l'exige*. Les enfants, les vieillards, les femmes, nul ne 3 être exempt.

ANALYSE. Propositions dépendantes liées par l'un des pronoms *dont, où, d'où, par où, etc., etc.*

QUESTIONS. I. 1o, 2o, 3o, 4o, 5o, 6o, 7o, 8o, 9o *Mêmes questions que précédemment, en les appliquant au sujet de chaque proposition composée.*

1o Les seuls biens *dont* la privation coûte, sont ceux auxquels on croit avoir droit.—2o Un plaisir *dont* on doit se repentir ne peut jamais être tranquille.—L'enfant *dont* on fait tous les caprices sera malheureux dans la suite.—Cette nacelle *où* le matelot lutte en vain contre le courant qui l'entraîne, est l'image de la vie.—5o Dieu, *dont* nous admirons les œuvres, veut, par elles se découvrir à nous, et nous attirer à lui.—6o L'instant *où* nous naissons est un pas vers la mort.—7o Le chemin *par où* nous conduit la fortune est plein d'inconnu et de déception.—7o Le lieu *d'où* je sors est plein d'épouvante.—9o Moi, *dont* la vie n'est que d'un jour, j'aspire à l'immortalité.

II. Analyser chaque dépendante.

### 332. Etablir l'accord.

Ni l'un ni l'autre ne 3 avoir la place qu'ils avaient si longtemps et si ardemment *brigué*. La crainte ou le respect des lois ne 7 *faire* jamais disparaître tous les crimes. C'est un de mes cousins qui 4 *obtenir* le plus grand nombre de couronnes. Votre fille est au nombre des élèves qui 4 *être couronné* le plus. Ni l'une ni l'autre de ces deux personnes ne 10 *réussir* sans la protection efficace *dont* elles ont été l'objet. Le travail excessif ou la misère 7 *détruire* le tempérament de ce pauvre ouvrier. Ni les menaces, ni les promesses, ni la persécution, ni la mort même ne 3 *pouvoir* ébranler la fermeté des martyrs. Ni l'un ni l'autre de ces deux généraux ne 10 *obtenir* le commandement en chef de l'armée sans les circonstances exceptionnelles que les échecs *éprouvé*

ont amené ; ni l'un ni l'autre ne 2 avoir l'aptitude nécessaire pour cet emploi. Non seulement toutes ses richesses et ses propriétés, mais encore son honneur 2 être exposé. Nous devons aux arts cette douceur de caractère, cette urbanité qui l rendre parmi nous le commerce si liant, si facile. L'impuissance, jointe à la méchanceté, ne 7 produire jamais que le mépris et l'éloignement. La musique, comme la peinture, 7 avoir toujours des charmes pour moi. La gloire, autant que les honneurs, l être estimé des ambitieux. C'est pour vous une obligation à laquelle rien ne saurait vous faire manquer, puisque l'intérêt, votre dignité, la religion vous le 1 commander. C'est plus le général que les officiers qui sera blâmé. C'étaient les intérêts publics plus que l'ambition qui devait être consulté dans cette convention. Son talent, sa constance, sa prudence 4 vaincre toutes les difficultés. Le singe avec le léopard 2 gagner de l'argent à la foire. C'est Lasalle avec ses Canadiens , qui 4 explorer la Louisiane.

ANALYSE. I. 1o, 2o, 3o, 4o, 5o, 6o, 7o, 8o, 9o Mêmes questions que précédemment, en les appliquant à l'attribut ou au complément de chaque proposition composée.

1o A notre mort, l'âme retourne au ciel d'où elle est descendue.—2o A la mort, le corps de l'homme rentre dans la terre, dont il a été fait.—3o Les bêtes féroces disparaissent peu à peu des lieux où l'homme fixe sa demeure.—4o L'ennui est une maladie dont le travail est le remède.—5o L'immortalité de l'âme, avec châtement ou récompense, nous est assurée par la justice de Dieu, dont la providence ne peut supporter comme définitives les iniquités de cette vie, où nous voyons si souvent la vertu persécutée et le vice triomphant.—6o Le mensonge est un vice dont on ne saurait avoir trop d'horreur.

II. Analyser chaque dépendante.

### 333. Etablir l'accord.

C'est moins le général que les officiers qui 4 encourir

le blâme. C'est l'ambition plus que les intérêts publics qui 4 être consulté. La vérité, comme la lumière, 1 être inaltérable et immortel. Votre intelligence ainsi que votre jugement 4 briller dans cet ouvrage. Ni monsieur le duc, ni monsieur le comte ne 7 être nommé ambassadeur à Berlin. Ni son neveu, ni le vôtre ne 7 être choisi pour présider la session du mois d'août. Dans l'Egypte, dans l'Asie et dans la Grèce, Bacchus ainsi qu'Hercule 2 être l'objet d'un culte religieux. Une constance, une fermeté inébranlable était admirée dans les martyrs, que l'appât des richesses, ni la crainte de la mort ne 2 pouvoir déterminer à renoncer à leur croyance. Ils montrèrent dans toutes les circonstances difficiles ce calme, ce sang-froid qui 1 rendre les hommes capables de prévoir et de peser les conséquences de leurs actions. Ne vous laissez aller ni à la paresse, ni à l'inconstance, car l'une et l'autre vous 9 faire perdre les fruits des meilleures tentatives. J'avais toujours souhaité que l'orgueil, non plus que l'envie, ne 14 trouver jamais accès dans votre cœur ; je voudrais que la variété des productions du génie, comme celle des productions de la nature, 14 exciter votre admiration. C'est la raison et non pas l'habit qui 1 faire l'homme. C'est son ambition, plus encore que ses revers, qui 4 causer sa perte. Plus d'un charmant ouvrage 2 être perdu pour moi. A trop vouloir, plus d'un ambitieux 3 perdre ce qu'il ou qu'ils 6 obtenir. J'ai connu plus d'un Anglais et plus d'un Allemand qui ne 2 trouver d'harmonie que dans leur langue.

EXERCICE ORAL. I. Supprimer les déterminatives et dire ce que deviennent ainsi les propositions : sont-elles vraies, justes ? ont-elles un sens ?

1o Loin des personnes qui nous sont chères, toute demeure est sans attrait. — 2o Celui qui se connaît bien, ne prend aucun goût aux louanges qu'on lui donne. — 3o Tous les pécheurs qui se repentent sincèrement sont pardonnés. — 4o La patience qui se lasse n'est pas la véritable patience. —

50 Les hommes que nous avons vus passer sont tous dans les charges publiques.—60 Les amis qui nous scandalisent sont nos pires ennemis.

II. *Ajouter les déterminatives nécessaires, et donner la raison de cette addition.*

10 Le traître déplaît à tout le monde, même à celui . . . —  
20 L'homme . . . excite notre compassion.—30 La vertu qui . . . n'est pas solide.—40 La foi qui . . . , n'est pas une foi sincère.—50 Les ronces, les épines et toutes les plantes . . . sont inconnues dans les pays bien cultivés.—60 Il est doux de se rappeler les bonnes œuvres . . .

III. *Donner la famille des mots terre, fond.*

### 334.—*Etablir l'accord.*

Le temps est la seule possession que la nature nous  
15 assigner. Ni Corneille, ni La Fontaine ne 3 avoir part aux faveurs du grand roi ; pour qu'on ne s'en étonne pas, disons que ni l'un ni l'autre ne 3 être courtisan. Il n'y a ni fortune, ni puissance qui 13 être capable de mettre le criminel à l'abri du remords. Il mérita cette distinction : c'est un des braves qui 6 combattre vaillamment à Carillon. La ville de Paris est une des plus belles, sinon des plus grandes villes qui 15 exister. La ville de Montréal est une des plus remarquables que je 15 voir. Un des serpents les plus dangereux que 15 observer les naturalistes, c'est le serpent à sonnettes. Une des plus importantes invasions que 15 signaler les temps anciens, c'est celle qui fut conduit par Attila. Quand ce 9 être la richesse et la puissance que l'on nous offrirait pour prix d'une trahison, nous ne devons jamais nous en rendre coupable. Croiriez-vous que ce 14 être des ennemis à mépriser, que des hommes réduit à vaincre ou à mourir ? Que ce 13 être vous ou moi qui 13 obtenir cette faveur, peu importe ; pourvu que ce ne 13 être pas nos compétiteurs. Ce ne 2 être pas lui, ce 2 être ses malheureux frères qui se 2 trouver à plaindre. Ce ne 2 être ni leur crédit ni leur adresse que nous redoutions, ce 2 être leurs mauvais instincts et leur per-

fidie. Charlemagne sera toujours regardé comme un des plus grands rois qui 15 *régnent* en Europe.

EXERCICE ORAL. I. *Supprimer les non déterminatives et dire ce que deviennent par là les propositions qui restent : sont-elles justes, vraies ? (Leçon 1770).*

1o la vengeance, qui sort du cœur pour tout ravager, porte toujours un premier coup et le plus mortel sur ce cœur qui la produit.—2o Le Rédempteur des hommes, qui d'un mot rendait la vie aux morts, est lui-même revenu à la vie le troisième jour.—3o Les sommets des montagnes attirent les nuages, qui forment souvent un chapeau autour d'eux.—4o L'homme, qui n'a pourtant que peu d'années à vivre, abrège souvent son existence par des excès.—5o Notre vanité, à laquelle nous sacrifions tout, est notre plus mortelle ennemie.

II. *Ajouter des non déterminatives convenables et montrer la supériorité des propositions ainsi modifiées sur celles qui sont données.*

1o La charité, qui . . . , embrasse l'humanité tout entière.—2o Le Créateur, qui . . . , fournit aussi la pâture aux oiseaux du désert.—3o La mort, qui . . . , est la véritable égalité.—4o Dieu, qui . . . , connaît nos plus secrètes pensées.—5o La vertu, qui . . . , est le plus sûr moyen d'être heureux ici bas.

### 335.—Établir l'accord.

Providence éternelle, qui 1 *faire* ramper l'insecte et rouler les cieux, tu veilles sur chacune de tes œuvres. Je te bénis, ô toi qui 1 *donner* aux vents l'aile légère, qui 1 *porter* la sève dans les plantes, qui 1 *désarmer* l'hiver et 1 *commander* au printemps de ranimer la nature. Nous sommes ici plusieurs qui 1 *professer* vos principes et qui 1 *être* tout disposés à les défendre, même au péril de *notre* ou de *leur* vie. La terre publie l'Éternel : Est-ce moi, me dit-elle, est-ce moi qui 1 *produire* mes riches ornements ? Tu vis d'espérance, ô homme qui 1 *faire* péniblement ta tournée de labour, qui 1 *remuer* la terre, qui 1 *creuser* le sillon, et qui, plus tard, y 7 *jeter* la semence : la graine que tu 1 *sem*

produira au centuple. C'est moi, dit le Seigneur, moi qui l'étendre les cieus, qui l>soutenir la terre, moi qui l'élever et l>briser les trônes. Sève, principe admirable de vie, c'est toi qui, au moyen de l'air, de la lumière et de la chaleur, l>produire toutes ces merveilles que j'admire dans les plantes ; toi qui l>passer à travers les étamines des fleurs, qui l>demeurer dans la plante durant le long hiver ; c'est toi qui l>veiller avec le grain dormant dans le sillon, et qui l>l'éveiller lorsque sonne l'heure de paraître au jour ! Je suis le seul qui vous l>connaître et qui vous l>aimer, vous l>chérir assez pour vous avertir de vos fautes. Je ne vois que vous trois qui l>3 pouvoir vous charger d'une pareille entreprise. Vous ne voyiez que vous deux qui l>4 être raisonnables, et nous étions à vos yeux les trois coupables qui l>6 encourir le blâme.

ANALYSE. I. Distinguer les propositions composées dans lesquelles la place de la dépendante rend la construction directe, et celles où cette place rend la construction inverse :

Celui qui met un frein à la fureur des flots, sait aussi des méchants arrêter les complots.—1o Celui-là est vraiment grand, qui a une vraie charité.—3o Celui-là est béni du ciel, qui exerce l'hospitalité.—4o Les cheveux blancs du vieillard sont une couronne dont le temps a orné sa tête.—Aux arbres qui couvraient les eaux, nos lyres tristement demeureraient suspendues.—5o La guerre est le plus grand des maux dont le ciel afflige les hommes.

II. Qu'y a-t-il de particulier dans la construction des propositions composées suivantes ?

(a) 1o Qui commence le mieux ne fait rien s'il n'achève.—2o Qui projette un crime est déjà criminel.—3o Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'aïeux.

(b) 1o Ce qui me préoccupe le plus, c'est le soin de mon salut.—2o Ce qui m'attriste, c'est le chagrin de ma pauvre mère.—3o Ce dont je conserverai toujours le souvenir, ce sont les bontés de mes parents à mon égard.

336.—*Ecrire suivant les règles.*

Ce ne l *être* certainement pas les richesses et les vaines jouissances de la vie qui nous rendent heureux : ce l *être* la sagesse et la vertu, le témoignage d'une bonne conscience. Tu es ce jeune homme, au cœur sensible et bon, qui 3 *savoir* partager ma douleur. Vous êtes le seul qui 15 *oser* flétrir une telle conduite. Ce l *être* ces hommes audacieux qui, les premiers, n'ont pas craint de mettre en doute et de nier les idées les plus évidentes et les plus universellement reconnues. Nous sommes deux qui l *refuser* énergiquement d'approuver une décision de cette nature. Je me souviendrai toujours que toi seul 3 *avoir* le courage d'affronter le péril pour me sauver d'une mort certaine. Vous parlez comme un homme qui comprend bien la question. Ne l *être*-ce pas les hommes *haut placé* qui, par leur *idée*, leur *principe* et leur *exemple*, exercent une grande influence sur le sort, l'avenir des nations ! Je suis cet enfant prodigue qui vous 3 *causer* tant de *chagrin*, qui vous 3 *faire* verser tant de *larme*. Ce l *être* des travaux qu'on ne fera pas sans rencontrer de *difficulté*. Vous êtes le seul qui, dans cette circonstance, 15 *donner* des preuves de sagesse et de fermeté. C'est moi qui, le premier, 3 *avoir* le courage de blâmer votre conduite. Nous sommes les spectateurs, encore émus, qui 3 *être* témoins de ces manifestations à la fois si spontanées et si touchantes. Vous êtes plusieurs qui l *se souvenir* des grands succès que *vous*, *ils* 3 *obtenir* au dernier concours scolaire. Être infini, c'est de toi que vient toute beauté, de toi qui l *être* la source de toute lumière : c'est toi qui l *parer* le ciel de ses vives couleurs, et qui en l *imprimer* la sensation dans mon âme.

EXERCICE ORAL, I. *Ponctuation*.—Rendre compte de la ponctuation dans les propositions composées suivantes :

1o L'avare, qui se prive même du nécessaire, ne sait pas pour qui il amasse ses richesses.—2o La souffrance qui suit

la faute est la juste rançon du plaisir que nous y avons trouvé.—3o L'injustice, qui veut profiter du bien d'autrui, fait son essai sur son auteur, qu'elle dépouille de son plus grand bien, qui est la droiture, avant qu'il ait pu ravir et occuper celui des autres.—4o Ce long enchaînement des causes particulières qui font et défont les empires, dépend des ordres secrets de la divine Providence.—5o Les eaux qui tombent sur les crêtes et les sommets des montagnes, les vapeurs qui s'y condensent ou les neiges qui s'y liquéfient, descendent par une infinité de filets le long de leurs pentes.

II. Donner la famille des mots forme, semer, grain.

### 337. Etablir l'accord.

Quels sont les points cardinaux ? Ce 1 être le nord et le sud, l'est et l'ouest. Par quels sentiments étions nous mus ? 2 être-ce l'amour de la gloire et la passion des combats qui nous 2 animer ? Ce 2 être vos faux amis qui vous donnaient de si perfides conseils. 2 être-ce les soldats que l'on devait punir ? ne 2 être-ce pas plutôt le lâche général, cause de leur défaite ? Vous l'accusez, comme si ce ne 2 pouvoir pas être les autres qui 16 faire le coup. Ils demandèrent avec calme si ce 2 être la paix ou la guerre qu'on leur apportait, étant préparé également à l'une et à l'autre. Ce 1 être moi qui te 1 prévenir du malheur qui peut t'arriver ; 11 retenir bien que ce 1 être nous seuls qui 1 pouvoir l'empêcher. Ce 2 être mon père et mon oncle qui 6 faire bâtir la maison que nous habitons, mais ce 1 être mes frères qui la 4 embellir. Ce 2 être elles-mêmes que nous 2 voir venir à l'horizon, il y a deux heures et demi. Ce ne 2 être point vous, ce ne 2 être pas nous qui 2 pouvoir juger une affaire aussi importante. Ce 1 être les siècles à venir qui 7 juger, sans partialité, les grands hommes qui 4 paraître de nos jours et qui ont pour jamais illustré leur nom et leur pays.

ANALYSE. Propositions qui dépendent du verbe.

QUESTIONS. I. 1o Dire le complément dans chaque proposi-

*tion composée* 2o *Quelle dépendante contient-il?* 3o *Quel mot complète-t-elle?* 4o *Marque-t-elle l'objet même sur lequel porte la principale, ou seulement ajoute-t-elle à cette principale une circonstance, c'est-à-dire une idée de temps, de manière, de lieu, de motif, de but, de condition, de comparaison, etc., etc. ?*

1o La raison exige que nous conformions toutes nos actions aux lois de la plus sévère morale.—2o Nous aurions moins de peines si nous avions moins de désirs.—3o On a dit depuis longtemps que les extrêmes se touchent.—4o Obéissez toujours quand on vous commande des choses justes.—5o Les lois doivent pourvoir à la défense des faibles.—6o Dieu nous donne des richesses pour que nous fassions l'aumône.—7o La fortune aime à s'écarter du chemin tracé par la prévoyance.

II. *Analyser la dépendante de chaque proposition composée.*

### 338. *Etablir l'accord.*

La moitié des passagers, *affaibli, expirant* de ces angoisses continuelles et inconcevables, ne 2 *avoir pas* même la force de s'inquiéter du danger. La plus grande partie des voyageurs se 2 *accorder* à dire que ce ne 2 *être pas* l'or et l'argent qui leur 6 *manquer*, mais les conseils de *gens expérimenté*. La multitude des hommes qui *environne* les princes, *être* cause qu'il n'y en a aucun qui 13 *faire impression* sur eux. La moitié des arbres, surtout des tilleuls que j'ai *planté*, 4 *pousser* d'une manière merveilleuse ; l'autre moitié 4 *dépérir*, sans que je 15 *pouvoir* encore m'en expliquer la cause. On voit quelquefois dans l'Egypte une nuée de sauterelles qui 1 *arriver* sur les ailes du vent, et 1 *désoler* toute la contrée. Une petite troupe de pauvres miliciens 3 *écraser*, à la Monongahéla, l'armée du général Braddock. Le nombre prodigieux de végétaux, *jeté* comme au hasard dans les prairies et dans les forêts, nous 1 *présenter* un spectacle très agréable. Une infinité de jeunes gens se 1 *perdre*, parce qu'ils fréquentent des libertins. La multitude des bonnes choses qui 4 *être trouvé* quelquefois dans un ouvrage, 4 *faire perdre de vue* la multiplicité

des mauvaises. Un grand nombre d'hommes se 2 *imaginer* avoir de l'expérience par cela seul qu'ils 6 *vieillir*. Un nombre infini d'oiseaux 2 *faire* chaque jour résonner ces bocages de leurs doux chants. *Quelque* absurdes que soient ces nouvelles, il y a néanmoins quantité de gens qui les 1 *croire*.

ANALYSE. Dépendantes du verbe qui expriment l'objet même de la proposition principale.

Ces propositions se lient au verbe par l'un des mots : *que, comment, comme* (mis pour *comment*), *combien, pourquoi, jusque, où, de, à qui, de qui, quel, si, etc.*, etc.

QUESTIONS. 1o *Quelle est la dépendante du verbe dans chaque proposition composé?* 2o *Que marque-t-elle?* 3o *Comment est-elle liée au verbe?* 4o *Construire des propositions dépendantes du verbe exprimant l'objet même de la proposition principale, et liées par un des mots donnés ci-dessus.*

1o Je crois *que* Dieu réserve une éternelle récompense aux justes.—2o Ce grand homme a senti *jusqu'où* va la misère humaine.—3o L'Évangile prescrit *de* ne pas rendre injures pour injures.—4o N'examinez pas *combien* un homme sait, mais *comment* il sait.—5o L'enfant devrait souvent se demander *à combien* se monte sa dette envers ses parents.—6o Pouvons-nous sonder *quelle* est la profondeur de la miséricorde de Dieu?—7o Nous ne savons pas *sur quoi* nous appuyons la bonne opinion que nous avons de nous-mêmes.—8o Regardez bien à l'avance *avec qui* vous pensez vous lier d'amitié.—9o Vous voyez *comme* les empires se succèdent.—10o Le laboureur ignore au printemps *si* sa récolte sera bonne.—11o Nous ne savons ni *comment*, ni *quand*, ni *où* nous mourrons.—12o Demandons-nous souvent *pourquoi* nous sommes en ce monde.—13o Il nous demanda d'un ton sévère *quel* était notre pays.

Du complément.

(Leçons 145e et 146e.)

339. *Employer les compléments selon qu'il est indiqué.*

1. *Donner à chaque verbe le complément qui lui convient.*—On voit tous les jours ces promeneurs *aller et revenir* de la campagne. Cette ville *pleure et s'enorgueillit* de ses guerriers morts au champ d'honneur. Chaque

jour d'innombrables vaisseaux *reviennent* et *s'éloignent* de nos ports. Cet homme avait su *apprécier* et *se servir* des moyens qu'on lui avait indiqués. Au moment voulu, je vous *ferai part* et j'exécuterai mon projet. Les rois de la terre sont soumis et dépendent d'un Roi au-dessus d'eux. J'embellis toujours et je me plais dans ma chère campagne. Dieu préside et règle le mouvement des astres. Ces élèves respectent et obéissent à leurs maîtres.

II. *Employer correctement le complément.*—Est-ce de vous dont on a tant parlé ces temps derniers? C'est là où je recueillis les renseignements les plus intéressants. N'est-ce pas à vous à qui j'ai fait le plus de bien? pourquoi cherchez-vous à me nuire? La retraite est un port tranquille: c'est là où, loin des envieux, l'homme goûte le calme et la paix. C'est du sein de la terre d'où l'on tire les métaux les plus précieux, comme c'est d'elle d'où provient tout ce qui est nécessaire à notre entretien. C'est à vos parents à qui vous devez le plus après Dieu. Ce n'est pas à moi, qui vous connais depuis votre enfance, à qui vous pouvez tenir un pareil langage. Ce n'est pas d'un tel homme *dont* vous tirerez une réponse nette, concluante.

ANALYSE. Dépendantes du verbes qui ajoutent à la principale une *circonstance*.

Les dépendantes qui ajoutent une idée de *temps* sont liées par l'un des mots: *quand, lorsque, pendant, alors, dès que, comme, aussitôt que.*

Celles qui ajoutent une idée de *manière* sont liées par l'un des mots, *de même que, ainsi que, en, comme.*

Les dépendantes construites à l'aide du participe se lient quelquefois sans aucun mot.

QUESTIONS. I. 1o *Quelle est la dépendante du verbe dans chaque proposition composée?* 2o *Quelle idée ajoute-t-elle à la principale?* 3o *Par quel mot est-elle liée?* 4o *Construire des propositions composées dans lesquelles les dépendantes expriment une circonstance de temps ou de manière.*

1o Vous partirez *quand* nous serons revenus.—2o La ja-

lousie se pâme d'aise *lorsqu'on* lui fait voir des taches dans le soleil.—3o On ne recueille que la honte et le mal *en* n'écoulant que ses convoitises et *en* dédaignant les avis des personnes expérimentées.—4o On a toujours tort avec sa conscience, *quand* on est réduit à disputer avec elle.—5o Tout se passait autrefois *comme* tout se passe aujourd'hui.—6o Il faut payer ses dettes, le salaire des artisans, les gages des domestiques, *avant* que de faire des charités.—7o Rien ne saurait exprimer la fraîcheur et la grâce de ces petites allées sinueuses qui s'en vont serpentant sous leurs perpétuels berceaux de feuillage, découvrant à chaque détour une nouvelle profondeur toujours plus mystérieuse et plus verte.—8o *Comme* nous allions nous lever, le président nous fit signe de rester assis.

II. *Distinguer dans les dépendantes* : 1o celles qui marquent le temps ; 2o celles qui marquent la manière ; 3o celles qui marquent le moyen.

1o On éprouve du regret *en* finissant un bon livre, *comme* *en* se séparant d'un bon ami.—2o Il a parcouru la route *en* chantant.—3o Il a fait le chemin *en* courant.—4o L'auteur de toutes choses a sagement tempéré le mal dans les caractères, *en* nous donnant les heureuses inclinations qui *en* affaiblissent les effets.—5o L'ordre, *en* mettant chaque chose à sa place, fait gagner beaucoup de place et beaucoup de temps.

II. *Distinguer dans les dépendantes celles qui marquent plutôt l'état, une certaine qualité, que le temps proprement dit* :

Vous serez arrivés *lorsque* nous serons revenus.—2o La puissance est odieuse *lorsqu'elle* n'est pas bienfaisante.—3o Les lois n'ont de force que *lorsqu'elles* sont appuyées sur la morale.—4o On est né pour de grandes choses, *quand* on a la force de se vaincre soi-même.—5o On est toujours estimé *quand* on est honnête homme.

340.—*Employer les compléments comme il est indiqué.*

I. *Employer des compléments de même nature.*—Ce convalescent désire le beau temps et aller en promenade. Les circonstances demandaient une prompte réconciliation et que les deux partis ne pussent en revenir aux prises. N'allez pas croire à la générosité de cet homme, ni même qu'il vous remercie du secours que vous lui avez donné. Songeons à la rapidité du temps

et combien il est précieux. Vous pouvez être persuadé de ma bonne foi et que je n'irai jamais jusqu'à vous tromper sciemment. Ces élèves consacrent la plus grande partie de leur journée à la lecture et à dessiner. Ne publiez pas devant tout le monde ma faute, ni que je n'ai pas voulu d'abord faire réparation.

II. *Disposer convenablement les compléments.*—Un ruisseau charmant parcourt le vallon que bordent de chaque côté des pentes couvertes de bois, avec grâce et rapidité. Employons tous les moments que le ciel nous accorde ici-bas, à notre salut. L'oiseau a choisi sous la blanche aubépine, sa retraite. Nous tenons tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes, de Dieu. Il reçut avec le plus grand calme d'esprit, cette nouvelle. Dites-lui que nous l'attendons avec la plus grande impatience, dès que vous le pourrez. Les chants des oiseaux, le bourdonnement des insectes, le bruit de la cascade se mêlaient en une harmonie des plus ravissantes, sous la feuillée. Je compterais les malheurs qui ont fondu sur moi, pour rien, s'ils ne vous avaient atteint vous-même.

ANALYSE. Dépendantes du verbe qui ajoutent à la principale une *circonstance*.

Les propositions qui ajoutent une idée de *comparaison* se lient par les mots *comme, ainsi que*.

Celles qui ajoutent une idée de *lieu* sont liés par le mot *où*.

Celles qui ajoutent une idée de *condition* sont liées par un des mots *si, pourvu que, quand, supposé que, etc.*

QUESTIONS. I. 1o, 2o, 3o, 4o *Mêmes questions que précédemment, en les appliquant aux dépendantes qui marquent le lieu, la comparaison, la condition.*

1o La vertu finit où commence le vice.—2o On connaît les hommes par leurs actions, *comme* on connaît les arbres par leurs fruits.—3o Une bonne œuvre est morte *si* elle n'est pas animée par la foi.—4o N'allons pas où notre vertu serait exposée.—5o Vous réussiriez admirablement *si* vous aviez quelque application de plus.—6o La Providence veille sur

nous, *comme* la mère veille sur son enfant.—7o Bien des gens s'embarrassent peu de la route, *pourvu qu'elle* les mène à la fortune.

II. *Distinguer les dépendantes qui ajoutent une idée de comparaison et celles qui en ajoutent une de manière :*

1o Accomplissons notre tâche *ainsi qu'on* nous l'a prescrit.—2o Le Créateur a semé les étoiles dans les cieux, *comme* le laboureur répand les grains de blé sur ses champs.—3o Disposez ces propositions *comme* je viens de vous l'indiquer.—4o L'âme a besoin d'instruction, *comme* le corps a besoin de nourriture.

III. *Distinguer les dépendantes qui ajoutent une idée de condition et celles qui marquent la simultanéité, une alternative :*

1o La coupe de la vie serait douce jusqu'à la fadeur, s'il n'y tombait quelques larmes amères.—2o *Si* vous êtes sages, vous serez récompensés. 4o Obéis, *si* tu veux qu'on t'obéisse un jour.—5o *Si* le rossignol est le chantre des bois, le serin est le musicien de la chambre.—6o *Si* l'homme n'est pas le maître de ses passions, il en est l'esclave.

Emploi de l'auxiliaire.

(Leçon 153e.)

341.—*Employer selon le cas, l'auxiliaire AVOIR ou l'auxiliaire ÊTRE.*

Les jours de paix, de confiance, de bonheur 1-ils *passer* ? Le bateau qui nous a *conduit* 4 *aborder* heureusement depuis quelques jours. Ils 4 *rester* longtemps dans un état voisin de la misère. Nous 4 *passer* nos jours dans cette tranquille solitude. La divine sagesse 4 *descendre* des splendeurs du ciel pour instruire la terre plongée dans les ténèbres de l'ignorance. A l'époque du déluge, la pluie 4 *tomber* pendant quarante jours et quarante nuits. Ils 4 *rester* dix ans dans la terre de l'exil. Quelques instants leur ballon 4 *descendre* avec une vitesse vertigineuse. Non sans *peine*, ils 4 *aborder* ces côtes inhospitalières. Depuis plus d'un mois, nos troupes 4 *entrer* en campagne. Que de malheurs 4 *tomber* sur cette malheureuse nation ! Il 4 *convenir* de

son erreur et de ses torts : ses excuses nous 20 *convenir*, nous les avons *accepté sans difficulté aucune*. Notre courageux voyageur, après *avoir, être monter* longtemps, arriva enfin au sommet de la montagne, où il 4 *demeurer* à peine une heure, tant l'air y était rare et le froid intense. L'état du malade est favorable : la fièvre 4 *disparaître* complètement. Tout en pleurs, il était sans cesse tourné vers le côté où le vaisseau 6 *disparaître* à ses yeux. Les prières de tant de justes 6 *monter* jusqu'au ciel. Cet homme de bien 6 *passer* sans bruit sur la terre, mais il avait laissé derrière lui des œuvres dont les fruits n'avaient pas tardé à se manifester au grand jour. Ils enfin 4 *disparaître*, ils 4 *cesser* de vivre, ces fiers conquérants qui ravageaient la terre ! Rien n'4 *échapper* à la pénétration de son esprit. A nos cris redoublés, ils 4 *accourir* pour nous prêter main forte.

ANALYSE. Dépendantes qui ajoutent à la principale une *circonstance*,

Les dépendantes qui ajoutent une idée de *cause*, de *but*, de *motif*, de *raison*, sont liées par une des expressions *parce que*, à *cause de*, *par la raison que*, de  *crainte que*, de *peur que*, *puisque*, *vu que*, *attendu que*, *comme*, *afin que*, *afin de*, *pour*.

QUESTIONS. 1o, 2o, 3o, 4o *Mêmes questions que précédemment, en les appliquant aux dépendantes qui expriment le but, le motif, la cause, la raison.*

1o On ne se fie plus à cet enfant, *parce qu'il a menti* quelquefois.—2o Dieu accorde quelquefois le sommeil aux méchants, *afin que* les bons soient tranquilles.—3o Là tout est beau, *parce que* tout est vrai.—4o Ne vous laissez point d'examiner les causes des grands changements qui surviennent dans les empires *puisque* rien ne servira jamais tant à votre instruction.—5o Ne perdons point de temps, *parce qu'un* jour il nous en manquera.—6o La sévérité du maître contre le mal est un devoir pour lui, *parce que* son indulgence et sa faiblesse encourageraient les mauvais penchants.—7o La religion rattache l'homme à Dieu comme le fils à son père, *puisque* elle nous enjoint d'aimer Dieu comme le père des hommes et l'auteur du monde.—8o Une voix s'élève en nous *pour* nous accuser du mal que nous avons fait et nous féliciter du bien.

342.—*Employer, selon le cas, l'auxiliaire AVOIR ou l'auxiliaire ÊTRE.*

Les lois, les mœurs, les usages de ces peuples *ont*, *sont* graduellement *changer*. Les institutions divines, les lois de la morale, comme les vérités religieuses, *4 rester* et resteront debout à travers tous les siècles. Le règne du vice arrive, et peu à peu l'homme *4 descendre* au-dessous des êtres sans raison. Jamais pareille chose ne me *10 entrer* dans l'imagination. Que les temps *4 changer* ! ces antiques usages, ces mœurs patriarcales, cette foi simple et naïve *4 ont*, *sont-ils disparaître* pour jamais ? Grands de la terre, un jour on dira de vous comme du dernier de vos sujets : ils *4 passer* comme le nuage qu'emporte la tempête, ils *4 descendre* dans la tombe. Il *4 expirer* après avoir mis ordre à toutes ses affaires. La Discorde rentrait dans les enfers d'où elle *6 sortir*. Il *4 échapper* à la fureur de ses implacables ennemis. Tous ces secrets *4 demeurer* dans une nuit profonde. Que de fautes lui *4 échapper* ! La trêve *20 expirer*, on reprit les armes. Mèdes, Assyriens, vous *4 disparaître* ; Parthes, Carthaginois, Romains, vous n'êtes plus. Ce paisible séjour lui *4 convenir* ; il y a fixé sa demeure. Que pensez-vous maintenant, ô hommes, qui *4 passer* du temps à l'éternité ! La gloire des impies ne jamais *4 passer* à leurs descendants. Il n'est plus ; mais ses beaux exemples de vertu, ses bonnes œuvres nous *4 rester* comme un précieux héritage. La vérité leur *4 apparaître* dans toute sa splendeur, avec tous ses charmes. La pluie qui *4 tomber* hier a rafraîchi les campagnes. Il *4 passer* de la haine à l'amour, de la tristesse à la joie.

ANALYSE. Dépendantes qui ajoutent une idée de *quantité*, de *mesure*, de *degré*, d'*extension*.

Ces propositions se rapportent, à proprement parler, à un adverbe de quantité : *si*, *tant*, etc., ou à un déterminatif indéfini ; elles sont liées par le mot *que*.

QUESTIONS. 1o *Quelle dépendante y a-t-il dans chaque proposition composée ?* 2o *Quel rôle a-t-elle ?*

1o Il n'y a point d'homme si vicieux qu'il ne possède quelque bonne qualité.—2o La poule soigne ses petits avec tant d'ardeur et de souci, que sa santé en est altérée.—*Telle est la richesse de la nature, qu'un orme peut donner en une seule fois cinq cent mille graines.*—4o Il y a tant de pauvres honteux autour de nous, que plusieurs restent sans recours.—5o Le fruit du marronnier d'Inde est tellement âcre, que nous ne pouvons le manger.—6o Le Sauveur était si bon, que la multitude s'attachait à ses pas.—7o Je vous en donnerai de telles preuves, que vous n'avez rien à répondre.

Recherche du temps et du mode, et emploi des formes du verbe.

(Grammaire, leçons 147e à 151e.)

343.—*Employer les formes du verbe exigées par le sens.*

Nous *courir* dès qu'on nous fera signe. Comme nous *plaindre* ces pauvres malheureux que nous voyions mener la plus triste existence ! A la session prochaine, nous *concourir* avec plusieurs de nos condisciples. Ce matin, nous *étudier* quelques-unes des questions que vous nous soumîtes hier. La semaine dernière, je *recevoir* plusieurs lettres m'apportant toutes de bonnes nouvelles de ma famille. Dès que ce vieillard *s'éloigner*, ces petits mauvais sujets se prirent à l'insulter. Qui *pouvoir* prévoir que ce savant tomberait un jour dans des erreurs si grossières ? Je crois que vous *travailler* pendant plus de temps que vous ne semblez le dire. Je me figurais que vous *craindre* ma présence, mais je vois que je me trompais. Nous *acquérir* cette propriété, si elle était à vendre. Pendant que nous *courir* à de vaines conquêtes, les nations voisines s'enrichissaient dans les travaux de la paix. J'apprenais hier avec peine que vous *être* malade ; allez-vous mieux aujourd'hui ? Tu *parcourir* l'univers, si tu pouvais obéir à toutes les inspirations de ton amour pour la science. Si je me com-

porte bien, je *acquérir* l'estime de mes maîtres. On m'a dit que vous *dédaigner* la place qu'on vous a offerte ; je vois avec plaisir que vous l'avez acceptée. J'avais supposé jusqu'à ce jour qu'il *être* utile de s'appliquer ; me serais-je trompé ? Dès que cet enfant *finir* sa tâche, il se rendit à la maison. Nous serions flattés, si vous *daigner* prendre part à notre petite soirée de famille.

ANALYSE. Dépendantes exprimant une idée qui est comme en *opposition* avec celle de la proposition principale.

Ces propositions se lient par l'un des mots \* *quoique, bien que, encore que, quand même, quelque... que, etc.*, etc.

QUESTIONS. 1o *Quelle dépendante y a-t-il dans chaque proposition composée ?* 2o *Par quel mot est-elle liée ?* 3o *Construire des propositions semblables.*

1o Je ferai mon devoir, *quelque* pénible qu'il soit.—2o Je rendrai service à mon voisin, *quoiqu'il* m'ait fait du mal.—3o L'envie honore le mérite, *encore* qu'elle s'efforce de l'avilir.—4o Ne vous livrez jamais à l'emportement, *quelque* raison que vous croyiez avoir de le faire.—5o Je vous suivrai *quand bien même* vous ne le voudriez pas.

EXERCICE ORAL. *Distinguer les dépendantes qui ont la forme de propositions principales.*

1o Jésus-Christ disait à ses apôtres : "Laissez venir à moi les petits enfants."—2o Enfin, vers les trois heures de l'après-midi, le roi, jetant un profond soupir, prononça distinctement ces paroles : "Seigneur, j'entrerai dans votre maison et je vous adorerai dans votre saint temple."

344.—*Employer les formes du verbe exigées par le sens.*

Vos paroles me firent assez comprendre que vous ne *signer* cet acte qu'avec la plus grande répugnance. La situation ne serait pas tant critique, si vous ne *enfreindre* ainsi les règles de la plus vulgaire prudence. Si vous ne *plaindre* pas vos peines, les résultats seront plus réels que vous ne le supposiez d'abord. On nous avait dit que vous *être* absent, et nous étions loin de vous attendre ce soir au milieu de nous. Je comptais

bien que vous *arriver* avant la pluie. Si on *prévoit* de pareilles conséquences, vous auriez certainement pris d'autres précautions. A l'entendre, on *dit* qu'il allait changer la face du monde. Hélas ! si j'étais mort enfant, je *jouir* déjà de la vie, et je n'en *connaitre* pas les regrets. Mon ami, *savoir* que la prudence est mère de la sûreté. Je n'ai pas cru que vous me *juger* si sévèrement. Si le temps ne détruisait pas les tombeaux, il n'y *avoir* plus de place pour la charrue. Votre maître m'a écrit que vous *être* appliqué et obéissant ; je vous en félicite, et lorsque le moment sera venu, je vous *récompenser* suivant votre mérite. Si j'avais l'honneur de gouverner la France, disait un roi de Prusse, il ne se *tirer* pas en Europe un seul coup de canon sans ma permission. Vous seriez jugé très rigoureusement, si vous ne *veiller* pas avec le soin le plus minutieux sur ceux dont la garde vous est confiée. On a annoncé qu'il y *avoir* une grande revue dimanche prochain.

EXERCICE ORAL. De l'emploi des modes dans les propositions.

QUESTIONS. I. 1o *Quels sont les modes qui s'emploient dans les propositions simples ?* 2o *dans les propositions principales ?*

II. 1o *Construire des propositions simples où s'emploie l'indicatif ;* 2o *où s'emploie l'impératif.*

III. 1o *Construire des propositions composées où la principale ait un verbe à l'indicatif ;* 2o *où elle ait un verbe au conditionnel ;* 3o *où elle ait un verbe à l'impératif.*

345. — *Employer les formes du verbe exigées par le sens.*

La vertu paraît toujours, quelque soin qu'on *prendre* de la cacher. Il faut qu'on *acquérir* dans la jeunesse tout ce qui fera le charme des dernières années. Il a fallu qu'une main sage et ferme l'*avoir* guidé dans cette voie pour lui si périlleuse. C'était le seul homme par qui la vérité *aller* encore jusqu'au pied du trône. De

bien des gens il n'y a que le nom qui *valoir* quelque chose. Que l'exemple de cet homme illustre qui n'est plus *vivre* sans cesse parmi nous : *pouvoir* les leçons sublimes et les sages conseils qu'il nous a donnés être éternellement gravés dans notre esprit ! Le plus précieux de tous les dons que nous *pouvoir* recevoir du ciel, est une vertu pure et sans tache. Que l'espérance *venir* à manquer, la vie n'est plus qu'un désert glacé. Il suffit qu'un honnête homme *avoir* mis tout en œuvre pour assurer la réussite d'une entreprise : l'insuccès ne doit point diminuer son mérite. Je ne doute pas qu'il ne *répondre* à nos espérances, s'il savait parfaitement profiter de vos bons conseils. Je douterai toujours qu'avant d'agir, il *avoir* interrogé sa conscience et consulté un homme sage, expérimenté dans les affaires de la vie. Nier qu'il y *avoir* des peines et des récompenses après le trépas, c'est nier l'existence de Dieu. Je suis loin de croire que votre frère *avoir* subi les rigueurs de l'adversité, s'il avait toujours suivi les inspirations de sa mère. Je m'étonne qu'avec son intelligence, il ne *voir* pas le danger qui le menaçait. Il faudrait qu'on *savoir* bien que le bonheur est inséparable de la modération et de la vertu.

EXERCICE ORAL. I. 1o *Quels modes emploie-t-on dans les dépendantes des noms ou des pronoms ?* 2o *Par quels mots sont liées ces dépendantes ?* 3o *Dans quels cas emploie-t-on pour ces propositions l'indicatif ? le subjonctif ? le conditionnel ?*

II. 1o *Construire des propositions composées où la dépendante d'un nom ou d'un pronom ait un verbe à l'indicatif ;* 2o *où elle ait un verbe au subjonctif ;* 3o *où elle ait un verbe au conditionnel.*

346.—*Employer les formes du verbe exigées par le sens.*

Je doute qu'il *être* à la hauteur de sa mission, et qu'il en *remplir* les importants devoirs. Je ne pense pas qu'il *acquérir* une instruction convenable, avec si peu de suite dans ses études. Tu prétends que je *rire* sans cesse.

mais tu te trompes. Il ne faut pas que tu *voir* tout sous une couleur si sombre, tandis qu'il te reste encore une lueur d'espérance. Il me paraît évident qu'il *croire* à un mauvais vouloir de ma part, et qu'il m'en *tenir* rigueur. Il fallait bien qu'il *envisager* l'avenir avec confiance, puisqu'il n'hésitait pas à se lancer dans de nouvelles spéculations. Il était bien juste qu'après une pareille faveur, il *faire* retentir l'hymne de la joie et de la reconnaissance. Croyez-vous que ce vieillard *pouvoir* parcourir cette distance, si on ne l'aidait ? Nous arrivâmes de bonne heure afin qu'il *avoir* le loisir de nous exposer ses vues. L'Évangile est le plus beau présent que Dieu *faire* aux hommes. Tandis qu'il *fuir*, veillons sur ce malfaiteur, afin qu'il ne *se soustraire* pas au châtement qu'il a mérité. Il est certain que, malgré les précautions que j'ai prises, je ne *prévoir* pas toutes les difficultés qui peuvent surgir. Ne craignez-vous pas que votre frère *rendre* le dernier soupir avant que vous *arriver* chez lui ? Je ne puis jamais faire une démarche qu'on ne *croire* mauvaise. On ne le surprit jamais qu'il ne *avoir* un mot pour sa défense. Ne fais ni ne dis jamais rien que tu ne *vouloir* que tout le monde *voir* et *entendre*. Seigneur, sanctifiez-nous, afin que nous *sanctifier* et *glo-rifier* votre nom. Était-il étonnant que, plongé dans la misère, il *avoir* à lutter contre le désespoir ?

EXERCICE ORAL. I. 1o Quels modes emploie-t-on dans les dépendantes du verbe ? 2o Par quels mots sont liées ces dépendantes ? 3o Dans quels cas emploie-t-on l'indicatif ? le subjonctif ?

II. Construire des propositions composées dans lesquelles le verbe de la proposition principale exprime ou le doute, ou le désir, ou la crainte, ou la surprise, ou la supposition, ou la volonté.

II. Construire des propositions composées dans lesquelles le verbe de la proposition principale marque la certitude, ou dans lesquelles la proposition dépendante exprime un fait considéré comme certain, comme très probable.

347.—*Employer les formes du verbe exigées par le sens.*

Si l'homme était sage et qu'il *suivre* les lumières de la raison, il s'épargnerait bien des chagrins. Conduisez-vous de manière que vous *gagner* les bonnes grâces de votre oncle. Vous vous conduisez de telle sorte que vous *gagner* l'estime de tout le monde ! Soit qu'il *pleurer*, soit qu'il *rire*, personne ne fait attention à lui. Tout riche que tu *être*, crains les revers de la fortune. Quelques difficultés qu'il *entrevoir*, ce voyageur n'en poursuivra pas moins son but. Plût au ciel qu'on *donner* aux jeunes gens des guides si savants et si sages qu'il ne leur *être* pas possible de s'égarer ! Je craignis un moment qu'on ne le *surprendre*, et qu'on ne l'*attirer* dans cette embuscade. Est-il naturel que ce général *vouloir* attaquer cette formidable forteresse, tandis qu'il avait l'ennemi à sa portée dans la plaine ? Bien que sa vertu *briller* d'un vif éclat, il se trouva des hommes assez méchants pour porter contre lui des accusations infâmes. Il n'est pas un seul de ses sujets qui ne *craindre* de perdre un si bon prince, pas un seul qui ne *être* prêt à sacrifier sa vie pour lui. On ne voit aucun intérêt sensible qui *devoir* le porter à faire ce qu'il fit. A quelque étude qu'il se *livrer*, à quelques occupations qu'il se *adonner*, il ne pouvait un instant oublier les ennuis qui l'oppressaient. Pouvait-on supposer qu'il *prendre* une détermination si grave en un pareil moment ? Il y a si longtemps que nous nous *plier* à vos caprices, qu'il ne sera pas étonnant que nous *modifier* désormais notre ligne de conduite envers vous, et que nous vous *signifier* d'avoir à rompre toutes relations avec nous.

EXERCICE ORAL. Construire des propositions composées dans lesquelles le verbe de la proposition principale soit sous la forme interrogative, ou sous la forme négative.

348. — *Employer les formes du verbe exigées par le sens.*

Supposé qu'il *avoir* rai-on, il ne devait pas s'en prévaloir. Des principes établis il s'ensuit que vous *avoir* raison. Si tant est qu'il *suivre* nos explications, pourquoi ne les a-t-il pas répétées? Loin qu'il se *croire* un phénix, tous les jours il se lamente sur le peu d'étendue de ses connaissances. De ce que vous prenez le dernier mot, s'ensuit-il que vous *avoir* raison? Pour peu qu'il *déchoir* encore dans l'estime de ses concitoyens, il ne lui restera bientôt rien de son influence d'autrefois. Encore qu'il *avoir* bonne volonté, il lui manquait une certaine souplesse de caractère pour se plier aux exigences de la situation. Après le déluge, l'arc-en-ciel parut dans les nues avec de douces couleurs; et, soit qu'il *paraître* alors pour la première fois, et que le ciel, auparavant sans nuages, *commencer* à s'en charger; soit qu'il *être* vu déjà, et que Dieu le *présenter* seulement comme un nouveau signal de sa c'éminence, le Tout-Puissant voulut qu'il *être* dans le ciel un signe éternel de son alliance avec les hommes. Pour peu que nous *voir* en lui de bonnes dispositions, nous l'accepterons à notre service. Je ne pense pas qu'il *suivre* cette ligne de conduite, et qu'il *prendre* de telles mesures, s'il en avait prévu toutes les conséquences. Je n'ai malheureusement jamais trouvé quelqu'un qui *vouloir* me dire la vérité tout entière. Est-il possible que nous *atteindre* le sommet de la montagne avant le lever du soleil?

EXERCICE ORAL. *Construire des propositions composées où la principale ait un verbe impersonnel.*

349. — *Employer les formes du verbe exigées par le sens.*

Je douterai toujours qu'il *obtenir* la première place dans ce concours. Quoiqu'il lui *être dit* bien souvent de

ne pas fréquenter ce compagnon, on avait été obligé de le lui dire encore. Quand même d'ordinaire il ne se *asseoir* pas dans nos rangs, réservons-lui pour aujourd'hui un bienveillant accueil. Si mon ami reprendrait ses voyages et qu'il *passer* par ici, il ne manquerait pas de venir me voir. Ne négligez rien, cher élève, pour répondre tellement bien que vous *émerveiller* tous ceux qui assisteront à votre examen. Avant que le jour *fuir*, soyons sortis de la forêt. Je savais bien qu'il ne manquerait pas d'accourir, pourvu qu'il *entendre* ma voix. Jusqu'à ce qu'il se *être* déclaré ouvertement, on ne savait dans quel parti le compter. De crainte qu'on ne le *trahir*, il ne se livrait à personne. Vous soutenez tellement bien votre thèse que vous *émerveiller* les savants eux-mêmes. En le voyant partir après si peu de préparatifs, auriez-vous pensé qu'il *entreprendre* un si long voyage? Les plaisirs innocents sont les seuls qui ne *être* pas suivis de quelque amertume. Gardez-vous de vous livrer au méchant, a'ors même qu'il vous *témoigner* la plus grande confiance. Je ne penserai jamais qu'il *prendre* une telle résolution, s'il n'avait suivi que les conseils de sa mère. Il conviendrait qu'il se *prêter* de meilleure grâce à la discussion qu'il a lui-même provoquée. Dieu nous élève tandis que nous nous *humilier* devant lui; il nous abaisse pendant que nous nous *glorifier*.

EXERCICE ORAL. I. Construire des propositions composées, où la dépendante du verbe soit amenée par l'une des locutions : à mesure que, ainsi que, attendu que, aussi bien que, aussitôt que, autant que, de même que, etc., etc.

II. Construire des propositions composées où la dépendante soit liée par l'une des locutions : afin que, à moins que, avant que, en cas que, bien que, de peur que, de crainte que, jusqu'à ce que, etc., etc.

350.—*Employer les formes du verbe exigées par le sens.*

Il semblait que la vue du danger *redoubler* son audace. En cas qu'il ne *être* pas parti avant que nous *arriver*, il serait bien bon qu'on *rédiger* les mémoires du premier voyage, afin qu'il *connaître* bien les difficultés de la route. J'ai voulu que cet élève *terminer* son devoir avant qu'il se *mettre* au travail qu'on lui a donné ce matin. Encore qu'il *affecter* le langage de l'amitié, et que sa nouvelle démarche *sembler* faite dans votre intérêt, vous ne deviez pas vous en rapporter entièrement à lui. On m'assure qu'il a bien réussi, mais je ne pense pas qu'il *être* heureux sans votre protection. Il n'y a pas un seul de nos soldats qui ne se *être* conduit en héros, si l'ennemi eût passé la frontière. On ne peut pas douter qu'un homme sans prudence ne *être* comme un navire sans pilote. Quels que *être* jusqu'ici l'assiduité, l'application et même les progrès de ces élèves, leur réussite eût été moins complète, s'ils n'avaient pas eu un tel maître. Ces troupes ne peuvent faire un seul mouvement qui ne *être* prévu par l'ennemi, et qui ne *être* rendu inutile dès qu'il s'annonce. Je n'admettrai jamais qu'il *venir* ici, s'il avait connu assez tôt le peu d'importance de l'affaire que nous désirions traiter avec lui. Il est à désirer qu'à l'avenir vous *employer* mieux votre temps, que vous *fuir* avec plus de soin les amusements frivoles, et que vous *essayer* une bonne fois pour toutes de vaincre votre légèreté. Il est certain que lorsque vous *nier* votre culpabilité, et que vous *publier* partout votre prétendue innocence, vous mentiez effrontément.

EXERCICE ORAL. Construire des propositions composées où la dépendante du verbe soit amenée par l'une des locutions suivantes, qui se construisent tantôt avec le subjonctif, tantôt avec l'indicatif : *de manière que*, *de sorte que*, *en sorte que*, *si ce n'est que*, *sinon que*, *tellement que*.

## CHAPITRE XVII

## DU PARTICIPE.

ÉTUDE DE LA PROPOSITION COMPOSÉE (suite).

ÉTUDE DE LA PHRASE.

EXERCICES SUR LA DÉRIVATION DES MOTS.

Du participe présent et de l'adjectif verbal.

(Leçons 154e, 155e.)

351. — *Traduire au pluriel.*

Je vois tous les jours l'ouvrier s'élançant dans une entreprise qui est au-dessus de ses forces, ne calculant pas assez les chances de succès ou d'échec. Il a remarqué ce grand fleuve errant dans l'enceinte de la ville. Le citoyen exerçant un emploi honnête est partout considéré. Le marchand ambulante ne jouit pas toujours de ses aises ; mais, en parcourant les contrées, il trouve souvent des occasions pour faire un gain marquant. Un corps d'Iroquois chassant dans ce quartier, rendait la marche dangereuse et fatigante. Tu voyais cette assemblée agitée et bruyante par intervalles. Voilà une indisposition provenant du travail continu auquel il paraît s'être livré. Le Maure, descendant de sa montagne, parcourait et pillait l'Afrique. Je considérerais avec plaisir ce bœuf mugissant dans la plaine, et ce mouton paissant sur le penchant de la colline. Le constable aperçut cet homme allant, venant avec un instinct machinal. L'agneau bondissant et la brebis bêlante, le bœuf pesant et le taureau beuglant avaient regagné les écuries de la ferme. J'aperçus le berger

inquiet, appelant, criant, grim pant sur le flanc escarpé du rocher, exposant sa vie à chaque instant pour retrouver la chèvre égarée et errante. Le lierre grim pant, la mousse éclatante et la plante jaunissante servaient à l'ornement de ce paysage.

ANALYSE. 1o Dire si la dépendante suit le mot qu'elle complète, ou si elle le précède. 2o Donner le rôle de chaque dépendante. 3o Construire des propositions composées où la dépendante du verbe soit après le verbe, et d'autres où elle soit avant.

1o L'été, lorsque du ciel tombe enfin la nuit fraîche, les bestiaux, tout le jour retenus dans la crèche, vont errer librement.—2o L'éducation est l'ouvrage de toute la vie, parce que l'homme qui ne grandit point s'amoindrit et se dégrade.—3o Si l'on n'est modeste et sensé, on trouve partout son malheur.—4o Quand on court après l'esprit, on attrape souvent la sottise.

352.—Employer le participe présent ou l'adjectif verbal.

#### LA FAMINE SUR UN VAISSEAU.

Les flots mugir s'étaient apaisés ; on n'entendait plus le bruissement aigu des ondes se briser contre le navire, ni les vents souffler avec violence, ni le craquement des mâts retentir avec fracas dans leur chute. On ne voyait plus devant soi les abîmes béants, mais à ces dangers en avaient succédé d'autres bien plus menacer. La faim aux traits hideux et repousser, l'impitoyable faim envelopper le navire comme d'un réseau de mort, s'était abattue sur l'équipage et y exerçait les plus terribles ravages. Vous ne verrez jamais de spectacle aussi navrer que celui que nous avons sous les yeux. La plupart des matelots étaient là gésir pêle-mêle avec les passagers. Les uns, déjà mourir et ne tenir plus à la vie que par un vain souffle, ressemblaient plus à des cadavres qu'à des êtres vivre. D'autres, d'une complexion plus forte, voir l'extrémité à laquelle ils étaient réduits, s'abandonnaient à toute la fureur du

désespoir. On les voyait *errer* ça et là sur le navire, *pousser* des cris *déchirer* et *blasphémer* Dieu ; ou bien à genoux et *trembler*, *élever* les bras au ciel et *demander* à Dieu de mettre fin à leurs maux. Telle était la *désespérer* situation à laquelle nous étions réduits, lorsque nous fûmes secourus par la flotte d'une puissance alliée.

## PARTICULES OU RACINES VENANT DU LATIN.

PARTICULES OU RACINES.	SIGNIFICATION DES MOTS D'OÙ ELLES PROVIENNENT.	PARTICULES OU RACINES.	SIGNIFICATION DES MOTS D'OÙ ELLES PROVIENNENT.
Agri.....	<i>Champ.</i>	Fact. ....	<i>Faire.</i>
Ambul....	<i>Marcher.</i>	Fère.....	<i>l'porter.</i>
Amov.....	<i>Déplacer.</i>	Fier.....	<i>Devenir.</i>
Aqua.....	<i>Eau.</i>	Flex.....	<i>Fléchir.</i>
Arbor....	<i>Arbre.</i>	Flor....	<i>Fleur.</i>
Béati....	<i>Heureux.</i>	Flux....	<i>Couler.</i>
Belli.....	<i>Guerre.</i>	Foli.....	<i>Feuille.</i>
Calor.....	<i>Chaleur.</i>	Fract....	<i>Briser.</i>
Capi.....	<i>Tête.</i>	Frater....	<i>Frère.</i>
Carni.....	<i>Chair.</i>	Fruct....	<i>Fruit.</i>
Cide.....	<i>Tuer</i>	Fuge....	<i>Fuir.</i>
Color.....	<i>Couleur.</i>	Homo....	<i>Homme</i>
Culpa.....	<i>Faute.</i>	Horti....	<i>Jardin.</i>
Déi.....	<i>Dieu.</i>	Jur.....	<i>Droit.</i>
Dien.....	<i>Jour.</i>	Labor....	<i>Peine.</i>
Domin....	<i>Maître.</i>	Lapide...	<i>Pierre.</i>
Duc...dui.	<i>Conduire.</i>	Latéral..	<i>Côté.</i>
Equ...écu.	<i>Cheval.</i>	Lésér....	<i>Blessér.</i>
Equi.....	<i>Egal.</i>	Littéra...	<i>Lettre.</i>

EXERCICE ORAL. Lire le tableau : Particules ou Racines venant du latin.

## 353.—Traduire au pluriel.

Dans ton style simple, tu me peignais le castor construisant son habitation, élevant une digue, vivant en société ; je voyais cet ingénieux animal tremblant au moindre bruit, s'enfonçant dans l'eau et disparaissant sous la glace. Cette viande contient un suc bien nourrissant, une graisse très abondante. Tu t'es diverti à considérer cet oiseau voltigeant à la surface de l'onde, plongeant de distance en distance, retirant quelques

## PARTICULES OU RACINES VENANT DU LATIN.

PARTICULES OU RACINES.	SIGNIFICATION DES MOTS D'OÙ ELLES PROVIENNENT.	PARTICULES OU RACINES.	SIGNIFICATION DES MOTS D'OÙ ELLES PROVIENNENT.
Loco. . . . .	Lieu.	Potent. . .	Puissant.
Locu, loqu..	Parler.	Préci . . . .	Prix.
Magn. . . . .	Grand.	Puls. . . . .	Chasser.
Manu . . . . .	Main.	Pulvér. . . .	Poussière.
Médi . . . . .	Milieu.	Putri. . . . .	Pourri.
Mémor. . . . .	Qui se ressouvient.	Quadr. . quart. .	Quatrième, carte.
Migr. . . . .	Changer de séjour.	Quint. . . . .	Cinquième.
Miss . . . . .	Envoyer.	Ratio . . . . .	Raison.
Mot. . . . .	Mouvoir.	Rect . . . . .	Droit.
Octo . . . . .	Huit.	Rota . . . . .	Roue.
Omni. . . . .	Tout.	Scien . . . . .	Savoir.
Pan . . . . .	Pain.	Scrib. . . . .	Ecrire.
Pater. . . . .	Père.	Sect . . . . .	Couper.
Pector . . . . .	Poitrine.	Soli . . . . .	Seul.
Ped . . . . .	Pied.	Spect . . . . .	Regarder.
Petri . . . . .	Pierre.	Temp. . . . .	Temps.
Plorer. . . . .	Pleurer.	Tract . . . . .	Tirer.
Pondér. . . . .	Poids.	Voc. . . . .	Voix.
Pot. . . . .	Boire.	Vor. . . . .	Dévoré.

petits poissons qu'il mangeait avec un appétit vorace. Dans la dernière traversée que j'ai faite, j'ai rencontré ce débris flottant, ces polypes croissants. La principale blessure qu'a reçue ce soldat a été faite par un instrument tranchant. L'ennemi est répandu dans la campagne environnante. La loi m'obligeant à me rendre sous les drapeaux, je me suis trouvé à mon poste ; mais, éprouvant le besoin de revoir ma patrie, j'ai trouvé un chef assez obligeant pour m'en faciliter les moyens. Une carcasse de vaisseau à demi brûlée, un bout de mât paraissant hors de l'eau, un cordage flottant, attestaient encore ce déplorable événement. Au milieu de cette incertitude hésitante de l'opinion populaire, seul il a toujours été le même. Errant, sans pain, accablé de fatigue, il partageait le sort de son compagnon d'infortune. Qu'il est dur de voir un homme souffrant et de ne pouvoir le secourir !

EXERCICE ORAL. Lire le tableau : Particules ou Racines venant du latin.

354. — *Employer le participe présent ou l'adjectif verbal.*

Qu'ils sont beaux les pieds de ces hommes *descendre* des montagnes pour évangéliser la paix ! Ils sont venus des contrées les plus éloignées *s'imposer* les plus rudes fatigues, *souffrir* la faim, la soif, *coucher* sur la dure, *s'exposer* à des dangers sans nombre. Les voyez-vous *s'avancer* d'un pied ferme pour porter le flambeau de la foi à ces peuples *errer* ? Les uns, *gravir* la pente rapide d'une colline, courent après les sauvages habitants *fuir* à leur approche ; les autres parcourent les villages, *instruire*, *prêcher*, *exhorter*, *baptiser* les néophytes que la grâce a touchés. Voyez ces nouveaux convertis *prier* avec ferveur, *élever* vers le ciel leurs mains *supplier*, *appeler* des trésors de grâces sur leurs frères endurcis. Comme leurs accents sont *pénétrer*, tendres et *toucher* ! Soyez *persévérer*, chrétiens *naître*, vous *montrer* toujours

fidèles à votre foi, *travailler* à vous instruire de plus en plus des sublimes vérités de la religion que vous avez embrassée ; *prier, méditer, souffrir* avec patience les misères de cette vie, *soulager* le mieux possible vos frères *souffrir*, vous *supporter* les uns les autres, et vous jouirez un jour des récompenses que les missionnaires vous ont promises.

EXERCICE ORAL. *À l'aide du dictionnaire et du tableau : PARTICULES OU RACINES VENANT DU LATIN, donner l'étymologie et la définition des mots suivants.* (Les racines ne sont pas toutes dans le tableau.)

Agraire, agriculture, pisciculture, viticulture, vinicole, sylviculture, ambulancier, somnambule, amovible, amovibilité, aquatique, aqueduc, aqueux, arborer, arborescent, arboriste, béatitude, béatifier, belligérant, belliqueux, calorique, calorifère, capitaine, capitale, carnivore, carnaval, homicide, suicide, parricide, fratricide, déicide, colorier, coloris, incolore, décoloré, culpabilité, disculper, déifier, déisme, quotidien, méridien, domination, dominical, viaduc, conducteur, équestre, écuyer, équitation, équidistant, équilatéral, équité, équinoxe, équilibre, équivalent, facteur, manufacture, transférer, mammifère, somnifère, ombellifère, aurifère, conifère, sanctifier, clarifier, ossification, raréfaction, sacrifice, saponification, flexible, génuflexion, réflexion, floraison, fluxion, confluent.

### 355. — *Ecrire suivant les règles.*

Les avalanches sont des masses de neige qui roulent du sommet des plus hautes montagnes, *grossissant* dans leur course et *renversant* tout ce qu'elles rencontrent. Elles peuvent être *causé* par la moindre agitation de l'air ; c'est pour cela qu'on recommande aux voyageurs le silence dans le voisinage des neiges *ammoncelé* où elles ont coutume de se former. Permetts-moi de te donner une idée de ce terrible phénomène. Un bruit imprévu se fait entendre ; c'est donc une avalanche qui se précipite avec fracas sur la vallée. Les masses énormes des neiges, *froissant, bouleversant, brisant* toutes les couches d'air qu'elles parcourent en *tombant*, donnent

naissance à des vents précurseurs d'une crise *violent*. Bientôt la tempête éclate : d'horribles éclairs, *brillant* d'une lumière *effrayant*, se succèdent sans interruption ; les tonnerres, *grondant* de toutes parts, sont *répété* par les échos de la vallée ; les eaux du lac sont violemment *agité*, et, *mugissant*, elles soulèvent les vagues *écumant* ; les vents, *soufflant* avec fureur, jonchent la terre des débris des vieux pins, *roulant* du sommet des montagnes ; les nuages *s'entre-choquant*, versent des flots de pluie de leurs flancs *déchiré* par la foudre. En un instant, toute la région est *inondé* : les ruisseaux grossis, *bondissant* avec l'impétuosité des torrents, entraînent tout ce qui se rencontre sur leur passage, et cette vallée, naguère si *riant* et si belle, n'offre plus à l'œil consterné qu'une vaste scène de désolation et de ruines !

ANALYSE. I. Commencer chaque proposition composée par la dépendante du verbe.

1o Il est bon de se récréer un peu quand on a beaucoup travaillé.—2o Tout ici-bas nous dit adieu à chaque fois que l'heure sonne. — Nous ne connaîtrions jamais le remords, si nous écoutions toujours la voix de la conscience.

II. Faire disparaître les inversions.

1o Quand on peut aimer quelque chose plus que la justice et la vérité, on n'est pas digne de les soutenir.—2o Parce qu'il est éternel, Dieu est patient.—3o Quand on n'achève pas d'opprimer les malheureux, on croit leur faire grâce.

### 356.—Ecrire suivant les règles.

J'errais dans la campagne et je n'entendais plus que le bruit des lourds marteaux *tombant* à coups *redoublé* sur les barres *étincelant* et sur les enclumes *résonnant*. Cependant l'aurore *éclatant* se disposait à ouvrir les portes de l'orient ; les oiseaux *voltigeant* dans les arbres *verdoyant*, commençaient à gazouiller ; déjà les lapins, *s'élançant* de leurs terriers, couraient dans les vertes prairies blanchies par la rosée, et broutaient la pim-

prenelle; tandis que les renards *glapissant* poursuivaient dans les taillis les lièvres épouvantés. Déjà le robuste laboureur attelait à la charrue ses bœufs *mugissant*; déjà les brebis *s'échappant* en foule du parc, se répandaient en *bélant* dans les gras pâturages *suivi* des chiens *aboyant* et des bergères *chantant* des airs rustiques. Voyez ces nuages se *balançant* dans l'atmosphère, y *demeurant suspendu* jusqu'à ce que, *devenu trop pesant* par la condensation, ils tomberont en pluie. On donne le nom de laves à des matières *fondue et enflammé mêlé* de bitume, de soufre et de fer, *lesquel s'élançant* des bouches d'un volcan et *coulant* dans les terrains *environnant*, s'y creusent souvent des lits profonds. Plusieurs de ces torrents de laves se *4 avancer* jusqu'à la mer. Les matières *brûlant* qui les composent, en *cessant* de couler, se refroidissent peu à peu; mais telle est la chaleur dont elles sont *pénétré*, que quelques-unes ne se sont *refroidi* entièrement que plusieurs mois après que le volcan qui les avait *vomi* avait *cessé* ses éruptions.

ANALYSE. *Rétablir les inversions.*

1o La raison humaine se développe, se perfectionne et s'élève encore, en s'appliquant à connaître Dieu.—2o Les oiseaux commencent leurs nids aussitôt que les arbres ont développé leurs feuilles.

3o La neige blanchit prés, et forêts et montagnes, Maintenant que l'hiver désole les campagnes.

4o Ce n'est point accident, mais c'est une sottise, Quand on se brûle au feu que soi-même on attise.

357.—*Ecrire suivant les règles.*

Les grands pins *désigné* pour la coupe, *gémissant* sous les coups de hache, tombent en *roulant* du haut des montagnes. Tous les enfants qui *naître souffrant* et qu'on *voir* longtemps faibles et débiles, *être fortifié* par l'exercice et ils *acquérir* une santé robuste. Les hommes qu'on *voir abusant* du pouvoir dans la prospérité, se

*montrer ordinairement tremblant dans la disgrâce. Le peuplier aux feuilles tremblant et murmurant imite le mouvement et le murmure des eaux. Avec quelle douleur cette mère agonisant leva-t-elle vers le ciel ses yeux mourant et ses mains tremblant ! Parmi les êtres vivant, nous comptons les amphibies, c'est-à-dire des animaux vivant tour à tour sur la terre et dans l'eau. Les Phéniciens, multipliant partout leurs colonies, envoyant leurs flottes visiter tous les rivages, propageant de tous côtés leurs utiles découvertes, maintenir longtemps des rapports commerciaux entre l'Asie, l'Afrique et l'Europe. Les ibis sont des oiseaux qui sauvent l'Egypte des maladies contagieuses, en tuant et mangeant ces serpents volant que le vent d'Afrique y apporte du désert de Lybie. C'est dans l'automne surtout qu'on voit les vers luisant, se mouvant d'un brin d'herbe à l'autre, comme de petits insectes rayonnant, éclairant de leur lumière vive et verdâtre les objets environnant. Je vois ces murs sanglant, ces portes embrasé, sous ces lambris fumant, ces femmes écrasé, ces esclaves fuyant, le tumulte, l'effroi, les armes, les flambeaux, la mort autour de moi.*

ANALYSE. — *Pourquoi l'inversion dans les propositions suivantes ?*

1o Avant que de se jeter dans le péril, il faut le prévoir et le craindre ; mais, quand on y est, il ne reste plus qu'à le mépriser.

2o Pour monter jusqu'à Dieu, notre esprit abattu,  
Doit emprunter d'en haut sa force et sa vertu.

3o Si le sens de vos vers tarde à se faire entendre,  
Mon esprit aussitôt commence à se détendre.

4o ..... Sitôt que de ce jour  
La trompette sacrée annonçait le retour,  
Du temple, orné partout de festons magnifiques,  
Le peuple saint en foule inondait les portiques.

358. — *Ecrire suivant les règles.*

Le retour des oiseaux au printemps est le premier signal et une douce annonce du réveil de la nature vivant ;

et les feuillages *renvissant*, et les bocages *revêtu* de leur nouvelle parure *sembler* moins frais et moins *touchant* sans les nouveaux hôtes qui viennent les animer. La foudre et les éclairs ne laissent entrevoir que des fantômes et des spectres *errant* dans les ténèbres. La colère des lions est noble, leur courage magnanime, et leur naturel sensible ; souvent on les *voir dédaignant* de petits ennemis, *méprisant* leurs insultes et leur *pardonnant* des libertés *offensant* ; on les *voir, réduit* en captivité, *s'ennuyant* sans s'aigrir, *prenant*, au contraire, des habitudes douces, *obéissant* à leurs maîtres, flattant la main qui les nourrit, *donnant* quelquefois la vie à ceux qu'on *vouer* à la mort en les leur *jetant* pour proie ; et, comme s'ils se les fussent *attaché* par cet acte généreux, leur *continuant* ensuite la même protection, *vivant* tranquillement avec eux, leur *faisant* part de leur subsistance, se la *laissant* même enlever *tout* entière, et *souffrant* plutôt une faim *dévorant* que de perdre le fruit de leur premier bienfait. Avez-vous vu, au centre de l'Amérique, ces grands fleuves, *tourmenté* par d'énormes rochers *surgissant* du milieu de leur lit, *obligé* de se resserrer, se *couvrant* alors d'écume et *grossissant* leurs tourbillons, se *précipitant* avec une force toujours *croissant* dans des gouffres béants ? Leurs flots, *bondissant* de rochers en rochers et *tombant* d'une hauteur de quatre-vingts pieds en une masse *effrayant* par son volume, font un tel fracas que les environs en sont *assourdi* à plusieurs lieues.

EXERCICE ORAL. Dans chaque proposition, employer ou non l'inversion, selon qu'il est préférable. Donner la raison de la construction adoptée.

1o La conscience nous avertit en ami avant de nous punir en juge.—2o On ne trouve point le contentement, quand on le cherche ailleurs que dans le travail patient de chaque jour et dans la conscience du devoir accompli.

3o Tout à coup le soleil, dissipant le nuage,  
Eclaire avec horreur la scène du carnage.

40 Quand vous avez la conscience tranquille, vous goûtez le bonheur le plus doux que le cœur de l'homme puisse sentir ici-bas.

359. — *Employer le participe présent ou l'adjectif verbal.*

Je ne sais pas s'il nous sera donné de visiter encore une fois les plus hautes montagnes de la Suisse. Pour moi, je crois encore avoir sous les yeux ces monts pittoresques, couverts de troupeaux *errant* ; les agneaux *bélant*, *suçant* encore les mamelles gonflées de leurs mères *caressant* ; les chèvres capricieuses *folâtrant*, *grimpant* sur le sommet des rochers, *broutant* les bourgeons *naissant* des plantes alpestres. On les voit tantôt se *reposant*, tantôt *fuyant* à travers les collines, *pénétrant* dans les fentes des rochers, *bravant* des dangers imminents ; tantôt se *dispersant* et *s'enfonçant* dans les ravins pour faire les feux *brûlant* du midi. Elles ne sont point agitées des soins *inquiétant* de l'avenir ; la nature ne les a pas douées de la qualité d'être *pensant*. Vous rappelez-vous aussi les robustes bergers *jouant*, *courant*, *sautant* sur le gazon fleuri ? On entendait soudain les vents *soufflant*, *agitant* le faite des arbres ; le tonnerre *grondant*, *roulant* avec fracas ; on apercevait les troupeaux *fuyant* dans la vallée, les bergers *courant*, *s'efforçant* de rejoindre ces *innocent* animaux. Les nuages, *ouvrant* leurs cataractes, laissaient tomber une pluie *abondant*. A l'instant, les torrents *grossissant*, se *répandant* dans les vallons, causaient d'affreux ravages. Quel sujet de désolation lorsque chèvres folâtres, agneaux *bélant*, bergers *tremblant*, tout était emporté par la rapidité du courant ! Nous entendîmes une foule de serpents *sifflant* au fond de la caverne ; nous crûmes les voir *rampant* autour de nous ou suspendus sur nos têtes. Des fontaines, *coulant* avec un doux murmure sur des prés semés d'amarantes et de violettes, formaient en divers lieux des bains aussi purs et aussi clairs que le cristal : mille fleurs *naissant*

émaillaient les tapis verts dont la grotte était environnée.

EXERCICE ORAL. *A l'aide du dictionnaire et du tableau : PARTICULES ET RACINES VENANT DU LATIN, donner l'étymologie et la définition des mots suivants :*

Foliole, in-folio, fracture, effraction, réfraction, fraternité, fructifère, infructueux, centrifuge, transfuge, fugitif, fébrifuge, horticulture, jurisprudence, juridiction, labeur, laborieux, lapider, latéral, lésion, littéral, littérature, locomotive, locution, loquacité, soliloque, Charlemagne, magnanimité, manuel, manuscrit, manœuvre, médiateur, Méditerranée, mémorable, émigration, missive, commission, commissaire, mission, moteur, émotion, octogone, octave.

Du participe passé.

(Leçons 156 à 160.)

### 360. — Traduire au passé indéfini.

Rien ne paraît plus vil que la terre ; mais c'est pourtant pour la posséder qu'on donne les plus grands trésors. C'est de son sein inépuisable que *sortent* les biens les plus précieux. Cette masse grossière *prend* les formes les plus diverses, et elle *donne* tour à tour *tout* les biens que nous lui *demandons*. Elle se *transforme* en mille beaux objets qui *charment* nos yeux. Plus on *déchire* ses entrailles, plus elle *devient* libérale. Quoique *tout sorte* d'elle depuis bien des siècles, elle *n'est* point épuisée. *Tout vieillit, excepté* elle seule ; elle *rajeunit* chaque année au printemps. Elle ne *manque* point aux hommes, mais les hommes insensés se *manquent* à eux-mêmes, en négligeant de la cultiver. C'est par la paresse et par leurs désordres qu'ils *laissent* croître les ronces et les épines en la place des vendanges et des moissons. Ils se *disputent* des biens qu'ils *laissent* perdre. Ils ont devant eux des terres immenses et incultes, et ils *renversent* le genre humain pour un coin de terre si négligé. La terre, bien cultivée, *nourrirait* cent fois plus

d'hommes qu'elle n'en *nourrit*. L'inégalité même des terroirs, qui paraît un défaut, se *tourne* en ornement et en utilité. Ces diverses terres, suivant les divers aspects du soleil ont leurs avantages. Dans les profondes vallées, qu'on *voit* couvertes d'herbes fraîches, on *remarque* des champs revêtus de riches moissons. Ici, des coteaux *s'élèvent* en amphithéâtre, et sont couronnés de vignobles et d'arbres fruitiers. Là, de hautes montagnes *vont* porter leur front glacé dans les nues, et les torrents qui y *naissent* sont les sources des rivières.

ANALYSE. 1o *Quels sont les mots ou les propositions soutendus dans chaque proposition composée?* 2o *Donner chaque proposition avec tous ses termes.* 3o *Détruire les inversions.*

1o La calomnie s'attaque aux meilleures réputations, comme le ver aux meilleurs fruits.

2o Comme une lampe d'or dans l'azur suspendue,  
La lune se balance au bord de l'horizon.

3o On obtient beaucoup plus par la douceur et la persévérance que par la violence.—4o Pensez-vous être saint et juste impunément?—5o Que les temps sont changés!

II. *Construire des propositions dans lesquelles une comparaison amène l'ellipse du verbe.*

III. *Construire des propositions interrogatives; des propositions affirmatives.*

### 361.—*Ecrire suivant les règles.*

Si notre santé ne s'est pas *amélioré* pendant les deux mois que nous avons *couru* en poste, en diligence, sur les wagons et les bateaux à vapeur, nous ne pouvons nous en prendre ni à l'excès de travail, ni aux insomnies, ni enfin à la monotonie de l'existence que nous avons *mené*. Malgré le temps et la température, nous sortions chaque jour mon frère et moi, et, quoique nous ayons constamment *dormi* pendant neuf heures, nous n'avons été *privé* de voir une seule des curiosités que renferment les lieux que nous avons *parcouru*. Nous avons *gravi* la montagne: que de sensations ne nous

ont pas *fourni* cet horizon immense, ces fleuves tournoyants, cette verdure si riche et si fraîche, ces cimes neigeuses et escarpées que nous croyions toucher, quoi qu'elles fussent à plus de trente lieues. Les instants que nous nous sommes *plu* à consacrer à cette bonne œuvre nous ont *paru* trop courts.

ANALYSE. Des dépendantes coordonnées.

QUESTIONS. I. 1o *Désigner les dépendantes coordonnées dans chaque proposition composée.* 2o *De quel mot dépendent-elles ?*

1o L'homme, qui ne peut que par le nombre, qui n'est fort que par sa réunion, qui n'est heureux que par la paix, a la fureur de s'armer pour son malheur, et de combattre pour sa ruine.—2o La médisance est un mal inquiet qui trouble la société, qui jette la dissension dans les cités, qui désunit les amitiés les plus étroites, qui est la source des haines et des vengeances, qui remplit tous les lieux où elle entre de désordre et de confusion.—3o Les enfants de Dieu doivent publier ses bienfaits, chanter ses louanges, l'annoncer à ceux qui l'oublent.—4o Sitôt qu'on écoute la mollesse et qu'on marchande avec elle, tout est perdu.—5o Les passions sont des forces aveugles qu'on ne peut détruire, mais qu'il faut régler et diriger en leur assignant un but et un objet.

II. *Construire des propositions composées ayant des dépendantes coordonnées.*

### 362.—*Ecrire suivant les règles.*

Les coupables qui s'étaient vanté d'affronter les supplices auxquels ils avaient été condamné, se sont montré faibles et irrésolus au moment où il leur a fallu consommer le douloureux sacrifice. Si plusieurs écoliers n'avaient pas fait des progrès assez sensibles dans leurs études, c'est parce qu'ils ne s'y étaient pas appliqué convenablement. La mer et les vents se sont tu à la voix de Jésus-Christ. Vos tantes se seraient repenti de leur trop grande bonté ; si elles s'étaient absenté, elles se seraient fait tort. Nous nous en sommes tenu aux conditions que nous avons accepté. La fortune a souvent écrasé ceux qui ont essayé de se relever après qu'elle les

avait renversé. Nous nous serons trop *hâté* dans l'exécution de l'œuvre que nous avions *entrepris* : aussi que de fautes il s'est *trouvé* dans cet ouvrage. La nature s'est *plu* à combler certaines nations de dons extraordinaires, tandis que d'autres semblent avoir été l'objet de ses rebus. La maison que vous aviez *bâti*, un autre l'a *habité* ; vous aviez *ramassé* des biens par vos rudes labeurs, et un fils prodigue les a promptement *dissipé*. Les Russes se seraient déjà *emparé* de la Turquie, si les puissances de l'Europe n'avaient *mis* un terme à leurs projets envahisseurs. Pourvu qu'ils aient *fini* avant la fin du mois, ces ouvriers seront *dédommagé* des pertes que les inondations leur avaient *causé* dans l'arrière-saison. Depuis que ces manœuvres se sont *adonné* à la boisson, ils se sont *dégoûté* de leurs travaux. Avec un peu plus de *ca'me*, nous nous serions *épargné* bien des remords. Cet architecte n'a pas été assez minutieux dans les plans qu'il a *eu* à dresser. C'est autant le charme de son langage que la justesse de ses idées que l'on a *admiré*.

EXERCICE ORAL. *A l'aide du dictionnaire et du tableau ; PARTICULES ET RACINES VENANT DU LATIN, donner l'étymologie et la définition des mots suivants :*

Omnibus, omniscience, panetier, panification, paternité, expectorer, pectoral, pédestre, pédicule, bipède, quadrupède, pétrifier, déplorer, pondérer, prépondérant, potion, potable, potage, potentat, impotent, plénipotentiaire, précieux, apprécier, expulsion, pulvériser, putride, putréfaction, quadrumane, quintuple, rationnel, rectiligne, rectangle, rotation, rotule, rotundité, science, prescience, conscience, description, souscription, section, intersection, sectaire, solitude, aspect, inspecter, prospectus, temporiser, traction, attraction, vocal, équivoque, vocabulaire, insectivore, omnivore, frugivore, voracité.

### 328.—*Ecrire suivant les règles.*

Vous ne devez jamais répandre les médisances que vous avez *entendu* dire sur le compte de votre prochain.

Travaillez toujours à votre salut, car toutes les occasions que vous aurez *laissé* échapper ne vous seront plus *fourni*. Ces mauvais sujets avaient *lancé* des pierres, que j'avais *entendu* tomber sur les carreaux de mon voisin ; ils ont été *dénoncé*, et je les ai *vu* châtier par leurs parents. Les études préliminaires que mes cousines avaient *fait* les avaient *rendu* capables de vaincre toutes les difficultés, de surmonter tous les obstacles qui se sont *présenté* dans le cours d'études auxquelles elles se sont *livré* avec tant de bonne volonté. Les fleurs que votre frère vous avait *permis* de cultiver, vous les avez *laissé* périr faute de soins. Les deux jours qu'il a *plu* nous sommes *resté* avec nos tantes ; nous ne sommes pas même *sorti* dans le jardin. Les trois semaines que nous sommes *resté* à la campagne nous ont *paru* bien longues ; car nous pensions aux délices de la capitale que nous avons *dû* quitter. Les succès que vous avez *su* qu'ils avaient *obtenu* vous ont *causé* la plus vive satisfaction. Les escadrons que nous avons *regardé* défiler, ne sont pas *arrivé* à temps, et nous avons été *obligé* de quitter le champ des manœuvres. Les journées glorieuses que le poète avait *annoncé* qu'il chanterait dans ses vers, n'ont été *célébré* jusqu'ici que par les chansonniers. Les gravures qu'on vous avait *proposé* de vous vendre, ont été *vendu* à l'encan par suite de saisie mobilière. On savoure avec plaisir les fruits des arbres que l'on a *fait* planter et que l'on a *vu* naître et croître. Je trouve ce site bien au-dessous de la description qu'on m'en a *fait* dernièrement. Qui pourrait dire le torrent de larmes qu'elle a *versé* dans sa longue infortune, et qu'aucune main n'a essuyé?

ANALYSE. Remarquer de quoi sont formées les propositions composées suivantes, et comment elles sont construites.

1o Si tu mens, tu t'en repentiras, parce qu'on ne se fierait plus à toi.—2o Dieu tire des trésors de sa Providence les grandes âmes pour réconcilier, quand sa justice est faite, les peuples avec leurs souverains.—3o Dans le moment où

le ciel commençait à s'éclaircir, et où les Troyens, nous voyant de près, n'auraient pas manqué de nous reconnaître, il remarqua un de leurs vaisseaux qui était presque semblable au nôtre, et que la tempête avait écarté.—4o Lorsqu'on examine, au milieu de l'hiver, le germe de l'oignon d'une tulipe avec une simple loupe ou verre convexe, ou même seulement avec les yeux, on découvre fort aisément dans ce germe des feuilles qui doivent devenir vertes, celles qui doivent composer la fleur ou la tulipe, cette petite partie triangulaire qui enferme la graine et les six petites colonnes qui l'environnent dans le fond de la tulipe.

364. — *Ecrire suivant les règles.*

L'imprimerie, que la ville de Mayence a *vu* naître, a *contribué* infiniment au progrès que la civilisation a *fait*. Les hommes n'ont jamais plus *admiré* les singes, que quand ils les ont *vu* imiter les actions humaines. Les truites qu'on vous a *servi*, je les ai *vu* nager, il n'y a que quelques moments, dans le vivier du parc. Ceux que nous avons *entendu* nous blâmer hautement, nous ont ensuite *applaudi*. Les oiseaux que vous avez *vu* voler étaient charmants. Mes cousins sont *parti*, et je suis bien aise qu'ils soient *placé*; les leçons que je leur ai *donné*, les soins que je leur ai *prodigué*, les précieux instants que j'ai *employé* pour arriver à cet heureux résultat, n'ont pas été *perdu*; mais j'ai *éprouvé* tant de difficultés avec eux, que je ne me sens pas *disposé* à recommencer une pareille entreprise. Nous avons *fait* tous les sacrifices que nous avons *pu*, nous nous sommes *imposé* toutes les privations que nous avons *dû*. Les questions que mes sœurs avaient *cru* qu'on leur ferait aux examens, les avaient *effrayé*, et elles se sont *abstenu* de se présenter; je suis pourtant d'avis que, si elles s'étaient *présenté*, elles auraient été *reçu* sans difficulté, car ces questions étaient plus faciles que nous ne l'aurions jamais *cru*. Les pieux cantiques que vous avez *entendu* chanter ont été *composé* par ce jeune professeur, et les enfants de chœur que vous avez *entendu* chanter sont ses élèves. Notre servante s'est *senti piqué* au vif,

lorsque nous lui avons reproché ses négligences. C'est la prudence de ce général plutôt que son courage et son triomphe qu'on a *applaudi*. Vous avez aimé votre prochain lorsque vous lui avez rendu tous les services que vous avez pu.

EXERCICE ORAL. *Ponctuation.*—Rendre compte des virgules dans les propositions composées suivantes :

1o Il serait bien à plaindre celui qui, en voyant le spectacle de l'univers, ne reconnaîtrait pas un Dieu.—2o Quand je vois le lis sur le bord d'un ruisseau, élevant au milieu des herbes sa tige auguste, et réfléchissant dans les eaux sa corolle plus blanche que l'ivoire, j'admire le roi des vallées. 3o Si l'homme n'était pas libre, il serait souverainement injuste et absurde de le blâmer et de le punir, de le louer et de le récompenser.—4o La médisance est un orgueil secret qui nous découvre la paille dans l'œil de notre frère, et nous cache la poutre qui est dans le nôtre.

### 365.—Ecrire suivant les règles.

Ces hommes se sont *laissé* influencer par les événements, et bientôt ils se sont *laissé* aller au découragement. L'échelle que nous avons *crû* pouvoir atteindre le haut de la maison, n'a pas même atteint jusqu'à l'étage supérieur. Les tilleuls que nous avons *fait* planter n'ont guère *poussé* jusqu'ici. Vos cousines se sont *dit blessé* du peu de confiance qu'on leur a *témoigné*. En traversant la prairie, cette jeune enfant s'est *senti* piquer par un serpent sur lequel elle avait posé le pied. Au premier cri d'alarme, ces ouvriers avaient *couru* sur le théâtre de l'incendie, et ils ne s'étaient pas *épargné* pour sauver les malheureux qui leur tendaient les bras du milieu des flammes. Vous ne cherchez pas à vous corriger de votre emportement : que de maux cependant n'en est-il pas *résulté* ! Je ne parle pas du peu d'expérience que j'ai *acquis*, car les études que j'ai *fait* doivent vous paraître une garantie suffisante. Quelques-unes de vos pratiques se sont *plaign* du peu d'exactitude

que vous avez *mis* dans le règlement de leurs comptes ; aussi, se sont-elles *promis* de cesser toutes relations avec vous. Les leçons que le maître nous a *donné* à étudier me semblent de la plus grande importance. Jamais nous ne nous serions *douté* de l'influence que cet enfant s'est *acquis* au milieu de ses condisciples. Voilà une des plus grandes victoires qu'aient *remporté* nos armées. C'est un des plus illustres savants de cette région qu'il a *interrogé*.

ANALYSE. Etude de la phrase. (Leçon 179e).

QUESTIONS. I. *De quoi se compose chacune des phrases suivantes :*

1o La religion est le lien naturel entre l'homme et Dieu. —2o Dans une société bien réglée, le mérite est la seule voie qui élève aux premières places. —3o La vertu est l'effort de l'homme vers la perfection. —4o Il n'est jamais permis de porter ses armes contre sa patrie. —5o Quelques efforts que fassent les hommes, leur néant paraît partout.

II. *Construire des phrases formées d'une seule partie, soit d'une proposition simple, soit d'une proposition composée.*

### 366. — *Ecrire suivant les règles.*

Ces gens qui s'étaient *abordé* amicalement se sont *parlé* un moment à voix basse, et bientôt ils se sont *crié* des injures. Nos compétiteurs s'étaient *complu* à nous créer des embarras, mais finalement ils s'en étaient *créé* autant à eux-mêmes. Les chaleurs excessives qu'il a *fait* ont causé beaucoup de maladies. J'ai *reçu* tous les paquets que vous m'avez *adressé*, et je les ai *pesé* à mesure qu'ils m'arrivaient. Une de mes enfants que j'avais *éloigné* de moi, s'est *vu* en butte à toutes les tristesses de l'isolement. Le siège de Gênes, un des plus remarquables qu'aient *vu* les temps modernes, a montré tout ce qu'un général peut obtenir de soldats disciplinés. Que de puissants nous avons *vu* décroître ! que de splendeurs nous avons *vu* s'éclipser !

Ces personnes se sont *exprimé* en des termes qui nous ont *paru* fort exagérés, de même que les sentiments qu'elles s'étaient *exprimé* entre elles nous avaient *semblé* peu sincères. Ces bergers se sont *approprié* les troupeaux qu'on leur avait *donné* à garder. Le peu de valeur que ce soldat a *montré* l'a déshonoré devant ses compagnons d'armes. C'est sa propre gloire plutôt que le bonheur de son pays que ce conquérant a *recherché*. La paresse a étouffé plus de talents que l'activité n'en a *développé*. Les injures que nous ont *valu* de la part des méchants les services que nous avons *rentu*, sont notre titre de gloire le plus précieux. Que de bien n'a pas fait cette princesse pendant le peu de jours qu'elle a *régné*. Des cinquante livres qu'a *pesé* ce ballot, il faut déduire le poids de l'emballage. La victoire est toujours triste par le souvenir des pertes qu'elle a *coûté*.

ANALYSE. I. 1o Décomposer chaque phrase en ses parties.  
2o De quoi se compose chaque partie?

1o Le monde entier te glorifie ;  
L'oiseau te chante sur son nid ;  
Et pour une goutte de pluie  
Des milliers d'êtres t'ont béni.

2o L'hirondelle n'a point de palais sur la terre,  
Elle trouve au sommet de la tour militaire,  
Une tuile pour ses petits.

3o Le passereau n'a pas semé de graine amère ;  
Mais de tous ses enfants la Providence est mère ;  
L'une a le toit du riche, et l'autre ses épis.

4o Dieu tient, du plus haut des cieus, les rênes de tous les royaumes : il a tous les cœurs en main ; tantôt il retient les passions, tantôt il leur lâche la bride ; et par là il remue le genre humain.

II. 1o Quel est le mode de liaison des parties dans chaque phrase ? 2o Rendre raison de la ponctuation.

III. 1o *Construire des phrases formées de plusieurs parties, composées chacune d'une proposition simple.* 2o *Remarquer la liaison des parties.*

367.—*Ecrire suivant les règles*

Quelle autorité ne se sont pas *donné* les nouveaux administrateurs ! mais la direction complète qu'ils se sont *arrogé* ne tardera pas à leur être enlevée. En vain se sont-ils *persuadé* qu'ils s'étaient *créé* une position définitive. Les richesses que ces avarés se sont *proposé* d'acquérir ont fait leur tourment avant même qu'elles fussent en leur possession. Ces deux élèves se sont *cru* punis injustement, mais on leur a montré qu'ils s'étaient *laissé égarer* dans leur jugement par leur mauvaise humeur. Après une longue dispute, les deux interlocuteurs se sont *fait* une légère concession et ils se sont *accordé* mutuellement une certaine connaissance de l'affaire. Isabelle et Ferdinand formaient une puissance telle que l'Espagne n'en avait point encore *vu*. D'où vient votre insuccès, si ce n'est du peu d'application que vous avez *mis* à la préparation de votre examen ? Pascal est un des plus profonds penseurs qu'ait *produit* le dix septième siècle. Que d'événements ont *paru* sur la scène du monde et en ont *disparu* ! Que de générations se sont *succédé* dans la vie comme dans la mort ! Nos voisins se seraient-ils *imaginé* que nous voulions leur nuire ? Les conversations qu'ont *tenu* ces enfants ne nous ont guère *prévenu* en leur faveur. Les récompenses que ce travail a *valu* à son auteur ne l'ont certes pas dédommagé des peines qu'il lui avait *coûté*. Le peu de troupes qui a ou ont été *rassemblé*, a ou ont tenu ferme dans le poste qui leur a été confié à la frontière. C'est moins l'enfant que la mère que l'on a *attristé* par cette accusation.

ANALYSE. 1o *Décomposer chaque phrase en ses parties.* 2o *De quoi se compose chaque partie ?*

1o Toute observation de la loi morale est récompensée par la satisfaction morale, et toute violation de la loi morale est punie par le remords.—2o On a vu une fois et on ne verra jamais pareil spectacle.—3o L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant.—4o Ces élèves font preuve de bonne volonté ; aussi font-ils de rapides progrès.—5o Le plaisir est la récompense du bien accompli ; jamais il ne mérite d'être recherché pour lui-même.—6o La raison se révolte contre toutes les limites, et surtout contre la mort ; ainsi l'âme se sent immortelle.—7o L'homme libre peut s'élever jusqu'aux intelligences célestes, ou par son ignorance et ses vices il descendra jusqu'à la brute.—8o Je suis un esprit, car je pense.

II. 1o *Quel est le mode de liaison dans les parties ?* 2o *Rendez compte de la ponctuation dans chaque phrase.*

III. *Analyser chaque proposition simple.*

IV. 1o *Construire des phrases dont chaque partie soit une proposition simple.* 2o *Remarquer la liaison des parties.*

### 368.—*Ecrire suivant les règles.*

Les marchandises que nous vous avons *fait* expédier reviendront plus cher que nous n'avions *prévu*. Ces enfants mal élevés se sont *plu* à se contrarier autant qu'ils ont *pu*. Ces auditeurs se sont *appliqué* les paroles qu'ils ont *entendu* tomber des lèvres de ce serviteur de Dieu. Ils se sont *dit* convaincus, malgré le peu d'attention qu'ils ont *prêté* à nos raisons. N'oubliez pas les peines que vous avez *coûté* à vos parents, ni les privations qu'ils se sont *imposé* pour vous. Ces élèves n'ont pas fait tous les efforts qu'ils auraient *dû*. Parmi toutes les fleurs que j'ai cueillies, je n'en ai pas *trouvé* de plus délicate que la petite véronique. Ce voyageur, par une course rapide, regagna le peu de moments qu'il avait *perdu* pour vous parler. Les grandes inondations qu'il y a *eu* ont emporté toutes les terres de ce vallon jusque-là si riche et si riant. Nos compagnons de voyage se sont *rappelé* à notre souvenir ; nous nous sommes surtout

*rappelé* avec bonheur la dernière campagne que nous avons *fait* ensemble. Nous nous étions *douté* qu'il ne réussirait pas dans ses projets hasardés. Ces puissances se sont *dit* nos alliées, tandis qu'elles travaillaient à multiplier nos ennemis. Que de jeunes gens se sont *laissé* emporter par la fougue de leurs passions ! Les raisons que je vous ai *allégué*, les avez-vous bien *pesé* ? Les antiquités de cette ville m'ont *paru* toujours mériter plus d'attention qu'on ne leur en a *accordé* jusqu'à présent. Les méchants se sont toujours *nui* à eux-mêmes plus encore qu'aux autres. Autant de visites j'ai *fait*, autant j'en ai *reçu*. Une de vos domestiques, que j'ai *rencontré* ce matin, m'a appris votre arrivée.

ANALYSE. I. 1o *Décomposer chaque phrase en ses parties.*  
2o *De quoi se compose chaque partie ?*

1o Ainsi qu'un nuage qui passe  
Mon printemps s'est évanoui ;  
Mes yeux ne verront plus la trace  
De tous ces biens dont j'ai joui.

2o Par la conscience tout homme sait qu'il existe et qu'il a des devoirs à remplir ; il sait encore distinguer le bien du mal ; enfin il éprouve du plaisir quand il fait bien et du remords quand il fait mal.—3o Evitons de parler souvent de nous-mêmes et de nous donner pour exemple : rien n'est plus désagréable qu'un homme qui se cite lui-même à tout propos.—4o Si je me faisais gloire de passer pour excellent orateur, j'aurais apporté ici plus de belles paroles que de bonne volonté ; mais mon ambition tend à quelque chose de plus haut que de bien parler ; j'aspire au glorieux titre de libérateur et de restaurateur de ma patrie.

II. 1o *Quel est le mode de liaison des parties dans chaque phrase ?* 2o *Rendre compte de la ponctuation dans chaque phrase ?*

III. *Construire des phrases dont chaque partie soit une proposition composée.*

## CHAPITRE XVIII

## EMPLOI DE LA NÉGATION.

## ÉTUDE DE LA PHRASE (suite).

## EXERCICE SUR LA DÉRIVATION DES MOTS.

369.—*Employer convenablement la négation.*

La gloire n'est due qu'à un cœur qui sait souffrir la peine et fouler aux pieds les plaisirs. Il ne dépend *pas, point* de nous de n'avoir *point, pas* de passions ; mais il dépend de nous de régner sur elles. Ne voyez-vous *pas, point* s'enfuir les hôtes du bocage ? Étonné de ces révélations si accablantes pour lui, il n'a *pas* su que répondre. Les méchants ne peuvent *pas* comprendre la pure vertu. Il y a plus de vingt jours qu'il ne sort *pas* de sa solitude. Je n'ai *pas* d'autre ambition que de contribuer à votre bonheur. On le vit pâlir avant qu'il ne prit la parole pour se défendre. La jeunesse croit pouvoir tout et n'avoir jamais rien à craindre. Ni les promesses ni les menaces n'ont *pas* pu ébranler le courage et la constance des martyrs. Il nous défendit de ne jamais songer à une telle entreprise. Je crains que les dangers qui nous menacent ne viennent à tomber sur nous. Je n'ai *pas* peur que le travail ne le fatigue : il est plus robuste que vous ne le pensez. Je ne puis *pas* me résoudre à mentir. Cet homme est plus instruit que vous ne le supposez. On n'a *pas* vu encore aucun arbre fleurir dans l'eau seule. Il n'a *pas* tenu à moi qu'il ne fit de bonnes affaires. Employez bien votre temps, de peur qu'un jour vous n'ayez le regret de l'avoir perdu. Parlez

sans arrière-pensée ; qu'on *ne* puisse jamais dire de vous : il parle autrement qu'il *ne* pense.

ANALYSE. I. *Décomposer la phrase suivante en ses parties, et dire de quoi se compose chaque partie.*

LE MATIN.

L'oiseau chante, l'agneau bêle,  
L'enfant gazouille au berceau ;  
La voix de l'homme se mêle  
Au bruit des vents et de l'eau ;  
L'air frémit, l'épi frissonne,  
L'insecte au soleil bourdonne ;  
L'airain pieux qui résonne  
Reporte au Dieu qui le donne  
Le premier soupir du jour ;  
Tout vit, tout luit, tout remue ;  
C'est l'aurore dans la nue,  
C'est la terre qui salue  
L'astre de vie et d'amour.

II. 1o *Quel est le mode de liaison dans les parties de la phrase précédente ?* 2o *Rendre compte de la ponctuation.*

370. — *Employer convenablement la négation.*

Rien n'empêche que cette complication *ne* survienne. Qui chérit son erreur, ne la veut *pas, point* connaître. Ce malheureux craint que vous *ne* l'oubliez dans la position critique où il se trouvera, et que vous *ne* l'écoutez même *pas* s'il fait appel à votre assistance. Les grandeurs irritent plus les passions qu'elles *ne* les contentent. Je ne nie pas qu'il *n'*ait tenu ce propos. Je ne crains *pas* ni mer, ni vents, ni tempêtes ; je ne crains plus que mes passions, plus redoutables que tous les naufrages. La sagesse n'a rien d'austère ni d'affecté ; elle *n'a pas, point* de honte de paraître enjouée quand il le faut. Vous ne réussirez jamais à moins que vous *n'*employiez d'autres mesures. Je doute qu'aucun d'eux *ne* veuille accepter cette proposition. Ce *n'est point, pas* assez de faire le bien par soi-même, il faut encore em-

pêcher, s'il est possible, que d'autres *ne* fassent le mal. Je ne doutais plus dès lors qu'il *n'eût* agi en vue de vous être utile. Il s'en faut bien que le méchant *ne* soit heureux, même au sein de l'opulence. On *n'avance* qu'à pas lents dans la connaissance des lois de la nature. Il est impossible de *ne* rien entreprendre avant que nous *n'ayons* mis ordre à toutes nos affaires.

## PARTICULES OU RACINES VENANT DU GREC.

PARTICULES OU RACINES.	SIGNIFICATION DES MOTS D'OU ELLES PROVIENNENT.	PARTICULES OU RACINES.	SIGNIFICATION DES MOTS D'OU ELLES PROVIENNENT.
Aer . . . . .	<i>Air.</i>	Dia . . . . .	<i>A travers.</i>
Agro . . . . .	<i>Champ.</i>	Doxe . . . . .	<i>Opinion.</i>
Algie . . . . .	<i>Douleur.</i>	En, em, ec . . . . .	<i>Dans, au dedans.</i>
Amphi . . . . .	<i>Autour.</i>	Epi . . . . .	<i>Sur, après.</i>
Antho, anth . . . . .	<i>Fleur.</i>	Ethno . . . . .	<i>Peuple.</i>
Anthropo, anthrop . . . . .	<i>Homme.</i>	Gène . . . . .	<i>Origine.</i>
Arch . . . . .	<i>Chef.</i>	Géo . . . . .	<i>Terre.</i>
Auto, aut . . . . .	<i>Soi-même.</i>	Gons . . . . .	<i>Angle, côté.</i>
Biblio . . . . .	<i>Livre.</i>	Gonie . . . . .	<i>Formation.</i>
Bio . . . . .	<i>Vie.</i>	Gramme . . . . .	<i>Lettre.</i>
Caco . . . . .	<i>Mauvais.</i>	Grappe . . . . .	<i>Ecrire, décrire.</i>
Céphale . . . . .	<i>Tête.</i>	Hetero . . . . .	<i>Autre.</i>
Chromo . . . . .	<i>Couleur.</i>	Hippo . . . . .	<i>Cheval.</i>
Chrono . . . . .	<i>Temps.</i>	Homo . . . . .	<i>Semblable.</i>
Cosmo . . . . .	<i>Monde.</i>	Hydro . . . . .	<i>Eau.</i>
Chryso, chrys . . . . .	<i>Or.</i>	Hyper . . . . .	<i>Au-dessus, au delà.</i>
Cycle . . . . .	<i>Cercle.</i>	Hypo . . . . .	<i>Sous.</i>

EXERCICE ORAL. Lire le tableau : Particules ou Racines venant du grec.

## 371.—Employer convenablement la négation.

Il était temps qu'on prit ces mesures énergiques pour empêcher que la sédition ne devînt générale. Voilà plus de trois ans qu'il n'a pas vu sa famille. Je ne doute pas que le succès ne réponde à vos désirs et vos efforts. Il n'y a rien de si doux au monde que le repos de la conscience. Je conteste que ces faits ne se soient produits comme vous l'affirmez. Doutez-vous que cet objet que vous touchez ne soit là? Contestez-vous que le soleil ne luise? La charité exige qu'on ne révèle pas les fautes

## PARTICULES OU RACINES VENANT DU G:FC

PARTICULES OU RACINES.	SIGNIFICATION DES MOTS D'OU ELLES PROVIENNENT.	PARTICULES OU RACINES.	SIGNIFICATION DES MOTS D'OU ELLES PROVIENNENT.
Litho . . . . .	<i>Pierre.</i>	Phone . . . . .	<i>Vox, son.</i>
Logie . . . . .	<i>Discours, science.</i>	Phrase . . . . .	<i>Parler.</i>
Méta . . . . .	<i>Au delà, etc.</i>	Photo . . . . .	<i>Lumière.</i>
Mètre . . . . .	<i>Mesure, vers.</i>	Physio . . . . .	<i>Nature.</i>
Mis . . . . .	<i>Hains.</i>	Poly . . . . .	<i>Plusieurs.</i>
Mono . . . . .	<i>Seul.</i>	Pro . . . . .	<i>Avant.</i>
Morphe . . . . .	<i>Forme.</i>	Pière . . . . .	<i>Aile.</i>
Onyme . . . . .	<i>Nom.</i>	Pyr . . . . .	<i>Feu.</i>
Oato . . . . .	<i>Etre.</i>	Sophie . . . . .	<i>Sagesse.</i>
Ortho . . . . .	<i>Droit.</i>	Stat . . . . .	<i>Se tenir.</i>
Paléo . . . . .	<i>Ancien.</i>	Syn. sym. sy . . . . .	<i>Avec.</i>
Para . . . . .	<i>Après.</i>	Techn . . . . .	<i>Art.</i>
Patho . . . . .	<i>Maladie, sentiment.</i>	Télé . . . . .	<i>Loin.</i>
Péri . . . . .	<i>Autour, près.</i>	Théo . . . . .	<i>Dieu.</i>
Phage . . . . .	<i>Manger.</i>	Therm . . . . .	<i>Chaud.</i>
Phore, phérie . . . . .	<i>Porter.</i>	Type . . . . .	<i>Modèle, caractère.</i>
Phil . . . . .	<i>Ami.</i>	Zoo . . . . .	<i>Animal.</i>

d'autrui. Après de mon ami je n'ai pas besoin ni de paroles étudiées, ni de louanges outrées. Nul ne peut pas être heureux, s'il ne jouit pas de sa propre estime. Avant que nous n'ayons vu la fin du jour, que d'hommes auront cessé de vivre ! A quoi tient-il que vous ne soyez plus heureux ? J'appréhende que la haine et la calomnie ne vous poursuivent encore et ne vous plongent dans de nouveaux malheurs. Il s'en faut bien que cet enfant ne réponde à la tendresse de ses parents et aux nombreux sacrifices qu'ils font pour son bonheur. Evitez qu'un excès de rigueur ou de bonté n'encourage l'audace ou n'arme la vengeance. Ce père défend à son fils qu'il ne se livre à des plaisirs bruyants ou dangereux. Ce temps d'orage empêche que nous n'allions ce soir à la campagne.

EXERCICE ORAL. Lire le tableau : Particules ou Racines venant du grec.

372. — *Employer convenablement la négation.*

Je ne désespère pas que vous ne soyez un jour plus heureux. Je nie que l'affaire ne soit aussi avancée. Je n'empêche pas que cet enfant ne lise quand il aura terminé ses devoirs. Je ne doute pas que ce savant ne soit un homme de bien. Oseriez-vous contester que tout ici-bas ne soit vanité ? Il ne s'en faut pas de beaucoup que le vice n'ait sur ce faible cœur plus d'empire que la vertu. Il tient à lui que ce jeune homme sans ressources, mais plein de talent, ne reçoive une brillante éducation. Prenez garde que les mauvaises compagnies ne vous séduisent et ne vous entraînent dans la voie du mal. On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain. Doutez-vous que les jeunes gens bien élevés ne puissent un jour être l'appui de leurs parents ? Il n'est pas autre que je ne l'ai connu autrefois. Accompagnez-le, de crainte qu'il ne faiblisse. Mais je redoute que ce jeune homme ne trouve sa perte dans son isolement ! A

chaque instant la foule tremblait que le malheureux *ne* lâchât la corde qui le retenait au-dessus de l'abîme. Il est à craindre que cette bonne nouvelle *ne* soit *pas* confirmée. Nous craignons que cette mauvaise nouvelle *ne* soit que trop vraie. Ces élèves ne sont pas prêts, aussi appréhendent-ils beaucoup que l'examen *ne* soit *pas* renvoyé ; leurs condisciples, au contraire, ont revu toutes leurs matières, et redoutent que la session *ne* soit *pas* remise à plus tard. J'ai peur que les événements *ne* concordent *pas* comme je l'ai supposé. Vous partirez sans que nous *ne* vous donnions autre avis. Ils ne disconviennent pas qu'ils *n'*aient eu grand tort de vous parler ainsi.

EXERCICE ORAL. *A l'aide du dictionnaire et du tableau :*  
PARTICULES OU RACINES VENANT DU GREC, donner l'*etymologie*  
et la *définition* des mots suivants :

Aérien, aéromètre, aérostat, aérolithe, *agronome*, céphalalgie, amphibie, amphibologie, périanthe, chrysanthème, anthropophagie, anthropomorphe, anthropologie, misanthropie, philanthropie, monarchie, bibliographie, bibliophile, biographie, biologie, autographe, cacographie, cacophonie, acéphale, encéphale, cosmographie, cosmologie, cosmogonie, chronologie, chronomètre, chronique, synchronisme, chrysalide, épicycloïde, cycle, encyclique, dialogue, hétérodoxe, orthodoxe, empyrée, épigraphe, épigraphie, épilogue, épizootie, épigramme, ethnographié, ethnologie, hydrogène, généalogie, hétérogène, homogène, géodésie, géologie, géographie, géométrie, polygone, monogramme, programme, télégramme, thermomètre.

---

## CHAPITRE XIX

## DE QUELQUES LOCUTIONS PARTICULIÈRES

## ÉTUDE DE LA PHRASE.—(suite)

## EXERCICES DE DÉRIVATION

373.—*Employer le mot convenable.*

L'Égypte est une vallée de deux cents lieues de longueur, sur cinq à, ou six de largeur. Nous avons vu de belles génisses groupées par trois à, ou quatre. Le télescope a beaucoup aidé les, aux astronomes dans les découvertes qu'ils ont faites. Le café et le thé aident à la, la digestion et sont utiles aux personnes d'un certain âge. J'ai donné plusieurs à compte, acomptes à mon fournisseur. Sous peu vous recevrez cinq cents francs à compte, acompte. Il terrassa son adversaire, et lui tendit ensuite la main pour le, lui aider à se relever. L'homme n'aime guère à s'occuper de son néant et de sa bassesse. Que nous regrettons cette paisible demeure ! alentour, autour s'offraient les scènes les plus gracieuses. La terre est emportée alentour, autour du soleil avec une rapidité inconcevable. Quoi ! renier mon Dieu ! j'aime mieux de mourir. Malgré la grandeur de mes maux, j'aime mieux de les souffrir que de les mériter. La vertu ennoblit, anoblit le cœur. Cette famille a été ennoblie, anoblie au quinzième siècle. Votre oncle est allé, a été en Espagne, il y a six mois. J'allai, je fus chez mon protecteur, mais je ne le trouvai pas. Ce qu'il a déjà fait pour eux, leur, les assure de sa fidélité pour l'avenir. Un traité secret le, lui avait assuré la neutralité du voisin.

**EXERCICE ORAL.** *A l'aide du dictionnaire et du tableau : PARTICULES OU RACINES VENANT DU GREC, donner l'étymologie et la définition des mots suivants :*

Graphomètre, lithographie, chromographe, orthographe, phonographe, typographie, photographie, goniomètre, homéopathie, homogène, homologue, homonyme, monolithe, métaphore, métaphysique, métonymie, métamorphose, diamètre, hydromètre, hydrostatique, thermomètre, pyromètre, hydrostatique, thermomètre, pyromètre, paléontologie, ontologie, synonyme, anonyme, paléographie, paradoxe, paragraphe, paralogisme, paronyme, antipathie, pathologie, sympathie, apathie, périmètre, périphérie, philosophie, physiologie, symphonie, téléphone, zoophyte, prologue, pyrotechnie, technologie, télégraphe, athée, théologie, monothéisme, polythéisme, zoologie, périphrase, phraséologie.

374.—*Employer le mot convenable.*

*Au travers, à travers* les périls, un grand cœur se fait jour. Je vois clair *à travers, au travers* toutes ces finesses. Le régiment des grenadiers passa *à travers les, au travers des* ennemis. Nous courons *à, après* un bonheur que nous ne saurions trouver ici-bas. J'ai trouvé mon avocat *sur, après* mon affaire. Ne faites pas de tâche *sur, après* votre cahier. Qui se lève le matin, n'est pas sûr d'atteindre *le, au* soir. Il y a bien des gens qui voient le vrai et qui ne peuvent *le, y,* atteindre. Comme toute créature, nous devons atteindre *à* notre fin. Allongez encore un peu le bras, vous atteindrez *à* ce rayon. Il est des astres *près, auprès* desquels la terre n'est guère qu'un atome. Aussitôt qu'une pensée vraie est entrée dans notre esprit, elle y éclaire une foule d'autres idées que nous n'apercevions pas *avant, auparavant.* *Avant, auparavant* de parler, ayez soin de réfléchir. Avec tout son esprit, il fait des fautes d'*attention, inattention.* Faute d'*attention, inattention,* on succombe bien souvent dans les combats de la vie, où l'ennemi veille toujours. L'homme est le néant, *près, auprès* de l'Être infini. Comment un homme *aussi, si* sage a-t-il pu tomber dans

une pareille faute ? Cet ouvrier ne travaille plus *aussi*, *si bien qu'autrefois, autres fois*. Il loge près *le, du* tribunal. Toutes les distinctions odieuses qui divisaient *autrefois, autres fois* les hommes, l'Évangile les a anéanties. Il est *aussi, si savant que, comme* son frère. De là nous voyions la mer quelquefois calme et unie comme une glace ; *d'autrefois, autres fois* elle était follement irritée, élevant ses vagues jusqu'au ciel. L'ambitieux a *tant, autant* de maîtres que de gens utiles à sa fortune.

ANALYSE. I. *Décomposer chaque phrase en ses parties, et dire de quoi se compose chaque partie.*

1o La voix de la conscience, qui nous fait connaître le bien, se distingue de la voix de la passion parce que la passion est passagère, capricieuse, égoïste ; tandis que la conscience ordonne constamment la charité, l'abnégation, le sacrifice. — 2o Contemplez le ciel et la terre, et la sage économie de cet univers : est-il rien de mieux entendu que cet édifice ? est-il rien de mieux pourvu que cette famille ? est-il rien de mieux gouverné que cet empire ?

II. *Faire remarquer l'ellipse dans les phrases suivantes :*

1o Le soleil ne tourne pas autour de la terre, mais la terre autour du soleil. 2o Ne me demandez pas ce que fut cet homme selon les maximes de la loi morale, mais ce qu'il fit et quelle puissance il exerça. — 3o Quelquefois elle tient des fleurs naissantes en ses mains, quelquefois une coupe pleine d'une liqueur enchanteresse.

4o Nous sommes l'hirondelle errante et sans asile ;  
Le toit de l'étranger prête ses abris ;  
Le passereau de l'Évangile :  
Nous ne moissonnons pas, et nous sommes nourris.

III. *Quelle est la liaison dans chacune des phrases précédentes ?*

375. — *Employer le mot convenable.*

L'air est *si, aussi* subtil que les rayons du soleil le percent sans peine. Il avait à *faire, affaire avec*, à des gens plus rusés que lui. Ces enfants ont l'air très *étourdis, étourdi*. Qu'ai-je à *faire, affaire* de me tourmenter

pour des biens qui s'évanouissent à mesure que je les acquiers. La tuile à l'air plus *gai, gaie* que le chaume. Fatigué de la ville, il s'est retiré à *la campagne, en campagne*. Où trouver un sujet plus *capable, susceptible* de cet emploi ? Qui sait jusqu'où peut s'étendre l'influence d'un esprit supérieur sur ceux qui sont *capables, susceptibles* d'une grande perfection ? Me voici à vos ordres, je ferai tout ce *qu'il, qui* vous plaira. L'aube *colorait, colorait* à peine les sommités voisines. Ce peintre *colore, colore* mieux qu'il ne dessine. Comparez la vie du juste à, *avec* celle du pécheur, et vous verrez combien l'une est heureuse et l'autre misérable. Soudain, le tonnerre commença *de, à* gronder. Si le temps comparé *au, avec* le temps, se réduit à rien, que sera-ce si on le compare à, *avec* l'éternité ? On le consultait sur les affaires les plus *conséquentes, importantes*. Les uns *consomment, consomment* les richesses que d'autres produisent. Le Sauveur du monde s'est lui-même comparé à, *avec* un bon pasteur. La rouille *consume, consume* le fer. Continuez à, *de* bien faire et vous atteindrez *au, le* but. Nous ne pouvons pas ne pas croire à notre immortalité. Le feu *consume, consumma* cette forêt en moins d'un jour. Le pécheur qui sur la terre ne croyait pas à la religion, croit en Dieu, et croit à, *en* sa parole sainte dans l'éternité.

EXERCICE ORAL. Donner l'étymologie et la définition des mots suivants (Les racines ne sont pas toutes dans le tableau).

Néophyte, pseudonyme, panthéon, péricarpe, euphonie, télescope, stéréoscope, métempsychose, crypte, hypocrite, métropole, nécropole, ornithologie, encyclopédie, coryphée, cotylédon, esthétique, hebdomadaire, prosélyte, pétale, presbytère, cataclysme, paraphe, rhinocéros, phosphore, panégyrique, hiéroglyphe, rhétorique, paroxysme, isochrone, météorologie, catastrophe, psychologie, synoptique, ichthyophage, zoophyte, aéronaute, asphyxie, archéologie, hémorragie, névralgie, nostalgie, amphithéâtre, amphore, anachorète, anachronisme, apocryphe, apothicaire, autopsie, hyperbole, symbole, bibliothèque, hécatombe, diphtongue,

cosmopolite, enthousiasme, diaphane, épiglotte, épithète, épitaphe, pachyderme, calligraphie, léthargie, phtisie, paralyse, typhoïde, atmosphère, hémisphère, hémicycle, hippopotame, hippodrome, hypothèque, hydropisie, hydrophobe, hydrothérapie, mythologie, polyglotte.

376.—*Employer le mot convenable.*

Il eut le tort de croire à, cet imposteur. Les maladies du corps sont redoutables, mais celles de l'âme le sont *plus, davantage* encore. De toutes les pièces de Racine, *Athalie* est celle qui me plaît *le plus, davantage*. Ecrivez les injures *sur, dessus* le sab'e, et les bienfaits *sur, dessus* le marbre. Puissiez-vous ne trouver *dans, dedans* votre maison que paix et bonheur ! Courbons la tête *sous* les coups de la justice de Dieu. Heureuse l'âme qui de plus en plus désire *de* connaître la vérité ! Le plus petit événement devient *tout de suite, de suite* le sujet des conversations. Je désire *d'aller* voir cette merveille qui attire tout le monde. Les planètes empruntent *au, du* soleil la lumière qu'elles nous envoient. Les Grecs ont emprunté *aux, des* Egyptiens la forme de leurs temples. En *définitive, définitif*, quels avantages pensez-vous retirer ? Cet homme *n'est pas digne, ne mérite pas* de châtiement, comme vous venez de le dire. Le faux est toujours fade et *ennuyeux, ennuyant*. Plusieurs rois de France n'ont fait que *de* passer sur le trône. Newton voyait clair jusque dans les choses qu'il ne faisait que *de* soupçonner. L'homme ne fait que *de* paraître sur la scène du monde, où trop souvent il ne fait que *de* pleurer et *de* gémir. Il y a deux choses qu'on ne peut *fixer, regarder* en face : le soleil et la mort. Je vous raconte là un bien triste événement qui ne fait que *d'arriver*. Il ne pouvait se lasser de *fixer, regarder* tant de chefs-d'œuvre.

ANALYSE. I. *Décomposer les phrases suivantes chacune en ses parties et dire de quoi se compose chaque partie.*

Son nom ne périra jamais.  
 Le jour annonce au jour sa gloire et sa puissance ;  
 Tout l'univers est plein de sa magnificence ;  
     Chantons, publions ses bienfaits,  
 Il donne aux fleurs leur aimable peinture ;  
     Il fait naître et mûrir les fruits,  
     Il leur dispense avec mesure  
 Et la chaleur des jours, et la fraîcheur des nuits :  
 Le champ qui les reçut les rend avec usure.  
 Il commande au soleil d'animer la nature,  
     Et la lumière est un don de ses mains :  
     Mais sa loi sainte, sa loi pure  
 Est le plus riche don qu'il ait fait aux humains.

II. 1o *Quelle est la liaison des phrases ?* 2o *Quelle est la liaison dans chaque phrase ?* 3o *Rendez compte de la ponctuation.*

377.—*Employer le mot convenable.*

La mort de Montcalm rendait *imminente, éminente* la perte de Québec. Les dons *éminents, imminents* que ce jeune homme a reçus de la nature, apparaissent de plus en plus. Cet intrigant avait dans toute sa personne cet éclat qui *impose, en impose* plus que le mérite. Les vapeurs qui s'élèvent de la mer Morte *infectent, infestent* les contrées voisines. Le luxe du riche insulte à la misère du pauvre. On doit réprimander un coupable, mais on ne doit jamais *lui, l'insulter*. Sa présence m'*en impose* et m'*excite* au devoir. Le faste des grands *en impose* aux malheureux mêmes qui en ont fait les frais. Un lit n'est jamais dur quand on est *matinal, matineux*. Les azalées ont mêlé leurs brillantes couleurs à, *avec* la verdure de nos lierres. Le fantasque mêle des hauteurs ridicules à, *avec* des bassesses indignes. Je lui *observai, fis observer* que rien ne contribue plus à l'économie que l'ordre et la propreté. Dieu mêle sagement *avec les, aux* douceurs de ce monde des amertumes salutaires. La mort ne pardonne à, *personne*. C'est en quelque sorte participer à, *d'une* bonne action que de la louer. L'enthousiasme de cet homme participe *de, à* la folie.

Il est coupable, mais il se repent ; pardonnez-lui, *le*. *Parce que, par ce que* j'ai vu et entendu, je comprends qu'on s'est trop empressé de vous accuser. Pardonnez à ma franchise et à mon amitié, *des, les* reproches que je vous ai adressés. *Partout, par tout* retentissent des cris de désespoir. *Partout, par tout* ce que vous voyez, élevez votre âme vers le Créateur.

ANALYSE. I. 1o Décomposer chaque phrase en ses parties. 2o De quoi se compose chaque partie ?

#### AVANTAGES DE L'ÉTUDE.

L'étude supplée à la stérilité de l'esprit et lui fait tirer d'ailleurs ce qui lui manque. Elle étend ses connaissances et ses lumières par des secours étrangers, porte plus loin ses vues, multiplie ses idées, les rend plus variées, plus distinctes et plus vives. Nous naissons dans les ténèbres de l'ignorance, et la mauvaise éducation y ajoute beaucoup de faux préjugés. L'étude dissipe les premières et corrige les autres. Elle donne à nos pensées et à nos raisonnements de la justesse et de l'exactitude. Elle nous accoutume à mettre de l'ordre et de l'arrangement dans toutes les matières dont nous avons ou à parler ou à écrire. Elle nous présente pour guides et pour modèles les hommes les plus éclairés et les plus sages de l'antiquité, qu'on peut bien appeler en ce sens, les maîtres et les précepteurs de l'humanité.

II. 1o Quelle est la liaison des phrases ? 2o Quelle est la liaison dans chaque phrase ? 3o Rendre compte de la ponctuation.

#### 378.—Employer le mot convenable.

La vie, *plus tôt, plutôt* ou plus tard doit nous être ravie. *Pourquoi, pour quoi* ne vous adonnez-vous pas de tout cœur à vos travaux ? *Quoi qu'on, quoiqu'on* vous vous propose, examinez avant d'agir. *Quoique, quoi qu'il* donnât des éloges, il vous trahissait. L'hiver est le temps de la mort ou *plus tôt, plutôt* du sommeil de la

nature. J'ai recueilli mes renseignements, je suis prêt à, *près de* commencer mon mémoire quand on voudra. Notre compatriote est en route, il est *près de* nous arriver. On voit toujours mal les choses quand on les voit de trop loin : *quand, quant* à l'heure de la mort, la lumière de l'éternité éclairera nos âmes, nous connaissons la vanité des choses de la terre. *Quant, quand* à ce que vous dites, je le crois. Je me rappellerai toujours avec attendrissement *la, de la* maison paternelle. Un esprit léger s'arrête *sur tout, surtout*, mais n'approfondit rien. Vous rappelez-vous *de* mes conseils?—Oui, je m'*en, les* rappelle. Cette étonnante nouvelle retentit *tout d'un coup, tout à coup* comme un éclat de tonnerre. *Témoïn, témoins* de vos efforts, vos maîtres les encouragent. Il a une grande énergie de volonté : *témoïn* ses triomphes de chaque jour sur ses défauts. Tous les animaux *venimeux, vénéneux* ou féroces ont dans l'œil quelque chose qui inspire la crainte. Quelle que soit votre vertu, vous n'êtes point à l'abri des traits *vénéneux, venimeux* de la calomnie. La science a su tirer des remèdes des plantes *vénéneuses, venimeuses*. Soyez respectueux *envers, vis-à-vis de* vos parents.

ANALYSE. I. Décomposer chaque phrase en ses parties, et dire de quoi se compose chaque partie.

1o La puissance du travail est incalculable : en limant on fait d'une poutre une aiguille.—2o Quand une lecture vous élève l'esprit et qu'elle vous inspire des sentiments nobles et courageux, ne cherchez pas une autre règle pour juger de l'ouvrage : il est bon et fait de main d'ouvrier.—3o La nuit était pure ; la voie lactée, comme un léger nuage, partageait le ciel ; un doux rayon partait de chaque étoile pour venir jusqu'à moi, et lorsque j'en examinai une ses compagnes semblaient scintiller plus vivement pour attirer mes regards.—4o L'homme est naturellement religieux ; il est né pour la crainte et l'espérance ; il a besoin de croire, il a besoin d'aimer Dieu : il y a au fond de notre âme un secret désir qui le redemande sans cesse.—5o Sans le travail, l'homme serait plus misérable que le dernier des animaux ; par le travail, il est le roi de la nature.

II. 1<sup>o</sup> *Quel est le mode de liaison dans chaque phrase ?* 2<sup>o</sup> *Rendre compte de la ponctuation.*

III. *Construire des phrases renfermant chacune des propositions simples et des propositions composées.*

— 379.—

ANALYSE. 1<sup>o</sup> *Décomposer chaque phrase en ses parties et dire de quoi se compose chaque partie.* 2<sup>o</sup> *Rendre compte de la ponctuation.*

SOUVENIRS DE LA MAISON PATERNELLE.

Voilà le toit que ma mère appelait avec tant d'amour sa Jérusalem, sa maison de paix ! Voilà le nid qui nous abrita tant d'années de la pluie, du froid, de la faim, du souffle du monde ; le nid ou la mort est venue prendre tour à tour le père et la mère, et dont les enfants se sont successivement envolés, ceux-ci pour un lieu, ceux-là pour un autre, quelques uns pour l'éternité !... J'en conserve précieusement les restes, la paille, les mousses, le duvet ; et, bien qu'il soit maintenant vide, désert et refroidi de toutes ces délicieuses tendresses qui l'animaient, j'aime à le revoir, j'aime à y coucher encore quelquefois, comme si je devais y retrouver à mon réveil la voix de ma mère, les pas de mon père, les cris joyeux de mes sœurs, et tout ce bruit de jeunesse, de vie et d'amour qui résonne pour moi seul sous les vieilles poutres, et qui n'a plus que moi pour l'entendre et pour le perpétuer un peu de temps.  
(Lamartine).

— 380.—

ANALYSE. I. *Donner la fonction des mots marqués de l'astérisque.*

UTILITÉ DE L'HISTOIRE.

Ce n'est pas sans raison \* que l'histoire a toujours \* été regardée comme la lumière des temps, le depositaire des événements, le témoin fidèle de la vérité, la source

*des bons conseils et de la prudence, la règle de la conduite et des mœurs.* Sans elle \*, renfermés dans les bornes du siècle et du pays où \* nous vivons, resserrés dans le cercle étroit de nos connaissances particulières et de nos propres réflexions, nous demeurons toujours dans une espèce d'enfance, qui nous \* laisse étrangers à l'égard du reste de l'univers, et dans une profonde ignorance \* de tout ce qui nous a précédés, et de tout ce qui nous environne. Qu'est-ce que ce petit nombre d'années qui composent la vie la plus longue ? Qu'est-ce que l'étendue \* du pays que nous pouvons occuper ou parcourir sur la terre, sinon \* un point imperceptible à l'égard de ces vastes régions de l'univers, et de cette longue suite de siècles qui se sont succédé les uns aux autres depuis l'origine du monde ? Cependant \* c'est à ce point imperceptible que \* se bornent nos connaissances, si \* nous n'appelons à notre secours l'étude de l'histoire, qui nous ouvre tous \* les siècles et tous les pays ; qui nous fait entrer en \* commerce avec tout ce qu'il y a eu de \* grands hommes dans l'antiquité \* ; qui nous met sous les yeux toutes leurs actions, toutes leurs entreprises, toutes leurs vertus, tous leurs défauts ; et qui \*, par les sages réflexions qu'elle nous fournit, ou qu'elle nous donne lieu de faire, nous procure en peu de temps une prudence anticipée, fort \* supérieure aux leçons des plus habiles maîtres.

L'histoire, quand \* elle est bien enseignée, devient une école de morale \* pour tous les hommes. Elle décrie les vices, elle démasque les fausses vertus, elle détrompe des erreurs et des préjugés populaires, elle dissipe le prestige enchanteur des richesses et de tout ce vain éclat qui éblouit les hommes, et démontre par mille exemples plus persuasifs que tous les raisonnements \* qu'il n'y a de grand et de louable que l'honneur et la probité. De l'estime \* et de l'admiration \* que \* les plus corrompus ne peuvent refuser

aux grandes et belles actions qu'elle leur présente, elle fait conclure que \* la vertu est le véritable bien de l'homme, et qu'elle seule le rend véritablement grand et estimable. Elle apprend à respecter cette vertu, et à en \* démêler la beauté et l'éclat à travers \* les voiles de la pauvreté, de l'adversité, de l'obscurité, et même \* quelquefois, du décri et de l'infamie : comme \* au contraire elle n'inspire que \* du mépris et de l'horreur pour le crime, fût-il revêtu de pourpre, tout \* brillant de lumière, et placé sur le trône.  
(Rollin).

II. 1o Quels sont les gallicismes compris dans le texte?—2o Les remplacer par des expressions équivalentes.

III. 1o Y a-t-il, dans le premier alinéa des propositions simples? 2o Quelles sont les propositions dépendantes des verbes dans le second alinéa? 3o Quel est leur rôle? 4o Quelles sont les propositions inverses? donner la raison qui a déterminé l'inversion? 5o Comment est composée la première phrase? la seconde? 6o Quelles sont les phrases interrogatives?

IV. Rendre compte de la ponctuation.

V. Quels sont dans le texte les dérivés, les composés, les préfixes et les suffixes?

VI. Donner le sens des expressions ou des mots écrits en italique.

VII. Montrer, en s'aidant de la suite du texte, comment l'histoire est la source des bons conseils; comment elle est la règle des mœurs.

VIII. Quel est le mode de liaison entre les phrases?

IX. Quelles sont les parties du morceau? Quel est le but de l'auteur? Comment y arrive-t-il?

## EXERCICES LEXICOLOGIQUES.

### I

*Achever les phrases suivantes.*

- Vivez pour les autres si vous voulez que . . . . .  
L'avare ne possède pas son or, c'est son or . . . . .  
C'est le pâté des rois et . . . . .  
Il faut penser tout ce qu'on dit, mais non . . . . .  
L'ingrat oublie de se souvenir ; le généreux . . . . .  
L'homme fort souffre sans se plaindre, le faible . . . . .  
Ici l'habit fait valoir l'homme ; là . . . . .  
Rien de plus sot qu'un méchant ; rien . . . . .  
L'avare dit : L'argent est plat pour s'entasser, le prodigue . . . . .  
Tel vient pour tondre, qui . . . . .  
Le sage est magnifique sans orgueil ; le sot est . . . . .  
Ceux à qui tout le monde convient, ne . . . . .  
Le discret dit beaucoup en peu de mots ; le bavard . . . . .  
Il faut manger pour vivre, et non . . . . .  
Au lieu d'accorder leurs penchants avec la religion les impies voudraient . . . . .  
A force d'avoir peur de mourir, on finit . . . . .  
La jeunesse vit d'espérances, la vieillesse . . . . .  
La parole est d'argent, le silence . . . . .

### II

*Compléter les phrases.*

Notre-Seigneur consolait les . . , guérissait les . . , rendait la vue aux . . , l'usage de leurs membres aux . . , la parole aux . . , ressuscitait les . . et convertissait . .

Point de roses sans.., point de ciel sans.., point de bonheur..

L'or ouvre toutes les.., aplanit tous les.., charme tous les.., éb'ouit tous les..; il donne de la sagesse aux.., de l'honneur aux.., du savoir aux..

Le prodigue déjeune avec.., dîne avec.., et soupe avec..

Quoi de plus beau à contempler que l'univers, de plus doux à pratiquer que la.., de plus difficile à acquérir qu'un.., de plus facile à donner qu'un.., de plus difficile à vaincre que..!

Le poltron se croit.., l'avare.., le prodigue.., le fripon.., et le téméraire..

### III

*Dire le sens des expressions suivantes.*

Prendre une ville.

Prendre la cuirasse.

Prendre l'occasion aux cheveux.

Prendre les armes.

Prendre en faute.

Prendre du repos.

Prendre le voile.

Prendre la haire.

Prendre la balle au bond.

Prendre l'affaire en main.

Prendre le frais.

Prendre le bonnet.

Prendre la mouche.

Prendre le tison par où il brûle.

Prendre la poudre d'escampette.

Prendre de l'âge.

Prendre le deuil.

Prendre au corps.

Se laisser prendre au piège.

Prendre les livrées.

Prendre quelqu'un par son faible.

## IV

*Donner le sens de l'expression.*

Battre aux champs.	Se rompre le cou.
Prendre la clef des champs.	Rompre les couleurs.
S'arrêter à tout bout de champ.	Rompre le caractère.
Etre aux champs.	Rompre le silence.
Courir les champs.	Rompre à tout.
Le champ du repos.	Se rompre au travail.
Les champs de la gloire.	Rompre la tête.
Les champs-Elysées.	Rompre le jeûne.
Le champ de l'égalité.	Rompre son discours.
	Rompre le sommeil.

## V

*Donner le sens de l'expression.*

Etre le bras droit de que'qu'un.  
 Ce sont deux têtes dans le même bonnet.  
 C'est un homme perclus.  
 C'est un favori des Muses.  
 Ils ont un différend épineux.  
 Nos comptes se balancent.  
 L'année est bissextile.  
 Il est tombé en léthargie.  
 Dans la douleur les jours sont des siècles.  
 C'est un vrai sybarite.  
 Il a une mémoire de lièvre.  
 C'est un mémoire embrouillé.  
 Il suit les sentiers de la vertu.  
 Il a changé l'épée pour le froc.  
 Ce cheval bronche.  
 Il châtie son style.  
 C'est un compte rond.  
 Il agit méthodiquement.  
 Il lui réplique vertement.

## VI

*Quelle qualification donne-t-on à la personne à qui il manque :*

Des cheveux ?	Les yeux ?
Un œil ?	Un bras ?
La raison ?	L'ouïe ?
L'usage des membres ?	Un mari ?
L'usage de la parole ?	Un père ?
La santé ?	Le courage ?
La liberté ?	Du savoir ?
Les dents ?	

## VII

*Trouver le mot dont on donne la définition.*

- Celui qui se nourrit de chair.
- Celui qui se nourrit de fruits.
- Celui qui se nourrit de graines.
- Celui qui se nourrit d'insectes.
- Celui qui mange de la chair humaine.
- La première saison de l'année.
- Le milieu du jour.
- La perte de toute espérance.
- Etre qui a deux pieds.
- Etre qui a quatre mains.
- Etre qui a quatre pieds.
- Arbre qui donne du sucre.
- Lame de fer ou d'acier pour glisser sur la neige.
- Celui qui étudie.
- Un chanteur distingué.
- Sentiment qui fait agir l'homme.
- Sentiment qui fait agir l'animal.
- Qui est conforme à la doctrine de l'Eglise.
- Qui n'est pas conforme à la doctrine de l'Eglise.

## VIII

*Trouver le mot dont on donne la définition.*

- Marque que laisse une blessure.  
 Ile de verdure au milieu du désert.  
 Lieu de prières des catholiques.  
 Lieu de prières des Juifs.  
 Lieu de prières des protestants.  
 Lieu de prières des Turcs.  
 Lieu de prières des Indiens.  
 Jour de repos chez les Juifs.  
 Bonnet à triple couronne que portent les papes.  
 Mauvais critique.  
 Critique sévère, mais équitable.  
 Livre qui contient la doctrine de Notre-Seigneur.  
 Livre qui contient la loi de Mahomet.  
 Nom des cinq livres de Moïse.  
 Accusé qui ne comparait point, qui est en fuite.  
 Soldat qui abandonne l'armée.  
 Rencontre de deux voyelles.  
 Etat d'un individu qui agit et marche en dormant.  
 Saint dont on porte le nom.  
 Lumière qui précède le lever du soleil.  
 Lumière qui suit le coucher du soleil.

## IX

*Faire disparaître l'inversion.*

- Sur les ailes du temps la tristesse s'envole.  
 Ex : *La tristesse s'envole sur les ailes du temps.*  
 Sur la création entière, Dieu règne en souverain.  
 De mes plus beaux jours, j'ai perdu le souvenir.  
 Des injures, enfants, ne vous vengez jamais.  
 De l'innocence aimez les attrait.  
 Aussi vif était le regard, aussi vive et impétueuse  
 était l'attaque.

Ici-bas la douleur, à la douleur, s'enchaîne.  
 Contre trois, que voulez-vous qu'il fit ?  
 Et moi, pour te louer, Dieu des soleils, que suis-je ?  
 Un nouveau labeur à tes armes s'apprête.  
 Lâches oppresseurs du la terre, tremblez !  
 A tous les animaux, la peste faisait la guerre.  
 Et le riche et le pauvre à un même sort sont réduits.  
 De la colonie en danger, Dollard, par son dévouement,  
 assura l'existence.  
 Pour le bonheur, l'homme fut créé.  
 A Châteauguay, trois cents Canadiens vainquirent  
 sept mille Américains.

## X

*Faire disparaître l'inversion.*

Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage.  
 Quel frein pourrait d'un peuple arrêter la licence ?  
 Craignez des vains plaisirs les trompeuses amorces.  
 Au tribunal de Dieu j'attends mes calomnieurs.  
 D'un loup écorché vif appliquez-vous la peau.  
 Tout bienfait avec lui porte sa récompense.  
 Un roitelet pour vous est un pesant fardeau.  
 Dans un lit profond mugit un torrent impétueux.  
 Et le riche et le pauvre au tombeau sont réduits.  
 Il lorgna du voisin le modeste héritage.  
 J'entends chanter de Dieu les grandeurs infinies.  
 Quel fruit de vos études pensez-vous recueillir ?  
 De la puissance de Dieu tout parle, tout nous instruit.  
 Autrefois, de ce prince j'étais le favori.  
 De vos façons d'agir je suis peu satisfait.  
 Ainsi finit la vie, ainsi meurent les grands.  
 Aisément, je crois, ma conduite s'explique.  
 Pour te louer, grand Dieu, que faut-il ?  
 Au Dieu de l'innocence j'ai révélé mon cœur.

## XI

*Faire disparaître les inversions que renferment les phrases suivantes.*

- Du palais d'un jeune lapin  
 Dame belette un beau matin  
 s'empara.
- De la puissance immortelle  
 Tout parle, tout nous instruit :  
 Le jour au jour la révèle,  
 La nuit l'annonce à la nuit.
- Si quelque matière dure  
 Vous menace d'aventure,  
 Entre deux je passerai  
 Et du coup vous sauverai.
- Ceci ressemble fort aux débats qu'ont parfois  
 Les petits souverains se rapportant aux rois.
- Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami,  
 Mieux vaudrait un sage ennemi.  
 — Hier au soir, sur la brume,  
 Un chat-huant s'en vint votre fils enlever ;  
 Vers un vieux bâtiment je le lui vis porter.
- Jamais auprès des fous ne te mets à portée.

## XII

*Achever les comparaisons.*

Riant comme...	Vieux comme...
Pauvre comme...	Entêté comme ..
Malheureux comme...	Savant comme...
Gai comme...	Rond comme...
Sage comme...	Méchant comme...
Blanc comme...	Droit comme...
Noir comme...	Lent comme...
Bavard comme...	Triste comme...
Gracieux comme...	Rusé comme...

Bon comme...	Brillant comme...
Riche comme...	Sot comme...
Industrieux...	Mobile comme...
Paresseux comme...	Clair comme...
Sourd comme...	Froid comme...
Léger comme...	Muet comme...
Vif comme...	Doux comme...
Lourd comme...	Rapide comme...
Sombre comme...	Réglé comme...
Fragile comme...	Clair comme...

## XIII

*Achever les comparaisons.*

La sève circule dans le tissu des plantes comme...  
 Nos jours passent comme...  
 Les résolutions de l'inconstant se fondent comme...  
 Il faut fuir le mal comme...

Il tremble comme...

Il se porte comme...

Il court comme...

Cet élève est gai comme... et bavard comme...

S'en laver les mains comme...

Il est fier comme...

Il saute comme...

Il tourne à tout vent comme...

Il est cruel comme...

Il est rampant comme...

Il se tient raide comme...

C'est précieux comme...

Il est vif comme...

Il est ferme...

Il est ardent...

Pour atteindre les places élevées il faut voler comme  
 .. ou ramper comme...

## XIV

*Placer par ordre les idées suivantes.*

La grenouille vit un bœuf, creva, s'enfla et voulut l'imiter.

Cet élève récite et étudie sa leçon.

Le rossignol entonne, se tait, charme et prélude.

Jugez du plaisir, on débarque et on aborde.

Je me présente devant mes juges, ils m'absolvent, ils me questionnent et je leur réponds.

Il vise longtemps, bande son arc, et élève son âme à Dieu ; la flèche vole, part et atteint le but.

L'homme naît, meurt et souffre.

Judas tomba dans le désespoir, vendit son maître et alla se pendre.

Je pars pour Québec, j'arrive, je fais mes préparatifs et je retrouve mes amis.

La foudre détruit tout, éclate et tombe.

Le général donne le signal du combat, rassemble ses troupes ; tout s'ébranle, s'émeut et se précipite.

## XV

*Placer par ordre les idées suivantes.*

Dieu nous conserve, nous retire et nous donne la vie.

Le ciel s'est couvert d'épais nuages, s'est voilé, la foudre a éclaté, la pluie est tombée et l'éclair a sillonné l'espace.

Le Gaulois fond sur le jeune Franc, le frappe, le presse, le blesse à l'épaule et le contraint de reculer.

La hache de Mérovée, vole, part, siffle et s'enfonce dans le front du Gaulois.

Il me salue, me parle et m'aborde.

Le coupable est emprisonné, condamné, pris sur le fait, jugé et exécuté.

Titus détruisit, assiégea et prit Jérusalem.

Les combattants se saisissent, s'ébranlent et se mesurent du regard.

Il trouve, cherche et invente sans cesse de nouveaux moyens de défense.

Le loup entre dans la bergerie, se rapproche, déchire ses victimes, se rassasie de sang.

## XVI

*Placer par ordre les idées suivantes.*

Notre-Seigneur Jésus-Christ vécut à Nazareth, fut présenté au temple, naquit à Bethléem, fut annoncé par les prophètes, reçut le baptême de saint Jean, parcourut la Judée en prodiguant les bienfaits, ressuscita d'entre les morts, passa quarante jours au milieu de ses disciples, fut crucifié, couronné d'épines et flagellé, fut vendu par Judas, renié par saint Pierre, et abandonné par ses apôtres.

J'arrive au port, je m'embarque, je vois un navire, on lève l'ancre, on met à la voile, nous partons, je paie mon passage et j'en demande le prix.

Le tigre égorge, attend, guette et déchire sa victime.

La perdrix couva, bâtit un nid, fit éclore et pondit.

## XVII

*Dire de quelle idée le mot donné est le symbole.*

L'olivier est le symbole de la *paix*.

Le lis est le symbole de...

La rose est le symbole de...

Le pavot est le symbole de...

La violette est le symbole de...

Le lierre est le symbole de...

Un épi vide est le symbole de...

Le laurier est le symbole de...

L'immortelle est le symbole de...

- Le chêne est le symbole de...  
 Le roseau est le symbole de...  
 Un roseau peint en chêne symbolise la...  
 Une corne pleine de fruits est le symbole de...

## XVIII

*Dire de quelle idée le mot donné est le symbole.*

- Le chien est le symbole de la *fidélité*.  
 Le lion est le symbole de...  
 L'abeille est le symbole de...  
 Le paon est le symbole de ..  
 Le dindon est le symbole de...  
 Le serpent est le symbole de...  
 La marmotte est le symbole de...  
 Le tigre est le symbole de...  
 L'ibis et le pélican sont le symbole de...  
 Le caméléon est le symbole de...  
 La colombe est le symbole de...  
 Une poule couvrant ses poussins symbolise...  
 Le chameau est le symbole de...

## XIX

*Dire de quelle idée le mot donné est le symbole.*

- La faucille est le symbole de *la mort*.  
 Le cours d'un fleuve est l'image de...  
 La lyre est l'emblème de...  
 La harpe est l'emblème...  
 La croix est le signe du...  
 Un doigt posé sur les lèvres est le symbole de...  
 Le niveau est le symbole de...  
 Une ancre est le symbole de...  
 Un collier est le symbole de...  
 Deux mains jointes symbolisent...  
 Le caducée est l'emblème...

L'arc-en-ciel est le signe...

Le bandeau, la balance et le glaive sont le symbole...

## XX

*Donner un synonyme à chaque mot.*

Beau, <i>joli</i> .	Fierté,	Imprudent,
Courage,	Naïveté,	Distrait,
Lâcheté,	Raillerie,	Harmonieux,
Agilité,	Niaiserie,	Stérilité,
Ruse,	Déception,	Résolu,
Elève,	Piège,	Vain,
Accompagner,	Histoire,	Indélébile,
Casser,	Venin,	Souffrir,
Pauvre,	Voir,	Inflexible,
Prière,	Vite,	Crime,
Vénéérable,	Plaie,	Grossier,
Etre,	Certain,	Adresse,
Risque,	Fin,	Finesse,
Nouveau,	Charge,	Souple,
Mêler,	Punition,	Rare,
Tombe,	Serviteur,	Trahison,

## XXI

*Donner deux synonymes à chacun des mots suivants.*

Surpris, <i>étonné, consterné,</i>	Peur,
Sombre,	Inutile,
Émeute,	Las,
Vieux,	Crainte,
Malin,	Avide,
Parler,	Poli,
Bref,	Instruit,
Cacher,	Tempête,
Ruine,	Parfait,
Aimer,	Actif.

## XXII

*Placer les synonymes suivants par ordre de gradation ascendante.*

Briser, casser, fracasser, rompre.  
 Enceindre, enclorre, entourer, environner.  
 Egorger, poignarder, assassiner, tuer, massacrer.  
 Bannière, drapeau, enseigne, étendard.  
 Bâtisse, édifice, maison, bâtiment.  
 Funérailles, convoi, obsèques, enterrement.  
 Excellent, délicat, bon, délicieux, exquis.  
 Sujet, raison, cause, motif.  
 Charge, office, emploi, fonction.  
 Opiniâtre, têtue, entêté, obstiné.  
 Paresseux, indolent, mou, nonchalant.  
 Inimitié, antipathie, aversion, haine.  
 Voiler, cacher, dissimuler, déguiser.  
 Bonheur, plaisir, béatitude, félicité.  
 Travailler, s'occuper, bûcher.  
 Exécrable, détestable, abominable.  
 Méchant, cruel, pervers, tigre.

## XXIII

*Remplacer les mots soulignés par un synonyme.*

O jeunes gens remplis de *vigueur* et d'intelligence, qui passez vos plus *beaux jours* dans les bras du *désœuvrement*, qui craignez le *labeur* comme l'esclave redoute sa chaîne, vous ne savez pas de quelle *félicité* vous vous privez ! Cette inquiétude vague, ces ennuis, ces dégoûts qui vous *tourmentent*, cette *langueur* insurmontable qui *quelquefois* vous *surcharge*, ces désirs insatiables de changements et de nouveautés, ces passions tyranniques qui vous rendent malheureux, tout cela *se dissiperait* comme par enchantement sous l'influence du travail. Il y a au-dedans de chaque homme un feu *caché* destiné

à mettre en mouvement toute la machine qui compose son être ; ce feu *caché* qui, comprimé à l'intérieur de l'homme *inactif*, y exerce les ravages intérieurs les plus *désastreux*, et amène bientôt sa destruction *entière*, devient chez l'homme actif et laborieux, la source des plus beaux sentiments, le mobile des plus nobles actions.

## XXIV

*Employer le nom au sens propre, puis au sens figuré.*

Nuage.	Chaleur.	Sécheresse.
Fleurs.	Rapidité.	Plaie.
Souplesse.	Poids.	Cri.
Finesse.	Rayon.	Amertume.
Lourdeur.	Douceur.	Clarté.
Beauté.	Source.	Laideur.
Pureté.	Fruit.	Bonté.
Mouvement.	Coup.	Vivacité.
Feu.	Torrent.	Justesse.

## MODÈLE

Les nuages du ciel. (sens propre)

Les nuages de l'intelligence. (sens figuré)

## XXV

*Employer l'adjectif au sens propre, puis au sens figuré.*

Riche.	Amer.	Furieux.
Vil.	Noir.	Riant.
Souple.	Sanglant.	Orgueilleux,
Elevé.	Solide.	Modeste.
Libre.	Profond.	Naturel.
Précieux.	Mûr.	Aride.
Utile.	Blanc.	Vieux.
Ingrat.	Droit.	Souffrant.
Dur.	Aigu.	Sûr.

## MODÈLE

*Un homme riche.* (sens propre)

*Une pensée riche.* (sens figuré)

## XXVI

*Employer le verbe au sens propre, puis au sens figuré.*

Travailler.	Eclater.	Courir.
Polir.	Lancer.	Rompre.
Monter.	Répandre.	Couper.
Ourdir.	Chanter.	Tomber.
Ouvrir.	Cultiver.	Sortir.
Couvrir.	Manier.	Voir.
Donner.	Découvrir.	Régler.
Boire.	Châtier.	Se nourrir.
Briser.	Perdre.	Être plongé.
Adoucir.	Laver.	Fondre.

## MODÈLE

Travailler son jardin.

Travailler à se corriger de ses défauts.

## XXVII

*Donner le mot de la périphrase.*

Le Roi des rois.

Le Très-Haut.

Le pain des anges.

Le roi-prophète.

L'historien de la création.

Le meurtrier d'Abel.

*Dieu*  
*Dieux*  
*l'Eschanceler*  
*David.*  
*Mois*  
*Cain*

- Le peuple déicide. — *Le peuple juif*  
 Le père du genre humain. — *Adam.*  
 Le législateur des Hébreux. —  
 Le vainqueur de Goliath. — *David.*  
 Le disciple bien-aimé. — *St Jean.*  
 Le prophète des douleurs.  
 - La fille de Sion. — *Romée.*  
 La ville éternelle.  
 L'apôtre des Gentils.  
 La fille de Jézabel.  
 Les membres du sacré collège.  
 - La fille aînée de l'Eglise. — *France*  
 Les athlètes de la foi.

## XXVIII

*Donner le mot de la périphrase.*

- Le fondateur de Québec. — *Champlain.*  
 La métropole du commerce canadien.  
 Le 1<sup>er</sup> évêque du Canada. — *Mgr de Laval*  
 Le Léonidas canadien. — *Salaberry.*  
 Le vainqueur de Carillon. — *Montcalm.*  
 Le législateur de Sparte.  
 Le fondateur de Rome.  
 Le patron du Canada. — *St Joseph.*  
 Le fabuliste français. — *La Fontaine.*  
 Le peuple-roi.  
 Le héros de la guerre de Troie.  
 Le héros de la 1<sup>ère</sup> croisade.  
 Le chevalier de la Triste Figure.  
 Le geôlier de Ste-Hélène.  
 Le dieu des richesses.  
 L'Ange de l'école.  
 Le dernier des Romains,

## XXIX

*Donner le mot de la périphrase.*

Le mangeur de moutons.	La gent trotte-menu.
Le roi des animaux.	Le vaisseau du désert. — <i>Chamou</i>
La gent qui porte crête.	Le croqueur de poulets. — <i>Remise</i>
La gent moutonnaire.	La gent marécageuse.
Le gagne-pain du bûcheron.	Le roi des oiseaux.
La messagère du printemps.	Ronge-maille.
Grippe-fromage. — <i>L'ama-delle</i>	Le chantre du printemps.
Le peuple ailé.	Le peuple écaillé.
Une mouche à miel.	Un roussin d'Arcadie.
Le coursier de la Laponie.	

## XXX

*Donner le mot de la périphrase.*

Les perles du matin. — <i>La rose</i>
Les pleurs de l'aurore. — <i>La gelée</i>
Le fruit de l'expérience.
Un gagne-petit.
Le médecin des âmes. — <i>Le pasteur</i>
La folle du logis. — <i>L'imagination</i>
L'Etre Suprême.
Celui qui commande à la mer et aux flots.
L'Agneau divin.
Le Fils de l'homme.
La voûte céleste.
Le souverain pontife.
Le successeur de saint Pierre.
Le champ du repos. — <i>Le cimetière</i>
L'hôtesse du corps.
La prison de l'âme. — <i>Le corps</i>
La fille de l'économie.
L'arbre qui nous donne le sucre.
Les écumeurs de mer.

L'exécuteur des hautes œuvres.  
Une émule d'Apelle.

## XXXI

*Donner le mot de la périphrase.*

Les dons de Cérès.  
Les présents de Bacchus.  
Les présents de Flore.  
Les présents de Pomone.  
Les présents de l'automne.  
Le héros des temps modernes.  
Le vainqueur d'Arcole.  
Le vainqueur d'Austerlitz.  
Le prisonnier de Ste-Hélène.  
Les feux du firmament.  
Le jeu savant qu'inventa Palamède.  
Le chantre d'Enée.  
Le bienfaiteur des sourds-muets.  
Un rossignol d'Arcadie.  
L'art de Gutenberg.  
Un disciple d'Hippocrate.  
Un favori des Muses.  
Le dernier des Grecs.

## XXXII

*Rendre par une périphrase le mot donné.*

Le printemps. La jeunesse. La vieillesse. Le lion.  
Mentir. Tuer. Les soldats. La lune. Le soleil.  
L'aigle. Le blé. Le vin. Adam. Eve. L'automne.  
Champlain. La sagesse. Les fleurs.

## XXXIII

*Composer des phrases où chacun des noms suivants soit employé comme sujet.*

Livre.	<i>Un bon livre est un ami précieux.</i>		
Cahier.	Clou.	Marteau.	Maison.
Encrier.	Voiture.	Ecolier.	Cloche.
Porte.	Fleur.	Rosignol.	Cœur.
Jardin.	Homme.	Merle.	Bois.
Arbre.	Eglise.	Etude.	Terre.

## XXXIV

*Expliquer le sens des proverbes.*

L'œil du maître engraisse le cheval.  
 Qui trop embrasse mal étreint.  
 Payer en monnaie de singe.  
 La caque sent toujours le hareng.  
 Tirer le diable par la queue.  
 Tomber de son haut.  
 La faim chasse le loup des bois.  
 Brûler la chandelle par les deux bouts.  
 Si le ciel tombait, les alouettes seraient prises.  
 Il s'est tiré une grosse épine du pied.

## XXXV

*Expliquer le sens des proverbes.*

Il faut battre le fer quand il est chaud.  
 Jeter de la poudre aux yeux.  
 La lame use le fourreau.  
 Comme on fait son lit, on se couche.  
 S'en mordre les doigts.  
 Ménager la chèvre et le chou.  
 Qui casse le verre le paye.

Bon chien chasse de race.  
Prendre la balle au bond.  
Jeter sa langue aux chiens.

## XXXVI

*Expliquer le sens des proverbes.*

Petit à petit l'oiseau fait son nid.  
Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle y reste.  
Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.  
Mesurer les autres à son aune.  
Ce n'est pas la mer à boire.  
Contentement passe richesse.  
Bâtir des châteaux en Espagne.  
Vivre au jour le jour.  
A bon chat bon rat.  
Faire l'âne pour avoir du son.

## XXXVII

*Dire le sens des proverbes.*

A laver la tête d'un nègre on perd son savon.  
Brider l'âne par la queue.  
Il est gros Jean comme devant.  
Manger son pain blanc le premier.  
Avoir plusieurs cordes à son arc.  
Souris qui n'a qu'un trou est bientôt prise.  
Battre l'eau avec un bâton.  
Vendre son cheval pour avoir de la paille.  
Ne battre que d'une aile.

## XXXVIII

*Faire trois applications des proverbes suivants.*

Aide-toi, et le ciel t'aidera.

Petit à petit l'oiseau fait son nid.

Battre l'eau avec un bâton.

Rien ne sert de courir, il faut partir à point.

Faire l'âne pour avoir du son.

## XXXIX

*La mort et le chrétien.*

Un jour, un homme vertueux rencontra la mort. Je te salue, messagère de l'immortalité, je te salue ! ainsi l'aborda l'homme vertueux.

—Comment, dit-elle, fils du péché, tu ne trembles pas devant moi ?

—Non, celui qui n'a pas à trembler devant lui-même, n'a pas à trembler non plus devant toi.

—Ne frémis-tu pas à l'aspect des maladies dont le gémissant cortège me précède, et de la sueur qui dégoutte de mes ailes ?

—Non, repartit l'homme vertueux.

—Et pourquoi ne frémis-tu pas ?

—Parce que les maladies et la sueur m'annoncent ta présence.

—Et qui es-tu donc, mortel, pour ne pas me craindre ?

—Je suis chrétien, répondit celui-ci en souriant.

Soudain la mort le toucha de son souffle, et la mort et le mortel avaient disparu. Il s'était ouvert sous leurs pieds une tombe, au fond de laquelle on apercevait quelque chose...

Je pleurais... Mais tout à coup des voix divines attirèrent mes regards vers les nuages ; dans ces nuages je vis le chrétien : il souriait encore comme il avait souri à la mort, et ses mains étaient jointes. Des esprits

resplendissants l'accueillaient avec des cris d'allégresse, et il était resplendissant comme eux... Je pleurais... En ce moment, mes regards s'abaissèrent vers la tombe, et je reconnus ce qui était au fond : ce n'était que la dépouille usée du chrétien.

J. G. LAVATER.

*Répondre aux questions suivantes.*

*De qui est-il parlé dans ce récit ?*

*Sous quelle forme est présentée la 1<sup>ère</sup> partie ?*

*Quel est l'effet de cette forme ?*

*De quelle périphrase se sert la mort pour désigner le mourant ?*

*Pourquoi l'homme vertueux ne tremble-t-il pas devant la mort ?*

*Sous quelle forme est présentée la 2<sup>e</sup> partie ?*

*De quel sentiment est pénétré le narrateur à la vue de la tombe ?*

*Comment est dépeint le chrétien après la mort ?*

*Quelle leçon nous donne le récit de cette belle mort ?*

*A quel genre se rapporte ce morceau ?*

*Qu'est-ce qu'une allégorie ?*

*Analyser la phrase soulignée.*

## XL

*Un trait de Louis XII.*

Ecoutez une histoire

De Louis douze, un de nos meilleurs rois.

La bonté sur les cœurs ne perd jamais ses droits !

De ce père du peuple on chérit la mémoire.

Il sut qu'un grand seigneur,

Peut-être une excellence,

De battre un laboureur,

Avait eu l'insolence.

Il manda le coupable, et, sans rien témoigner,  
 Dans son palais, un jour, le retint à dîner ;  
 Par un ordre exprès que le monarque explique,  
 On sert à ce seigneur un repas magnifique,  
 Tout ce que de meilleur on peut imaginer,  
 Hors du pain que le roi défend de lui donner.  
 Il s'étonne ; il ne peut concevoir ce mystère.  
 Le roi passe, et lui dit : " Vous a-t-on fait grand'chère ?"  
 — On m'a servi, Sire, un superbe festin ;  
 Mais je n'ai point diné : " pour vivre, il faut du pain !"  
 — Allez, répond Louis, avec un front sévère,  
 Comprenez la leçon que j'ai voulu vous faire :  
 Puisqu'il vous faut, Monsieur, du pain pour vous nourrir,  
 Songez à bien traiter ceux qui le font venir.

ANDRIEUX

## DEVOIRS SUR CETTE HISTOIRE POÉTIQUE.

- I. *Résumer cette poésie.*
- II. *La traduire en prose.*
- III. *Répondre aux questions suivantes.*  
*Nommer les personnages de ce récit.*  
*Où se passe le fait ?*  
*Qu'était Louis XII ?*  
*Qu'avait fait le grand seigneur ?*  
*Que fait Louis XII en apprenant cette conduite ?*  
*Quelle défense Louis XII fait-il ?*  
*Le grand seigneur fait-il un bon dîner ?*  
*Pourquoi ?*  
*Que répond-il à Louis XII quand celui-ci lui de-*  
*mande s'il a fait grand'chère ?*  
*Quelle leçon lui donne Louis XII ?*
- IV. *Quelles sont :*  
  - 1o *les idées principales ;*
  - 2o *les idées secondaires ?*
- V. *Déterminer l'exposition, le nœud et le dénouement*  
*de ce récit.*
- VI. *Ecrire les inversions que contiennent les premiers*

*vers, puis établir l'ordre direct.*

VII. *Par quelle périphrase est nommé Louis XII dans le 3e vers ?*

VIII. *Donner le sens des mots suivants : LA MÉMOIRE ; SEIGNEUR ; EXCE. LENCE ; INSOLESC& ; MANDE ; MYSTÈRE ; GRAND'CHÈRE.*

IX. *Analyser ces mêmes mots.*

---

*Le Grillon.*

- 1 Un pauvre petit grillon,
- 2 Caché dans l'herbe fleurie,
- 3 Regardait un papillon
- 4 Voltigeant dans la prairie.
- 5 L'insecte ailé brillait des plus vives couleurs :
- 6 L'azur, le pourpre et l'or éclataient sur ses ailes.
- 7 Jeune, beau, petit-maître, il court de fleurs en fleurs,
- 8 Prenant et quittant les plus belles.
- 9 " Ah ! disait le grillon, que son sort et le mien
- 10 Sont différents ! dame nature
- 11 Pour lui fit tout, et pour moi rien.
- 12 Je n'ai point de talent, encore moins de figure ;
- 13 Nul ne prend garde à moi, l'on m'ignore ici-bas ;
- 14 Autant vaudrait n'exister pas."
- 15 Comme il parlait, dans la prairie
- 16 Arrive une troupe d'enfants :
- 17 Aussitôt les voilà courants
- 18 Après ce papillon dont ils ont tous envie.
- 19 Chapeaux, mouchoirs, bonnets, servent à l'attraper ;
- 20 L'insecte vainement cherche à leur échapper :
- 21 Il devient bientôt leur conquête.
- 22 L'un le saisit par l'aile, un autre par le corps :
- 23 Un troisième survient et le prend par la tête :
- 24 Il ne fallait pas tant d'efforts
- 25 Pour déchirer la pauvre bête.
- 26 Oh ! oh ! dit le grillon, je ne suis plus fâché.

27 Il en coûte trop cher pour briller dans le monde,

28 Combien je vais aimer ma retraite profonde !”

29 Pour vivre heureux, vivez caché.

FLORIAN.

RÉPONDRE AUX QUESTIONS SUIVANTES :

*De qui est-il parlé dans ce récit ?*

*Où se passe le fait ?*

*Quelles sont les idées principales de cette fable ?*

*A quoi était occupé le papillon quand le grillon le vit ?*

*Le sort de l'insecte ailé ne fait-il pas envie au grillon ?*

*Quelle plainte profère le grillon ?*

*Qu'arrive-t-il alors ?*

*Que font les enfants en apercevant le papillon ?*

*Quel est l'effet de la suppression de l'article devant les noms du 19<sup>e</sup> vers ?*

*Quel est l'effet de l'emploi du présent dans le récit de la chasse donnée au papillon ?*

*Que devient le papillon ?*

*Quelle réflexion fait le grillon en voyant le sort de son brillant compagnon ?*

*Quelle morale tirer de cette fable ?*

*Cette morale peut-elle s'appliquer aux hommes ?*

*Quelle classe de la société peut représenter le grillon ? le papillon ?*

*Indiquer l'exposition, le nœud et le dénouement de cette fable.*

*Analyser le 21<sup>e</sup> et le 26<sup>e</sup> vers.*

*Dire le sens des expressions suivantes :*

L'INSECTE AILE	dans le	5 <sup>e</sup> vers
L'AZUR DE POURPRE	—	6 <sup>e</sup> —
<i>petit-maitre</i>	—	7 <sup>e</sup> —
<i>dame nature</i>	—	10 <sup>e</sup> —
<i>leur conduite</i>	—	20 <sup>e</sup> —
<i>briller dans le monde</i>	—	26 <sup>e</sup> —
<i>retraite profonde</i>	—	27 <sup>e</sup> —

SUR LES FABLES SUIVANTES LES ÉLÈVES FERONT LES DEVOIRS CI-APRÈS INDIQUÉS :

- I. Traduire en prose.
- II. Donner les idées principales.
- III. Déterminer l'exposition, le nœud et le dénouement.
- IV. Quel est le but de cette fable ? Comment l'auteur arrive-t-il à ce but ?
- V. Quels sont les personnages et leur caractère ?
- VI. Donner le sens des mots ou des expressions soulignés.
- VII. Analyser une phrase indiquée par le maître.
- VIII. Quelle morale contient cette fable ? Cette morale est-elle juste ?

---

*Le Cochet, le Chat et le Souriceau.*

Un souriceau tout jeune, et qui n'avait rien vu,  
 Fut presque pris au dépourvu.  
 Voici comme il conta l'aventure à sa mère :  
 J'avais franchi les monts qui bordent cet État,  
 Et trottais comme un jeune rat  
 Qui cherche à se donner carrière,  
 Lorsque deux animaux m'ont arrêté les yeux :  
 L'un doux, bénin et gracieux,  
 Et l'autre turbulent, et plein d'inquiétude ;  
 Il a la voix perçante et rude,  
 Sur la tête un morceau de chair,  
 Une sorte de bras dont il s'élève en l'air  
 Comme pour prendre sa volée,  
 Sa queue en panache étalée.  
 Or, c'était un cochet, dont notre souriceau  
 Fit à sa mère le tableau,  
 Comme d'un animal venu de l'Amérique.  
 Il se battait, dit-il, les flancs avec ses bras,  
 Faisant tel bruit et tel fracas,

Que moi, qui grâce aux dieux, de courage me pique,  
 En ai pris la fuite de peur,  
 Le maudissant de très bon cœur.  
 Sans lui j'aurais fait connaissance  
 Avec cet animal qui m'a semblé si doux :  
 Il est *velouté* comme nous,  
 Marqueté, longue queue, une *humble contenance*,  
 Un modeste regard, et pourtant l'œil luisant,  
 Je le crois fort *sympathisant*  
 Avec messieurs les rats ; car il a des oreilles  
 En figure aux nôtres pareilles.  
 Je l'allais aborder, quand d'un son plein d'éclat  
 L'autre m'a fait prendre la fuite.  
 Mon fils, dit la souris, *ce doucet* est un chat,  
 Qui sous son *minois hypocrite*,  
 Contre toute ta parenté  
 D'un *malin vouloir* est porté.  
 L'autre animal, tout au contraire,  
 Bien éloigné de nous mal faire,  
 Servira quelque jour peut-être à nos repas.  
 Quant au chat, c'est sur nous qu'il *fonde sa cuisine*.  
 Garde-toi, tant que tu vivras,  
 De juger les gens sur la mine.

---

*L'Ours et les deux Compagnons.*

Deux compagnons, pressés d'argent,  
 A leur voisin fourreur vendirent  
 La peau d'un ours encore vivant,  
 Mais qu'il tueraient bientôt, du moins à ce qu'ils dirent.  
 C'était le roi des ours, au compte de ces gens.  
 Le marchand à sa peau devait faire fortune ;  
 Elle garantirait des froids les plus cuisants ;  
 On en pourrait tirer deux robes plutôt qu'une.  
 Dindenaut prisait moins ses moutons qu'eux leur ours ;  
 Leur à *leur compte*, et non à celui de la bête.

S'offrant de la livrer au plus tard dans deux jours.  
 Ils conviennent du prix et se mettent *en quête*,  
 Trouvent l'ours qui s'avance et vient vers eux au trot.  
 Voilà mes gens frappés comme d'un coup de foudre.  
 Le marché ne tint pas, il fallut le résoudre :  
 D'intérêts contre l'ours, on n'en dit pas un mot.  
 L'un des deux compagnons grimpe au *faîte d'un arbre*.  
     L'autre plus froid que n'est un marbre,  
 Se couche sur le nez, fait le mort, tient son vent,  
     Ayant quelque part où dire  
     Que l'ours s'acharne peu souvent  
 Sur un corps qui ne vit, ne meut, ni ne respire.  
 Seigneur ours, comme un sot, donna dans *ce panneau* :  
 Il voit ce corps, le croit privé de vie ;  
     Et, de peur de *supercherie*,  
 Le tourne, le retourne, approche son museau,  
     Flaire au passage de l'haleine.  
 C'est, dit-il, un cadavre ; ôtons-nous, car il sent.  
 A ces mots l'ours s'en va dans la forêt prochaine.  
 L'un de nos deux marchands de son arbre descend,  
 Court à son compagnon, lui dit que c'est merveille  
 Qu'il n'ait seulement eu que la peur pour tout mal.  
 Eh bien ! ajouta-t-il, la peau de l'animal !  
     Mais que t'a-t-il dit à l'oreille ?  
     Car il t'approchait de bien près,  
     Te retournant avec *sa serre*.  
     Il m'a dit *qu'il ne faut jamais*  
*Vendre la peau de l'ours qu'on ne l'ait mis par terre.*

---

*Le petit Poisson et le Pêcheur.*

Petit poisson deviendra grand  
 Pourvu que Dieu lui prête vie,  
 Mais le lâcher en attendant,  
 Je tiens pour moi que c'est folie ;  
 Car de le rattraper il n'est pas trop certain.

Un carpeau qui n'était encore que *fretin*  
 Fut pris par un pêcheur au bord d'une rivière.  
 Tout fait nombre, dit l'homme en voyant *son butin* ;  
 Voilà commencement de *chère* et de festin :

Mettons-le en notre *gibecière*.

Le pauvre carpillon lui dit en sa manière :  
 Que ferez-vous de moi ? Je ne saurais fournir  
 Au plus qu'une demi-bouchée.

Laissez-moi carpe devenir :

Je serai par vous repêché ;

Quelque gros *partisan* m'achètera bien cher ;  
 Au lieu qu'il vous en faut chercher  
 Peut-être encor cent de ma taille

Pour faire un plat : quel plat ! croyez-vous, rien qui  
 vaille.

Rien qui vaille ! eh bien, soit, repartit le pêcheur :

Poisson, mon bel ami, qui faites le *prêcheur*,

Vous irez dans la poêle, et vous avez beau dire,

Dès ce soir on vous fera frire.

Un Tiens vaut, ce dit-on, mieux que deux Tu l'auras ;  
 L'un est sûr, l'autre ne l'est pas.

---

*Le Héron.*

Un jour, sur ses longs pieds, allait je ne sais où,  
 Le héron au long bec *emmanché* d'un long cou.

Il *côtoyait* une rivière.

*L'onde était transparente* ainsi qu'aux plus beaux jours :  
 Ma commère la carpe y faisait mille tours

Avec le brochet son compère.

Le héron en eût fait aisément son profit :

Tous approchaient du bord ; l'oiseau n'avait qu'à prendre.

Mais il crut mieux faire d'attendre

Qu'il eût un peu plus d'appétit.

Il vivait de *régime* et mangeait à ses heures.  
 Après quelques moments l'appétit vint : l'oiseau,  
     S'approchant du bord, vit sur l'eau  
 Des tanches qui sortaient du fond de ces demeures.  
 Ce *mets* ne lui plut pas ; il s'attendait à mieux  
     Et montrait un goût dédaigneux,  
     Comme le rat du bon Horace.  
 Moi, des tanches ! dit-il ; moi, héron, que je fasse  
 Une si pauvre chère ! Et pour qui me prend-on ?  
 Sa tanche rebutée, il trouva du goujon.  
 Du goujon ! c'est bien là le dîner d'un héron !  
 J'ouvrirais pour si peu le bec, aux dieux ne plaise !  
 Il l'ouvrit pour bien moins : tout alla de façon  
     Qu'il ne vit plus aucun poisson.  
 La faim le prit : il fut tout heureux et *tout aise*  
     De rencontrer un limaçon.

Ne soyons pas si difficiles ;  
 Les plus *accommodants*, ce sont les plus habiles ;  
 On hasarde de perdre en voulant trop gagner.  
 Gardez-vous de rien dédaigner.

---

*L'Œil du Maître.*

Un cerf, s'étant sauvé dans une étable à bœufs,  
     Fut d'abord averti par eux  
     Qu'il cherchât un meilleur *asile*.  
 Mes frères, leur dit-il, ne me *décelez* pas :  
 Je vous enseignerai les *pâtis* les plus gras ;  
 Ce service vous peut quelque jour être utile,  
     Et vous n'en aurez point regret.  
 Les bœufs, à *toute fin*, promirent le secret.  
 Il se cache en un coin, respire et prend courage.  
 Sur le soir on apporte herbe fraîche et fourrage,  
     Comme l'on faisait tous les jours :

L'on va, l'on vient, les valets font cent tours,  
 L'intendant même, et pas un *d'aventure*  
     N'aperçut ni cor, ni ramure,  
 Ni cerf enfin. L'habitant des forêts  
 Rend déjà grâce aux bœufs, attend dans cette étable  
 Que, chacun retournant au travail de Cérés,  
 Il trouve pour sortir un moment favorable.  
 L'un des bœufs ruminant lui dit : Cela va bien ;  
 Mais quoi ! l'homme aux *cent yeux* n'a pas fait sa revue.  
     Je crains fort pour toi sa venue ;  
 Jusque-là, pauvre cerf, ne te vante de rien.  
 Là-dessus le maître entre, et vient faire sa ronde.  
     Qu'est ceci ? dit-il à son monde ;  
     Je trouve bien peu d'herbe en tous ces râteliers.  
     Cette litière est vieille ; allez vite aux greniers ;  
 Je veux voir désormais vos bêtes mieux soignées.  
 Que coûte-t-il d'ôter toutes ces araignées ?  
 Ne saurait-on ranger ces jougs et ces colliers ?  
 En regardant à tout, il voit une autre tête  
 Que celle qu'il voyait d'ordinaire en ce lieu.  
 Le cerf est reconnu ; chacun prend un *épieu* ;  
     Chacun donne un coup à la bête.  
 Ses larmes ne sauraient la sauver du trépas.  
 On l'emporte, on la sale, en en fait maint repas,  
     Dont maint voisin s'éjouit d'être.

Phèdre sur ce sujet dit fort élégamment :  
     Il n'est, pour voir, que l'œil du maître.

---

*Le Cheval et le Loup.*

Un certain loup, dans la saison  
 Que les *tièdes zéphyr*s ont l'herbe rajeunie,  
 Et que les animaux quittent tous la maison  
     Pour s'en aller chercher leur vie ;

Un loup, dis-je, au sortir des rigueurs de l'hiver,  
Aperçut un cheval qu'on avait mis au vert.

Je laisse à penser quelle joie.

Bonne chasse, dit-il, qui l'aurait à son croc !

Eh ! que n'es-tu mouton, car tu me serais hoc ;

Au lieu qu'il faut ruser pour avoir cette proie.

Rusons donc. Ainsi dit, il vient à pas comptés ;

Se dit *écolier d'Hippocrate* ;

Qu'il connaît les vertus et les propriétés

De tous les simples de ces prés ;

Qu'il sait guérir, sans qu'il se flatte,

Toutes sortes de maux. Si *dom coursier* voulait

Ne point céler sa maladie,

Lui loup, gratis le guérissait ;

Car le voir en cette prairie

Paître ainsi, sans être lié,

Témoignait quelque mal, selon la médecine.

J'ai, dit la bête chevaline,

Une apostume sous le pied.

Mon fils, dit le docteur, il n'est point de partie

Susceptible de tant de maux.

J'ai l'honneur de servir nos seigneurs les chevaux,

Et fais aussi la chirurgie.

Mon galant ne songeait qu'à bien prendre son temps,

Afin de *happer* son malade.

L'autre, qui s'en doutait, lui lâche une ruade,

Qui vous lui met en marmalade

Les mandibules et les dents.

C'est bien fait, dit le loup en soi-même, fort triste ;

Chacun à son métier doit toujours s'attacher.

Tu veux faire ici l'herboriste,

Et ne fus jamais que boucher.



*Le Coche et la Mouche.*

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,  
 Et de tous les côtés au soleil exposé,  
 Six forts chevaux tiraient *un coche*.  
 Femmes, moines, vieillards, tout était descendu :  
 L'attelage suait, soufflait, *était rendu*.  
 Une mouche survient, et des chevaux s'approche,  
 Prétend les animer par son bourdonnement ;  
 Pique l'un, pique l'autre, et pense à tout moment  
 Qu'elle fait aller la machine ;  
 S'assied sur le timon, sur le nez du cocher.

Aussitôt que le char chemine,  
 Et qu'elle voit les gens marcher,  
 Elle s'en attribue uniquement la gloire,  
 Va, vient, fait l'empressée : il semble que ce soit  
 Un *sergent de bataille* allant en chaque endroit  
 Faire avancer ses gens et hâter la victoire.

La mouche, en ce commun besoin,  
 Se plaint qu'elle agit seule et qu'elle a tout le soin,  
 Qu'aucun n'aide aux chevaux à *se tirer d'affaire*.

Le moine disait son bréviaire :  
 Il prenait bien son temps ! une femme chantait :  
 C'était bien de chansons qu'alors il s'agissait !  
 Dame mouche s'en va chanter à leurs oreilles,  
 Et fait cent sottises pareilles.  
 Après bien du travail, le coche arrive au haut.  
 Respirons maintenant, dit la mouche aussitôt :  
 J'ai tant fait que nos gens sont enfin dans la plaine.  
 Cà, messieurs les chevaux, payez-moi de ma peine.

Ainsi certaines gens, faisant les empressés,  
 S'introduisent dans les affaires :  
 Ils font partout les nécessaires,  
 Et, partout importuns, devraient être chassés.

---

*Le Renard et le Bouc.*

Capitaine renard allait de compagnie  
 Avec son ami bouc des plus haut encornés :  
*Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez ;*  
 L'autre était passé maître en fait de tromperie.  
 La soif les obligea de descendre en un puits :  
     Là, chacun d'eux se désaltère.  
 Après qu'abondamment tous deux en eurent pris,  
 Le renard dit au bouc : Que ferons-nous, compère ?  
 Ce n'est pas tout de boire, il faut sortir d'ici.  
 Lève tes pieds en haut, et tes cornes aussi ;  
 Mets-les contre le mur : le long de ton échine  
     Je grimperai premièrement ;  
     Puis, sur tes cornes m'élevant,  
     A l'aide de *cette machine*,  
     De ce lieu-ci je sortirai,  
     Après quoi je t'en tirerai.  
 Par ma barbe, dit l'autre, il est bon ; et je loue  
     Les *gens bien sensés* comme toi.  
     Je n'aurais jamais, quant à moi,  
     Trouvé ce secret, je l'avoue.  
 Le renard sort du puits, laisse son compagnon,  
     Et vous lui fait *un beau sermon*  
     Pour l'exhorter à patience.  
 Si le ciel t'eût, dit-il, donné par excellence  
 Autant de jugement que de barbe au menton,  
     Tu n'aurais pas, à la légère,  
 Descendu dans ce puits. Or, adieu ; j'en suis hors.  
     Tâche de t'en tirer, et fais tous tes efforts ;  
     Car pour moi j'ai certaine affaire  
 Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin.

En toute chose il faut considérer la fin.

---

*Le Savetier et le Financier.*

Un savetier chantait du matin jusqu'au soir :

C'était merveille de le voir,

Merveille de l'ouïr ; *il faisait des passages,*

Plus content qu'aucun des sept sages.

Son voisin, au contraire, était tout cousu d'or,

Chantait peu, dormait moins encor ;

C'était un *homme de finance.*

Si sur le point du jour parfois il sommeillait,

Le savetier alors en chantant l'éveillait ;

Et le financier se plaignait

Que les soins de la Providence

N'eussent pas au marché fait vendre le dormir,

Comme le manger et le boire.

En *son hôtel* il fait venir

Le chanteur, et lui dit : Or çà, sire Grégoire,

Que gagnez-vous par an ? — Par an ! ma foi, Monsieur,

Dit avec un ton de rieur

Le gaillard savetier, ce n'est point ma manière

De compter de la sorte ; et je n'entasse guère

Un jour sur l'autre : il suffit qu'à la fin

J'attrape le bout de l'année ;

*Chaque jour amène son pain.* —

Eh bien ! que gagnez-vous, dites-moi, par journée ? —

Tantôt plus, tantôt moins : le mal est que toujours

(Et sans cela nos gains seraient assez honnêtes),

Le mal est que dans l'an s'entremêlent des jours

Qu'il faut chômer ; on nous ruine en fêtes :

L'une fait tort à l'autre ; et monsieur le curé

De quelque nouveau saint charge toujours son prône.

Le financier, riant de *sa naïveté,*

Lui dit : Je veux vous mettre aujourd'hui *sur le trône.*

Prenez ces cent écus, gardez-les avec soin,

Pour vous en servir au besoin.

Le savetier crut voir tout l'argent que la terre

Avait, depuis plus de cent ans,

Produit pour l'usage des gens.  
 Il retourne chez lui : dans sa cave il enserme  
 L'argent, et sa joie à la fois.  
 Plus de chant : il *perdit la voix*  
 Du moment qu'il gagna ce qui cause nos peines.  
 Le sommeil quitta son logis ;  
 Il eut pour hôte les soucis,  
 Les *souçons*, les alarmes vaines.  
 Tout le jour il avait l'*œil au guet* ; et la nuit,  
 Si quelque chat faisait du bruit,  
 Le chat prenait l'argent. A la fin le pauvre homme  
 S'en courut chez celui qu'il ne réveillait plus :  
 Rendez-moi, lui dit-il, mes chansons et mon somme,  
 Et reprenez vos cent écus.

---

*Les Animaux malades de la peste.*

Un mal qui répand la terreur,  
 Mal que le ciel en sa fureur  
 Inventa pour punir les crimes de la terre,  
 La peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom),  
 Capable d'enrichir en un jour l'*Achéron*,  
 Faisait aux animaux la guerre.  
 Ils ne mourraient pas tous, mais tous étaient frappés :  
 On n'en voyait point d'occupés  
 A chercher le *soutien* d'une mourante vie ;  
 Nul mets n'excitait leur envie ;  
 Ni loups ni renards n'*épiaient*  
 La douce et l'innocente proie ;  
 Les tourterelles se fuyaient :  
 Plus d'amour, partant plus de joie.  
 Le lion tint *conseil* et dit : Mes chers amis,  
 Je crois que le ciel a permis  
 Pour nos péchés cette infortune.  
 Que le plus coupable de nous  
 Se sacrifie *aux traits* du céleste courroux ;

Peut-être il obtiendra la guérison commune.  
 L'histoire nous apprend qu'en de tels accidents  
     On fait de pareils *dévouements*.  
 Ne nous flattons donc point ; voyons sans indulgence  
     L'état de notre conscience.  
 Pour moi, satisfaisant mes *appétits gloutons*,  
     J'ai dévoré force moutons.  
 Que m'avaient-ils fait ? Nulle offense ;  
 Même il m'est arrivé quelquefois de manger  
     Le berger.  
 Je me dévouerai donc, s'il le faut ; mais je pense  
 Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que moi :  
     Car on doit souhaiter, selon toute justice  
     Que le plus coupable périsse.  
 Sire, dit le renard, vous êtes trop bon roi.  
     Vos *scrupules* font voir trop de *délicatesse*.  
 Eh bien ! manger moutons, canaille, sottise espèce,  
 Est-ce un péché ? Non, non. Vous leur fîtes, seigneur,  
     En les croquant beaucoup d'honneur ;  
     Et quant au berger, l'on peut dire  
 Qu'il était digne de tous maux,  
 Etant de ces gens-là qui sur les animaux  
     Se font un *chimérique empire*.  
 Ainsi dit le renard ; et flatteurs d'applaudir.  
     On n'osa trop *approfondir*  
 Du tigre, ni de l'ours, ni des autres puissances,  
     Les moins pardonnables offenses :  
 Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples *mâtins*,  
 Au dire de chacun, étaient de petits saints.  
 L'âne vint à son tour, et dit : J'ai *souvenance*  
     Qu'en un pré de moine passant,  
 La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et je pense,  
     Quelque diable aussi me poussant,  
 Je *tondis* de ce pré la largeur de ma langue.  
 Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut *parler net*.  
 A ces mots on cria *haro* sur le baudet.  
 Un loup quelque peu *clerc* prouva par sa *harangue*

Qu'il fallait dévouer ce maudit animal,  
Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout le mal.  
Sa *peccadille* fut jugée un cas pendable.  
Manger l'herbe d'autrui ! quel *crime abominable* !  
Rien que la mort n'était capable  
D'expier son *forfait*. On le lui fit bien voir.

Selon que vous serez puissant ou misérable,  
Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.



# TABLE DES MATIERES

## DU 2<sup>e</sup> VOLUME

---

### CHAPITRE X

	EXERCICES
Des homonymes.....	249-276

### CHAPITRE XI

#### SUR LE GENRE ET LE NOMBRE DES NOMS.

Du genre et du nombre de quelques noms.....	276-295
Du nombre dans les compléments des noms.....	295-298

### CHAPITRE XII

De l'emploi de l'article.....	298-302
-------------------------------	---------

### CHAPITRE XIII

Accord et place des adjectifs qualificatifs.....	302-310
--	---------

### CHAPITRE XIV

Accord et emploi des adjectifs déterminatifs.....	310-325
---	---------

### CHAPITRE XV

De l'emploi du pronom.....	325-329
----------------------------	---------

### CHAPITRE XVI

#### DU VERBE (TROISIÈME ÉTUDE).

Du sujet.....	329-339
Du complément.....	339-341
Emploi de l'auxiliaire.....	341-343
Emploi des formes du verbe.....	343-351

## CHAPITRE XVII

## DU PARTICIPE (TROISIÈME ÉTUDE).

	EXERCICES
Du participe présent et de l'adjectif verbal.....	351-360
Du participe passé.....	360-369

## CHAPITRE XVIII

Emploi de la négation.....	369-373
----------------------------	---------

## CHAPITRE XIX

De quelques locutions particulières.....	373-379
Exercices lexicologiques..... page	173



## II.—ANALYSES ET EXERCICES ORAUX.

**Etude de la proposition et de la phrase.**

## DE LA PROPOSITION SIMPLE.

	EXERCICES
Eléments de la proposition simple.....	194-248
Construction de la proposition simple; inversion.	276-297

## DE LA PROPOSITION COMPOSÉE.

Propositions simples et propositions composées....	302-306
Propositions principales et propositions dépendantes.....	308-312

*Dépendantes des noms et des pronoms.*

Propositions déterminatives et non déterminatives liées par <i>qui, que, lequel, dont, etc., etc.</i> .....	314-337
---	---------

*Dépendantes du verbe.*

Dépendantes exprimant l'objet de la proposition principale.....	337-338
Dépendantes qui ajoutent une <i>circonstance</i> .....	339-343

	EXERCICES
Construction de la proposition composée, inversion etc.....	351-360
Dépendantes coordonnées.....	361
Propositions composées diverses.....	363

#### Étude de la Phrase.

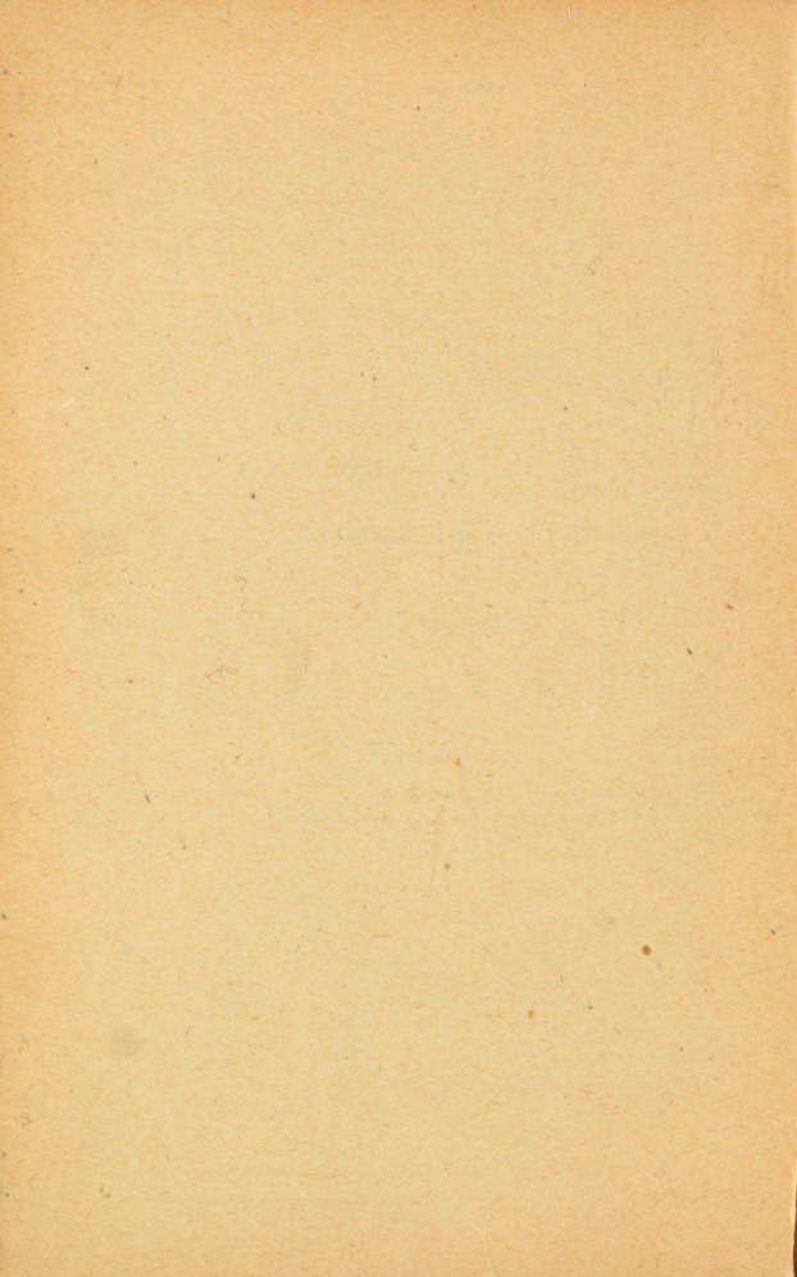
Phrases formées d'une proposition simple, ou d'une seule proposition composée.....	365-366
Phrases formées de plusieurs propositions simples.....	367
Phrases formées de plusieurs propositions composées.....	368
Phrases formées de propositions simples et de propositions composées.....	369-378

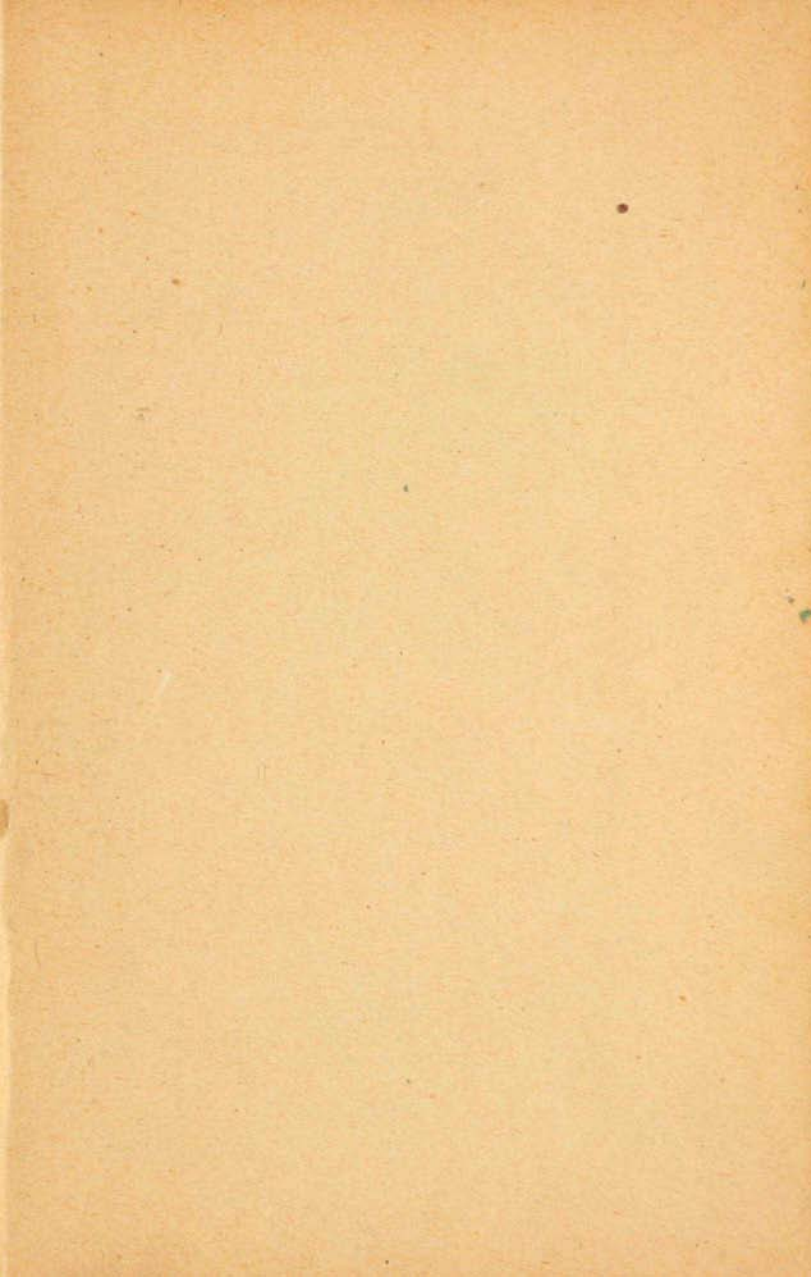
#### Exercices sur la dérivation des mots.

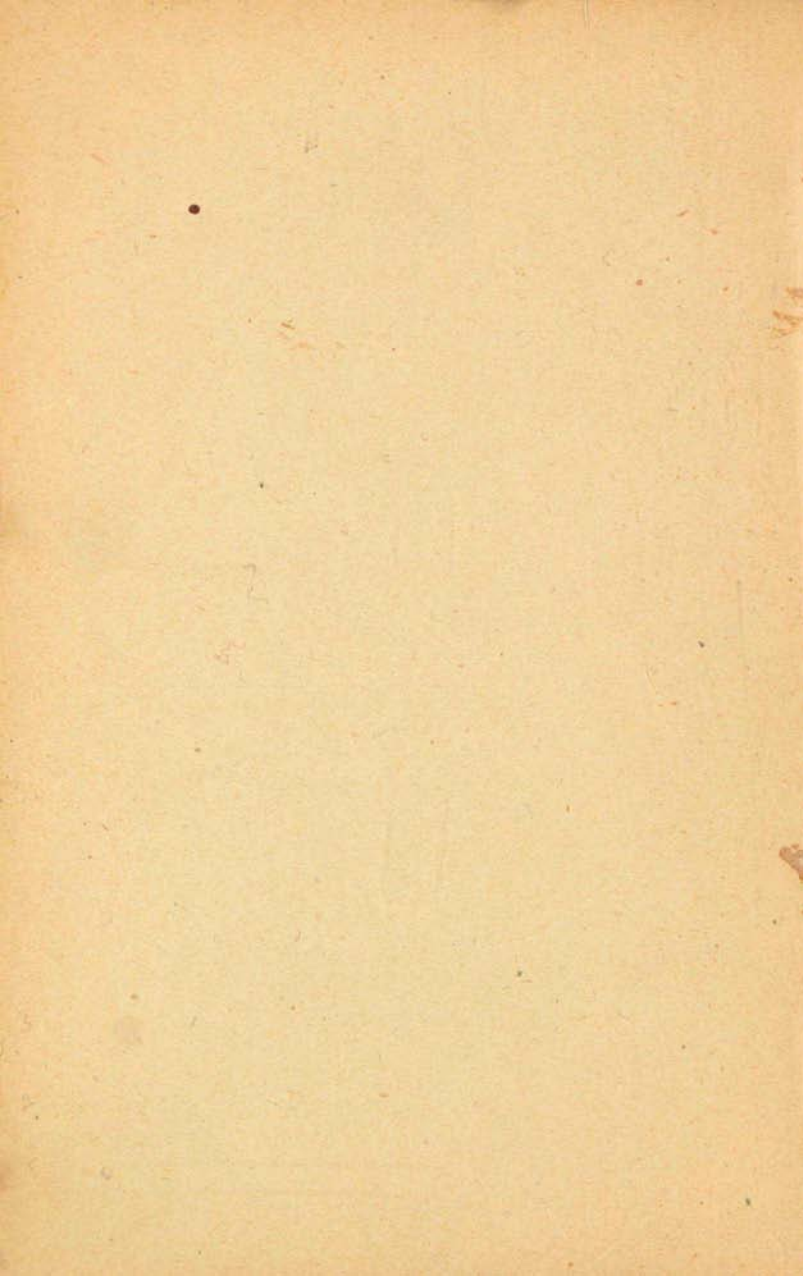
Préfixes.....	249-257
Suffixes.....	258-275
Primitifs, dérivés et composés.....	298-301
Radicaux ou racines.....	304-324
Familles de mots.....	330-336
Mots venant du latin.....	352-362
Mots venant du grec.....	370-375

#### Ponctuation.

Ponctuation dans la proposition simple.....	277-295
Ponctuation dans la proposition composée et la phrase.....	364-380











Deacidified using the Bookkeeper process.  
Neutralizing agent: Magnesium Oxide  
Treatment Date: Nov. 2003

## **PreservationTechnologies**

**A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATION**

111 Thomson Park Drive  
Cranberry Township, PA 16066  
(724) 779-2111

BNQ



C 000 088 231

OUVRAGES

PUBLIÉS

PAR LES FRÈRES DU SACRÉ-CŒUR

— 0 —

TABLEAUX DE LECTURE.

SYLLABAIRE.

LECTURE COURANTE, (cours élémentaire).

“ “ “ (cours moyen).

GRAMMAIRE DU PREMIER ÂGE.

COURS PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE.

[ (cours moyen)

GRAMMAIRE ÉLÉMENTAIRE.

EXERCICES D'ORTHOGRAPHE, 1ère partie.

“ “ “ 2ème “

LES MÊMES, (partie du maître).

EXERCICES DE CALCUL.

ARITHMÉTIQUE.

BOOK-KEEPING MADE EASY.